# FRANCE Football

10,50 F

L'HEBDO DU LOTO

● 38e ANNÉE ●
● 1er OCTOBRE 1985 ●

M 705 2.060 10,50 ISSN 0015-9557

● Belg. : 79 F.B. ● Luxemb. : 80 F.L. ● Espagne : 270 pes. ● Suisse : 4,20 FS ● Maroc : 10 dir. ● Antilles françaises : 15 F ● Sénégal : 785 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 735 c.f.a. ● Italie : 2 500 lires ● La Réunion : 15 F ● Gabon : 785 c.f.a. ● Tunisie : 1 035 mil. ● Canada : 2,50 dollars canadiens.

**EUROPE**
**3, 2, 1... 0?**

**AFRIQUE**
**La transe maghrébine**

**FERRERI**
**La Ferrari de l'A.J.A.**

**UMPIERREZ**
**L'aubaine Ruben**

**SERENA**
**Aldo caméléon**

**CHAMPIONNAT**
**Nancy majeur**

A la veille des matches retour de Coupe d'Europe, les clubs français sont comme Jean-Marc Ferreri. Ils s'interrogent sur le sort qui leur est réservé, sachant que leur cote est comme le dollar, à la baisse.

(Photo PRESSE-SPORTS)

# LES QUATRE FERONT LA PAIRE

Dimanche prochain, à Tunis et à Casablanca, l'Afrique s'apprête à vivre un étonnant quarté entre les quatre pays du Maghreb, lancés au galop dans le dernier tour éliminatoire au Mundial 1986. Quatre au départ pour deux places au paradis mexicain. D'un côté la jeune Tunisie face à l'expérimentée Algérie, de l'autre l'ambitieux Maroc contre le rugueuse Libye. Faites-vos jeux. Réponse les 6 et 18 octobre prochains. (Photo GAMMA)

## TUNISIE

Debout, de gauche à droite : Jeridi, Ben Jaballah, Ben Yahia, Zouaoui, Maâloul, Jelassi. Accroupis : Gasri, Braham, Hergal, Soudani, Hsoumi. (Photo JEFFROY-*Mondial*)

Revoilà enfin la Tunisie ! Depuis le Mundial argentin de 1978 et les deux « perfs » face à la RFA (0-0) et le Mexique (3-1), les descendants de Temine avaient disparu de la circulation. Leur présence dans le dernier carré africain pour la qualification au Mundial 1986 est donc une bonne surprise, surtout après le désastre des Jeux Méditerranéens de 1983. Les résultats enregistrés à Casablanca cette année-là furent considérés comme un « déshonneur national » et entraînèrent des mesures draconiennes au niveau de la sélection. Son « gel » dans un premier temps, l'exclusion de quatre titulaires dont le meneur de jeu Tarak, pourtant meilleur joueur du pays, et l'arrivée d'un nouvel entraîneur, Youssef Zouaoui venu de Bizerte.

On n'attendait pas un renouveau si rapide. En dominant successivement le Bénin (2-0 et 4-0), la Guinée (0-1 et 2-0) et surtout le Nigeria (0-1 et 2-0), les Tunisiens récoltent le fruit d'un long travail au niveau de la base, mené par le directeur technique national Mahfoudh Benzarti, ex-international quatre-vingts fois capé et possesseur d'un diplôme de « sociopsychologie sportive » obtenu en Allemagne.

Contre l'Algérie, la Tunisie comptera avant tout sur sa jeunesse (vingt-deux ans de moyenne d'âge), sur la qualité de son milieu (malgré le retrait bien mystérieux de Tarak) et sur sa force de frappe Hergal-Jeridi-Braham. Ils ne seront pas favoris, mais feront tout pour retrouver le parfum de la Coupe du monde qui avait enivré le pays en 1978.

## ALGERIE

Debout, de gauche à droite : Guendouz, Mansouri, Kourichi, Assad, Kaci-Saïd, Drid. Accroupis : Maroc, Bensaoula, Madjer, Menad, Liégeon. (Photo JEFFROY-*Mondial*)

Avec la disparition prématurée du Cameroun face à la Zambie, l'Algérie reste le seul représentant africain du Mundial 82 encore en lice pour celui de 86. Personne n'a oublié l'extraordinaire aventure des vainqueurs historiques de la RFA (2-1), ensuite victimes du match de la honte Autriche-Allemagne.

Pourtant, l'après-Mundial fut difficile à négocier. Aux démissions de Mekhloufi et Khalef, s'est ajoutée la diaspora des meilleurs joueurs en Europe. Mais le cap a été franchi sans dommage par ce pays passionné où le football tient lieu de seconde religion. Troisième de la dernière Coupe d'Afrique des nations en Côte-d'Ivoire, l'Algérie a retrouvé son niveau et sa joie en éliminant de la course au Mexique l'Angola (0-0, 3-2) et la Zambie (2-0, 1-0). Toujours basé sur l'improvisation technique et la vivacité de geste, le football algérien s'est enrichi en sélection de la rigueur et de l'expérience des professionnels qui forment l'ossature de l'équipe nationale. Ils étaient huit sur onze au tour précédent contre la Zambie (voir ci-dessus). Seuls l'avant-centre Menad de la JET et le milieu Jafjaf d'El Harrach sont titulaires à part entière sans posséder le label pro. Bien que fidèle au 4-3-3, avec Assad et Madjer aux ailes, l'Algérie est sans doute l'une des équipes africaines les plus proches de ce qui se fait en Europe, avec trois handicaps néanmoins : un problème de cohésion tactique lié à l'éparpillement des internationaux, la fracture de la jambe de Belloumi, le génial meneur de jeu.

# MAROC

Debout, de gauche à droite : José Faria l'entraineur, un dirigeant, Krimau, Biyaz, Bouyahyaoui, Hacina, Haddaoui, Zaki. Accroupis : La Bied, Dolmy, Kalifa, Timoumi, Lemriss.
(Photo DJAGOUE-*Jeux d'Afrique*)

Le Maroc, comme la Tunisie, est à la recherche de son passé. Son épopée se situe en 1970, au Mexique justement. C'était la grande époque, qui s'est prolongée jusqu'à la conquête de la Coupe d'Afrique des Nations en 1976. Mais, depuis, une longue période de vaches maigres et de frustrations a plongé le pays dans le doute. Dernier camouflet : l'élimination de la dernière édition de la Coupe d'Afrique des Nations par le Nigeria. Pourtant, le Maroc se réveille depuis deux ans, exactement depuis sa victoire aux Jeux Méditerranéens, face à la Turquie en 1983 à Casablanca. Ce renouveau est visible à travers le bon comportement des clubs (comme le FAR cette saison) et aussi de l'équipe nationale qui retrouve son rang parmi les grands d'Afrique.

Déjà qualifié pour la prochaine Coupe d'Afrique des Nations en Egypte en mars 1986, le Maroc s'est montré brillant dans les éliminatoires de Coupe du monde en n'encaissant aucun but face à la Sierra Leone (1-0 et 4-0), le Malawi (2-0 et 0-0) et l'Egypte (0-0 et 2-0). Voici maintenant la Libye, que les Marocains avaient battu 2-0 aux Jeux Méditerranéens. L'expérience de l'équipe, l'apport de l'entraineur brésilien José Faria, le sérieux de la préparation et le rappel des pros évoluant en Coupe, Krimau (Le Havre), Bouderbala (Sion) et Haddaoui (Lausanne), font du Maroc le favori logique de cette dernière confrontation. D'autant que le meneur de jeu Timoumi n'en finit pas de progresser et de s'affirmer au fil des matches comme un joueur d'exception.

# LIBYE

Equipe type : Shangab — Magrabi, Bani (cap.), Sola, Beshari — Elgadi, Atia, Omar — Nuara, Senousi, Firgani. Remplaçants : Faowzi Issani, Elshebi.
(Photo DJAGOUE-*Jeux d'Afrique*)

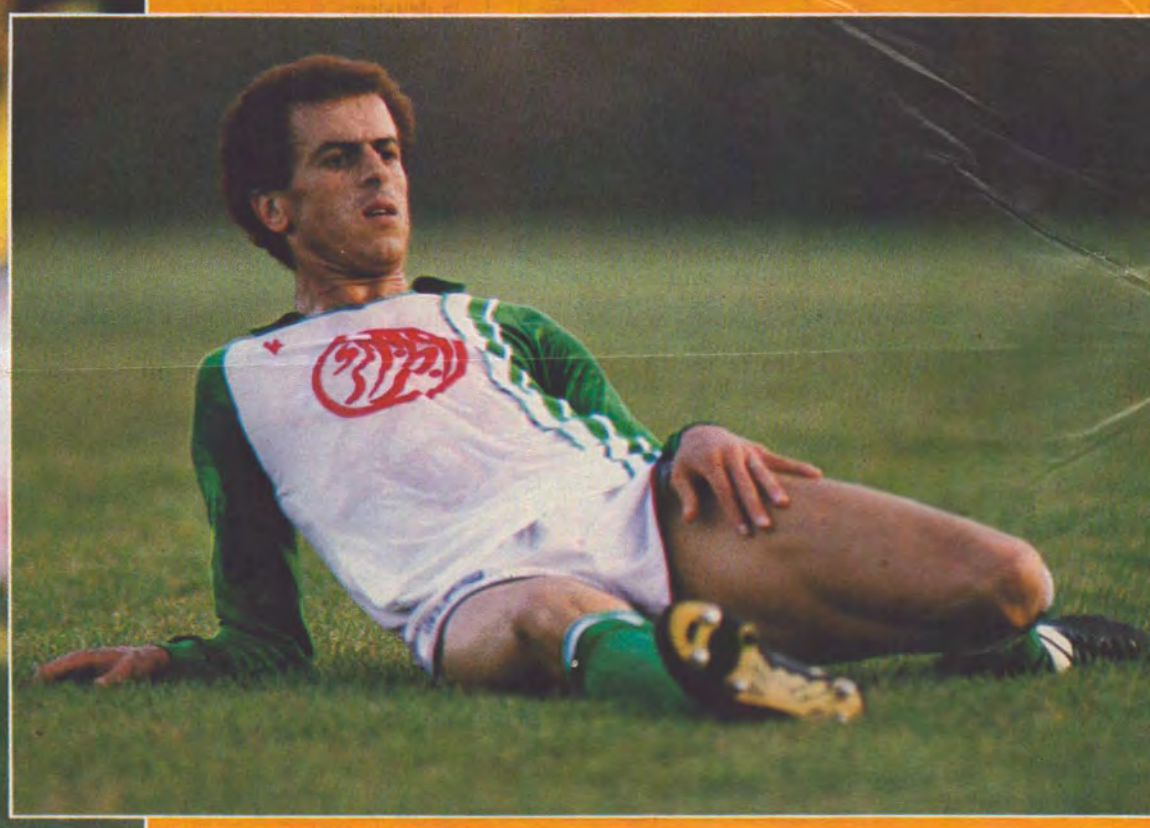
La Libye constitue la grande inconnue africaine du moment, et sa présence au Mexique serait un événement aussi insolite qu'inattendu. Insolite parce que ce pays, fermé au tourisme, est étrange et entouré de rumeurs. Inattendu car la Libye ne faisait pas partie, jusqu'à présent, du Gotha africain. L'équipe nationale a fait ses premiers pas en 1953 à Alexandrie, et la Fédération a été fondée en 1962, mais ce n'est qu'en 1982 que la Libye de Khadafi (lequel affirme pourtant dans son petit livre vert être contre toute forme de compétition), a fait sa véritable entrée dans le concert international en organisant sur son territoire la treizième Coupe d'Afrique des nations. A la remarquable organisation est venue s'ajouter une seconde surprise : l'équipe libyenne ne s'inclina qu'en finale, aux tirs au but face au Ghana.

Souvent stoppé dans sa progression par les nombreux forfaits qui émaillent son parcours international, le football libyen ne manque pas d'arguments, surtout à domicile où il suscite ferveur et même frénésie parmi la population. Chez eux, les Libyens sont pratiquement imbattables, que ce soit en club ou en sélection. Comme son futur adversaire marocain, la Libye n'a toujours pas encaissé le moindre but en éliminatoire du Mundial, ni contre le Niger (3-0 et forfait), ni face au Soudan (0-0 et 4-0), ni même contre le terrible Ghana (0-0 et 2-0). Réputés aggressifs et virils, les joueurs libyens font aujourd'hui peur à tous les Africains. Qu'en pensent les Marocains ?

# LES QUATRE FERONT LA PAIRE

(Photo COHADE - *Mondial*)

Parmi ces quatre joueurs africains, pardon maghrébins, deux seulement iront au Mexique. Peut-être l'extraordinaire meneur de jeu marocain Timouni (ci-dessus félicitant Souadi, buteur grimaçant) ou bien le capitaine de la mystérieuse Libye, Bani, défenseur athlétique (ici à droite face au Ghana). Sera-ce le Tunisien Soudani, auteur du but qualificatif contre la Guinée (à gauche) ou l'Algérien Assad, symbole de la décontraction et de l'assurance de son équipe (ci-dessous). Quoi qu'il arrive, ces quatre-là feront une très belle paire...



(Photos JEFFROY - *Mondial*)

## SOMMAIRE


**COUP D'ENVOI**
Deux dates, quatre équipes, deux places et un continent. Les 6 et 18 octobre, la Tunisie affronte l'Algérie et le Maroc se mesure à la Libye. Les deux vainqueurs « de lion » représenteront l'Afrique en Coupe du monde. Pronos, photos et chameaux sont dans *FF*.
(Pages 2, 3 et 4)

**COUP DOUBLE**
Par envie et non par dépit, Denis a émis l'avis que Ferreri revit. Il l'a écrit et, assis, il a remis sa copie. Il est donc acquis que Ferreri, Platini, l'Italie et Denis sont amis. Les points sont sur les « i ». Dans le papier aussi.
(Pages 6 et 7)

**COUP D'ESSAI**
Un papier à faire lire à vos enfants. Il y est question de footballeurs débutants, d'école européenne, de sages apprentissages. Il ne pouvait pas échapper au petit reporter de Lunéville pour qui un neuf est un neuf.
(Pages 8 et 9)

**COUP DE CHAPEAU**
Que faut-il dire ? Nancy mineur, Nancy bémol, Nancy majeur ou Nancy la reine ? Il ne faut rien dire, il faut lire Marc Van Moere. Assis au premier rang, comme auparavant, il a sagement écouté Arsène se mettre en scène. Tous avec lui à Nancy ville.
(Pages 13 et 14)

**COUP DE FORCE**
Racé comme le Racing, Ruben était une aubaine pour Alphonse de Lanoë. Ils se sont mis à table. Une victoire en entrée, un succès au milieu et un triomphe au dessert. Quand Alphonse fonce, Umpierrez est un maître. A jouer.
(Pages 20 et 21)

**COUP DE FOUDRE**
Inter, Milan AC, Torino : Aldo-la-classe n'en pouvait plus de changer de coiffeur. Désormais, il pourra acheter sa gomina tous les jours au même endroit. Près du Stadio Comunale de la Juventus. En couleurs, Serena décoiffe jusqu'à plus soif.
(Pages 46 et 47)


## L'EDITORIAL DE JEAN-MARIE LORANT

# La cruelle vérité

« LE loto football est entré dans notre vie, à grands coups de roulements de tambour. On nous en avait tellement parlé qu'il ne pouvait plus, cependant, nous surprendre... » Ce dimanche matin, le fil de notre pensée s'est arrêté là, soudainement, et nous ne savons pas pourquoi. C'est un papier sur le Loto que nous avions projeté d'écrire, et nous ne l'avons pas écrit. Nous l'écrirons sans doute plus tard, à un autre moment, en reprenant juste après ces points de suspension, lesquels n'étaient pas un point final.

En fait, ces deux petites phrases jetées sur la page blanche nous avaient laissé totalement insatisfait devant l'importance de l'actualité européenne. Le Loto, c'est demain, après-demain, et encore après-demain. Les Coupes d'Europe, c'est aujourd'hui, en souhaitant très fort qu'il y ait un lendemain qui chante.

En effet, de quoi demain sera-t-il fait pour les cinq clubs français ? Nous n'en savons, à vrai dire, strictement rien, et, petite parenthèse, il faut remercier les responsables du Loto de ne pas avoir bâti une grille sur les matches de Coupe d'Europe. Sincèrement, je ne me vois pas jouer sur des rencontres comme Milan AC-Auxerre, Universitatea Craiova-Monaco ou Fenerbahce-Bordeaux.

Oui, question : combien compterons-nous d'équipes françaises en piste pour le deuxième tour européen, mercredi soir ? Si vous répondez une, vous jouez la sécurité à fond. Il est raisonnable de penser que Nantes éliminera Valur Reykjavik. Deux, vous accordez un certain crédit aux Monégasques, et vous n'avez peut-être pas tort. Trois, vous êtes séduits par les Auxerrois, et vous vous dites : qui ne risque rien n'a rien. Quatre, là, vous êtes un peu cocardier, puisque vous misez sur la qualification de Bordeaux à Istanbul, ou sur celle de Metz face à Hajduk Split. Cinq, vous ne répondez pas sérieusement, et nous ne vous prenons pas au sérieux.

Un, deux, trois, quatre... comme au jeu de la marelle, c'est tous les ans le même refrain, plus ou moins drôle. Et — pourquoi le cacher ? —, cette année, il ne nous amuse pas trop, vu la tournure des événements. Nous nous retrouvons devant la cruelle vérité des chiffres de l'aller : deux victoires (Auxerre et Monaco) et trois défaites (Nantes, Bordeaux, Metz), neuf buts marqués, onze encaissés, et les perspectives ne sont pas brillantes. Une seule équipe qui passe, vous imaginez ? Ce ne serait bon ni pour notre image générale, ni pour notre coefficient européen, ni pour le moral national.

Ce communiqué se veut volontiers alarmiste, et ce n'est pas la première fois que le football français aborde la deuxième manche dans une position très défavorable. L'an passé, *France Football* titrait : « Paris-SG cherche partenaires », résumant les sentiments des uns et des autres. Une minorité ne croyait que moyennement aux chances de Bordeaux, se présentant à Bilbao avec un petit avantage d'un but (3-2). Rappel, les Bordelais se défendirent comme de beaux diables à San Mames (0-0), et nous ne reviendrons pas sur la suite de leur glorieuse histoire. L'idée que Metz, défait quatre buts à deux à Saint-Symphorien, soit capable de remonter ce handicap au Nou Camp de Barcelone, n'avait effleuré l'esprit de personne. Et pourtant, les Lorrains gagnèrent quatre buts à un, réalisant l'exploit du siècle.

Le pire, en Coupe d'Europe, consiste à échafauder des projets. A l'aube de ce premier tour 1985-1986, deux clubs français réunissaient tous les suffrages, Bordeaux et Nantes. Comment aurions-nous pu envisager que nos meilleurs représentants soient inquiétés, ou seulement égratignés, par des Turcs et des Islandais ? Leur avenir ne faisait pas l'ombre d'un doute. Nous n'en sommes plus si sûrs, quand on nous demande de nous mettre à l'heure d'hiver.

A l'inverse, nous plaignions, sans trop le dire, les Auxerrois, tombés sur le Milan AC et ses ogres, à commencer par le terrifiant Hateley, flanqué de Wilkins. Or, ici, nous avions faux sur toute la ligne. Il fallait plaindre les Milanais, battus à plate couture il y a quinze jours en Bourgogne, et bien embarrassés quand on les interroge sur la manière dont ils vont s'y prendre pour rétablir la balance des comptes.

Ce match, Milan AC-Auxerre est probablement le plus intéressant de la semaine, pour tout ce qu'il représente d'incertitude, d'opposition en tout genre, de contraste, de sentiments divers. Si nous étions dans une salle de théâtre, nous dirions que les Auxerrois ont un rôle merveilleux à jouer à San Siro.

Le plus intéressant... avec Craiova-Monaco, et surtout Fenerbahce-Bordeaux. Il est difficile d'admettre que les Girondins, demi-finalistes exemplaires, il y a quelques mois, contre la Juventus de Platini, puissent quitter la Coupe des Champions, la « number one », aussi rapidement, aussi bêtement, victime d'une dernière « turquignolade » là-bas, quelque part, sur les bords du Bosphore.

Nous n'en sommes pas là, mais nous n'en sommes pas loin à la lecture du score actuel (2-3), et nous nous apercevons que, finalement, Bordeaux, riche de son effectif, de son expérience, de ses valeurs individuelles, Giresse, Tigana, Battiston, Girard, Lacombe, Thouvenel, Specht, d'un entraîneur de grand calibre, Aimé Jacquet, va devoir se retrousser les manches pour ne pas disparaître, et verser dans l'oubli européen.

Un oubli qui vient vite, comme Constant Vandenstock, président d'Anderlecht, le remarquait un jour : « A ce niveau, il faut avoir du rendement. Depuis la guerre, Anderlecht a gagné dix-sept titres de champion, cinq Coupes de Belgique, trois Coupes d'Europe, deux super-Coupes. Notre troisième date de mai dernier (1983). Actuellement, on n'en parle déjà plus. »

On n'en parle déjà plus, quelle cruelle vérité ! Mais comment peut-on ne pas être d'accord avec cet homme respectable ?

Nous nous étions promis, en nous lançant sur le sujet européen, de ne pas conclure sans avoir évoqué l'absence des clubs anglais. La place nous fait défaut, maintenant ; souvenons-nous simplement que, il y a un an, ils étaient sept en lice : Liverpool, Everton, Tottenham, Queen's Park Rangers, Manchester United, Nottingham Forest, Southampton. Et ils nous manquent. On n'en parle déjà plus, mais on ne les oublie pas.


FRANCE Football
N° 2.060
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33
Directeur de la publication : Jacques GODDET

Directeur général : Jean-Pierre COURCOL
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER
Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÈS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
SOPUSI-L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
ATENA. Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93200 Saint-Denis. Tél. 809.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 130 F; 6 mois : 240 F; 12 mois : 450 F
ETRANGER
3 mois : 190 F; 6 mois : 350 F; 12 mois : 680 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire n° 64.437
Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1984
Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 24 septembre 1985 n° 2.059 a été tiré à 247.742 exemplaires

Impression :
Imprimerie de Massy - Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués



Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

par Denis CHAUMIER

Pour Jean-Marc Ferreri, invité à se produire à Milan demain soir avec Auxerre, il s'agit d'une grande première, et quelle première ! Lui qui rêve depuis si longtemps de jouer en Italie va enfin fouler une pelouse « made in Calcio ». Ferreri en Italie, le scénario semble s'accélérer. Sera-t-il le second Francese des temps modernes, après l'illustrissime Platini, à conquérir le cœur de nos voisins italiens ?

# FERRERI

# «Je suis prisonnier de Platini»

**«OTEZ-nous un doute immédiatement, Jean-Marc. Est-ce bien la première fois que vous jouerez en Italie, demain soir à Milan ?**

— Que je jouerai en Italie ?... (Jean-Marc semble rassembler ses idées.) Euh, oui ! Oui, c'est la première fois.

**— Est-il si difficile de s'en souvenir ?**

— Non, non. J'ai joué assez souvent contre des Italiens, mais en France. Jamais là-bas.

**— Il s'agit donc d'une grande première. Qu'en attendez-vous ?**

— Je crois qu'il va y avoir quelque chose de fantastique à vivre. Surtout le fait de jouer devant 70 000 à 80 000 spectateurs enthousiastes. Bien sûr, ils seront tous derrière leur équipe, mais si nous jouons bien, peut-être nous réserveront-ils un bon accueil.

**— Ils vous auront probablement à l'œil. Ferreri en Italie, il y a de quoi éveiller les imaginations.**

— Oui, bien sûr... Si mon avenir se trouve là-bas, je dois prouver à Milan, demain soir, que je suis capable de jouer en Italie. Se déterminer sur un seul match peut paraître absurde. Si je le réussis, ça ne voudra pas forcément dire que j'ai les capacités pour jouer en Italie, et de m'y imposer. Mais je sais, fatalement, qu'un bon match m'aidera à ouvrir les portes...

**— Avez-vous l'impression qu'on vous surveillera de près ?**

— Ah ! oui ! Ça, j'en suis conscient. On m'attendait au virage à l'aller et, de la même façon, on va m'attendre au virage demain.

## « Les vraies présentations »

**— Parce que vous affrontez une équipe italienne ?**

— Oui, et parce que, au-delà, j'ai toujours dit que mon rêve serait d'aller jouer en Italie.

**— En le répétant aujourd'hui, il paraît logique que beaucoup de monde dissèque votre jeu et vous jauge.**

— De cela aussi, je suis prévenu. Les journalistes français me connaissent mais les journalistes italiens que savent-ils de moi ? Rien, ou presque. Ils ont peut-être eu l'occasion de me voir deux ou trois fois en équipe de France et c'est à peu près tout. En fait, à Milan, il s'agira des vraies présentations et j'ai donc tout intérêt à faire un grand match.

**— Existe-t-il, dans ce contexte si particulier, une motivation supérieure ?**

— Il ne s'agit pas d'un match de Coupe d'Europe classique. Mon expérience en la matière est très réduite mais, à l'aller, j'étais survolté, bien plus que l'année dernière lorsque nous avions joué contre le Sporting Lisbonne.

**— En raison de l'adversaire, donc ?**

— Bien sûr. Contre Milan, j'avais une concentration maximale.

**— Etes-vous certain qu'on s'intéresse à vous en Italie ?**

— Oui.

**— Qui ?**

— Eh bien, il y a quelques clubs...

**— Lesquels ?**

— Je préfère taire les noms. Je ne peux pas en parler maintenant, c'est prématuré. Je commence la saison et il ne servirait à rien de tout dévoiler. J'ai un manager qui, en Italie, se charge de débroussailler le terrain. Il prend des contacts.

**— Il y a eu des travaux d'approche ?**

— Attention, moi, je ne démarche pas. Il y a des clubs demandeurs qui se manifestent.

**— Récemment ?**

— Oui, dans un passé récent. Mais je ne suis pas au courant de tout. Je suis sous contrat avec Auxerre jusqu'en 1987 et les clubs traitent avec Guy Roux directement, pas avec moi. Je sais qu'il avait vu Trapattoni à Marseille, pendant le Championnat d'Europe, et qu'ils avaient discuté ensemble. Je sais aussi que les dirigeants de l'Inter ont rencontré Roux il y a deux ans, c'est lui qui me l'a dit, et qu'il leur a demandé de revenir quand je serai libre, ou à vendre.

**— L'échéance se précise.**

— Oui. En plus, maintenant, les clubs s'adressent aussi à mon manager qui connaît très bien le milieu du football italien.

**— Il est lui-même italien ?**

— Il l'est.

## « Je n'ai rien inventé »

**— Est-ce que, dans votre esprit, l'Italie est le pays où se fait le football aujourd'hui ?**

— Si on prend la question sous l'angle financier, c'est le sommet. Les salaires les plus élevés, on les trouve en Italie. Sur un plan sportif, c'est tout aussi extraordinaire. Il y a les meilleurs joueurs au monde et un public sans égal. Le football, là-bas, est vécu comme une religion, rien à voir avec ce qui existe en France.

**— C'est tout cela qui vous inspire ?**

— Je pense ne pas être le seul à rêver.

**— Mais pourquoi cette attirance ?**

— C'est à cause de Platini. Lui a tenté l'aventure italienne et on a vu la dimension extraordinaire qu'il a prise. C'est un facteur incitatif.

**— Il est de bon ton, surtout depuis la réussite de Platini, de rappeler ses origines italiennes, ou même de les découvrir. Il n'y a pas un petit côté mode là-dessous ?**

— En tout cas, mes origines je ne les ai pas inventées. Mon père était carabinier au Stadio Comunale à Turin, ce n'est pas nouveau, et je ne le répète pas aujourd'hui parce que je vais jouer en Coupe d'Europe à Milan. Je l'ai toujours dit parce que c'est vrai. J'ai encore des racines en Italie ; tous les frères de mon père s'y trouvent. J'ai aussi beaucoup de cousins. Je n'ai pas besoin de gratter pour faire resurgir mes origines.

**— Compte tenu de ce qui vient d'être dit, à Milan, devant 80 000 spectateurs et tous les médias, vous n'avez guère le droit de décevoir. Au contraire, il vaudrait même mieux que vous ne passiez pas inaperçu ?**

— C'est évident. Comme à l'aller, je me dis que je dois faire un grand match. Mais je ne suis à l'abri de rien. Je peux très bien passer à travers. On ne peut jamais rien prévoir.

## « Ce que je crains »

**— Y a-t-il des matches qui comptent beaucoup plus que d'autres dans une carrière ?**

— Aucun joueur ne dira le contraire.

**— Milan est de ceux-là ?**

*Jean-Marc Ferreri dans son style caractéristique, tête baissée, prêt à enchaîner les dribbles. A Milan, il lui sera demandé de lancer les contre-attaques pour le salut d'Auxerre.*

(Photo André LECOQ)

— C'est un match clef. Et je n'ai pas intérêt à le « louper ».

**— Vous avez conscience, avec l'âge, que votre carrière sera jalonnée de ces quelques « matches clefs » et que ce sont eux qui détermineront votre cote ?**

— Tout à fait. J'en ai pleinement conscience depuis la fin de la saison dernière, début de cette saison. D'ailleurs, je pense avoir franchi un palier. Je me sens plus mûr. Ce genre de réflexion, je ne me le faisais pas il y a encore deux ans.

**— Pour revenir à ce match de Milan, Auxerre peut-il créer l'événement et se qualifier ? De quels moyens dispose-t-il pour y arriver ?**

— Auxerre a bien remonté la pente depuis le début de saison et son jeu, désormais, est cohérent. Il y a une grande solidarité dans l'équipe, un souci évident de bien jouer au football en s'appuyant notamment sur une de ses armes essentielles, la contre-attaque, qui sera la nôtre à Milan. Et puis, enfin, le moral est revenu. Voilà, si vous voulez, les atouts d'Auxerre.

**— D'un autre côté, autant à domicile la jeunesse d'Auxerre représente un formidable atout, autant à l'extérieur elle peut constituer un terrible handicap. En êtes-vous conscient ?**

— Oui, et c'est ce que je crains. On ne sait pas encore bien tenir un résultat, on cède à l'affolement... Ce que je redoute, à Milan, c'est qu'on prenne un but tout de suite. Si on contient l'adversaire, si à la mi-temps on arrive à 0-0, on tiendra jusqu'au bout. Mais il faut y arriver !

**— Vous sentez-vous « orphelins » depuis les départs de Bats et Szarmach ?**

— Pas du tout. Au contraire, tous nous avons été stimulés car il y avait des places à prendre.

**— Certes, mais Auxerre manque aujourd'hui d'encadrement.**

— Ça dépend ce qu'on entend par encadrement. Bien sûr, « Jo » et Szarmach nous ont quittés mais les jeunes peuvent jouer en confiance tout de même. Nous les aidons.

**— Nous ?**

— Les plus anciens de l'équipe dont je fais partie.

**— Vous vous sentez plus exposé qu'auparavant ?**

— C'est délicat à dire à vingt-trois ans, mais c'est à moi de guider les jeunes.

**— C'est extraordinaire ce que vous dites là !**

— Il ne faut pas oublier que dans notre équipe entrent des jeunes de seize, dix-sept ou dix-huit ans. Je suis passé par là, je peux les aider. Ils sont très bien acceptés, mieux que je ne l'ai été à leur âge.

**— Vous faites certes figure de « leader » de l'équipe mais vous semblez toujours à la recherche de votre meilleure place dans le jeu, de votre véritable identité. Comment vivez-vous cette contradiction ?**

— C'est une question délicate. On me dit tantôt que je suis un patron, tantôt le contraire... En fait, dans la position où Guy Roux me fait jouer, je ne peux prétendre être un patron. Un patron se trouve plutôt au milieu du terrain, joue axial et organise le jeu. Le prototype, c'est Giresse. Tandis que moi, je joue ailier droit ! A l'extérieur, un peu replié, chargé de faire partir les contre-attaques. Je ne me comporte plus du tout comme un numéro 10. Je joue carrément attaquant et plus le temps passe, plus je me spécialise dans ce rôle.

## « Etre patron, c'est quoi ? »

**— Donc la contradiction n'est pas résolue. A la fois on fait de vous le leader de l'équipe mais on ne vous donne pas les moyens de l'être...**

— Voilà ! Mais ça ne me déplaît pas. Je peux très bien être leader tout en jouant attaquant. Etre leader, c'est quoi au fond ? Ne pas perdre le ballon, être lucide... Je le fais bien depuis le début de la saison.

**— Mais où vous sentez-vous le plus à l'aise ?**

— Dans la position qu'occupe Susic à Paris. Faux milieu, faux attaquant. Plutôt deuxième attaquant.

**— Vous n'êtes pas le seul à avoir modifié votre placement sur le terrain : Touré à Nantes, Bravo à Monaco, d'autres encore. Or, à tous les trois au moins, on vous prédit un destin international. Ne tente-t-on pas de vous déplacer en fonction de ce qui se passe en équipe de France où au milieu les places sont prises ?**

— C'est sûr. Si Guy Roux m'a demandé d'avancer d'un cran pendant la dernière trêve hivernale, c'est en fonction des besoins d'Auxerre mais aussi de ceux de l'équipe de France. On en avait parlé tous les deux et il est vrai que ma chance se situe là. D'ailleurs, je me considère beaucoup plus dangereux maintenant, dans cette position. Je pense aussi qu'on me voit plus dans le jeu. Le problème est de recevoir de bons ballons.

**— Vous les avez à Auxerre ?**

— Pas tellement en début de saison. Mais, depuis quatre ou cinq matches, ça va mieux.

**— Autrement dit, votre évolution personnelle vous convient.**

— Je me sens plus lucide, plus mûr comme je l'ai déjà dit. Je suis plus clairvoyant. Je sens mieux le moment où il faut calmer le jeu, l'accélérer, ou bien dribbler.

**— Votre image est encore celle d'un joueur qui fonce tête baissée.**

— Elle colle de moins en moins à la réalité.

**— Vous l'avez corrigée ?**

— Oui.

**— Platini vous avait dit un jour que l'important était de bien lever la tête...**

— Il avait raison. Mais il est sûr, aussi, qu'on ne peut pas enchaîner des dribbles le nez en l'air. Rocheteau, quand il dribble, il n'a pas les yeux fixés sur l'horizon. Il ne faut pas tomber dans l'excès inverse, et savoir alterner. C'est ce que je fais cette année.

**— Il y a deux ans, vous aviez déclaré : « Je me donne jusqu'en 1986 pour atteindre le top-niveau ». Vous vous dites plus mûr, plus lucide mais où en êtes-vous réellement de ce projet ?**

— Pour le moment, je suis très content de mon début de saison...

**— Mais le top-niveau, c'est quoi au juste ?**

— C'est d'être le meilleur de l'équipe... De jouer en équipe de France aussi.

## « Il n'y a personne à droite »

**— Pour l'instant, vous êtes écarté du groupe...**

— Oui...

**— On en revient à ce que nous disions tout à l'heure. Le tandem Platini-Giresse tient encore la route et les jeunes sont un peu rejetés.**

— Platini et Giresse sont intouchables. Mais je le répète, je joue maintenant attaquant. Or, en équipe de France, il n'y a pas d'ailier droit. Il y a un ailier gauche avec Bellone, mais personne sur l'autre aile. En fait, il y a Bravo et moi. Et une place à prendre.

**— Vous espérez convaincre Henri Michel !**

— J'ai disparu du groupe après ma suspension de quatre matches, suite aux incidents de Toulon-Auxerre, l'année dernière, mais ce n'est pas irrémédiable...

**— Bien sûr, mais par rapport aux espoirs que vous avez suscités il y a trois ans, vous êtes bien loin du compte...**

— Pour le déplacement en RDA, il avait téléphoné à Guy Roux et, paraît-il, j'étais en balance avec Genghini. J'ai été déçu de ne pas être retenu, car je restais sur de bonnes performances. Je constate qu'il laisse un peu de côté les jeunes. Contre l'Uruguay, il n'avait pas appelé Touré au départ. C'est sa politique...

**— Il joue la sécurité.**

— Oui, il fait plus confiance aux anciens dans cette période difficile. Mais il n'y a aucune raison que des jeunes ne réintègrent pas le groupe.

**— On vous a vite désigné comme le successeur de Platini en équipe de France, et finalement on se demande si on vous a rendu service en établissant la comparaison. Ne ressentez-vous pas une forme de blocage aujourd'hui ?**

— Je me demande pourquoi on nous a comparés : bizarrement, on a des qualités et des défauts différents. Il joue très long, je joue très court. On peut faire les deux mais globalement dans nos registres, c'est ça. Il est très posé, il a une meilleure frappe de balle que moi... On nous a comparé uniquement, je crois, en raison de nos origines latines. Si, peut-être, avons-nous le dribble en commun.

**— On peut se demander si on vous a fait un cadeau...**

— Sur le coup, j'ai été fier et le suis toujours. Mais quand il va arrêter, sans doute le serai-je moins, car je crois avoir de sacrés responsabilités. Il est impossible de remplacer un joueur de cette dimension.

**— Vous parlez de fierté. Ne cherchez-vous pas à suivre sa trace ? Vous voulez aller jouer en Italie et prenez son exemple comme motivation.**

— Je ne cherche pas la comparaison. Je ne l'ai jamais cherchée. Ce sont les médias qui en ont parlé. Je dis : je veux aller en Italie mais rien ne prouve que je vais m'y rendre dans des délais rapprochés. Peut-être vais-je passer, avant, par un grand club français.

## « Si Guy Roux le veut »

**— Vous n'avez pas de chance : Platini l'a aussi fait. Ça va devenir du mimétisme !**

— Je suis prisonnier de son parcours, et de sa réussite, décidément. Mais je ne suis pas le seul jeune, en France, à vouloir jouer dans le Calcio.

**— C'est gênant de se dire qu'on se trouve dans l'ombre portée de Platini ?**

— On éprouve une certaine fierté mais on craint terriblement l'avenir. On va m'attendre avec les fusils ! Je demande l'indulgence de tous. Il faut se souvenir que l'équipe de France ne s'est pas faite en un jour et que si elle s'est qualifiée pour la Coupe du monde en 1978, elle n'y a pas particulièrement brillé. Souvenons-nous également qu'elle n'a pas participé à l'Europeo 80.

**— Avec Auxerre, avec l'équipe de France, vous semblez atteindre un cap décisif. Avez-vous pensé, déjà, à une sorte de plan de carrière ?**

— Je ne suis pas totalement maître de mon destin. C'est moi qui joue sur le terrain, mais, en juin 1986, il me restera un an de contrat. Si Guy Roux veut me garder, je ne vois pas comment je pourrais partir. S'il réagit différemment, si Auxerre a besoin d'argent, là j'aviserai.

**— Que ferez-vous alors ?**

— La logique veut que je joue en France, avant d'aller en Italie, et il faut savoir, pour cette seconde solution, que tout dépend de la réouverture des frontières aux étrangers.

**— La logique consisterait à aller où ?**

— Dans un grand club français, Paris, Bordeaux, Monaco ou dans un club du Midi pour la mentalité. Mais il y a beaucoup de facteurs qui entrent en ligne de compte et pour le moment je n'ai rien décidé. Et ne veux rien précipiter. »

par Hervé OLCZYK

Certains rient ou s'apprêtent à rire. Nous pensons à Auxerre et à Monaco qui ont l'un et l'autre, lors des matches aller, pris deux buts d'avance sur le Milan AC et Craiova. D'autres se posent des questions. Il s'agit des Nantais, qui n'ont pu, comme ils l'espéraient, faire la loi en Islande. D'autres, enfin, voudraient bien rire, mais ne rient pas du tout. Nous vous parlons de Metz, étrillé par Split, et de Bordeaux, battu sur son terrain par les Turcs de Fenerbahce. Plongés brutalement dans le grand bain européen, cinq « jeunes » nous racontent leur expérience...

# Les apprentis sages

*Laurent Lassagne*

*Philippe Tibeuf*

*Pierre Morice*

IL est des anachronismes, aussi monstrueux soient-ils, par lesquels on se sent irrésistiblement attiré. Ainsi, lorsque voilà, deux semaines, à l'occasion du premier tour des Coupes européennes, les sieurs Morice, Lassagne, Kastendeuch, Ferrer et Tibeuf, qu'on tenait pour frêles et craintifs, prirent sous nos yeux le chemin du front, en quête de quelque galon gagné à la sueur de leurs crampons, ces paroles de Brel dans **Jaurès** revinrent aussitôt à notre mémoire :

« ... C'était pour finir à la guerre,
aux ordres de quelques sabreurs
qui exigeaient du bout des lèvres
qu'ils aillent ouvrir au champ d'horreur
leurs vingt ans qui n'avaient pu naître... »

Monstrueux, cet anachronisme, avons-nous dit. Et pour le moins déplacé, dès lors qu'on approfondit un peu la question. A aucun moment, en effet, il ne serait venu à l'idée de nos « jeunes combattants » de pester contre le traitement qui leur avait été réservé. Pas question non plus, pour eux, de s'insurger contre leurs supérieurs. C'est même, à la limite, avec un certain plaisir que ces jeunes coqs, pleins d'arrogance malgré le doute qui les habitait, sont partis au « casse-pipe ». Il est bon de préciser, en outre, que le terme de baptême du feu est, en l'occurrence, quelque peu inapproprié. Laurent Lassagne, Bernard Ferrer et Philippe Tibeuf ayant, l'an passé, fait de fugitives apparitions dans les épreuves européennes. Le premier disputa le match retour contre l'Athletic Bilbao. Le second entra en jeu contre le Sporting de Lisbonne. Quant au Monégasque, il joua durant une mi-temps en Coupe UEFA, face au CSKA Sofia, en remplacement de Bruno Bellone.

Nous avons donc, en guise de préambule, demandé à ces trois « anciens » combattants d'ouvrir pour nous, pendant un instant, leur vitrine aux souvenirs. Laurent Lassagne prend la parole le premier : « Ce match contre Bilbao, je l'avais abordé plus sereinement que celui contre Fenerbahce car, l'an dernier, Bordeaux marchait très bien en Championnat. On m'avait prévenu de ma participation au match deux heures seulement avant celui-ci. La surprise avait, bien sûr, été grande pour moi. Mais, pas question de paniquer. Aimé Jacquet m'avait tout de suite dit ce qu'il attendait de moi au poste d'arrière gauche. »

Philippe Tibeuf, pour sa part, ne garde pas un excellent souvenir de son premier contact avec le gratin européen : « Je venais d'un club amateur, Guingamp. C'était ma première année à Monaco et j'avais un peu eu peur en raison de l'importance de ce match contre Sofia. D'autant que j'étais remplaçant. »

Même opinion chez Bernard Ferrer : « L'an passé, comme je n'étais pas titulaire, j'étais sans doute moins motivé que cette fois-ci. J'étais également plus tendu lorsque je suis entré sur le terrain. Cette année, j'avais disputé huit matches de Championnat comme titulaire avant cette rencontre face au Milan AC. Mon état d'esprit était de ce fait radicalement différent. »

## Les vertus du granite...

Passons sans délai dans le camp des néophytes, Pierre Morice, le Nantais, et Sylvain Kastendeuch, le Messin, revenu cette année du Red Star. Ils ne semblent pas s'être pas fait une montagne de ce premier véritable contact avec la Coupe d'Europe. Commençons par le Lorrain : « Etant titulaire en Championnat, je n'ai pas été spécialement surpris d'être retenu dans l'équipe qui a affronté Split. Ce match de Coupe d'Europe n'a donc pas eu sur moi un effet énorme, mais il a suscité chez moi une certaine fierté. » Idem pour le Nantais Pierre Morice : « Non, je n'ai pas trouvé ce rendez-vous de Reykjavik spécialement impressionnant. Je conserve une tout autre impression du match que le FC Nantes avait disputé sur le ter-

rain de l'Inter de Milan, pour le compte de la Coupe des champions en 1981. Je n'étais pas rentré au cours de ce match, mais malgré cela, je l'avais vécu beaucoup plus pleinement que celui que nous venons de disputer en Islande. »

Nos cinq « cobayes », dont l'expérience européenne peut, à dire le vrai, être considérée comme nulle ou quasiment nulle, ont-ils abordé leur rendez-vous international comme un vulgaire match de Championnat ? Ou bien alors ont-ils apporté des modifications à leur préparation, qu'elle soit physique ou mentale ? L'AJ Auxerre comptant, parmi ses seize joueurs, six garçons de moins de vingt et un ans, Guy Roux était, nous a-t-il semblé, le client le plus indiqué pour traiter de ce sujet-là. « La politique de l'AJA, nous explique le mentor bourguignon, c'est de lancer des jeunes dans l'équipe première à une cadence de deux ou trois par an. D'ailleurs, si nous nous sommes séparés de garçons comme Lanthier ou Szarmach, c'est précisément pour faire de la place à des garçons comme Ferrer, Roger Boli ou autres. Ces joueurs de vingt et un ans ou moins sont eux-mêmes encadrés par des garçons de vingt-deux ou vingt-trois ans. S'agissant de la préparation pour une compétition européenne, il existe des techniques bien particulières pour mettre les joueurs en condition. Mais elles ne concernent pas uniquement les joueurs les plus jeunes. A Auxerre, deux jours avant un match de Coupe d'Europe nous nous retirons dans des lieux calmes, bordés de forêts. Je fais toujours en sorte que notre lieu de retraite se trouve à proximité de massifs granitiques. L'influx magnétique y est bien plus important que dans les plaines calcaires par exemple. Pour faire un rappel historique, ce n'est d'ailleurs pas un hasard, avant les Croisades, les moines prêcheurs choisissaient d'aller prier au pied des roches granitiques. La ville de Saint-Jacques-de-Compostelle se trouve elle-même au pied d'un massif granitique. »

La parole à présent aux joueurs. Philippe Tibeuf : « C'est par Jeannot Petit que j'ai su, deux ou trois jours avant le match de Craiova, que j'étais susceptible d'être titulaire. Dès cet instant, je suis véritablement entré dans la partie. J'ai aussitôt pensé à ce qu'il me faudrait faire et ne pas faire. C'est-à-dire faire en sorte d'utiliser au mieux mes qualités principales : la mobilité et la vitesse. Je me suis, en revanche, bien gardé de me documenter sur tel ou tel joueur de Craiova. Cela aurait été à mon avis une erreur. Cela dit, Lucien Muller nous avait présenté cette formation roumaine comme étant très forte. Je n'ignorais pas qu'elle comptait dans ses rangs six internationaux. »

## L'apport des anciens

Il est, d'autre part, permis de s'interroger sur l'importance exacte du rôle joué par les plus anciens auprès de leurs jeunes camarades, dans le contexte bien particulier constitué par une compétition européenne. En un mot, les vieux briscards apportent-ils un réel soutien psychologique aux « bleus » ? « Il est exact, dit Pierre Morice, qu'on a tendance dans de tels matches à se reposer sur les plus anciens. D'autant que l'entraîneur lui-même nous dit qu'il existe dans l'équipe des joueurs pour tenir ce rôle de meneur... » Sylvain Kastendeuch, le Messin, abonde dans le sens du Nantais : « Je crois qu'on a tendance dans ces cas-là à s'appuyer sur les vieux. Surtout à l'extérieur. Or, j'estime que, à Split, les anciens n'ont pas été pour nous de bons guides. A la mi-temps, nous n'étions menés que 2 à 1. Je pensais que nous allions tout faire pour tenir la baraque. Pourtant, ce sont les anciens qui ont été les premiers à demander à ce que nous continuions à faire le jeu. Ce sont les Yougoslaves qui opéraient en contres. Normalement, c'est le contraire qui aurait dû se produire. »

Le même Kastendeuch insistera aussi sur l'importance pour lui de bien négocier son premier ballon. « Le premier ballon que je touche est très important. Même en Championnat. Une fois, je suis resté dix minutes sans toucher le ballon. Ça m'a travaillé et j'ai raté mon match. Bien sûr, cette remarque est encore plus valable en Coupe d'Europe. »

Finissons, comme il se doit, par une autocritique. Rares sont ceux, parmi les jeunes « élus » européens, à être satisfaits de leur performance. Chez Pierre Morice, c'est le regret qui domine : « Contre Reykjavik, j'ai eu tendance à trop courir, à trop appeler le ballon. Et cela s'est fait à mon détriment. A l'arrivée, lorsque je recevais un ballon exploitable, j'en faisais un mauvais usage, car je m'étais trop dipersé auparavant. Au match retour, il faudra que je m'arrange pour avoir davantage le ballon. »

Laurent Lassagne, lui, se montre à la fois amer et lucide : « Je suis conscient d'être passé au travers de ce match. Aimé Jacquet n'a pas formulé de critique personnelle en ce qui me concerne. Il valait mieux d'ailleurs... » Sylvain Kastendeuch n'est guère plus euphorique : « Metz ayant encaissé cinq buts, il m'est difficile de tirer une satisfaction personnelle de cette rencontre. Etant en plus un demi défensif, je suis tout spécialement concerné par notre déroute. »

Il nous faut aller jusqu'à Philippe Tibeuf pour trouver un soupçon d'optimisme : « Même si j'ai raté plusieurs occasions de but, je pense avoir réalisé un bon match. M. Muller me l'a confirmé. Il m'a d'ailleurs conseillé de ne pas tenir compte de l'avis de la presse qui m'a un peu égratigné. » Du sourire aussi chez Bernard Ferrer : « Je pense avoir bien fait mon boulot et apporté quelque chose à l'équipe. Les deux buts que j'ai offerts à Patrice (Garande), constituent pour moi un réel motif de fierté... »

Une ultime interrogation subsiste désormais. Elle concerne le nombre de jeunes combattants qui se verront à l'issue de ces joutes européennes épingler sur la poitrine la médaille du... mérite. Vous devez bien, comme nous, avoir une vague idée sur la question...

*Sylvain Kastendeuch*

*Bernard Ferrer*

**C1**

| | |
|---|---|
| Fenerbahce Istanbul (Turq.) - **Girondins de Bordeaux** (Fr.) | 3-2 |
| Trakia Plovdiv (Bulg.) - IFK Göteborg (Suède) | 2-3 |
| Austria Vienne (Autr.) - Dynamo Berlin (RDA) | 2-0 |
| Bayern Munich (RFA) - Gornik Zabrze (Pol.) | 2-1 |
| Ajax Amsterdam (PB) - FC Porto (Port.) | 0-2 |
| FC Barcelone (Esp.) - Sparta Prague (Tch.) | 2-1 |
| Juventus (It.) - Jeunesse Esch (Lux.) | 5-0 |
| Aberdeen (Ecosse) - IA Akranes (Isl.) | 3-1 |
| FC Servette (Suisse) - Linfield (Irl.) | 2-2 |
| Vaalerengen (Norv.) - Zenith Leningrad (URSS) | 0-2 |
| Steaua Bucarest (Roum.) - Vejle BK (Dan.) | 1-1 |
| Omonia Nicosie (Chypre) - Rabat Ajax (Malte) | 5-0 |
| Sarajevo (Youg.) - Kuusysi Lahti (Finl.) | 1-2 |
| Shamrock Rovers (Eire) - Honved Budapest (Hongrie) | 0-2 |
| PAOK Salonique (Grèce) - Vérone (It.) | 1-3 |

Exempt : Anderlecht (Belg.)

**C2**

| | |
|---|---|
| Universitatea Craiova (Roum.) - **AS Monaco** (Fr.) | 0-2 |
| Tatabanya (Hongrie) - Rapid Vienne (Autr.) | 0-5 |
| Widzew Lodz (Pol.) - Galatasaray (Turquie) | 0-1 |
| Flamutari (Alb.) - HJK Helsinki (Finl.) | 2-3 |
| Celtic Glasgow (Ecosse) - Atletico Madrid (Esp.) | 1-1 |
| Dynamo Kiev (URSS) - Utrecht (PB) | 1-2 |
| Red Boys Differdange (Lux.) - AIK Stockholm (Suède) | 0-8 |
| Sampdoria Gênes (It.) - Larissa (Grèce) | 1-1 |
| Bangor City (Galles) - Fredrikstad (Norv.) | 1-1 |
| Dynamo Dresde (RDA) - Cercle Bruges (Belg.) | 2-3 |
| Aarau (Suisse) - Etoile Rouge Belgrade (Youg.) | 0-2 |
| Galway United (Eire) - Lingby (Dan.) | 0-1 |
| Dukla Prague (Tch.) - AE Limassol (Chypre) | 2-2 |
| Bayer Uerdingen (RFA) - Zurrieq (Malte) | 3-0 |
| Glentoran (Irl.) - Fram Reykjavik (Isl.) | 1-3 |

Exempt : Benfica (Port.)

**C3**

| | |
|---|---|
| **Nantes** (Fr.) - Valur Reykjavik (Isl.) | 1-2 |
| PSV Eindhoven (PB) - Avenir Beggen (Lux.) | 2-0 |
| Milan AC (It.) - **AJ Auxerre** (Fr.) | 1-3 |
| **FC Metz** (Fr.) - Hajduk Split (Youg.) | 1-5 |
| Feyenoord Rotterdam (PB) - Sporting Lisbonne (Port.) | 1-3 |
| Atletico Osasuna (Esp.) - Glasgow Rangers (Ecosse) | 0-1 |
| Lokomotiv Leipzig (RDA) - Coleraine (Irl.) | 1-1 |
| Real Sporting Gijon (Esp.) - FC Cologne (RFA) | 0-0 |
| Bohemians Prague (Tch.) - Raba Eto Gyoer (Hongrie) | 1-3 |
| Malmö FF (Suède) - Videoton SC (Hongrie) | 0-1 |
| Werder Brême (RFA) - Tchernomorets Odessa (URSS) | 1-2 |
| Dundee United (Ecosse) - Bohemians Dublin (Eire) | 5-2 |
| TSP Turku (Finl.) - Spartak Moscou (URSS) | 0-1 |
| Lech Poznan (Pol.) - Mönchengladbach (RFA) | 1-1 |
| Hammarby (Suède) - Pirin (Bulg.) | 3-1 |
| FC Saint-Gall (Suisse) - Inter Milan (It.) | 1-5 |
| AGF Aarhus (Dan.) - Waregem (Belg.) | 2-5 |
| Hambourg S.V. (RFA) - Sparta Rotterdam (PB) | 0-2 |
| Dniepropetrovsk (URSS) - Wismut Aue (RDA) | 3-1 |
| Real Madrid (Esp.) - AEK Athènes (Grèce) | 0-1 |
| Hamrun Spartans (Malte) - Dinamo Tirana (Alb.) | 0-1 |
| Partizan Belgrade (Youg.) - Portimonense (Port.) | 0-1 |
| Vardar Skoplje (Youg.) - Dinamo Bucarest (Roum.) | 1-2 |
| Panathinaïkos Athènes (Grèce) - Torino (It.) | 1-2 |
| Banik Ostrava (Tch.) - Linz ASK (Autr.) | 0-2 |
| Lokomotiv Sofia (Bulg.) - Apoel Nicosie (Chypre) | 2-2 |
| Sportul Studentesc (Roum.) - Neuchâtel Xamax (Suisse) | 0-3 |
| Besiktas Istanbul (Turquie) - Athletic Bilbao (Esp.) | 1-4 |
| SSW Innsbruck (Autr.) - FC Liège (Belg.) | 0-1 |
| Viking Stavanger (Norv.) - Legia Varsovie (Pol.) | 0-3 |
| FC Bruges (Belg.) - Boavista (Port.) | 3-4 |
| Saint Mirren (Ecosse) - Slavia Prague (Tch.) | 0-1 |

Toutes les rencontres ont lieu les 1er et 2 octobre.

# une semaine en ballon

## ADIEU STANIS

**L'ancien avant-centre du Racing Club de Lens, Stéphane Dembicki, plus connu sous le surnom de « Stanis », est décédé lundi 23 septembre dans sa soixante-dixième année, à Bourg-Madame (Pyrénées-Orientales). Lensois de 1936 à 1948, Stanis demeure détenteur du record du plus grand nombre de buts inscrits dans un match de Coupe de France : Il avait marqué seize fois au cours de la rencontre de seizième de finale que Lens avait gagnée 32-0 face à Auby, le 13 décembre 1942. Il avait également marqué les deux buts Lensois, dont un sur corner direct, au cours de la finale de la Coupe de France 1948 que les sang et or avaient perdue face à Lille (2-3).**

● Considéré comme l'un des meilleurs techniciens de l'Hexagone, Philippe Vercruysse a joué dans un tout autre registre vendredi soir à Auxerre, se faisant notamment remarquer par ses nombreuses fautes sur l'adversaire lui ayant du reste coûté un avertissement en début de seconde mi-temps. « C'est vrai que Philippe n'a pas été vraiment lui-même pour la circonstance », a reconnu Arghirudis, son directeur sportif.

● C'est le jeune Didier Deschamps, seize ans et demi, capitaine de l'équipe de France cadets l'an dernier, et animateur cette année de l'équipe de France juniors, qui a remplacé Halilhodzic à la vingtième minute de Brest-Nantes. Il faisait là ses grands débuts en équipe première à Nantes.

● Afin de dérider un peu le public brestois d'ordinaire très froid, les dirigeants du FC Brest Armorique ont chargé un animateur de mettre un peu d'ambiance. Mais, honnêtement, ce n'est pas encore très concluant.

● Le Bordelais, Hassan Hanini (vingt-six ans), auteur d'un but face aux Turcs de Fenerbahce, attend toujours d'obtenir sa double nationalité franco-marocaine pour signer un contrat pro de quatre ans aux Girondins. Pour l'instant, et alors que sa demande date de dix mois, il joue avec le statut promotionnel !

● Le duel Toulouse-Bordeaux de samedi prochain a déjà commencé à distance. Un inconnu a rapporté à Aimé Jacquet une cassette vidéo du match Toulouse-Le Havre (1-0), et le jeu de l'Argentin Marcico fut l'objet de l'attention toute particulière de Léonard Specht. Lequel aurait promis à Uwe Reinders que, à l'occasion de ce derby, l'Argentin ne le rattraperait pas au classement des buteurs, lui qui compte sept buts et donc une unité de retard sur l'Allemand de Bordeaux.

## LE DÉBAT DE TOULOUSE

**André Augé, l'actuel directeur départemental de la Jeunesse et des Sports à Toulouse, est un ancien footballeur. Cet ex-gardien de but de Montpellier avait donc choisi, l'an dernier, de réunir à Toulouse dans le cadre du Salon du Temps Libre, plusieurs anciens gardiens de l'équipe de France (Vignal, Colonna, Aubour, Carnus) ainsi que le DTN Gérard Banide spécialiste de la question. Le débat avait connu un gros succès.**
**André Augé a donc voulu renouveler l'expérience cette année. C'est ainsi qu'un nouveau débat rassemblera samedi prochain 5 octobre à Toulouse (quelques heures avant TFC-Bordeaux), outre Just Fontaine qui est un peu le « régional de l'étape », Georges Boulogne, Henri Guérin et Albert Batteux. De 17 heures à 18 h 30, au Palais des Congrès (salle n° 1), il sera donc question de l'évolution du jeu français, de la Suède aux Championnats d'Europe !**

● Retraite préventive. C'est à Aspremont, dans l'arrière-pays niçois, que l'entraîneur monégasque Lucien Muller a décidé de réunir ses hommes — ils étaient dix-neuf en tout — durant les vingt-quatre heures précédant le départ pour Craiova en avion charter. « Je suis certain qu'il est tout à fait indiqué de concerner tout le monde en s'appuyant sur l'isolement. »

● TMC assurant la retransmission en léger décalage (trente minutes) les supporters monégasques ne seront guère nombreux à Craiova malgré le prix spécial consenti par le comité de gestion envers les membres du club.

● Roger Roux, dont le « Bec Rouge » est l'un des lieux sportifs et mondains du Monte-Carlo culinaire, a précédé les hommes de Muller à Craiova avec en sa compagnie six hommes, chef et assistants compris : « En ces lieux, il vaut mieux prévoir qu'espérer, disait-il. Ainsi nous transporterons à l'hôtel Juol, seul hôtel de la ville d'ailleurs, les éléments diététiques essentiels à une nourriture correcte. »

● Nordine Kourichi, qui est actuellement en stage avec l'équipe d'Algérie, doit revenir jeudi à Lille. C'est ce jour-là qu'il saura s'il peut jouer dimanche en Coupe du monde contre la Tunisie.

● Sur le carton récolté par le Toulonnais Emon, pour un fauchage sur le Nancéien Martin, ce dernier est venu vers l'arbitre en tenant Albert par l'épaule, l'air de dire : « Il ne m'a pas fait mal, on est copains. » Mais l'arbitre n'était pas sentimental.

● Olmeta s'est copieusement fait chambrer au cours de Nancy-Toulon. Difficile de l'éviter quand on encaisse cinq buts. Aussi, lorsqu'il détourna, d'une superbe manchette, une tête à bout portant de Philippe (88e), il ne se priva pas de rendre la pareille au public, leur adressant un bras destiné à venger son honneur.

● Germain, le milieu défensif de Nancy, est un solide gaillard. Si vous en doutez, demandez au Toulonnais Marsiglia. Venu le tacler sauvagement par-derrière, il est resté proprement K.-O. après s'être assommé sur le crâne du « Viking ».

● C'est lundi soir que M. Henri Bisson a renoncé officiellement à ses fonctions de président au cours de l'assemblée générale de la section football et du comité de gestion du Stade Lavallois. Il apparaît que sa succession sera assurée par une direction bicéphale composée de MM. Louis Bechu et Paul Lepine, en attendant l'arrivée d'un homme d'affaires, à qui serait confié la présidence.

## ils l'ont dit

De Jacques Santini, l'entraîneur toulousain :
**« Pour l'instant, ça pourrait être mieux, mais cela pourrait être pire aussi. »**
Il est égal à lui-même.

D'Albert Rust, le gardien sochalien :
**« Il nous manque trois points pour évoluer en toute sérénité. »**
A moins que ce ne soit l'inverse.

De Christian Dalger, l'entraîneur de Toulon :
**« Courbis a pris une position sans équivoque en déclarant que si ma tête tombait, la sienne tombait aussi. Ça m'a beaucoup touché. »**
A la tête ?

De Paul Le Guen, le Brestois :
**« Nous sommes plusieurs à nous trouver à cheval entre l'équipe première et la réserve. »**
Ils feraient mieux d'arrêter l'équitation et de se mettre au foot.

De José Anigo, le défenseur de l'OM :
**« Marseille n'est pas à sa place. »**
En ce moment, il serait effectivement préférable que la Canebière passe devant le Parc des Princes.

## HALILHODZIC-SUAUDEAU : LE RENDEZ-VOUS MANQUÉ

**Après le match aller Valur Reykjavik-Nantes, Jean-Claude Suaudeau disait : « Je vais enfin pouvoir disposer de Vahid Halilhodzic pour une rencontre de Coupe d'Europe. »**
**En effet, depuis qu'il est responsable de la formation nantaise, Jean-Claude Suaudeau a toujours dû aligner une équipe sans son attaquant yougoslave, purgeant une suspension de quatre matches. Que ce soit contre le Rapid de Vienne en 1983-1984, ou à Reykjavik il y a quinze jours, Halilhodzic avait assisté comme spectateur aux rencontre du FCN.**
**Demain aurait dû être une première de l'ère Suaudeau, mais le buteur nantais, une nouvelle fois, ne sera pas là, victime d'une fracture de deux côtes. C'est à se demander s'il participera un jour, de nouveau à un match de Coupe d'Europe avec Nantes, et cette éventualité ne fait pas du tout rire les Jaunes.**

● C'est à un lever de rideau assez exceptionnel auquel ont assisté les spectateurs de Paris-SG - Sochaux vendredi dernier au Parc : ils ont en effet pu voir la finale du challenge national des handicapés mentaux, remportée par Villepinte sur Pau (2-1).

● Henri Michel et Marc Bourrier se sont rendus jeudi dernier à Font-Romeu pour préparer les deux stages en altitude que doit effectuer l'équipe de France avant la Coupe du monde, si elle se qualifie, bien sûr. Ils ont mis au point le programme d'entraînement avec le docteur Marc Bichon, médecin du lycée climatique.

● L'ASNL commence à retrouver le soutien du commerce lorrain. Ainsi une chaîne de supermarchés Codec distribue-t-elle à ses clients des places de matches dans ses succursales. Une autre firme, Iveco, a organisé la semaine dernière un séminaire dans les installations du club avec Nancy-Toulouse pour clore la séance.

● « Par essence, l'ambition est individuelle. Au football, tout le problème consiste à la rendre collective. » A voir les résultats de Nancy, Arsène Wenger, auteur de cette maximme, a trouvé la solution.

● Déjà blessé au mollet avant Nancy-Toulon, Louis Marcialis a pris deux coups successivement au même endroit dès le début de la rencontre. Même s'il est sorti à la mi-temps cela ne l'a pas empêché de marquer deux buts. « C'était de la tête, donc je n'étais pas gêné », a-t-il plaisanté après le match.

● Est-ce la fin des ennuis de santé pour Daniel Xuereb, qui se souvient les avoir accumulés depuis son dernier match à Auxerre lors de la saison passée. « De plus, c'est un tel plaisir de jouer dans cette équipe lensoise que cela fait encore plus mal d'être indisponible », dit-il.

● Dans le numéro de *Marine et Blanc* publié à l'occasion du match Bordeaux-Bastia figurait la meilleure note obtenue par chacune des deux équipes sur un match dans *France Football*. Si le 15/20 de Bordeaux lui était bien destiné, il est évident que le 17/20 dont était créditée l'équipe bastiaise pour le match Lens-Bastia (6-0) était en fait la note que méritait l'excellente prestation des Lensois ce soir-là.

● Alain Moizan, le nouvel entraîneur bastiais, qui vient de remplacer Antoine Redin, peut être ravi. En deux matches, son équipe vient de rafler trois points. Soit la moitié du gain des Corses lors des onze premières rencontres.

## UN SOIR AUX COURSES

***Mesdames et messieurs, bonsoir, en tête actuellement Claude Barret, casaque auxerroise, brassard de capitaine, devant Philippe Vercruysse, sur Lens-la-sangsue, un cheval en forme actuellement. Mais que se passe-t-il, mesdames et messieurs bonsoir ? Barret, oui Barret tend nettement la main à son adversaire qui n'arrive plus à suivre et souffle comme un bœuf. Quel beau geste, mesdames et messieurs, quelle élégance, c'est magnifique, extraordinaire, unique...*** **(Photo André LECOQ)**

● Dieter Müller, ancien Girondin récemment passé de Zurich à Sarrebruck, fut tout heureux lundi dernier de recevoir un coup de fil d'Uwe Reinders après la défaite (0-2) de sa nouvelle équipe à Hanovre.

● A l'occasion de son anniversaire, le magasin Conforama de Bordeaux offrait, lors de Bordeaux-Bastia, de nombreux lots dont six séjours à Cap Giresse, le village de football d'Alain Giresse.

● On se félicite à Nancy de la bonne préparation qu'a effectuée l'équipe du JET de Tizi-Ouzou dans les installations de l'ASNL pendant trois semaines. L'équipe algérienne est en tête de son Championnat !

## TV

**Mercredi 2 octobre.** — TF 1 : 21 h 40, *Multifoot.* Spécial Coupes d'Europe. Présenté par Thierry Roland (programme non communiqué).
**Jeudi 3 octobre.** — A 2 : 22 h 20 - 23 h 20, *Planète foot.* Présentée par Bernard Père. Invité : Maxime Bossis. Au sommaire : la Coupe d'Europe disputée la veille. La Coupe du monde et un reportage de Dominique Le Glou sur l'équipe d'Italie. Rétrospective : histoire des arrières latéraux. Séquence clin d'œil : un reportage sur la Juventus, à huis clos.
**Vendredi 4 octobre.** — TF 1 : 21 h 30, *Multifoot.* Présenté par Thierry Roland. Invité : Raymond Kopa (sous réserve). La quatorzième journée de Championnat (programme non communiqué).
**Dimanche 6 octobre.** — TF 1 : 12 h - 13 h, *Téléfoot.* Présenté par Thierry Roland.

## A couteaux tirés...

**Passablement abattu après la défaite de son équipe à Nancy, l'entraîneur toulonnais, Christian Dalger, a déclaré : « Il faudra sortir les couteaux contre Nice. Il faut à tout prix que l'on gagne un match. » Même si c'est une façon de parler, le derby de la Côte d'Azur s'annonce chaud.**

● Luc Sonor, le capitaine messin, a eu l'heureuse surprise de recevoir avant le match du Havre un télégramme d'encouragement pour les Lorrains envoyé par Richard Honorine, resté à Metz en raison d'une blessure.

● Merry Krimau, tout comme à Toulouse, était le capitaine du Havre face à Metz. Ce qui a pour effet de le voir beaucoup plus mesuré dans son comportement par rapport à celui qui avait été le sien contre le Paris SG.

● A l'issue du match Auxerre-Lens, Guy Roux a fait contre mauvaise fortune bon cœur : « En vue du match qui nous attend mercredi soir à Milan, je note que pour la quatrième fois d'affilée, nous n'avons pas encaissé de but. Ce qui est rassurant à priori. Maintenant, je ne vous cache pas qu'au titre du Championnat, mieux aurait valu pour nous gagner 3-2 que concéder le 0-0 ! »

## FRANCE-ARGENTINE EN MARS

**L'équipe de France rencontrera celle d'Argentine en mars prochain. Il ne reste plus qu'à fixer une date, qui sera certainement comprise entre le 23 et le 29 mars. Le lieu du match n'est pas non plus fixé, mais il semble que le terrain mascotte du Parc des Princes soit une nouvelle fois favori. On y verra sans doute le duel au sommet, que tout le monde attend, entre Platini et Maradona puisque le président de la Fédération argentine, M. Julio Grondona, effectue actuellement une tournée en Italie pour convaincre les clubs transalpins de libérer leurs joueurs argentins. C'est notamment le cas de Passarella, qui joue à la Fiorentina, de Barbas et Pascuili, qui évoluent à Lecce, et, bien sûr, de Maradona, qui joue à Naples.**

● Cinq arbitres français officieront ce mercredi en Coupe d'Europe : M. Wurtz en C1 (Austria - Berlin), M. Quiniou (Asasuna - Rangers), M. Bouillet (Saint-Gall - Inter Milan), M. Delmer (Real - Athènes) et M. Vautrot (Panathinaïkos - Torino) en C3.

● Trois joueurs amateurs ont été condamnés par des tribunaux civils pour avoir commis des actes de violence sur des arbitres : huit jours, quinze jours et seize mois d'emprisonnement (les trois avec sursis) ont été les peines prononcées. A cette occasion, l'Union des arbitres rappelle qu'elle saisira, à chaque fois qu'il y aura violence physique, les juridictions concernées.

● Richard Honorine, le Messin, souffre actuellement d'une entorse à un genou. Il s'est rendu à Brest, son ancien club, pour consulter le kiné Alain Roux.

● Décidément l'OGC Nice est en train de reconquérir complètement son public. Non seulement les supporters étaient encore très nombreux pour la venue de Rennes, mais ils feront en masse le déplacement de Toulon vendredi prochain. Le club des supporters affrète en effet plusieurs cars.

● Les Girondins de Bordeaux ont décidé d'accorder une réduction de vingt-cinq pour cent sur certaines places de leur stade à tous les titulaires de la « carte jeunes », c'est-à-dire à tous ceux qui sont âgés de moins de vingt-six ans. Bonne idée.

● C'est Guy Drut, adjoint aux Sports de la Ville de Paris, qui le dit : « Paris-SG ne sera peut-être pas champion de France cette saison, mais je suis convaincu que, avec la politique suivie, dans les deux ans qui viennent, le titre sera à sa portée. » Ne l'est-il pas déjà ?

● Der Zakarian suspendu pour un match, c'est à son habituel milieu de terrain Vincent Bracigliano que l'entraîneur nantais, Coco Suaudeau, avait confié le poste de libero à Brest. L'ex-Messin l'avait d'ailleurs tenu quelques années auparavant, étant contraint de remplacer Bargas puis Mahut pour les mêmes raisons.

● Aux Auxerrois qui s'inquiétaient de savoir pourquoi ils jouaient aussi « prudemment », les Lensois, Philippe Vercruysse en tête, ont avoué vendredi soir : « En ce moment, nous sommes un peu cuits. Et comme nous restons sur deux défaites d'affilée, la place, bien sûr, n'est plus aux fioritures et aux prises de risques inconsidérées... »

● C'est Joachim Marx qui l'a dit à l'issue d'un Auxerre-Lens hyper-réaliste : « Sachant que nous ne sommes pas européens, que nous jouions à l'extérieur et que nous restions sur deux défaites, dont une contre Paris-SG qui a perturbé le groupe durant trois ou quatre jours, je vous le garantis, j'avoue que pour moi Lens a fait là un très bon match ! » Reste à savoir si les spectateurs, qui n'ont pas ménagé leurs sifflets pendant et après la rencontre, partageaient le même avis !

● Abel Djaadoui espère que l'Algérie parviendra à se qualifier pour le Mexique et a l'intention d'aller assister au match retour le 18 octobre contre la Tunisie à Alger. L'ancien Sochalien, qui s'occupe maintenant du centre de formation havrais, reste serein devant les résultats mitigés de la Division III du HAC : « Le centre n'en est qu'à ses débuts, il faut se montrer patient. »

● Personne n'est parfait, même pas *France Football*. La semaine dernière, dans notre rubrique « Anniversaire », nous avons oublié de faire sa fête au gardien du Havre Alain Casanova, qui a eu vingt-quatre ans le 18 septembre. Un oubli que n'a pas laissé passer son père qui nous a écrit. Profitons-en pour signaler que Casanova est le troisième plus jeune gardien de Division I après Schuth (dix-huit ans, Strasbourg) et Osmond (vingt-trois ans).

## TAPIE ARRIVE

**Après le cyclisme, le football. Bernard Tapie, homme d'affaires, patron du groupe sportif « La Vie Claire » et de son chef de file Bernard Hinault, sera le commanditaire d'une équipe de Division I, la saison prochaine.**

**« Nous serons présents au départ de la saison 1986-1987, a déclaré jeudi Bernard Tapie. Je ne peux pas encore vous dire avec quelle équipe. Nous avons déjà eu trois ou quatre contacts. Mais on ne nous attend pas. L'idée était d'associer notre image à un club qui essaierait de faire en football ce que nous avons réussi en vélo. Cette fois, la décision est prise. C'est une bonne chose de faite. » Parmi les sociétés contrôlées par Bernard Tapie, on peut citer, entres autres, La Vie Claire, Look, Terraillon et Wonder. C'est probablement une de celles-là qui figurera sur le maillot de l'heureux élu, la saison prochaine.**

● Aucun dirigeant strasbourgeois n'avait pu faire le déplacement de Laval et assister à la déroute du Racing vendredi (1-4). Les responsables n'en ont été fâchés que davantage.

● Parole d'Alain Fiard l'Auxerrois : « Non, nous n'étions pas déjà à San Siro lors de la venue des Lensois à Auxerre. Mais que faire, je vous le demande, devant une équipe aussi bien organisée pour la défense. »

● « Nous redresserons la barre ensemble ou nous couierons ensemble. » Jean-Noël Huck, le jeune entraîneur de Strasbourg, continuera à bénéficier de l'entière confiance de ses dirigeants. Des propos rassurants... ou inquiétants ?

● Le Paris-SG ne porte pas chance au Sochalien Philippe Lucas. La saison dernière, il avait été sérieusement blessé dans un choc avec Luis Fernandez. Et, vendredi dernier, il est resté K.-O. cinq minutes en seconde mi-temps à la suite d'une mauvaise réception sur la pelouse du Parc.

● Le gardien sochalien Rousset, suppléant de Rust, évoluait vendredi dernier pour la première fois au Parc des Princes. Son commentaire à l'issue du match : « C'est beau, c'est grand, mais ça va vraiment beaucoup plus vite qu'en Troisième Division. » Et Rousset d'ajouter : « Je ne sais pas si j'y reviendrai de sitôt. »

● A Sochaux, on ne perd pas de temps. Cinq minutes après la fin du match, dans les vestiaires du Parc, Fauvergue, très déçu, tenait une mini-conférence technique auprès de ses joueurs. Le thème : « Comment ne pas laisser d'espace à un leader du Championnat qui évolue chez lui. »

● Bastia, encore vingtième à ce jour malgré son net retour en forme, poursuit sa dix-huitième saison d'affilée en Première Division. Ils ne sont que quatre à faire mieux ou aussi bien : Bordeaux, Nantes, Metz et Sochaux.

● Jean-Charles De Bono, le Bordelais, répondait, dans le dernier numéro de *Marine et Blanc*, au célèbre questionnaire de Marcel Proust. A noter que son principal défaut est de trop gamberger, qu'il aurait souhaité vivre aux Etats-Unis, qu'il aurait rêvé d'être tennisman professionnel, qu'il est antimilitariste, admire l'astronaute Armstrong et qu'il désire mourir dans son lit pendant son sommeil.

● Bastia a réussi son premier match nul à l'extérieur vendredi, mais saviez-vous que les Corses n'ont pas gagné loin de chez eux depuis le 28 août 1984, treize mois déjà, c'était à Lille (victoire 2-1). Seuls les Strasbourgeois ont fait pire : il faut remonter jusqu'au 7 avril de la même année, c'était à Saint-Etienne (victoire 1-0).

● De Pascal Malbeaux, comparant son expérience à Rouen et celle qu'il vit actuellement chez les Girondins : « A tous les niveaux, les différences sont grandes. N'allez pas écrire qu'à Rouen on ne s'entraînait que le dimanche soir, mais c'est vrai que les méthodes Vicot et Jacquet sont bien différentes, l'une étant plus physique et l'autre axée sur le domaine technico-tactique. »

une deux

## JEAN-NOËL HUCK

*C'est dur pour un jeune entraîneur de faire ses classes avec une équipe qui côtoie plus souvent le bas du classement que le haut. Major de sa promotion au stage des entraîneurs, à Vichy, Jean-Noël Huck se trouve face à un problème à sa mesure à Strasbourg. Mais un paramètre important le gêne pour résoudre le problème : il y a trop de blessés aux postes clefs. Et l'entreprise strasbourgeoise, pleine de jeunes ouvriers vigoureux, péricite faute de cadres.*

**« Jean-Noël Huck, pas de victoire pour Strasbourg depuis le 24 août dernier, une place d'avant-dernier, d'où vient le mal ?**

— Je crois qu'un des éléments qui peuvent expliquer notre mauvais classement, et surtout nos résultats décevants ces derniers matches, est que nous avons cinq blessés. Il s'agit de Larios, qui s'est claqué à la cuisse droite avant le match contre Marseille, de Kelsch, qui souffre des adducteurs, et de trois défenseurs : Andrieux, Knapp et Jenner. Ces deux derniers sont absents depuis deux mois et viennent juste de reprendre avec les stagiaires.

**— Pour vous, c'est la principale explication ?**

— Oui. J'ai remarqué qu'on parle beaucoup des blessés des autres, mais pas des nôtres. Pourtant, ce n'est pas rien : Larios est notre meilleur élément depuis le début de la saison et Kelsch était le meilleur buteur de l'équipe l'an passé. Quant à Pécout, qui le suivait de peu, il est encore convalescent après avoir été opéré en début de saison. Toutes ces absences sont d'autant plus sensibles que l'effectif est peu nombreux.

**— Pour remplacer ces absents, vous disposez quand même de jeunes. Ils ne vous donnent pas satisfaction ?**

— Si, tout à fait. Du moins ceux que nous avions choisi d'intégrer aux pros cette saison. Les autres, comme Paterno ou Neveu, ne déméritent pas, mais rentrer dans une équipe qui ne tourne pas quand on n'y est pas préparé, c'est toujours délicat. Les jeunes amènent leur fraîcheur et leur enthousiasme. D'autres doivent amener autre chose.

**— Quels autres, et que doivent-ils amener ?**

— Je pense à certains joueurs d'expérience, ceux qui devaient encadrer les jeunes. Les dirigeants et moi-même avions décidé que cette saison serait une transition, qui permettrait aux jeunes de s'aguerrir. C'est pour cela que j'avais demandé qu'on recrute des « cadres ». Pour renforcer les lignes. Derrière, nous avons pris Barraja, qu'on m'avait présenté comme solide, au milieu, Larios et Jeliazkov, et, devant, Brisson. Entre les blessés et les autres, on est un peu légers. Au complet, on est une équipe de milieu de tableau ; démunis on est une équipe de bas de tableau, il ne faut pas se le cacher.

**— Des joueurs vous ont déçu, donc.**

— Il faut bien dire oui. A part un match ou deux au début, Jeliazkov n'a pas été brillant, brillant. Et pourtant il est international bulgare. Brisson ne marche pas très bien non plus, même s'il revient un peu. D'ailleurs, il m'a dit qu'à chaque changement de club il éprouvait certaines difficultés à s'adapter. Finalement, il n'y a que Larios, qu'on me déconseillait de prendre, qui nous ait tout à fait satisfaits.

**— Finalement, Strasbourg est une équipe de jeunes (et bons) ouvriers qui manque de cadres ?**

— C'est ça. Déjà l'équipe est jeune, mais quand en plus on remplace quatre cadres par quatre jeunes, évidemment il manque quelque chose. C'est pour ça que j'ai demandé à Francis Piasecki de revenir. Il nous fallait un patron au milieu. Pour l'instant, il est un peu court physiquement, mais il est utile. Il apporte un peu d'imagination. Il sécurise. Il est celui qui peut faire une passe de trente mètres ou exécuter la passe décisive. Par rapport à lui, d'autres ont un comportement moins satisfaisant.

**— Pensez-vous que les sanctions financières que veut prendre le président Bord modifieront en bien ces comportements peu satisfaisants ?**

— Je ne sais pas. Moi, j'avais cherché à le faire, en mettant des joueurs face à leurs responsabilités, en en retirant d'autres de l'équipe. Quand ça va mal, tout le monde cherche des solutions. Pour le président, elle est financière.

**— Vous ne vous sentez pas menacé ?**

— Pas du tout. Le président m'a encore confirmé sa confiance, il y a peu. De toute façon, je ne suis pas inquiet. Je ne suis pas angoissé. Cela va faire dix-huit ans que je suis dans le football et j'ai vu des entraîneurs se faire virer alors qu'ils étaient premiers. Je sais que c'est toujours l'entraîneur qui prend, mais là, ce n'est pas le cas.

**— Cette mauvaise période ne risque-t-elle pas de remettre en question la politique de jeunes décidée au début de saison ?**

— Non, je ne le crois vraiment pas. La politique prévue sera suivie. Quand je récupérerai tout le monde, j'ai bon espoir de redresser la situation. C'est une question de moyens. Avec ces absences, il a fallu non seulement que je les comble, mais que je modifie la composition de l'équipe. Car on croit toujours qu'un joueur pourrait rendre de meilleurs services à un autre poste, dans certaines circonstances. En fait, il ne faut pas bouleverser une équipe, même s'il y a des blessés. Mais quand il y en a trop... De toute façon, j'y crois. Je me battrai pour réussir. »

**M. V. M.**

● Jean Fauvergue a été honnête jusqu'au bout à l'issue de Paris-SG - Sochaux en déclarant : « Aucun des trois penalties sifflés ne m'a paru évident. Ni ceux de Paris... ni celui en notre faveur. »

● Christian Dalger a du mal à s'expliquer le départ catastrophique de son équipe contre Nancy. « On n'arrive pas à se libérer en début de match, or c'est ce qui faisait notre force l'an passé. »

● Pour préparer le plus sérieusement du monde son match européen contre les Islandais de Valur, les Nantais sont allés se mettre au vert pour trois jours au Croisic.

● Le Nancéien Fabrice Picot était heureux d'avoir enfin retrouvé contre Toulouse le chemin des filets. Il transforma avec détermination le premier penalty dont a bénéficié l'ASNL cette saison.

## Château-Lacombe

**Un ami des Girondins, à qui Bernard Lacombe avait demandé de lui trouver un cru de Bordeaux portant son nom, a écumé les châteaux de la région à la recherche d'une étiquette qui fasse plaisir au buteur girondin. Et il a fini par tomber sur un excellent « Château Lacombe Médoc » dont il a offert une caisse à Nanard.**

● « Evidemment, sur ce match, on a du mal à imaginer que les Lensois ont actuellement un goal-average de 27-16. On les verrait plutôt avec un 8-2. Mais, à chacun ses problèmes, et je me garderais bien de commenter les choix tactiques des Lensois pour la circonstance. » Paroles signées Guy Roux après le match Auxerre-Lens de vendredi dernier.

● Accompagné de ses fidèles lieutenants Daniel Rolland et Jean-Pierre Dubord, l'entraîneur d'Auxerre Guy Roux a assisté dimanche après-midi au match Milan AC-Avellino. Histoire naturellement de voir une dernière fois à l'œuvre les Milanais à San Siro, où Barret et les siens tenteront de préserver demain soir leurs deux buts d'avance acquis il y a quinze jours à l'aller.

● Rudy Garcia, le jeune milieu de terrain du LOSC, a été agressé dans le dos à coups de ciseaux dans un secteur piétonnier de Lille samedi après-midi. Ses jours ne sont pas en danger, mais il a dû être hospitalisé.

● Il y a près d'un an maintenant que le Nantais Sidi Kaba fut victime d'un grave accident qui devait coûter la vie à Adonkor et à Labejof. Et ce n'est que la semaine dernière qu'on lui a retiré une broche en métal qui avait été introduite dans sa cuisse. Désormais, il va pouvoir enfin reprendre l'entraînement.

● Le Lillois Cyriaque Didaux s'est blessé tout seul à l'entraînement en faisant un mouvement impromptu. Absent face à Toulouse, il reste incertain avant Laval. « Je ne veux prendre aucun risque », a prévenu Heylens.

● Romain Arghirudis, le directeur sportif lensois avait pronostiqué que Lens décrocherait le match nul à Auxerre. Mais d'avouer aussi après coup : « Je voyais plutôt un 2-2 qu'un 0-0 ! »

## anniversaire

| | |
|---|---|
| 27 | SÉNAC Didier (Lens), né le 2 octobre 1958 à Saint-Denis. |
| 26 | FERNANDEZ Luis (Paris-SG), né le 2 octobre 1959 à Tariza (Espagne). |
| 26 | HAGENBACH Jean-Claude (Le Havre), né le 2 octobre 1959 à Cernay. |
| 22 | BACCONNIER Thierry (Paris-SG), né le 2 octobre 1963 à Paris. |
| 33 | BOISSIER Bernard (Toulon), né le 3 octobre 1952 à Nîmes. |
| 23 | SASSUS Jean-Luc (Toulouse), né le 4 octobre 1962 à Tarbes. |
| 24 | LESTAGE Patrice (Toulouse), né le 7 octobre 1961 à Dax. |

### LES PUNIS

Deux matches fermes et deux avec sursis :
**Makengo (Lens).**

Un match ferme :
**Meyer (Bastia), Péan (Lille), Poullain (Paris-SG), Zaremba (Lens), Simon (Monaco), Bosser (Brest), Zajakowski (Le Havre).**

Un match avec sursis :
**Vermeulen (Paris-SG), Dogon (Laval).**

● Retour réussi lillois de Jean-Pierre Meudic, blessé par le Messin Zappia (fracture) en février. Il a retrouvé une place de titulaire vendredi face à Toulouse, sept mois après et il a marqué un but...

## MILAN-AUXERRE AU CINOCHE

**De quoi combler les supporters d'Auxerre qui n'ont ni le temps, ni les moyens d'accompagner leurs favoris à Milan : le match retour entre l'AJA et le club milanais sera retransmis en direct sur grand écran au stade Abbé-Deschamps demain soir, de même qu'il le sera dans diverses autres villes françaises de petite et moyenne importance. Tout ça en vertu de la première vidéo-transmission par satellite — le Télécom B 1 — jamais réalisée pour un match de football sur le réseau VTS.**

● Si les travaux de rénovation des locaux administratifs de l'OGCN au Parc de l'Ouest sont en bonne voie d'achèvement, la remise en état des vestiaires du Ray, dévastés fin août par les hooligans du P-SG, traîne encore. Le plus gros problème rencontré par les employés municipaux est en effet d'éliminer les résidus de combustion. Une boue gluante présente partout. Bref, les Aiglons sont toujours logés dans leurs vestiaires de fortune.

● Le Niçois Rico, touché au talon d'Achille par une semelle bretonne, et Massa, souffrant d'une petite angine, ont néanmoins tous deux pu effectuer la séance d'après-match samedi dernier. Rien de bien grave donc pour ces deux Aiglons qui devraient pouvoir sans problème préparer avec leurs coéquipiers le rendez-vous de vendredi à Toulon.

● « Si nous étions capables de jouer de la sorte, le mieux serait encore d'imiter le Lens qui est venu à Auxerre, à l'occasion de notre match retour contre Milan AC », a indiqué Jean-Marc Ferreri vendredi soir après avoir été victime, comme ses équipiers, de l'impitoyable double rideau défensif tissé par les Nordistes pour la circonstance.

● Guy Roux fut le premier à reconnaître que contre Lens, Auxerre a manqué de « jump », comme il dit. « Mais c'est peut-être aussi en raison du programme d'entraînement que j'ai appliqué durant les jours précédant la rencontre, en vue de notre match retour de Coupe d'Europe contre Milan AC. Sachant cependant que ce n'est que mercredi soir, après le coup de sifflet final, que nous saurons si j'ai eu raison dans mes choix de travail ! »

### UNE, DEUX !

***L'événement a eu lieu à Bordeaux. Bastia a contraint le champion au partage des points. Et Lacuesta a obligé Battiston à faire dix pompes, sur les genoux et le ballon entre les bras. Le monde à l'envers.***

**(Photo Robert LEGROS)**

## n'en croyez pas un mot

### Le « Bordow » saboté !

*Une nouvelle affaire secoue la France ! On a, en effet, cherché à couler le « Bordow Warrior », le vaisseau le plus prestigieux de la flotte dirigée par l'amiral Sadoul.*

*Vendredi soir, dans le port girondin, le « Bordow Warrior » a reçu deux torpilles qui ont causé beaucoup de dégâts dans un bateau qui doit effectuer, demain mercredi, de délicates manœuvres au large du Bosphore.*

*Le vice-amiral Bez, qui commande le « Bordow Warrior », est furieux et il a demandé qu'une enquête soit immédiatement ouverte. Très ennuyé par cette bavure, l'amiral Sadoul a décidé de confier une mission d'investigation au conseiller Hidalgo, héros historique de l'Euro 84.*

*En attendant les conclusions du rapport du conseiller Hidalgo, certaines langues se délient et les bruits les plus divers commencent à filtrer.*

*Selon le capitaine de vaisseau Couécou, adjoint du vice-amiral Bez, le sabotage du « Bordow Warrior » aurait été réalisé par deux hommes-grenouilles d'un commando corse, venu de la base de Biguglia, proche de Furiani. Le journal* L'Equipe *donne même leurs noms : il s'agirait de deux légionnaires, les adjudants Meyer et Solsona, spécialistes des torpilles à longue portée.*

*Toutes ces révélations créent un mauvais climat. Le vice-amiral Bez affirme que l'amiral Sadoul était parfaitement informé des manœuvres qui se préparaient. Pire, il aurait donné le « feu vert » pour cette opération destinée à déstabiliser le vice-amiral Bez qui brigue sa place à la tête de la flotte française.*

*Il est certain que si le « Bordow Warrior » devait couler demain dans le Bosphore, le vice-amiral Bez serait réduit au silence pour un long moment.*

*Cette affaire fait en tout cas le bonheur du contre-amiral Borelli dont le bateau a pris la tête de l'escadre française, ce qui ajoute au dépit du vice-amiral Bez qui laisse entendre que cet ancien « patron » des services rendus en sait plus qu'il ne veut bien en dire !*

**Pierre Courtois**

● Remarque de Ferreri après le match Auxerre-Lens : « Avec le peu de balons dont j'ai hérité côté droit, difficile de faire la différence. Et puis, face à une équipe aussi résolument défensive que l'était Lens pour la circonstance, il n'y avait guère d'autre solution que de sortir de derrière. Mais comme Guy Roux tient absolument à ce que nous nous en tenions à l'individuelle, avec Janas restant à son poste de libero, il va de soi que nous ne pouvions guère compter que sur une erreur adverse pour forcer la muraille... »

● La presse n'a pas été invitée à l'assemblée générale de la section football et du comité de gestion du Stade Lavallois qui s'est déroulée lundi soir et qui revêtait pourtant un caractère très particulier. Elle a seulement été convoquée mardi matin pour recevoir un compte rendu. Drôle de façon de concevoir l'information !

● Encore une initiative humanitaire du Variété-Club de France. Ainsi, samedi après-midi, le VCF emmené par Combin, Revelli, Gardon, Amorfini, a-t-il joué (et gagné 6-2) à Lyon-Bron face à l'équipe du centre anticancéreux Léon-Bérard. Un match au terme duquel la recette fut remise pour aider à la lutte contre le cancer.

● Les Rennais ont contesté la validité des deux buts qu'ils ont encaissés à Nice. Furieux, Pierrick Hiard l'a même fait savoir dans un premier temps sur le terrain avant de s'expliquer plus calmement dans les vestiaires : « Incroyable de perdre des points comme ça sur des décisions d'arbitre. Dire que c'est comme ça depuis le début de la saison... Là, devant Nice, nous faisons pourtant un bon match avec, d'entrée, deux occasions. Maintenant il y a le feu à la maison. Il ne nous reste plus qu'à réaliser l'exploit de battre le P-SG. »

● Marc Madiot, le vainqueur de Paris-Roubaix qui participait en Bretagne à l'Étoile des Espoirs, a donné le coup d'envoi de la rencontre Brest-Nantes.

### LES STRASBOURGEOIS A L'AMENDE

**Le président du Racing Club de Strasbourg, M. André Bord, a décidé de prendre des sanctions financières à l'encontre de ses joueurs à la suite de la série de défaites du club alsacien en Championnat. Ces mesures pourraient prendre la forme d'amendes et de réductions de salaires. M. André Bord, par ailleurs, a démenti les rumeurs portant sur un éventuel limogeage de l'entraîneur Jean-Noël Huck. Le RC Strasbourg, qui n'a remporté aucun mach depuis le 24 août dernier, occupe la dix-neuvième place du classement.**

## Bijotat est là

**Monaco a le moral avant son match retour de Coupe d'Europe à Craiova. D'autant que Lucien Muller enregistre avec plaisir le retour de Bijotat : « Je suis allé le voir jouer à Toulon, avec la Troisième Division. Dominique a réalisé un match plein, sans aucune hésitation dans l'engagement et les prises de risque. Il jouera certainement à Craiova. »**

Caracoler, survoler, dominer, enchanter, ravir, éblouir.
Le P-SG conjugue tous ces verbes au plus-que-parfait.
Contre Sochaux, c'était « laminer ». Un 4-1 très sec.
Paris collectionne les bons points. Derrière, la petite classe s'agite.
Bordeaux se fait embêter par le cancre. Nantes devance Brest en composition bretonne, et Nancy apprend le calcul à Toulon.
Auxerre, Lens, Le Havre et Metz copient les uns sur les autres : zéro pour tout le monde !
Marseille et Monaco partagent les points. Lille et Laval sont méritants, et Nice se fait bien voir. Sans fayoter. Dans sept mois : les carnets !

# Nancy joue les premiers de la classe

*Marcialis ponctue l'attaque d'un Nancy euphorique : une belle virgule à la ligne de défense toulonnaise suivie d'un point d'exclamation. Les Lorrains ne veulent pas fermer la parenthèse.* (Photos Roger CLAUDIN)

par Marc VAN MOERE

Septembre, mois de la rentrée. Au moment où les moutards traînent les pieds pour aller à l'école, les professionnels du foot sont déjà bien en jambes. Et, tandis que les premiers voient arriver d'un œil inquiet les premières notes, les seconds ont déjà reçu quelques carnets.

Que lit-on au tableau d'honneur de la Première Division, après la treizième interrogation écrite ? 1. Paris-Saint-Germain ; 2. Bordeaux ; 3. Nantes ; 4. Nancy. Oui, Nancy, la maîtrise ne s'est pas mélangé les crayons. Pourtant, tout le monde s'étonne. Et c'est normal.

Jusqu'ici, Nancy était plutôt abonné au milieu de tableau, végétant confortablement parmi les pensionnaires moyens de la Division I. Elève appliqué, pas moins doué que les autres, mais pas vraiment plus non plus.

Malgré quelques exploits ponctuels qui lui valaient un bon point de la part de l'opinion publique et de la presse, l'élève lorrain semblait se satisfaire d'un classement oscillant, grosso modo, autour de la dixième place. Avec comme bornes limites depuis dix ans : une place de quatrième en 1976-1977, et une place de quinzième en 1983-1984. Plus, bien sûr, un prix d'excellence avec la Coupe de France 1978.

Alors, cette saison, devant la superbe trajectoire de Nancy, les mâchoires inférieures tombent d'étonnement avec un bruit mat. A commencer par celles des intéressés. Germain : « Il n'y a pas longtemps, j'écoutais à la radio la présentation d'une journée de Championnat. Quand j'ai entendu le journaliste annoncer : « Tous les leaders reçoivent » en parlant aussi de Nancy, ça m'a fait tout drôle. » Chez d'autres, comme Arribart, elles se crispent en un sourire narquois : « Nous n'avons pas oublié la cote de *L'Equipe* en début de saison : 17e-20e. Etre quatrièmes, c'est faire un pied de nez aux journalistes. »

## LA FOIRE AUX LARRONS

O.K. Arrêtons de gober les mouches, mâchouillons notre stylo, grattons-nous la tête et essayons de comprendre où est l'erreur.

Un quart d'heure. Il aura suffit d'un quart d'heure, le premier du match contre Toulon, pour trouver la solution. Un quart d'heure haletant de vista, de réussite, de folie, qui permit à Nancy d'inscrire quatre buts superbes à des Toulonnais stupéfaits. « On ne savait plus où on habitait », dira Dalger. « C'était invraisemblable », dira Wenger.

Invraisemblable, oui. D'autant que la force qui animait les Nancéiens n'avait rien à voir avec la soif de revanche contre sa bête noire des années passées. Les joueurs de Wenger ne sont pas partis à l'abordage le couteau entre les dents, mais le sourire aux lèvres. Un sourire un peu carnassier sans doute, mais un sourire quand même. Ce qui fait avancer Nancy, c'est la joie de jouer, un enthousiasme de garnement qui ne se lasse pas du bon coup chaque fois recommencé.

Ce qu'Arribart, la moustache frémissante, traduira par : « On joue sérieusement sans se prendre au sérieux. En plus, ça fait plaisir à ma grand-mère, qui suit les résultats. — Oui, la mienne aussi, lance un Picot dégoulinant, je lui ai acheté une radio pour qu'elle suive les matches. » Sérieux, pas sérieux, on ne sait plus très bien. Cette réussite impromptue a rendu les joueurs malicieux et complices. Sur le terrain comme en dehors.

C'est la résurgence de la foire aux larrons, quand Platini-le-jeune, Rouyer, et tous les autres, lutins insatiables, jouaient le jeu sans vraiment le jouer. C'est en tout cas l'esprit que Wenger — le magicien ? — essaie d'insuffler à ses joueurs : « Au départ, il y avait à Nancy, comme dans les autres clubs, un style de jeu propre qui se transmet au-delà des entraîneurs, du moins un certain pourcentage. Ce style est offensif, enthousiaste. A la base, il y a une complicité dans le jeu entre deux ou trois joueurs, qui sentent la même chose. Ensuite, ça se propage à toute l'équipe. L'adhésion à un certain style motive les joueurs. Et l'enthousiasme, c'est, à mon avis, l'essence de tout sport collectif. »

Cela peut paraître simpliste, mais c'est moins facile à mettre en place qu'il n'y paraît. C'est tellement bien réussi à Nancy qu'on regrette de n'être pas né malformé pour pouvoir dire que les joueurs sont unis comme les onze doigts de la main.

## AU PLAISIR DU JEU

Qu'on les regarde jouer ou qu'on les écoute parler, il se dégage une même philosophie des Nancéiens, philosophie qu'on pourrait résumer ainsi : « Si ce n'est moi c'est donc mon frère. » Bruno Germain et Eric Martin, qui en sont les disciples convaincus sur la pelouse, sont sans doute les mieux placés pour l'expliquer. Germain : « Quand nous jouons, nous avons une très grande confiance individuelle, mais aussi dans l'autre. On sait très bien qu'on se battra les uns pour les autres. » Martin : « Quoi qu'il arrive, chacun de nous met son football au service de la collectivité. On touche le ballon moins longtemps qu'avant, mais beaucoup plus souvent. Ça peut sembler paradoxal, mais c'est le principe du jeu à une touche de balle qu'on s'efforce de pratiquer le plus souvent possible. »

La première conséquence, le premier bienfait de cette philosophie, c'est qu'elle rend tout le monde heureux. « Le premier plaisir, c'est de gagner », affirme Arribart,

(Suite de la page 13)

tandis que tous les autres reprennent à l'unisson : « On rigole, on prend plaisir à jouer. »

Et quand, sirotant tranquillement un verre lors de la réception d'après match, Martin nous glissera : « Je crois que je peux parler au nom de l'équipe : ce soir, on s'est fait un grand plaisir », le début de sa phrase allumera une petite lumière dans notre tête. « Je crois que je peux parler au nom de l'équipe... » Voilà des mots que les joueurs de Nancy n'étaient plus habitués à prononcer depuis une dizaine d'années.

Parce que, alors, balle au pied, ou devant les micros et les stylos, ils laissaient plutôt causer « l'autre ». Le grand joueur, le grand frère à qui on confiait ses billes. Michel Platini d'abord, Ruben Umpierrez ensuite. Curieusement, Nancy s'est chaque fois remis du départ de ceux dont on disait : « L'Equipe c'est lui. S'il part, il n'y a plus rien. »

Les joueurs reconnaissent, sans leur jeter la pierre, que ces deux stars leur faisaient de l'ombre. Ou plutôt les encourageaient à la facilité. Pourquoi faire soi-même ce qu'un autre fera mieux que vous ? « Je vous dirai franchement, nous a déclaré M. Chardin, vice-président du club, que nous n'avons pas essayé de garder Ruben. Finalement, son départ arrangeait tout le monde. Lui parce qu'il faisait une bonne affaire financière et sportive, nous parce que nous avions le sentiment, ces dernières années, que sa présence inhibait certains autres joueurs. Sans Umpierrez, nous avions l'intuition que l'équipe tournerait mieux. Parce que tous les joueurs devraient alors donner le meilleur d'eux-mêmes pour l'équipe. »

Désormais, les Lorrains parlent le même langage. Et sur le terrain, quel que soit celui qui possède le ballon, on peut affirmer sans se tromper que, à cet instant précis, il est le porte-parole de toute l'équipe.

### EQUILIBRE SUR UN PARADOXE

Quand ils songent à leur réussite du moment, les Nancéiens, de Wenger à d'Angelo, n'essayent pas de faire travailler leur imagination au-delà de ce moment. Leur bonheur, au jour le jour, ne s'accommode que du match par match. Mais personne ne cherche à tempérer la confiance qui s'installe au fil des résultats.

Lorsque Arribart affirme : « Quand on rentre sur le terrain, on est sûrs de nous. On n'a pas l'impression de risquer grand-chose », il condense toutes les sensations des Lorrains à l'heure actuelle.

Pourtant, ce ne sont pas les dangers qui manquent. Louis Marcialis, le tourbillon corse, en est bien conscient : « J'ai bien connu cette euphorie avec Bastia. Il ne faudrait pas que nous redescendions comme cela nous était arrivé avec le SECB. Après tout, ce n'est que le début de la saison. » Jusqu'à maintenant, Nancy a largement profité de l'effet de surprise, et sans doute aussi de l'inconsciente incrédulité de ses adversaires : « Au début, on s'est étonné. On était content de battre les gros. Désormais, le plus difficile commence : il va falloir se maintenir », dit Arribart.

C'est maintenant à Arsène Wenger de démontrer ses qualités de fin psychologue pour prolonger l'état de grâce. « On nous promettait les profondeurs du classement et nous sommes quatrièmes. Il y a sans doute une part de révolte dans notre réussite et notre comportement actuel. Je crois que les joueurs sont conscients de ne pas être véritablement une équipe de haut de tableau. Mais, maintenant qu'ils y sont, ils ont envie d'y rester. C'est l'équilibre de ce paradoxe qu'il va me falloir préserver. J'essaye de leur mettre dans la tête que rien n'est joué, mais, en même temps il faut que je m'appuie sur l'enthousiasme que provoque notre classement. Pour l'instant, cela fonctionne. Mais à quoi cela tient-il ? Je n'en sais rien. Il suffit parfois de « ça », et Arsène a fait claquer ses doigts dans le vide.

C'est vrai, le football est parfois si curieux qu'il suffit parfois de « ça » pour briser le charme. Pour que, par exemple, un Toulon que l'on imaginait volontiers quatrième du Championnat se retrouve seizième en lieu et place d'un Nancy qu'on avait peut-être enterré un peu vite.

Il suffit de peu de chose pour que les rôles soient inversés. Alors, dans les brumes incertaines du mystère du football, face à l'adversité aujourd'hui prévenue, Arsène Wenger ne veut se fier qu'à une seule certitude : « Il vaut mieux être attendu parce qu'on est bon que parce qu'on est mauvais. »

*Rohr qui court, qui court, mais les Bastiais Furlan et Lacuesta vont le rattraper et mettre Bordeaux en boîte.* (Photo Robert LEGROS)

# Moizan résout le problème corse

Bombardé entraîneur du SEC Bastia, l'ancien Monégasque a, en moins de dix jours, « transformé » l'équipe corse. En lui communiquant un nouvel état d'esprit, il lui a permis d'enlever trois points en deux matches et de ramener l'espoir du côté de Furiani.

par Eric MAITROT

« En faisant passer Bastia de la vingtième à la vingtième place en seulement deux matches, Alain Moizan a semble-t-il gagné la première partie de son pari à la tête de l'équipe corse. » Une telle phrase publiée dans les colonnes de la presse de l'Ile passerait sans aucun doute pour de l'humour noir, « du persiflage », comme le dit si élégamment l'intéressé lui-même : « La semaine dernière, j'ai senti beaucoup de persiflage, surtout dans la presse locale. Sans doute un sentiment de ras-le-bol par rapport à une nouvelle décision et puis une certaine méfiance vis-à-vis de moi. Moi, je dis simplement : attendons et voyons ! ».

Et, il faut bien l'admettre, les dix premiers jours de l'ère Moizan sont plus qu'encourageants : le 20 septembre, Bastia battait Lille 2-0 (deuxième victoire de la saison) et, le 27, l'équipe corse chipait son premier point à l'extérieur et certainement là où cela paraissait le moins probable. Trois points en deux matches, un véritable excès de vitesse !

Il n'y aurait pas là matière à disserter si ces deux résultats n'avaient coïncidé avec un réel changement au sein de l'équipe. Alors que depuis le début de la saison le jeu bastiais paraissait sans réel fil conducteur, il y eut, contre Lille, puis à Bordeaux, la mise en application d'une tactique par onze joueurs qui paraissaient enfin concernés et tendus vers un même objectif : « J'ai souhaité que nous ayions enfin une discipline de jeu. Seules des équipes comme Bordeaux ou Nantes peuvent se permettre d'improviser. Attention, je parle de discipline mais je ne suis pas un garde-chiourme. Je choisis une tactique, elle doit être appliquée. Tout manquement à mes consignes se ferait au détriment de l'équilibre de l'équipe, et ça, je ne pourrais le tolérer. »

### UNE PROMOTION ÉCLAIR

Bénéficiant sans aucun doute du fameux effet de nouveauté, Alain Moizan a réussi, avec l'adhésion de tous, à imposer ses vues : « Je ne suis pas un fanfaron, mais un vrai professionnel, tout le monde vous le dira. Quand on a trente et un ans et un certain passé, on a forcément une influence sur les autres. J'espère leur apporter ma confiance, mon état d'esprit. Sur ce que j'ai vu pour l'instant, cela à l'air de marcher. Avant on partait battus sur tous les terrains de France. Moi, je voulais que l'on fasse les mêmes efforts à l'extérieur qu'à domicile. Pour cela la performance de Bordeaux est très importante ! » Face à la machine bordelaise qui n'eut pas vendredi que des ratés, les Bastiais eurent le mérite de ne jamais s'affoler, maintenant en place un dispositif cohérent de la première à la dernière minute : « J'avais choisi d'évaluer les forces et non pas les faiblesses de Bordeaux. Je crois qu'en travaillant sur les qualités de l'adversaire, on est beaucoup plus concentrés. Mes défenseurs devaient s'adosser à la ligne des dix-huit mètres afin que les Bordelais n'aient que peu d'espaces pour nous déséquilibrer. Quant à Cubaynes et Soler, ils ne devaient jouer ni dans l'axe ni sur les côtés, mais dans une zone intermédiaire pour gêner la défense de Bordeaux. Ils devaient aussi faire de grands appels de balle dès que nous avions récupéré le ballon. »

Faisant plus d'une fois perdre la tête à la charnière Specht-Battiston, Meyer, Soler et Cubaynes furent une menace permanente pour Dominique Dropsy et empêchèrent ainsi les arrières girondins de venir créer le surnombre en attaque. Bien vu, monsieur Moizan !

### L'ETERNEL DILEMME DE L'ENTRAINEUR-JOUEUR

Apparement, les dirigeants bastiais ont bien choisi leur homme, lui qui ne s'attendait pas du tout à une telle « promotion » : « J'ai été convoqué et on m'a proposé le poste. Il fallait se décider très vite et j'ai accepté. Mais je n'y avais pas vraiment pensé et ce qui m'embêterait le plus ce serait de devoir arrêter ma carrière de joueur. Car c'est un tournant de ma carrière, mais aussi de ma vie. Je crois pouvoir jouer encore en D I pendant deux ou trois ans, et il se pourrait que je me sente frustré... »

Joueur, entraîneur, entraîneur-joueur, les événements se précipitent et Alain Moizan est bien content qu'une blessure lui ait permis de différer sa décision : « J'espère que l'équipe me donnera satisfaction, ainsi le choix sera fait. Je sais que les récentes expériences d'entraîneur-joueur ne furent guère satisfaisantes. C'est une position difficile. Est-on mieux placé sur le banc ou au cœur du match pour juger l'équipe, analyser la rencontre. Et puis comment sortir un joueur de l'équipe quand on n'est pas personnellement à la hauteur... » Eternel dilemme ! Les dirigeants bastiais, eux, ont simplement dit à Alain Moizan qu'ils souhaitaient conserver le joueur Moizan dans leur effectif. Et nous sommes persuadés que le choix du nouvel entraîneur bastiais ira vers cette solution, tant le seul rôle d'entraîneur de D I ne paraît pas, au jour d'aujourd'hui, lui apporter tout ce qu'il attend encore de sa carrière : « Je suis un adepte du jeu court, bien léché. Or, je dois ici prôner un football physique comme dans toutes les équipes du bas du tableau qui doivent compenser certaines limites techniques par l'enthousiasme et la débauche d'énergie. C'est un peu frustrant... »

Pour la seconde fois, Moizan parlait de frustration et nous nous demandions où pouvait bien se cacher le petit bonheur d'Alain Moizan : « Du côté des centres de formation. Quand j'avais dix-neuf ans, je voulais être prof d'éducation physique. Il est plus intéressant de former de jeunes joueurs que d'être soumis à la pression comme entraîneur d'une équipe pro. D[illegible]utant qu'il faut aussi les aider à se forger un mental, un caractère, pour affronter les matches mais aussi la vie de footballeur professionnel. Ici, à Bastia, la formation des jeunes axée sur une politique du recrutement régional me paraît être l'avenir du club. Il y a trop de jeunes joueurs corses qui partent s'affirmer sur le continent. Il faut que les dirigeants le comprennent. Ce sera ensuite le travail de [illegible]e une équipe. »

[illegible] quelque c[illegible] nous dit qu'Alain Moi[illegible]se verrait [illegible] faire partie de cette [illegible]pe-là !

# Le Havre : président-arbitre même combat

C'est une première dans le genre. Un président de club a sanctionné ses joueurs pour mauvais comportement envers l'arbitre. Ce président est M. Hureau, du Havre, et l'affaire vaut qu'on s'y attarde.

LE HAVRE. — Le match d'il y a deux semaines entre Le Havre et le Paris-Saint-Germain a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Le président Hureau a sanctionné financièrement, très lourdement, ses joueurs en raison de leur comportement vis-à-vis des arbitres. D'habitude, quand il y a une sanction, c'est pour absence de résultat. Là, ce n'est pas le cas et l'affaire en soi est originale. Même les coupables estiment que la punition était nécessaire ; c'est dire s'ils ont conscience d'avoir lancé le bouchon un peu loin ce soir-là.

Le président Hureau n'y est pas allé par quatre chemins. Il a réuni ses joueurs et leur a dit ce qu'il pensait de ces discussions incessantes avec les arbitres. Résultat : tout le groupe s'est vu infliger une très lourde amende assortie du sursis, « en raison, précise le président, de la très difficile semaine que les joueurs avaient connue à ce moment-là ». On ne reviendra pas sur l'affaire des hooligans et des menaces, mais il est certain que cela avait empoisonné l'atmosphère. Et si cela a pu représenter une circonstance atténuante, le président havrais est resté ferme sur les prix comme il nous l'a expliqué.

« Le comportement de certains était inadmissible. Les arbitres sont des hommes et, à ce titre, ils méritent le respect de tous. Nous n'avons pas toujours été gâtés par leurs décisions, j'en conviens, mais ce n'est pas une raison valable pour s'en prendre à eux. Ils ont leurs faiblesses comme tout un chacun et j'entends que dans mon club on prenne en considération les arbitres qui font partie de notre football. Je sais bien que parfois leurs décisions peuvent hélas engendrer des débordements, mais il faut avoir suffisamment de force morale et de notions de respect vis-à-vis des hommes qu'ils sont, pour les accepter et se taire. »

Voilà un langage qui peut surprendre de la part d'un président dont le club est plutôt mal classé et qui tranche en tout cas avec les propos tenus en début de saison par les présidents marseillais et strasbourgeois. Et au Havre, cette décision, prise en accord avec l'entraîneur, Didier Notheaux, fait paradoxalement l'unanimité chez les joueurs, aussi bien chez les anciens que chez les nouveaux, aussi bien chez ceux qui sont directement visés que les autres.

« Ça nous pendait au nez, dit le capitaine, Llorens, actuellement écarté des terrains à cause d'une blessure. Après Lens déjà, le président nous avait avertis. Cette fois la sanction est tombée. C'est d'autant plus normal qu'avec de tels comportements, on se met les arbitres à dos, on se déconcentre et ça ne sert à rien. Certes la sanction est lourde, et c'est dur pour les gars qui ne sont pas concernés et qui ne discutent jamais, mais il faut l'accepter. Une équipe, c'est onze joueurs, et tout le monde est embarqué dans le même navire. Mais je crois qu'à nous tous on doit pouvoir calmer ceux dont le comportement est déplaisant. Maintenant si on devait trinquer pour de nouveaux débordements, je crois que le président Hureau saurait faire la part des choses entre les fauteurs de troubles et les autres, mais il est clair que nous serons tous sanctionnés. »

Alain Casanova, le gardien de but, est encore plus dur que son capitaine. « Je trouve que c'était absolument nécessaire, on ne s'est pas comporté dignement, comme de véritables professionnels. Quand une décision est prise, ça ne sert à rien de la discuter, ça nous défavorise. Quand on discute, on se déconcentre, le jeu reprend très vite et on est pris de vitesse. J'affirme qu'on a pris des buts à cause de ça. D'ailleurs, depuis que les sanctions ont été annoncées, on ne discute plus et on a un comportement défensif plus rigoureux. »

Alors, les coupables qui sont-ils ? Là-dessus, silence. « Une équipe forme un tout », comme le dit Llorens. Pas de délation donc. Mais deux noms viennent immédiatement à l'esprit, Krimau et Sab. Des gens de caractère, qui ne supportent pas l'injustice. C'est dans leur nature. Cela les honore, mais leur joue aussi des tours. « Bon, je suis d'accord ; il ne faut pas gueuler sur un terrain, dit Krimau. Vous comprenez, parfois on se sent volé, comme à Strasbourg ou même devant le P-SG, où l'arbitre n'a pas sifflé un penalty flagrant en notre faveur. Alors, c'est difficile de se retenir. C'est vrai que je suis un râleur né, et pour reprendre le match du P-SG, sachez tout de même que j'avais passé une semaine très difficile avec des menaces de mort, des inscriptions racistes sur ma maison, et je suis venu au stade en car de police. »

Etre volés, oui, les Havrais ont la sensation d'être régulièrement volés. « On a une équipe qui n'a pas de grands moyens, qui vient d'être promue, mais j'ai l'impression que les arbitres ont tendance à favoriser les grandes formations, reprend Krimau. Les sanctions sont sévères, car nous n'avons pas toujours eu de bons arbitres. Maintenant, c'est vrai que les discussions peuvent nuire à notre rendement. Voyez-vous, depuis deux matches, je suis capitaine, et ça m'aide beaucoup. Tous ensemble nous avons la volonté de ne plus avoir de comportements incorrects vis-à-vis des arbitres. »

Robert Sab, qui vient de purger deux matches de suspension, va encore plus loin que son partenaire. « Je pense que ces sanctions étaient nécessaires, et nous nous devons en tant que professionnels de garder la bonne image de marque du club et en même temps éviter les suspensions bêtes comme la mienne. Les arbitres ont eu beaucoup de faiblesses vis-à-vis de nous, mais ce sont des hommes, nous en prenons conscience. Nous devons faire un effort, mais les arbitres aussi doivent se prendre en main car on n'a pas été aidés. Voyez-vous, je pense que par-delà notre cas, le président Hureau s'adresse à l'ensemble du football français. Si de telles mesures s'étendent, je suis sûr que le public verra un meilleur spectacle. »

Retour donc à la case départ avec le président Hureau qui avoue sanctionner ses joueurs pour son propre club, mais il veut également donner à son geste valeur d'exemple. « Je crois sincèrement que cette mesure doit désamorcer la violence beaucoup trop répandue dans nos stades. Une simple escalade verbale sur un terrain peut déboucher sur une violence physique dans les tribunes. Il faut combattre par tous les moyens cet infernal engrenage, il n'y a pas de fatalité en la matière, si tout le monde tient le même langage. »

Le message a été reçu 5 sur 5 au Havre, arrivera-t-il ailleurs ? La question mérite d'être posée.

**Pascal LACHAUX.**

# Le Milinaire : « Un cadeau en or »

Le Stade Lavallois est un club en pleine mutation : une équipe très rajeunie, un président sur le départ, mais cela n'empêche pas son entraîneur, Michel Le Milinaire, de voir l'avenir en rose. A une condition : passer sans dommage le cap de la saison 1985-1986.

LAVAL. — Les Stadistes lavallois ont réalisé vendredi soir une première mi-temps de toute beauté face au RC Strasbourg, à tel point que M. Garonnaire, l'ancien recruteur stéphanois, ne tarissait pas d'éloges sur « les Marie-Louise » de Michel Le Milinaire.

Le Stade Lavallois pour sa dixième saison en première division a fait en effet peau neuve. Un déficit de l'ordre de 150 millions de centimes, comblé par les transferts de Sène et de Zanko au Paris-Saint-Germain et au Racing Club de Paris, fit qu'aucun joueur ne fut acheté durant l'intersaison. Seuls arrivèrent en Mayenne Segura, Tinmar et Oudjani, venus respectivement les deux premiers du P-SG et le second du RC Lens ; comble de malchance, Pedrucci, sérieusement malade, dut être hospitalisé pour une période indéterminée. Il est d'ailleurs toujours au centre hospitalier lavallois.

Mais que pense Michel Le Milinaire de sa toute jeune équipe dont la moyenne d'âge varie, d'un match à l'autre, entre vingt et un et vingt-deux ans ?

« Cette équipe, formée de garçons qui achèvent leur formation, se doit de trouver sa personnalité et son style. Il appartient aux joueurs de prouver qu'ils sont aptes à franchir un nouveau palier, ce qui ne paraît pas forcément évident, même si l'on brille en Troisième Division. Cette équipe, qui fait son apprentissage, a les qualités et les défauts de la jeunesse. Il lui arrive de perdre parfois les pédales, de ne pas savoir temporiser, calmer le jeu, s'accorder des temps de répit. D'où les minutes décevantes du début de la seconde mi-temps du match contre Strasbourg par exemple. Mais c'est une équipe très attachante et sans doute en devenir. Si le Stade Lavallois franchit le cap difficile de cette saison 1985-1986, s'il conserve ses jeunes qu'il pourrait encadrer, à la mesure de ses moyens financiers, par quelques éléments de métier, il arrivera à faire quelque chose d'intéressant et posera des problèmes aux meilleures équipes. Je vous donne rendez-vous dans trois ans et vous verrez alors combien l'équipe mayennaise sera compétitive. »

Dix des joueurs qui la composent actuellement sont issus du centre de formation. Trois ont dix-neuf ans, deux autres sont encore juniors. Le plus vieux est Delamontagne. Il n'a que vingt-sept ans ! Mais le problème qui se pose actuellement à Laval, et qui est l'objet de bien des conservations, est la succession de M. Henri Bisson. A quatre-vingt-trois ans passés depuis le mois de juin, celui qui préside aux destinées du Stade Lavallois depuis 1947 a en effet décidé de mettre un terme à ses fonctions. Que pense Michel Le Milinaire de cet homme extraordinaire ?

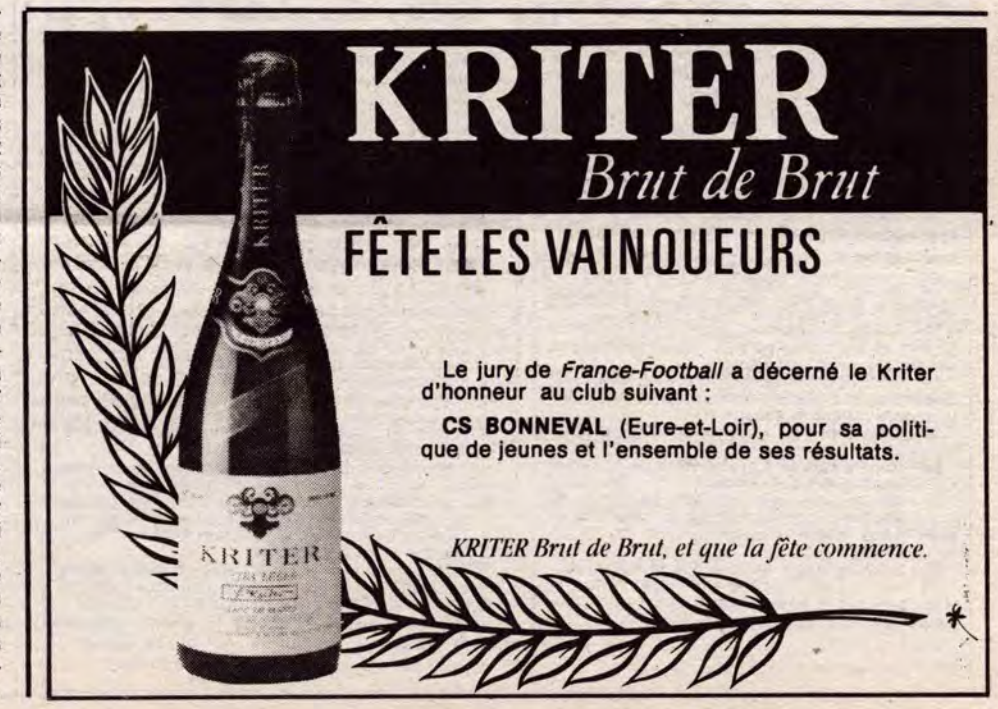
« Il y a en moi une certaine pudeur qui me gêne pour en parler. Il y a trop de liens qui m'unissent à M. Bisson. Nos rapports ne sont pas des rapports de président à entraîneur. Sa décision de mettre un terme à ses fonctions est ressentie comme un déchirement. Il y a tellement d'éléments qui m'attachent à lui, depuis qu'un certain jour de 1952, où je suis arrivé à Laval, il m'a hébergé pendant deux nuits. Au fil du temps, nos rapports sont devenus très affectueux. M. Bisson est un cas unique dans les annales du football français. Depuis 1947, il a vécu toutes les heures de son club. Les sombres comme les plus belles. Il l'a amené de la Promotion d'Honneur de la ligue de l'Ouest à la Coupe d'Europe. Il n'existe aucun président à avoir réalisé un tel parcours. Son retrait des affaires marquera la vie du club et il est difficile de prévoir actuellement ce qu'il en découlera. Sur le plan professionnel, son arrêt va, en ce qui me concerne, poser une interrogation. Qui va lui succéder ? D'ici à la fin de l'année, la vie du club sera assurée par une direction bicéphale. Mais après, qui prendra les rênes ? Avec M. Bisson, j'avais une place priviligiée. Une liberté totale de manœuvre. Il ne se mêlait pas des questions tactiques. J'arrive au mois de juin en fin de contrat. Il faudra alors que je sache où je vais avec mon successeur, dans quel cadre je devrai travailler, car il me coûterait énormément de quitter ce club. Mais je peux vous assurer que le futur président du Stade Lavallois ne trouvera pas une équipe moribonde, mais une équipe qui a un bel avenir devant elle, si on lui donne les moyens de grandir. Le Stade Lavallois, actuellement, c'est un cadeau en or pour un président. »

Un président qui viendra d'où ? De l'extérieur sans aucun doute. Pour éviter d'abord des déchirements internes.

...A moins que ce ne soit Michel Le Milinaire ! A la question, l'intéressé ne dit pas non, mais précise tout de même : « Je ne pourrais être que président-délégué. »

Tous les ans, au début de la saison, les pronostiqueurs placent le Stade Lavallois parmi les relégables, ou au mieux parmi les clubs susceptibles d'être barragistes. Cela n'irrite-t-il pas Michel Le Milinaire ? « Ces prises de position ne me gênent pas mais je les juge cependant assez légères. Le jeu des pronostics est aléatoire même si, cette année, il pouvait se justifier par les départs de Bozon, Zanko, Sène et Felci, tous des joueurs de métier que nous ne remplacions pas. La logique incitait donc à penser que nous risquions de connaître des difficultés. Je regrette cependant que, depuis quelques années, on ne comprenne pas que nos jeunes sont de qualité. Nous disposons d'une pépinière de jeunes qui, s'il nous arrivait de ne pas conserver notre place en Première Division, nous permettrait de la retrouver rapidement. »

**Michel JOUNEAUX.**

## PARIS-SG 4 (3) — SOCHAUX 1 (0)

**Fernandez (21e)**
**Rocheteau (22e s. pen., 28e)**
**Susic (53e)**

**Fernier (60e s. pen.)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| BATS | 4 | ROUSSET | 2 |
| BIBARD | 3 | CROCI | 2 |
| PILORGET | 3 | RUTY | 4 |
| JEANNOL | 4 | KRAUSE | 3 |
| BACCONNIER | 4 | ZANDONA | 2 |
| POULLAIN | 4 | LUCAS | 4 |
| FERNANDEZ | 4 | SAUZEE | 3 |
| SENE | 3 | (SYLVESTRE, 74e) | |
| SUSIC | 5 | COLIN | 2 |
| ROCHETEAU | 4 | FERNIER | 4 |
| (PIMOND, 77e) | | LADA | 3 |
| VERMEULEN | 4 | (THOMAS, 80e) | |
| | | AGERBECK | 4 |
| Total | 42 | Total | 33 |

Entr. : Houllier — Entr. : Fauvergue.

**25 000 spect. environ. Recette : n.c.**
**Arbitrage de M. Delmer.**

21e : Jeannol alerte Luis Fernandez qui s'est engagé sur le côté droit ; Fernandez contrôle le ballon du pied droit et le frappe violemment du pied gauche ; frappe tendue, la balle achevant son parcours derrière Rousset (1-0).

22e : départ en dribbles de Susic, lequel élimine cinq Sochaliens ; à l'entrée de la surface, il tente une frappe travaillée de l'intérieur du pied droit ; Croci stoppe l'essai des deux mains ; penalty transformé par Rocheteau (2-0).

28e : centre de Susic prolongé par Sène ; contre sochalien favorable à Rocheteau, qui marque d'un tir croisé malgré Rousset (3-0).

53e : Vermeulen, au bout d'une série de dribbles, s'engage le long de la ligne de sortie de but ; centrée par le Néerlandais, la balle finit sa course sur le crâne de Susic et dans le but sochalien (4-0).

60e : situation confuse dans la surface de réparation parisienne ; finalement, Lada, à la lutte avec Jeannol, s'écroule. Penalty transformé par Fernier (4-1).

**13/20**

## BORDEAUX 2 (1) — BASTIA 2 (1)

**Giresse (38e, 62e)**

**Meyer (34e)**
**Solsona (83e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| DROPSY | 3 | MURATI | 4 |
| MALBEAUX | 3 | SQUAGLIA | 3 |
| SPECHT | 2 | FURLAN | 3 |
| BATTISTON | 3 | LACUESTA | 3 |
| THOUVENEL | 3 | NATIVI | 3 |
| (LASSAGNE, 51e) | | PASTINELLI | 3 |
| GIRARD | 3 | FURIC | 3 |
| ROHR | 3 | SOLSONA | 4 |
| TIGANA | 3 | MEYER | 3 |
| GIRESSE | 4 | CUBAYNES | 3 |
| LACOMBE | 3 | SOLER | 3 |
| REINDERS | 4 | (PADOVANI, 85e) | |
| Total | 34 | Total | 35 |

Entr. : Jacquet. — Entr. : Molzan.

**16 000 spect. environ. Recette : n.c.**
**Arbitrage de M. Hirtz.**

**Avertissement** : Meyer (48e) à Bastia.

12e : Cubaynes déborde, ouvre à droite sur Soler. Dropsy est le premier mais manque la balle. Soler, surpris, ne peut redresser le ballon dans le but vide.

34e : Ayant récupéré la balle à environ 25 mètres des buts bordelais, Meyer expédie un tir brossé assez bas son poteau gauche. (0-1).

38e : Sur une nouvelle montée balle pied de Tigana, celui-ci démarque Giresse en profondeur dans le dos de la défense corse le capitaine des Girondins n'ayant plus qu'à battre Murati de près d'un tir piqué. (1-1).

62e : Malbeaux monte sur le flanc gauche, envoie un centre rentrant que l'on croira d'abord trop long mais Giresse sera là au 2e poteau pour marquer en force et de près. (2-1).

83e : Solsona sur un coup franc direct face aux buts bordelais à plus de 25 mètres trompe Dropsy d'un tir brossé très précis dans l'angle gauche des buts de Dropsy. (2-2).

**12/20**

## BREST 1 (0) — NANTES 3 (0)

**Zambelli (73e)**

**Amisse (78e)**
**Bracigliano (80e)**
**Touré (90e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| CHASLERIE | 3 | B. DEMANES | 3 |
| BOSSER | 3 | AYACHE | 4 |
| ZAMBELLI | 4 | LE ROUX | 4 |
| GOUSSET | 4 | BRACIGLIANO | 4 |
| POULIQUEN | 3 | FRANKOWSKI | 4 |
| BOUQUET | 3 | BURRUCHAGA | 3 |
| (BELLISI, 68e) | | DEBOTTE | 4 |
| BERNARDET | 3 | TOURE | 4 |
| MUSLIN | 3 | MORICE | 3 |
| PETROVIC | 3 | HALILHODZIC | |
| BUSCHER | 3 | (DESCHAMPS, 20e) | 3 |
| MARIINI | 4 | AMISSE | 4 |
| | | (KOMBOUARE, 78e) | |
| Total | 36 | Total | 40 |

Entr. : Dewilder — Entr. : Suaudeau.

**15 000 spect. environ. Recette : n.c.**
**Arbitrage de M. R. Lopez.**

**Avertissements** : Frankowski (41e) et Morice (87e) à Nantes ; Bernardet (75e) à Brest.

9e : Mariini trompe Bertrand-Demanes, mais le but est refusé pour un hors-jeu.

22e : Centre de Bernardet et tête de Buscher sans dommage pour les Nantais.

60e : Bertrand-Demanes intercepte en dehors de sa surface. Coup franc de Petrovic, le ballon heurtant la barre transversale.

73e : Corner de Petrovic, tête piquée et croisée au premier poteau de Zambelli.

78e : Centre à ras de terre de Deschamps qui échappe aux défenseurs brestois mais pas à Amisse au deuxième poteau, qui pousse le ballon du gauche au fond des buts de Chaslerie.

80e : Long centre de Touré pour la tête de Bracigliano qui trompe Chaslerie. Toujours au second poteau.

89e : Centre de la gauche de Morice et tête croisée dans l'axe de Touré qui bat le gardien Brestois.

**11/20**

## NANCY 5 (4) — TOULON 3 (1)

**Marcialis (4e, 12e)**
**Fegic (13e, 16e)**
**Picot (70e s. pen.)**

**Emon (39e s. pen.)**
**Benedet (61e)**
**Ramos (78e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| D'ANGELO | 3 | OLMETA | 3 |
| FOURNIER | 3 | BERENGUIER | 2 |
| CARTIER | 3 | ALFANO | 3 |
| ARRIBART | 4 | BOISSIER | 2 |
| CASINI | 4 | MARSIGLIA | 3 |
| GERMAIN | 4 | VERNET | 3 |
| MARTIN | 3 | (ONNIS, 75e) | |
| ZAHOUI | 3 | CHAUSSIN | 3 |
| FEGIC | 3 | RICORT | 4 |
| (GABRIEL, 78e) | | EMON | 4 |
| MARCIALIS | 4 | BENEDET | 3 |
| (PHILIPPE, 45e) | 4 | RAMOS | 3 |
| PICOT | 4 | | |
| Total | 38 | Total | 33 |

Entr. : Wenger. — Entr. : Dalger.

**12 124 spect. Arbitrage de M. Swirog.**

**Avertissement** : Emon (43e) à Toulon.

5e : Germain déborde sur le côté gauche. Il adresse du point de corner un centre à mi-hauteur sur lequel Marcialis plonge et, de la tête, place la balle hors de portée d'Olmeta. (1-0)

12e : Corner à droite tiré au cordeau par Zahoui. Marcialis surgit au premier poteau et de la tête devance Olmeta. (2-0)

13e : Marcialis récupère un ballon qu'il donne à Picot, lequel ouvre sur Fegic qui s'engage dans l'axe et précède la sortie d'Olmeta. (3-0)

16e : Corner à gauche tiré long par Martin. Germain de la tête remet sur Fegic qui, de la tête également, marque. (4-0)

39e : Fournier et Emon à la lutte à la limite de la surface. Emon s'écroule. M. Swirog donne un pénalty surprenant qu'Emon transforme. (4-1)

61e : Ricort ouvre sur Benedet, évite Arribart et devance la sortie de d'Angelo. (4-2)

70e : Berenguier crochète Philippe. Pénalty guère contestable. Picot, du pied droit, transforme. (5-2)

78e : Centre de Ricort manqué par Cartier puis par Onnis. Ramos récupère et marque. (5-3)

**12/20**

## AUXERRE 0 — LENS 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| MARTINI | 4 | HUARD | 4 |
| PERDRIEAU | 4 | PAGAL | 4 |
| B. BOLI | 4 | SENAC | 3 |
| JANAS | 4 | ZAREMBA | 4 |
| BARRET | 3 | CATALANO | 4 |
| FIARD | 4 | GILLOT | 4 |
| DANIO | 3 | (DEWILDER, 73e) | |
| FERRER | 3 | KRAWCZYK | 4 |
| FERRERI | 4 | XUEREB | 3 |
| GARANDE | 3 | VERCRUYSSE | 3 |
| R. BOLI | 4 | CARRENO | 3 |
| (VAHIRUA, 64e) | | LERAT | 3 |
| Total | 40 | Total | 39 |

Entr. : Roux. — Entr. : Marx.

**6 000 spect. environ. Recette : n.c.**
**Arbitrage de M. Lambert.**

**Avertissements** : Vercruysse (50e) et Pagal (53e) à Lens.

6e : Des 25 mètres en biais, Perdrieau rate sa frappe. Le ballon est manqué de justesse par Ferreri en position d'avant-centre.

18e : Centre de la gauche de R. Boli, Huard devance de peu Garande à la réception.

50e : Sanctionné à de nombreuses reprises par M. Lambert en première période, Vercruysse écope d'un avertissement pour faute sur Fiard. Dix minutes plus tard, ce sera au tour de Pagal d'être sanctionné pour un fauchage sur R. Boli.

61e : Nouveau centre de la gauche de R. Boli, mais Huard devance encore sur le fil Patrice Garande.

90e : Sur la dernière attaque de la partie, Garande échoue une nouvelle fois de peu sur le gardien lensois.

**8/20**

# LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

## 13e JOURNÉE — VENDREDI 27 SEPTEMBRE 1985

| | MATCHES | | | | | | | | | | | | | BUTS | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Terrain | | | | Adv. | | | | Total | | | | Classement | Pts | Terr. | | Adv. | | Total | | Diff. |
| | J | G | N | P | J | G | N | P | J | G | N | P | | | P | C | P | C | P | C | |
| 1. | 6 | 6 | 0 | 0 | 7 | 5 | 2 | 0 | 13 | 11 | 2 | 0 | Paris-SG | 24 | 14 | 1 | 15 | 8 | 29 | 9 | +20 |
| 2. | 7 | 6 | 1 | 0 | 6 | 2 | 1 | 3 | 13 | 8 | 2 | 3 | Bordeaux | 18 | 16 | 7 | 8 | 9 | 24 | 16 | + 8 |
| 3. | 6 | 4 | 2 | 0 | 7 | 3 | 2 | 2 | 13 | 7 | 4 | 2 | Nantes | 18 | 8 | 3 | 7 | 5 | 15 | 8 | + 7 |
| 4. | 6 | 6 | 0 | 0 | 7 | 2 | 1 | 4 | 13 | 8 | 1 | 4 | Nancy | 17 | 15 | 4 | 8 | 13 | 23 | 17 | + 6 |
| 5. | 6 | 5 | 0 | 1 | 7 | 1 | 3 | 3 | 13 | 6 | 3 | 4 | Lens | 15 | 18 | 5 | 9 | 11 | 27 | 16 | +11 |
| 6. | 7 | 6 | 0 | 1 | 6 | 1 | 0 | 5 | 13 | 7 | 0 | 6 | Toulouse | 14 | 19 | 6 | 4 | 12 | 23 | 18 | + 5 |
| 7. | 6 | 2 | 4 | 0 | 7 | 2 | 2 | 3 | 13 | 4 | 6 | 3 | Nice | 14 | 6 | 3 | 6 | 9 | 12 | 12 | 0 |
| 8. | 6 | 3 | 1 | 2 | 7 | 1 | 4 | 2 | 13 | 4 | 5 | 4 | Auxerre | 13 | 8 | 5 | 6 | 9 | 14 | 14 | 0 |
| 9. | 7 | 2 | 3 | 2 | 6 | 1 | 4 | 1 | 13 | 3 | 7 | 3 | Monaco | 13 | 7 | 5 | 7 | 10 | 14 | 15 | — 1 |
| 10. | 7 | 3 | 2 | 2 | 6 | 0 | 4 | 2 | 13 | 3 | 6 | 4 | Metz | 12 | 13 | 6 | 2 | 5 | 15 | 11 | + 4 |
| 11. | 7 | 3 | 4 | 0 | 6 | 0 | 2 | 4 | 13 | 3 | 6 | 4 | Laval | 12 | 12 | 5 | 2 | 7 | 14 | 12 | + 2 |
| 12. | 6 | 3 | 1 | 2 | 7 | 2 | 1 | 4 | 13 | 5 | 2 | 6 | Rennes | 12 | 7 | 6 | 9 | 12 | 16 | 18 | — 2 |
| 13. | 7 | 5 | 1 | 1 | 6 | 0 | 1 | 5 | 13 | 5 | 2 | 6 | Lille | 12 | 13 | 6 | 2 | 14 | 15 | 20 | — 5 |
| 14. | 6 | 3 | 3 | 0 | 7 | 0 | 1 | 6 | 13 | 3 | 4 | 6 | Sochaux | 10 | 11 | 5 | 6 | 17 | 17 | 22 | — 5 |
| 15. | 6 | 2 | 1 | 3 | 7 | 2 | 1 | 4 | 13 | 4 | 2 | 7 | Brest | 10 | 6 | 9 | 7 | 9 | 13 | 18 | — 5 |
| 16. | 7 | 2 | 4 | 1 | 6 | 1 | 0 | 5 | 13 | 3 | 4 | 6 | Toulon | 10 | 5 | 4 | 7 | 15 | 12 | 19 | — 7 |
| 17. | 6 | 2 | 2 | 2 | 7 | 0 | 3 | 4 | 13 | 2 | 5 | 6 | Marseille | 9 | 11 | 11 | 2 | 8 | 13 | 19 | — 6 |
| 18. | 7 | 3 | 2 | 2 | 6 | 0 | 1 | 5 | 13 | 3 | 3 | 7 | Le Havre | 9 | 9 | 7 | 4 | 13 | 13 | 20 | — 7 |
| 19. | 7 | 3 | 2 | 2 | 6 | 0 | 1 | 5 | 13 | 3 | 3 | 7 | Strasbourg | 9 | 9 | 10 | 1 | 11 | 10 | 21 | —11 |
| 20. | 7 | 3 | 2 | 2 | 6 | 0 | 1 | 5 | 13 | 3 | 3 | 7 | Bastia | 9 | 8 | 7 | 3 | 18 | 11 | 25 | —14 |

## LILLE 2 (0) — TOULOUSE 0

**Primorac (46e s. pen.)**
**Meudic (75e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| MOTTET | 3 | BERGEROO | 3 |
| ROBIN | 3 | BRISSON | 3 |
| PEAN | 3 | TARANTINI | 4 |
| PRIMORAC | 3 | DOMERGUE | 4 |
| THOMAS | 3 | MARX | 3 |
| S. PLANCQUE | 4 | LAVERNY | 4 |
| PERILLEUX | 3 | CASTAGNINO | 3 |
| PIETTE | 4 | PASSI | 4 |
| P. PLANCQUE | 4 | DURAND | 3 |
| BUREAU | 4 | (FERRATGE, 67e) | |
| MEUDIC | 3 | STOPYRA | 3 |
| (COURSON, 79e) | | MARCICO | 3 |
| Total | 37 | Total | 37 |

Entr. : Heylens. — Entr. : Santini.

**7 000 spect. environ. Recette : n.c.**
**Arbitrage de M. Femenia.**

**Avertissements** : Laverny (48e) à Toulouse ; Robin (63e) à Lille.

16e : lancé par Passi, Stopyra laisse Thomas derrière lui, mais se heurte à Mottet, bien sorti.

29e : descente de Meudic sur la gauche après un relais de Pascal Plancque ; le ballon arrive à Bureau à trois mètres devant le but, mais celui-ci passe en retrait vers Piette, qui se fait contrer au moment de marquer.

33e : mauvaise passe en retrait de Primorac ; Mottet repousse dans les pieds de Durand, qui tire sur la droite du but vide.

46e : le centre en pleine course de S. Plancque heurte la main de Tarantini accouru ; penalty transformé par Primorac du droit (1-0).

75e : sur un service de P. Plancque, Meudic et Bergeroo arrivent ensemble sur le ballon, qui repart en vrille et entre dans le but vide après un rebond (2-0).

77e : Bergeroo sauve dans les pieds de S. Plancque.

**12/20**

## NICE 2 (1) — RENNES 1 (0)

**Dominguez (24e)**
**Curbelo (85e)**

**Lacombe (61e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| AMITRANO | 4 | HIARD | 3 |
| RICO | 3 | LE GOFF | 3 |
| (VOLPATTI, 80e) | | (GALLOU, 69e) | |
| DREOSSI | 4 | RIO | 4 |
| CURBELO | 4 | NINOT | 4 |
| BLANC | 3 | DOARE | 3 |
| FRANÇOISE | 3 | CHRISTOPHE | 3 |
| LEFEBVRE | 4 | MULLER | 3 |
| MASSA | 3 | LACOMBE | 4 |
| BERNAD | 4 | LANTHIER | 3 |
| DOMINGUEZ | 4 | RELMY | 4 |
| (MEGE, 60e) | | VOORDECKERS | 4 |
| MARGUERITE | 3 | | |
| Total | 39 | Total | 38 |

Entr. : Serafin. — Entr. : Mosca.

**12 243 spect. Recette : 112 802 F.**
**Arbitrage de M. Wurtz.**

16e : En relais avec Voordeckers, Relmy reprend de volée et de près. Manchette d'Amitrano.

21e : Centre de Lacombe, Relmy s'infiltre dans la surface et tire à bout portant. Nouvelle excellente intervention du gardien niçois.

24e : Bernard ouvre en profondeur et dans l'axe. Dominguez va à la limite du hors-jeu, dribble Hiard et ouvre la marque du gauche. (1-0).

32e : Intervention de Hiard sur une tentative de Marguerite.

60e : dans la surface à droite, volée de Lacombe sur la base des montants niçois.

61e : Dans la même position, Lacombe lobe d'une pichenette Amitrano, pourtant sur la trajectoire et ayant même touché le ballon du bout des doigts (1-1).

85e : Coup franc aux environs des 18 mètres concédé pour une faute de Rio sur Mège. Bernad et Mège bloquent le ballon, frappe brossée du droit, pleine lucarne, de Curbelo (2-1).

**12/20**

## MARSEILLE 2 (1) — MONACO 2 (0)

**Anigo (41e)**
**Brylle (52e)**

**Bellone (48e)**
**Fofana (49e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| LEVY | 4 | ETTORI | 5 |
| ANIGO | 4 | LIEGEON | 4 |
| BADE | 3 | STOJKOVIC | 3 |
| BONNEVAY | 4 | SIMON | 4 |
| BRUNO | 4 | AMOROS | 4 |
| GALTIER | 3 | PUEL | 4 |
| (FLAK, 65e) | | DIB | 4 |
| BENOIT | 4 | (CHRISTEN, 74e) | |
| MARTINEZ | 4 | DOUALA | 3 |
| ZENIER | 4 | (FOFANA, 46e) | 4 |
| DIALLO | 4 | GENGHINI | 3 |
| BRYLLE | 5 | ANZIANI | 3 |
| | | BELLONE | 5 |
| Total | 43 | Total | 43 |

Entr. : Olarevic. — Entr. : Muller.

**14 914 spect. Recette : 739 656 F.**
**Arbitrage de M. Bourgeois.**

**Avertissements : Liegon (62e) et Fofana (84e) à Monaco ; Benoit (84e) à Marseille.**

41e : sur un corner tiré de la droite — et du pied gauche — par Zenier, Anigo, en embuscade au second poteau, reprend puissamment la balle de la tête et ouvre la marque. (1-0)

48e : coup franc à la limite pour une faute de Bade retenant Anziani par le maillot. Bellone, d'un tir foudroyant qui troue le « mur » dressé devant lui, égalise magistralement. (1-1)

49e : longue course sur le flanc gauche de Amoros, bientôt relayé par Bellone qui exécute comme à son habitude un remarquable changement d'aile au profit de Fofana (entrée en jeu après la pause), l'ivoirien n'ayant aucune difficulté à donner l'avantage aux Monégasques. (1-2)

52e : sur une rageuse montée du jeune Bruno côté gauche, montée ponctuée d'un centre, Brylle, surgissant à toute allure, parvient en pleine foulée à reprendre la balle de la tête, la logeant superbement hors de portée d'Ettori. (2-2)

**13/20**

## LE HAVRE 0 — METZ 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| CASANOVA | 4 | ETTORE | 4 |
| CARPENTIER | 3 | KASTENDEUCH | 3 |
| DRIEU | 3 | COLOMBO | 4 |
| GUILLOCHON | 4 | ZAPPIA | 4 |
| ZAJAKOWSKI | 4 | SONOR | 4 |
| VIDOT | 2 | PAUK | 3 |
| MONTEILH | 3 | LOPEZ | 4 |
| MILOSEWICZ | 2 | (MAHMOUD, 76e) | |
| JACQUET | 3 | HINSCHBERGER | 4 |
| (BENSAOULA, 64e) | | MARKOV | 4 |
| KRIMAU | 3 | BOCANDE | 3 |
| PAIN | 3 | SIX | 5 |
| (MOREAU, 88e) | | (MICCICHE, 72e) | |
| Total | 34 | Total | 42 |

Entr. : Notheaux. — Entr. : Husson.

**7 991 spect. Recette : n.c.**
**Arbitrage de M. Benali.**

**Avertissements** : Bocandé (40e) à Metz ; Drieu (71e) au Havre.

14e : centre de Bocandé repoussé par Casanova, Pauk, seul face au but, tire à côté.

17e : coup franc très puissant de Six détourné brillamment par Casanova.

36e : centre d'Hinschberger, raté par Six, que Bocandé reprend de justesse, mais sur la transversale.

43e : centre de Vidot ; Pain et Krimau se gênent à la réception ; le premier peut tirer tout de même, mais à côté.

63e : gros raté de Six bien démarqué par Bocandé, qui tarde trop et permet à Casanova de détourner le ballon.

80e : coup franc de Markov, détourné au passage, que Casanova, d'un réflexe étonnant, parvient à repousser.

88e : Moreau, tout juste entré en jeu, centre pour Krimau, qui reprend de la tête, sur le poteau droit d'Ettore.

**13/20**

## LAVAL 4 (2) — STRASBOURG 1 (0)

**Delamontagne (10e)**
**Youm (28e, 85e)**
**Reuzeau (88e)**

**Pecout (89e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| OSMOND | 4 | SCHUTH | 4 |
| REUZEAU | 4 | PATERNO | 2 |
| SORIN | 4 | VOGEL | 2 |
| PERARD | 4 | BARRAJA | 3 |
| MITON | 3 | COBOS | 2 |
| GOUDET | 4 | VAN STRAELEN | 3 |
| DOGON | 4 | NIESSER | 3 |
| (LEROUX, 75e) | | PIASECKI | 3 |
| LAMBERT | 4 | NEVEU | 3 |
| DELAMONTAGNE | 5 | (SCHAER, 66e) | |
| YOUM | 3 | JELIAZKOV | 2 |
| OUDJANI | 3 | (PECOUT, 61e) | |
| | | BRISSON | 4 |
| Total | 42 | Total | 31 |

Entr. : Le Milinaire. — Entr. : Huck.

**5 459 spect. Recette : 166 625 F.**
**Arbitrage de M. Biguet.**

19e : dédoublement de passe entre Dogon et Delamontagne et tir du pied droit de ce dernier. (1-0)

27e : Goudet contrôle au centre du terrain. Il sert Dogon, lequel alerte Oudjani qui tire. Schuth ne peut que dévier la balle du poing, Youm surgit et marque. (2-0)

46e : Cobos sauve sur sa ligne de but une reprise de volée de Lambert.

51e : Reprise de volée de Barraja sur la barre du but de Osmond.

70e : Tir de Sorin sur le poteau du but de Schuth.

85e : But de Youm servi par Lambert au terme d'une action menée par Goudet et Reuzeau. (3-0)

88e : But de Reuzeau qui parti du milieu du terrain dribble quatre Alsaciens et le gardien, pour marquer dans le but vide. (4-0)

89e : Corner tiré par Brisson. Tête au deuxième poteau de Pécout et but pour Strasbourg. (4-1)

**12/20**

# à vos chiffres

## L'homme de la semaine

### Rocheteau va de l'avant

Dix ans déjà que Dominique Rocheteau a inscrit son premier but en Division I, au cours d'un Saint-Etienne-Bordeaux. Dix ans, cela représente cent vingt buts en Division I et, quand on regarde le parcours de Dominique, on est immédiatement frappé par sa régularité. Rocheteau, c'est entre dix et quinze buts par saison, à vingt ans comme à trente. En effet, au rythme actuel, il est parti pour sa quinzaine de buts, voire plus, s'il accélère l'allure, comme vendredi dernier, contre Sochaux. Huit buts en treize matches, cela peut représenter la petite vingtaine au printemps, ce qui ne serait pas loin du record personnel de l'attaquant parisien, vingt et un avec Saint-Etienne, en 1978-1979. Ce n'est pas véritablement le souci principal et l'objectif essentiel de Dominique Rocheteau, lequel ne cache pas son plaisir de jouer dans l'équipe du Paris-SG cette saison. Etre champion de France une autre fois, voilà une chose à laquelle il aspire très fort, et son début de Championnat est à l'image du Paris-SG. Parfait en tous points, à trente ans, il semble que Dominique ait gardé toute son ambition au plan national comme au plan international. Cette saison est aussi celle de la Coupe du monde et il serait étonnant que Rocheteau n'y ait pas pensé. N'est-il pas au classement des buteurs, l'avant-centre numéro un du pays !

**Dominique ROCHETEAU**
**né le 14 janvier 1955 à Saintes**
**Premier match en D I le 27 octobre 1973, Nice - Saint-Etienne : 4-1**
**Premier but en D I le 27 août 1975, Saint-Etienne - Bordeaux : 5-2 (14e).**

| | Championnat D I | | | Coupe Europe | | Equipe France A | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Saisons | M. | Buts | Clubs | M. | Buts | M. | B. | Titres |
| 1973-1974.... | 3 | | St-Etienne | | | | | Ch. Fr. |
| 1974-1975.... | 4 | | St-Etienne | | | | | Ch. Fr. |
| 1975-1976.... | 22 | 11 | St-Etienne | 8 | 3 | 3 | | Ch. Fr. |
| 1976-1977.... | 26 | 3 | St-Etienne | 6 | | 4 | 1 | Cpe Fr. |
| 1977-1978.... | 24 | 5 | St-Etienne | 2 | | 5 | 2 | |
| 1978-1979.... | 37 | 21 | St-Etienne | | | 3 | | |
| 1979-1980.... | 31 | 11 | St-Etienne | 5 | | 1 | | |
| 1980-1981.... | 37 | 16 | Paris-SG | | | 4 | | |
| 1981-1982.... | 22 | 10 | Paris-SG | | | 8 | 3 | Cpe Fr. |
| 1982-1983.... | 26 | 11 | Paris-SG | 2 | | 3 | 2 | Cpe Fr. |
| 1983-1984.... | 30 | 9 | Paris-SG | 3 | | 8 | 2 | Ch. Eur. |
| 1984-1985.... | 31 | 15 | Paris-SG | 3 | 3 | | | |
| 1985-1986.... | 13 | 8 | Paris-SG | | | 2 | 1 | |
| Total ..... | 306 | 210 | | 29 | 6 | 41 | 11 | |

## Les invincibles

Martini continue sa progression. Il est cette semaine cinquième du classement. Une treizième journée qui permet également à Chaslerie et à Casanova de regagner quelques places. C'est maintenant le Sochalien Rousset, malheureux remplaçant de Rust vendredi soir, qui occupe la dernière place au général.

1. Bats (Paris-SG), 511' (s.t., 30').
2. Ettori (Monaco), 486' (s.t., 38').
3. Bertrand-Demanes (Nantes), 475' (s.t., 17').
4. Ettore (Metz), 456' (s.t., 94').
5. Martini (Auxerre), 370' (s.c.).
6. Olmeta (Toulon), 348' (s.t., 20').
7. Osmond (Laval), 323' (s.t., 1').
   Hiard (Rennes), 323' (s.t., 5').
9. Amitrano (Nice), 316' (s.t., 29).
10. Bergeroo (Toulouse), 269' (s.t., 15').
11. Bell (Marseille), 266' (s.t., 134').
12. Chaslerie (Brest), 229' (s.t., 0).
13. D'Angelo (Nancy), 222' (s.t., 12').
14. Dropsy (Bordeaux), 214' (s.t., 7').
15. Mlynarczyk (Bastia), 180' (s.c.).
16. Mottet (Lille), 172' (s.t., 109').
17. Schuth (Strasbourg), 168' (s.t., 2').
18. Casanova (Le Havre), 165' (s.c.).
19. Gardié (Lens), 158' (s.t., 17').
20. Huard (Lens), 148' (s.t., 99').
    Murati (Bastia), 148' (s.t., 28').
22. Rust (Sochaux), 143' (s.t., 15').
23. Ottmann (Strasbourg), 90' (s.c.).
24. Levy (Marseille), 48' (s.t, 41').
25. Pegorer (Nancy), 38' (s.t., 2').
26. Rousset (Sochaux), 37' (s.c.).

s.c. : série en cours.
s.t. : série terminée.
Entre parenthèses, le crédit en minutes pour la prochaine journée.

## Fair-play

**Treizième journée**

Auxerre : néant
Bastia : 1 point (Meyer)
Bordeaux : néant
Brest : 1 (Bernardet)
Laval : néant
Le Havre : 1 (Drieu)
Lens : 2 (Vercruysse, Pagal)
Lille : 1 (Robin)
Marseille : 1 (Benoît)
Metz : 1 (Bocande)
Monaco : 2 (Liégeon, Fofana)
Nancy : néant
Nantes : 2 (Frankowski, Morice)
Nice : néant
Paris-SG : néant
Rennes : néant
Sochaux : néant
Strasbourg : néant
Toulon : 1 (Emon)
Toulouse : 1 (Laverny)

● **Classement général par équipes**

1. Toulouse : 5 points
— Nice
3. Paris-SG : 8
4. Bordeaux : 9
5. Laval : 10
— Auxerre
7. Rennes : 11
8. Brest : 12
— Toulon
— Nancy
11. Sochaux : 13
— Strasbourg
13. Lens : 14
14. Lille : 16
15. Metz : 17
16. Monaco : 22
17. Bastia : 23
18. Le Havre : 25
19. Marseille : 27
20. Nantes : 28

● **Classement général individuel**

1. Meyer (Bastia) : 11 points
2. Cervetti (Bastia) : 10
3. Bruno (Marseille) : 8
4. Sab (Le Havre) : 7
5. Buscher (Brest) : 6
— Touré (Nantes)
— Arribart (Nancy)
— Bocande (Metz)
— Drieu (Le Havre)

**Précision :** 10. C'est bien le nombre de points que compte le Bastiais Cervetti : averti aux 1re, 2e, 8e et 9e journées. Une précision dont il se serait bien passé !

**BAREMES**

● **Par équipes :**
Avertissement : 1 point
Expulsion : 5
Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : 3.

● **Individuel :**
Avertissement : 1 point
Expulsion : 5
Un carton pendant deux matches consécutifs : 3

## Rendez-vous

QUATORZIEME JOURNÉE

**Vendredi 4 octobre**
TOULON - NICE
STRASBOURG - BREST
BASTIA - LE HAVRE
LILLE - LAVAL
SOCHAUX - LENS
RENNES - PARIS-SG

**Samedi 5 octobre**
MONACO - AUXERRE
TOULOUSE - BORDEAUX
METZ - MARSEILLE
NANTES - NANCY

## BASTIA ET NICE : DEUX BUTS C'EST TOUT

Inscrire trois buts au moins au cours d'une rencontre n'est pas chose facile cette saison. Après treize journées, Bastiais et Niçois ne nous contrediront pas.

A remarquer que Toulon, défait à Nancy cinq buts à trois, est la seule équipe cette saison à avoir connu la défaite en ayant toutefois inscrit trois buts.

**5 fois :** PARIS-SG (contre Bastia, Lille, Toulouse, Lens, Sochaux) ; TOULOUSE (Nancy, Rennes, Toulon, Strasbourg, Bastia) ; Lens (Metz, Bastia, Marseille, Laval, Le Havre).

**4 fois :** NANCY (Le Havre, Marseille, Nice, Toulon).

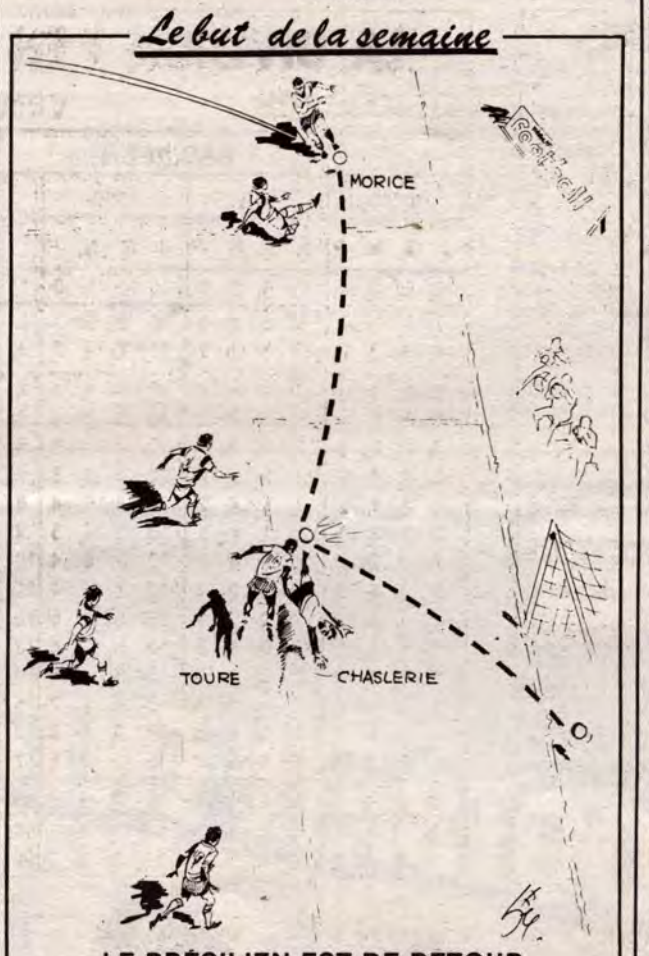
**3 fois :** BORDEAUX (Rennes, Monaco, Lens).

**2 fois :** AUXERRE (Le Havre, Sochaux) ; LAVAL (Sochaux, Strasbourg) ; LILLE (Brest, Nancy) ; METZ (Lille, Bastia).

**1 fois :** BREST (Rennes) ; LE HAVRE (Auxerre) ; MARSEILLE (Lens) ; MONACO (Toulouse) ; NANTES (Brest) ; RENNES (Auxerre) ; SOCHAUX (Toulouse) ; STRASBOURG (Bordeaux) ; TOULON (Nancy).

**0 fois :** BASTIA ; NICE.

## Le but de la semaine




### LE BRÉSILIEN EST DE RETOUR

***Brest-Nantes, 90e minute.***

***L'une des toutes dernières attaques nantaises. Pierre Morice s'engage sur le flanc gauche. Un centre au premier poteau pour Touré qui, d'une tête acrobatique, catapulte le ballon dans les buts brestois, inscrivant ainsi son troisième but de la saison. C'est le grand retour du Brésilien, qui n'avait pas marqué en Division I depuis le 16 août dernier à Lille.***

# buteurs

## CLASSEMENT DES BUTEURS

| JOUEURS | 13e | Buts | D | G | T | P | M |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Reinders (Bordeaux) ..... | | 8 | 3 | 0 | 3 | 2 | 12 |
| Rocheteau (Paris-SG) ..... | +2 | 8 | 5 | 0 | 0 | 3 | 13 |
| 3. Picot (Nancy) ..... | +1 | 7 | 6 | 0 | 0 | 1 | 13 |
| Marcico (Toulouse)..... | | 7 | 4 | 0 | 3 | 0 | 13 |
| 5. Njo-Léa (Lens) ..... | | 6 | 3 | 2 | 2 | 0 | 10 |
| Vercruysse (Lens)..... | | 6 | 2 | 2 | 1 | 1 | 12 |
| Marcialis (Nancy)..... | +2 | 6 | 3 | 1 | 2 | 0 | 10 |
| Halilhodzic (Nantes)..... | | 6 | 3 | 3 | 0 | 0 | 13 |
| Susic (Paris-SG)..... | +1 | 6 | 5 | 0 | 1 | 0 | 13 |
| 10. Giresse (Bordeaux) ..... | +2 | 5 | 5 | 0 | 0 | 0 | 13 |
| Pain (Le Havre) ..... | | 5 | 0 | 0 | 1 | 4 | 11 |
| Ramos (Lens)..... | | 5 | 2 | 2 | 0 | 1 | 11 |
| Dominguez (Nice)..... | +1 | 5 | 1 | 2 | 2 | 0 | 7 |
| Paille (Sochaux)..... | | 5 | 5 | 0 | 0 | 0 | 12 |
| Emon (Toulon) ..... | +1 | 5 | 2 | 1 | 0 | 2 1 | 2 |

16. Garande (Auxerre), Pascal (Bordeaux), Oudjani (Laval), Primorac (Lille), Fofana (Monaco), Fernandez et Jacques (Paris-SG), Passi et Stopyra (Toulouse), 4.

25. Cubaynes, Meyer et Soler (Bastia), Lacombe (Bordeaux), Buscher et Mariini (Brest), Delamontagne et Youm (Laval), Krimau (Le Havre), Bureau (Lille), Xuereb (Lens), Diallo (Marseille), Micciche (Metz), Genghini (Monaco), Fegic et Germain (Nancy), Touré (Nantes), G. Lacombe, Rio et Voordeckers (Rennes), Sauzée (Sochaux), Brisson (Strasbourg),, Ramos (Toulon) 3.

48. B. Boli, R. Boli, Danio et Ferreri (Auxerre), Petrovic et Bernardet (Brest), Sorin (Laval), Jacquet et Vidot (Le Havre), Carreno et Zaremba (Lens), Didaux (Lille), Audrain, Benoît et Zénier (Marseille),Bocande er Markov (Metz), Anziani, Bellone et Bravo (Monaco), Le Roux (Nantes), Barrera, Lefebvre, Marguerite (Nice), Jeannol et Poullain (Paris-SG), Charrier et Relmy (Rennes), Henry et Lada (Sochaux), Kelsch (Strasbourg), Ricort (Toulon), Domergue, Ferratge, 2.

82. Ferrer et Fiard (Auxerre), Furic et Solsona (Bastia), Battiston, Rohr et Specht (Bordeaux), Bellisi, Muslin et Zambelli (Brest), Goudet et Reuzeau (Laval), Zajakowski (Le Havre), Gillot, Pagal et Sénac (Lens), Garcia, Kourichi, Meudic, S. Plancque et Vilfort (Lille), Anigo, Brylle et Martinez (Marseille), Cangini, Hinschberger, Lopez, Mahmoud, Sonor et Zappia (Metz), Lopez (Monaco), Arribart, Cartier, Philippe et Zahoui (Nancy), Amisse, Bracigliano, Burruchaga et Morice (Nantes), Curbelo (Nice), Da Fonseca et Pilorget (Paris-SG), Muller et Ninot (Rennes), Krause et Thomas (Sochaux), Jeliazkov, Pécout, Schaer, Van Straelen et Vogel (Strasbourg), Bénedet et Cukrov (Toulon), Castagnino, Tarantini et Marx (Toulouse), 1.

Ont marqué contre leur camp : Cervetti (Bastia), Battiston (Bordeaux), Bellisi (Brest), Llorens (Le Havre), Primorac (Lille), Cartier (Nancy), Henry (Sochaux), Jeliazkov (Strasbourg), 1.

## Flashes

● Il a enfin marqué. Il, c'est Kenneth Brylle, qui a inscrit son premier but en Division I sous le maillot marseillais.

● Premier penalty manqué pour Dominique Rocheteau cette saison face à Sochaux vendredi soir.

● Eric Pécout a inscrit à Laval le premier but strasbourgeois à l'extérieur cette saison. Et ce, à la... 89e minute.

● Nantes et le Paris-SG sont les deux seules équipes à posséder une différence de buts positive à l'extérieur.

● Les Messins ont obtenu au Havre leur quatrième match nul, 0-0 de la saison.

● Second doublé pour Alain Giresse déjà auteur de deux buts à Bastia la semaine dernière.

## La question

**Huit buts ont été inscrits vendredi soir à Nancy. Est-ce le record de la saison ?**

Oui. Jusqu'à présent, le record de buts marqués au cours d'un match pour la présente saison était de six, record détenu par les rencontres Bastia - Paris-SG (4-2, 1re journée), Lens-Bastia (6-0, 2e journée), Le Havre-Auxerre : (3-3, 3e journée), Marseille-Lens (3-3, 5e journée) et Bordeaux-Monaco (5-1, 9e journée).

## PASSES DECISIVES

**TREIZIEME JOURNEE**

**Auxerre :** néant ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux :** Tigana, Malbeaux ; **Brest :** Pétrovic ; **Laval :** Dogon, Lambert ; **Le Havre :** néant ; **Lens :** néant ; **Lille :** P. Plancque ; **Marseille :** Zénier, Bruno ; **Metz :** néant ; **Monaco :** Bellone ; **Nancy :** Germain (2), Picot, Zahoui ; **Nantes :** Deschamps, Touré, Morice ; **Nice :** Bernad ; **Paris-Saint-Germain :** Jeannol, Vermeulen ; **Rennes :** néant ; **Sochaux :** néant ; **Strasbourg :** Brisson ; **Toulon :** Ricort (2) ; **Toulouse :** néant.

**CLASSEMENT GÉNÉRAL**

1. Susic (Paris-SG), 7.
2. Petrovic (Brest), 6.
3. Ferreri (Auxerre), Zanon (Marseille), Bernad (Nice), Marcico (Toulouse), 5.
7. Giresse (Bordeaux), Xuereb (Lens), Six (Metz), Fegic et Zahoui (Nancy), Charrier (Rennes), Ricort (Toulon), Stopyra (Toulouse), 4.
15. Tigana (Bordeaux), Delamontagne (Laval), P. Plancque (Lille), Hinschberger (Metz), Bellone (Monaco), Picot (Nancy), Rocheteau (Paris-SG), Lanthier (Rennes), 3.
23. Malbeaux (Bordeaux), Pain et Prieur (Le Havre), Krawczyck et Pagal (Lens), Bravo et Fofana (Monaco), Germain, Marcialis et Martin (Nancy), Halilhodzic et Touré (Nantes), Sène et Vermeulen (Paris-SG), Croci (Sochaux), Brisson et Larios (Strasbourg), Passi (Toulouse), 2.

**Rectificatif.** — Rendons à Uwe Reinders sa passe décisive de la neuvième journée, malencontreusement attribuée à Thierry Tusseau.

# Rust décroche Delamontagne arrive !

**54 étoiles :** Germain (Nancy).

**52 étoiles :** Giresse (Bordeaux), Pérard, Delamontagne (Laval), Arribart (Nancy), Fernandez (Paris-SG).

**51 étoiles :** Ferreri (Auxerre), Krawczyk (Lens).

**50 étoiles :** Perdrieau (Auxerre), Pagal (Lens), Picot (Nancy), Amitrano (Nice), Poullain (Paris-SG).

**49 étoiles :** Solsona (Bastia), Chaslerie, Muslin (Brest), Osmond, Sorin (Laval), Zaremba (Lens), Zappia, Six (Metz), Le Roux (Nantes), Jeannol, Susic (Paris-SG), Ruty (Sochaux), Olmeta (Toulon), Marcico (Toulouse).

**48 étoiles :** Martini (Auxerre), Thouvenel (Bordeaux), Lefebvre, Bernad (Nice), Rust (Sochaux), Schuth (Strasbourg).

**47 étoiles :** Janas (Auxerre), Stojkovic (Monaco), Bracigliano (Nantes), Dréossi (Nice), Bats, Rocheteau (Paris-SG), Lucas (Sochaux), Bergeroo (Toulouse).

**46 étoiles :** B. Boli (Auxerre), Zambelli (Brest), Youm (Laval), Monteilh (Le Havre), Pauk (Metz), Der Zakarian (Nantes), Hiard, Lacombe (Rennes), Larios (Strasbourg), Marsiglia, Emon, Ramos (Toulon), Domergue, Passi (Toulouse).

**45 étoiles :** Fiard (Auxerre), Battiston, Reinders (Bordeaux), Senac, Vercruysse (Lens), Mottet (Lille), Bell, Bonnevay (Marseille), D'Angelo (Nancy), Bertrand-Demanes (Nantes), Pilorget (Paris-SG), Christophe (Rennes), Stopyra (Toulouse).

**44 étoiles :** Dropsy (Bordeaux), Goudet (Laval), Krimau (Le Havre), Gillot, Ramos (Lens), Périlleux (Lille), Benoit, Martinez (Marseille), Puel, Bellone (Monaco), Cartier, Martin (Nancy), Burruchaga (Nantes), Rico (Nice), Rio, Ninot, Lanthier (Rennes), Sauzée (Sochaux), Vogel, Cobos, Niesser (Strasbourg).

**43 étoiles :** Garande (Auxerre), Casanova (Le Havre), Catalano (Lens), Ettori, Simon (Monaco), Voordeckers (Rennes), Laverny (Toulouse).

**42 étoiles :** Reuzeau, Miton (Laval), Drieu, Zajakowski (Le Havre), Carreno (Lens), Primorac (Lille), Casini (Nancy), Ayache, Amisse (Nantes), Bibard (Paris-SG), Doare (Rennes), Fernier, Krause (Sochaux), Tarantini (Toulouse).

**41 étoiles :** Petrovic (Brest), Guillochon, Llorens (Le Havre), Ettoré (Metz), Zahoui (Nancy).

**40 étoiles :** Rohr (Bordeaux), Buscher (Brest), Didaux (Lille), Dib (Monaco), Curbelo (Nice), Andrieux (Strasbourg), Alfano, Ricort (Toulon), Marx (Toulouse).

**39 étoiles :** Pastinelli (Bastia), Pouliquen (Brest), Sab (Le Havre), Sonor (Metz), Bravo (Monaco), Marcialis (Nancy), Françoise (Nice), Brisson (Strasbourg), Vernet (Toulon).

**38 étoiles :** Bernardet (Brest), Prissette (Lille), Honorine (Metz), Fournier (Nancy), Halilhodzic (Nantes), Blanc (Nice), Boissier (Toulon).

**37 étoiles :** Ottaviani (Bastia), Piette (Lille), Diallo (Marseille), Fegic (Nancy), Croci (Sochaux).

## CLASSEMENT DES ETRANGERS

1. Solsona (Bastia) 49 ét.
   Muslin (Brest) .. 49 ét.
   Zappia (Metz) ... 49 ét.
   Susic (Paris-SG) 49 ét.
   Marico (Toulouse) ..... 49 ét.
6. Janas (Auxerre) . 47 ét.
   Stojkovic (Monaco) ..... 47 ét.
8. Ramos (Toulon) . 46 ét.
9. Reinders (Bordeaux) ..... 45 ét.
   Bell (Marseille) . 45 ét.
11. Ramos (Lens) ... 44 ét.
    Burruchaga (Nantes) ..... 44 ét.
13. Simon (Monaco) 43 ét.
    Voordeckers (Rennes) ..... 43 ét.
15. Carreno (Lens) .. 42 ét.
    Primorac (Lille) . 42 ét.
    Krause (Sochaux) ..... 42 ét.
    Tarantini (Toulouse)) ..... 42 ét.
19. Petrovic (Brest) . 41 ét.
20. Halilhodzic (Nantes) ..... 40 ét.

## CLASSEMENT DES JEUNES

1. Schuth (Strasbourg) .... 48 ét.
2. B. Boli (Auxerre) 46 ét.
   Pauk (Metz) ..... 46 ét.
4. Périlleux (Lille) . 45 ét.
5. Cobos (Strasbourg) .... 44 ét.
   Niesser (Strasbourg) .... 44 ét.

*Une place dans l'équipe du mois de septembre pour Safet Susic, l'homme du match vendredi soir au Parc contre Sochaux.* (Photo J.-C. PICHON)

## EQUIPE TYPE DE LA 13e JOURNÉE

ETTORI (Monaco, 5 ét.)

REUZEAU (Laval, 4 ét.) — ZAMBELLI (Brest, 4 ét.) — BRACIGLIANO (Nantes, 4 ét.) — CASINI (Nancy, 4 ét.)

POULLAIN (Paris-SG, 4 ét.) — LEFEBVRE (Nice, 4 ét.) — DELAMONTAGNE (Laval, 5 ét.) — SUSIC (Paris-SG, 5 ét.)

BELLONE (Monaco, 5 ét.) — SIX (Metz, 5 ét.)

**A également obtenu cinq étoiles :** Brylle (Marseille).

## EQUIPE TYPE DU MOIS DE SEPTEMBRE

AMITRANO (Nice, 17 ét.)

PAGAL (Lens, 16 ét.) — B. BOLI (Auxerre, 16 ét.) — ARRIBART (Nancy, 16 ét.) — MARX (Toulouse, 16 ét.)

GERMAIN (Nancy, 17 ét.) — PERDRIEAU (Auxerre, 16 ét.) — GIRESSE (Bordeaux, 17 ét.) — SUSIC (Paris-SG, 17 ét.)

ROCHETEAU (Paris-SG, 16 ét.) — MARCICO (Toulouse, 17 ét.)

Remplaçants : Osmond (Laval, 17 étoiles), Pérard (Laval, 16 étoiles) ; Janas (Auxerre, 16 étoiles) ; Dreossi (Nice, 16 étoiles), Zaremba (Lens, 16 étoiles) ; Hinschberger (Metz, 16 étoiles) ; Six (Metz, 16 étoiles) ; Bellone (Monaco, 16 étoiles), Ferrer (Auxerre, 16 étoiles), Tarantini (Toulouse, 16 étoiles).

20H 22H30
LE FOOTBALL ENTRE LES OREILLES.
"LE MULTIPLEX"
de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL
France inter
1829 m GRANDES ONDES ou 164 kHz
Pierre LOCTIN Christian BINDNER Thierry GILARDI Jean-François RHEIN Jacques VENDROUX

# une semaine en ballon

● Insolite : une longue banderole aux couleurs rouge et noire de Rennes figurait au milieu du tableau d'affichage au stade Francis-Le Basser lors de Laval-Strasbourg. C'était des supporters bretons qui l'avaient emmenée dans leurs bagages. Les supporters lavallois ont accepté ce cadeau avec beaucoup d'humour et avec le sourire.

● Philippe Redon, de retour en métropole après son escapade à Tahiti, avait tenu à rendre visite aux dirigeants lavallois avant Laval-Strasbourg. « Je suis là en qualité de supporter de l'équipe de la Mayenne », assura celui qui contribua tant à donner au Stade Lavallois une dimension européenne au cours de la saison 1982-1983.

● Chaque année, Aldo Platini, qui tient à rester en bonne santé, effectue une cure régénératrice qui le tient éloigné de Nancy et de ses occupations pour quelques semaines. C'est chaque fois un crève-cœur. Mais cette année, compte tenu des résultats de l'équipe, cela aurait été un crime. Aussi Aldo revient-il pour chaque rencontre. On l'a ainsi vu assister à Nancy-Toulon. Il n'a pas regretté le voyage.

● L'ancien attaquant international anglais Laurie Cunningham, vingt-neuf ans, qui appartient toujours à l'Olympique de Marseille, est pressenti pour revenir jouer dans le Championnat d'Angleterre. En effet, Cunningham s'entraînera avec le club de Première Division de Leicester lors des deux prochaines semaines.

● Kim Vilfort a effectué une timide rentrée samedi en Division III face à Rouen. Le Danois de Lille ne devrait pas réapparaître avant plusieurs semaines en Division I. « Quand il sera tout à fait prêt », a annoncé Georges Heylens.

● En dépit du suspens, relatif concernant la qualification de Nantes en Coupe d'Europe, la location au stade de la Baujoire ne marche pas très fort. Afin d'apporter un peu de chaleur à ce match retour, les dirigeants ont décidé de casser les prix et c'est ainsi que les scolaires pourront bénéficier d'une place à dix francs seulement.

● A l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire, le 3 novembre prochain, l'AJ Auxerre souhaite réunir tous les anciens du club. Ils doivent envoyer une carte postale à l'AJA, boîte postale 302, 89 000 Auxerre, en précisant : nom, prénom, adresse, la section à laquelle ils appartenaient ou leur activité au sein du club.

## REINDERS BON DERNIER

**C'était donc vendredi le premier tirage du nouveau Loto sportif et « Toto Loto n° 1 », le journal des pronos du Bordeaux FC fut distribué aux 16 000 spectateurs de Bordeaux-Bastia. Dès le n° 2, une personnalité française jouera chaque semaine un bulletin à 1 080 F et les gains éventuels seront remis à une œuvre d'intérêt général (lutte contre la drogue, recherche contre le cancer...). Dans ce n° 1, l'ensemble des Bordelais proposaient leur grille de pronostics, une grille à 1 080 F avec trois triples et trois doubles. Les meilleurs à ce petit jeu se révélèrent être Léonard Specht et Jean-Christophe Thouvenel avec treize résultats exacts, Thouvenel étant l'un des rares Bordelais à avoir prévu la victoire des Nantais à Brest. Les moins brillants étant Thierry Tusseau (neuf résultats) et, fermant la marche, Uwe Reinders (huit résultats sur seize). Les deux joueurs ayant été les seuls à pronostiquer un succès de Sochaux au Parc des Princes. Quand on a le goût du risque, c'est pour toujours ! Sur les dix-huit Girondins ayant rempli leur grille, aucun n'avait bien sûr prévu le match nul de Bastia à Bordeaux !...**

## BOULOGNE LANCE LE MUNDIAL

***C'était il y a quelques jours au « Bistrot de la Montagne Sainte-Geneviève », restaurant cher au palais de Georges Boulogne. Accompagné d'Henri Michel (notre photo), l'ex-directeur technique national présentait son petit fichier pratique de la Coupe du monde 1986 et lançait le Mundial mexicain.***

***L'idée de Georges Boulogne : tout à fait simple, mais originale, mettre en fiches tous les finalistes du Mexique. Des fiches bien documentées, mobiles, comportant un grand nombre de renseignements sur le pays, ses clubs, ses stades, son passé en Coupe du monde, ses grands joueurs, son style de jeu, ses points forts... Le but de Georges Boulogne : permettre à tout le monde de mieux suivre l'épreuve mexicaine.***

***Question : comment se procurer ce fichier ? On peut le commander dès maintenant aux éditions du Gué, BP 3. Le Gué-de-Longroi, 28700 Auneau. A noter que Georges Boulogne est parfaitement entouré, puisque les préfaces de ces fiches sont de Michel Hidalgo, Henri Michel et Just Fontaine.***

**(Photo Jean-François DIDELOT)**

● Lundi, tous les joueurs du Stade Lavallois, accompagnés de leur entraîneur, se sont rendus au centre hospitalier fêter les vingt-quatre ans de leur coéquipier Pedro Pedrucci qui retrouve petit à petit la santé, ce qui lui permet de passer les week-ends chez lui. Il a eu également la grande joie d'avoir près de lui sa mère, venue pendant trois semaines de son Uruguay lointain.

● Rolando Barrera, le nouvel Argentin de Nice, a repris non seulement l'entraînement mais aussi la compétition. Samedi dernier, il refaisait ses classes en Avignon avec la réserve niçoise, au côté d'ailleurs de Bruzzichezzi, rétabli de son entorse mais qui attend avec philosophie sa rentrée.

● Le match Laval-Toulouse aura lieu le samedi 12 octobre afin de ne pas être, la veille, en concurrence avec une grande réunion hippique sur le nouvel hippodrome lavallois. On sait que la Mayenne est le deuxième département français en matière d'hippisme.

● Au cours du match Lille-Toulouse, Georges Heylens avait d'abord choisi de remplacer Didaux par Courson. Mais Castagnino ayant été préféré à Ferratge côté toulousain, l'entraîneur lillois a « changé d'optique tactique »...

● Strasbourg ne sait plus où mettre ses blessés en ce moment. Andrieux, Kelsch, Jenner et Larios sont à l'infirmerie. Pour combler ces vides béants dans son équipe première, Jean-Noël Huck a été contraint de faire appel à Piasecki, ainsi qu'à d'autres éléments de l'équipe de CF 4. Du coup, celle-ci se trouve à son tour dégarnie, et Huck est obligé de « piger » le dimanche pour remplacer les remplaçants des blessés !

● C'est ce matin que les Auxerrois gagneront Milan par avion en vue d'y disputer demain soir leur match retour contre les troupes du tandem Rivera-Liedholm. Détail : devant rencontrer Monaco samedi soir en Principauté, Guy Roux et les siens gagneront Saint-Martin-Vésubie près de Nice et non Auxerre, à leur retour de Milan.

### MALAISE

**Moment de frayeur pour les Monégasques après leur match nul à Marseille, vendredi soir : leur directeur sportif Jean Petit, victime d'un malaise, dut être soigné de toute urgence dans les vestiaires du Stade-Vélodrome. Il y eut, heureusement, plus de peur que de mal.**

● Le transfert de Lowitz « valorisé » par Metz, mais qui appartenait au TFC avait suscité quelques difficultés entre le club lorrain et celui de la Haute-Garonne. Le différend est en voie d'apaisement. C'est ainsi que Toulouse organiserait avant le 30 juin prochain un match amical dont la recette serait versée à Metz.

● Il y a peu, Auxerre a fait savoir à Jean-Marc Ferreri qu'une prolongation de contrat de deux ans lui était offerte. Ferreri n'a pas dit non, mais il se réserve le droit de décider un peu plus tard de son avenir, lorgnant toujours vers l'Italie. Sans compter que si le cœur en dit aux Bordelais ou aux Parisiens...

● Chœur unanime des Aiglons à l'issue du match des promus remporté par le Gym, 2-1 : « Ouf ! » L'entraîneur niçois ajoutait : « Les Rennais, comme on pouvait s'y attendre, nous ont posé pas mal de problèmes. Nous avons gagné avec les tripes. »

# que deviens-tu ?

## JOSEPH TELLÉCHÉA

**● Né le 26 novembre 1926 à Drancy (Seine-Saint-Denis).**
**● 1,76 m, 74 kg (+ 2 kg).**
**● Clubs : Sochaux (de 1946 à 1961), Besançon (de 1961 à 1963).**
**● Postes : demi et arrière central.**
**● Palmarès : finaliste de la Coupe de France en 1959 (Le Havre b. Sochaux, 3-0) ; Coupe Drago en 1953 et 1962.**
**● Trois sélections de 1955 à 1959.**
**● Marié, deux enfants, quatre petits-enfants.**
**● En longue maladie.**

« Après avoir accompli deux saisons comme joueur à Besançon, j'ai pris le chemin de Louhans, dans la Bresse, en 1963, pendant quatre ans, j'y ai occupé des fonctions d'entraîneur-joueur. Après quoi, je suis allé à Agen. Là aussi, j'étais entraîneur-joueur. Je suis parti en 1970 parce qu'on m'avait fait des entourloupettes. A cette date, j'ai été engagé comme entraîneur par le PS Besançon qui disputait alors le Championnat de France amateurs. En plus de mon travail d'entraîneur, j'occupais un emploi de professeur d'éducation physique au lycée Saint-Joseph de Besançon.

J'ai conservé cet emploi jusqu'en 1983. En revanche, j'ai dû renoncer à mon poste d'entraîneur dès 1981. A cause d'ennuis de santé. D'une arthrose de la hanche pour être plus précis. Où plutôt des deux hanches. C'est une maladie qui touche bien des footballeurs professionnels. Il va bien falloir que je me résolve à l'opération. Je pense que ce sera pour l'an prochain. Il y a deux ans, j'ai eu un calcul dans l'urètre et cela a retardé l'intervention chirurgicale. A l'heure actuelle, j'éprouve quelques difficultés à me mouvoir. Je ne suis pas totalement cloué, non ! mais si vous me demandez de faire trois ou quatre kilomètres à pied, je vous dirai non. C'est un gros handicap pour moi. Dire que, au cours de ma carrière, je n'ai jamais eu la moindre blessure, si ce n'est quelques entorses de la cheville. Le médecin m'a expliqué que mon mal était dû à une mauvaise qualité de cartilage au niveau des hanches. Celui-ci se ronge peu à peu. Il se produit alors un frottement entre les os et là, c'est affreux !

A cause de ces problèmes, je ne pourrai pas me rendre à Paris, le 16 novembre prochain, pour le match France-Yougoslavie. Claude Quittet m'a téléphoné pour m'inviter à la réunion des anciens internationaux mais j'ai dû lui répondre non.

Depuis mon arrivée à Besançon, en 1970, j'habite un appartement dans la rue de Vesoul. Il y a un an, j'allais encore assister aux matches du FC Besançon. Mais, à présent, je ne peux plus. J'allais aussi au stade Bonal de Sochaux, autrefois. Mais en 1972, lors d'un match de Championnat entre Sochaux et Angers, on m'a interdit l'entrée au stade sous prétexte que j'avais oublié ma carte d'international. Alors, depuis, je n'y suis plus retourné. Sochaux, pour moi, est un bon club mais il manque d'ambitions. Les jeunes, c'est bien beau, mais il faut les encadrer. Et ce manque d'ambitions, il existait déjà à mon époque. J'ai d'ailleurs, à plusieurs reprises, eu envie de changer d'air. J'ai appris plus tard que Bordeaux, Monaco et surtout le Racing (où je rêvais de jouer) s'intéressaient à moi. Mais les contacts, à cette époque, se faisaient entre dirigeants. Et, bien sûr, ceux de Sochaux ne m'ont jamais informé de rien. Ce qui explique que j'ai effectué la majeure partie de ma carrière à Sochaux.

Un de mes meilleurs souvenirs reste le but que j'ai marqué à Lev Yachine, lors de France-URSS, en 1956. Pour ce match, j'étais remplaçant. Je suis entré en jeu à la place de Xercès Louis. Ce but, je l'ai marqué d'un tir de dix-huit mètres, sur une passe de Grillet. »

**Hervé OLCZYK.**

**● Le Club des Internationaux de football souhaite réunir le 16 novembre prochain, date du match de Coupe du monde, France-Yougoslavie, tous les joueurs ayant porté le maillot de l'équipe de France. Ceux-ci sont donc invités à se manifester en écrivant à l'adresse suivante : CIF, 60 bis, avenue d'Iéna, 75783 Paris Cedex 16.**

## Revoilà Garo

**Où l'on reparle de Pierre Garonnaire. L'ancien recruteur des Verts reprend du service, mais uniquement à titre « bénévole et amical ». Il conseillera le Racing Club de Strasbourg dans l'engagement des joueurs et le tuyautera aussi sur ses adversaires. Il était, par exemple, à Laval vendredi.**

Alès a été battu et son gardien Palu est allé chercher trois fois le ballon au fond de ses filets. Ça faisait un bail... Mais ils sont tombés sur des Verts conquérants. Enfin, soupireront certains... Les positions se resserrent dans le groupe A puisque Le Puy s'est fait accrocher par Nîmes. Dans l'autre groupe : RAS. Le Racing, une fois de plus, s'est imposé à l'extérieur. Aux commandes, l'expert Umpierrez. En voilà un qui a le sourire.

# Umpierrez : le bon plaisir

par Jean-Marie LANOË

CE cher Racing. Voilà un club qui, en ce moment, ne se fait pas trop de bile... Encore une victoire à Angers, encore des petits coups de patte de Kabongo, encore quelques tours de passe-passe d'Umpierrez... Les dirigeants du Racing ne se sont vraiment pas trompés en faisant main basse sur quelques gros bonnets dont vous connaissez certains noms, qui ne sont vraiment pas confidentiels. Nous en avons déjà cité deux. D'Umpierrez, on en a assez peu parlé jusqu'à présent. Remarquez, cela se passait déjà un peu comme ça à Nancy. Ruben, le meilleur étranger évoluant en France, ne faisait pas paniquer les médias. Question de caractère, sûrement. L'Uruguayen n'est pas homme à tirer la couverture à lui.

## CHOP SUEY

Alors, pour parler avec lui du Racing, il valait mieux s'installer autour d'une table, le magnétoscope en guise de dessous-de-plat. Entre le pâté impérial et les beignets de crevettes, Ruben, comme sur le terrain, a manié les baguettes avec dextérité. A côté de lui son copain Alim Ben Mabrouk, qui a enfin tâté du ballon à Angers, préférera plus tard assurer avec une fourchette. Histoire d'entamer les débats avec humour, Alim lança tout d'abord : « C'est parce que j'étais là que Ruben est venu au Racing... »

Version de l'intéressé : « Je me plaisais bien à Nancy. Aussi ne faut-il pas parler de lassitude. J'en étais à ma septième saison lorsque le Racing m'a contacté. Le Real Madrid, Monaco, Nice en avaient fait autant. Mais ce dernier club, par exemple, n'avait pas assez d'argent pour payer mon transfert. C'est qu'il me restait encore un an de contrat. Je savais que le club parisien était ambitieux, que Max Bossis venait... Et puis, le contrat que me proposait Paris était intéressant... Alors, je ne me suis pas posé la question. Zvunka en poste à l'époque, et le docteur Vial, sont venus me contacter. Et j'ai signé après le match contre Nantes, au mois de mai. »

Pendant que les grains de riz s'obstinent à glisser entre les baguettes d'Alim, Ruben débouche le bordeaux (pop !) avec maestria. Umpierrez aime beaucoup le vin et les gnocchis que sa femme lui confectionne dans la cuisine de sa maison, à Achères, près de Maisons-Laffite. Et alors Ruben ? Ton hygiène de vie ? La question nous vient alors à l'esprit car nous n'avions pas souvenir, à ce moment-là, d'une quelconque blessure ayant stoppé dans ses œuvres créatrices le grand milieu de terrain qu'il est : « Je ne fais pas très attention à ce que je mange. Ni à ce que je bois. A vingt ans, je buvais déjà du vin, alors je ne vois pas pourquoi à vingt-sept, j'arrêterais... (Parenthèse : Ruben est moins âgé qu'on ne le croit généralement. Il faut dire que cela fait un bout de temps que son nom est cité dans les gazettes.) Mais je sors peu et m'entraîne beaucoup. Je me suis blessé tout de même une fois. C'était ma deuxième saison à Nancy : luxation des ligaments et lésion du ménisque. Depuis, rien du tout. »

*Ruben qui passe son adversaire, puis Ruben qui tombe, fauché par le tacle adverse ; rien que de très banal... Mais l'Uruguayen est solide et son club tout autant.*

(Photo Philippe CARON)

## TAILLEUR DE PIERRES

On se rappelle alors des propos du kiné, le docteur Carpentier, tenus le matin même à son sujet : « Je crois que Ruben est plus malin que les autres. Lorsqu'il dribble par exemple, il a souvent un pied en arrière prêt à parer les coups éventuels. Ses jambes sont courtes. Aussi lorsqu'il « tricote », peuvent-elles mieux éviter les chocs. Et puis, c'est un garçon d'une grande densité musculaire. Il est droit, bâti d'un seul bloc ; il a une morphologie de tailleur de pierres. Difficile de le décrocher du sol. Enfin, n'oublions pas qu'il fait des séances d'abdominaux, de deux à trois cents tous les jours. »

« Il a dit ça ? » rigolent Ruben et Alim. « Pourtant il ne connaît rien au foot », dit l'un. « Tu l'as payé ou quoi ? » dit l'autre. Vous voyez, ces rires, ces plaisanteries sont le symbole du Racing actuel. Pas de grosses têtes. Les nouveaux venus sont arrivés pour faire monter le club en Division I et non pour « frimer » ou semer la zizanie. Ruben est un joyeux drille. Mais sur le terrain à l'entraînement, sous les ordres de Takac, ou en matches, il montre l'exemple. A ce sujet, Ruben, qui a connu Redin, Huart, Collot et Wenger et enfin Takac, nous parle de ce dernier : « Le coach, il est exigeant et gentil à la fois. Pour cela c'est à Redin qu'il me fait le plus penser. Avec lui, je trouve les entraînements plus durs qu'à Nancy. Il nous fait plus travailler physiquement, sans ballon. Evidemment, moi, j'aime mieux m'entraîner avec, mais il n'y a pas mieux que Sylvester pour te remettre en condition... Ben Mabrouk approuve : « Je vais te dire, je suis passé par là. Ouf... »

De tout cela, le Racing en tire les bénéfices sur le terrain. A part deux tout petits

accrocs, la machine tourne bien, Umpierrez aussi : « Le Racing a un jeu qui me convient tout à fait. Je l'organise un peu partout sur le terrain. Bien sûr, je marque moins de buts qu'à Nancy. Mais là-bas, il n'y avait que deux attaquants de pointe et j'officiais un peu comme avant-centre. Ici, je n'en ai marqué qu'un seul pour l'instant. Mais du moment que les autres s'en chargent et que le club monte en D I, c'est bien le principal. De toute façon, je suis un homme du froid, j'attends l'hiver pour marquer... »

Pour un Uruguayen, ce paradoxe ressemble fort à un gag. Mais Umpierrez poursuit : « Sept années à Nancy, ça vous marque un homme, surtout l'hiver... » De toute façon, quand Ruben ne marque pas, justement, il fait marquer les autres. Son meilleur souvenir, cette saison ? « Le seul but que j'ai inscrit contre Beauvais n'est pas vilain... Mais je me souviens qu'à Niort j'ai bénéficié d'un corner. Le kiné n'était pas loin. Je lui ai dit : regarde, je le mets sur la tête de Mahut. But ! Ça m'a fait très plaisir puisque je l'avais annoncé... »

Ruben rigole. Sa voix remplace avantageusement celle de Garcimore, ex-prestidigitateur et amuseur d'enfants à laquelle elle s'apparente. Sa bonne humeur est communicative. Avec cet atout, il ne lui a pas fallu beaucoup de temps pour s'adapter à ses nouveaux coéquipiers : « Je connaissais déjà Bossis, Polaniok, Thys et Mahut. Nouvelle anecdote : « Philippe Mahut, lorsqu'il jouait à Metz, me marquait souvent. Un jour, il est complètement passé au travers. Il se faisait siffler et tout... Alors, par la suite, mon entraîneur me faisait toujours jouer avec le neuf dans le dos lorsque nous rencontrions les Messins pour que Philippe soit mon adversaire direct... Mais par la suite, il m'a souvent mangé. Tout en restant correct. » Trop tard. Ruben a chambré...

### BEAU FIXE

En tout cas, tous ces clins d'œil en disent long sur le cocktail que Takac et Hauss agitent savamment.

La mission du Racing est ambitieuse. Mais la bonne humeur est là, palpable. Et c'est sûrement en la conservant que les Parisiens parviendront à leurs fins. Evidemment, c'est dans la défaite que l'on mesure au mieux l'étroitesse des liens. Mais, pour l'instant, le Racing n'en a pas pris le chemin puisque son dernier adversaire, Angers, a dû s'incliner à domicile, 2-1.

Ruben et ses camarades se sont bien vite adaptés au jeu de la Division II : « Techniquement, c'est sûr, le Racing a un niveau supérieur. Mais j'ai vu d'autres clubs, comme Niort, jouer comme une équipe de première moitié de tableau de Division I, comme Nancy ou Laval. A mon avis, la principale différence est essentiellement d'ordre physique. En D II, on respecte moins les joueurs. Le marquage est plus serré. Tu n'as pas le temps de te retourner, tu as tout de suite quelqu'un sur toi. Surtout à l'extérieur. Tu élimines ton adversaire et tu es sûr de ne pas aller plus loin... C'est une question de respect. Pourquoi faire mal à quelqu'un qui fait le même métier que toi. »

Mais Umpierrez passe souvent ses adversaires et offre de bons ballons bien propres à qui le désire. Vêtu de ses grigris, maillot de l'équipe nationale d'Algérie à l'échauffement et slip rouge obligatoire les jours de match, il ne peut pas lui arriver grand-chose : « Notre équipe est très homogène. Celles qui montent en Division I et changent tout ont tort. Nous, nous avons déjà une base solide... »

Un dernier détail, Ruben va obtenir très bientôt sa naturalisation. Avant de prendre congé de lui, il nous a certifié qu'il arrêterait de jouer à trente-deux ans. « Dès mes débuts je m'étais fixé cette échéance, je n'ai pas changé d'avis même si Giresse, par exemple, montre que l'on peut être encore super-bon à cet âge. »

D'ici là, ce serait bien le diable si son club ne parvenait pas à ses fins...

# Nelson un Merlu à part entière

Après avoir posé son sac de voyage sur bon nombre de quais, le Lorientais semble avoir trouvé le bon port en Bretagne où il se sent comme chez lui... aux Antilles.

LORIENT. — Venu d'Angers chez les Merlus pour une nouvelle aventure en Deuxième Division, Albert Nelson semble avoir découvert son havre de paix ici à Lorient, mais n'allez pas en déduire pour autant qu'il cultive le farniente bien au contraire.

On peut même dire sans risque de se fourvoyer qu'il s'est montré le plus constant depuis le début de saison avec sa nouvelle équipe, où il se plaît énormément : « A chaque match, je me bats surtout pour Christian Gourcuff qui m'a fait confiance, et pour prendre une revanche sur moi-même après mon passage au SCO d'Angers où j'ai beaucoup douté. »

C'est vrai qu'Albert Nelson ne garde pas un très bon souvenir d'Angers, mais lorsqu'il fut écarté par Atamaniuk, ce fut l'occasion pour lui de découvrir déjà Lorient qui opérait alors en Quatrième Division : « C'est ce match contre Lorient, dont le football me plaisait beaucoup, qui me décida plus tard à tenter ma chance ici. »

Il ne regrette d'ailleurs pas, et les Lorientais non plus !

Contre Quimper, samedi, son rôle s'avéra encore déterminant, puisque son égalisation fut un grand pas vers le verdict final. « Cela faisait un moment que j'attendais ce but, surtout devant dix mille spectateurs. C'est ce but qui nous a délivré. »

A vingt-neuf ans, Albert Nelson a pas mal bourlingué avant de trouver son nouveau port d'attache. Ses pérégrinations le menèrent d'abord à Sochaux où il effectua un essai en 1973, puis ce fut le Paris-Saint-Germain l'année suivante avec un contrat de stagiaire pro.

Après son service militaire en Allemagne où il joua au club de Stetten, il découvre Beauvais, club promotionnel où il passe trois ans. En 1981, Albert Nelson quitte Beauvais pour rejoindre la Guadeloupe, sa terre natale. Il reprend alors du service au Cygne Noir de basse terre pendant un an et demi, ce qui lui permettra de rencontrer Grenoble en Coupe de France avec son club.

La bougeotte le reprend et le revoilà de nouveau sur le continent, où après des contacts avec Melun, Montpellier et Lille, il se décide pour Auxerre et Guy Roux. Il n'y restera pas cependant, car avant de signer son contrat, et par l'intermédiaire de Roger Baltimore, il effectue un essai à Angers qui l'engage aussitôt.

On connaît la suite de l'imposant périple d'Albert Nelson, qui vient de s'offrir une nouvelle pause dans le grand port breton où il a jeté l'ancre : « Nous visons le milieu du tableau, mais l'an prochain on sera plus gourmand. On vient d'arriver, et certains joueurs découvrent cette Deuxième Division, mais avec notre football, on est à l'abri, on ne risque rien. »

Et si vous demandez à Albert Nelson comment il se sent dans son nouveau club, il vous répondra sans détour : « A Lorient, c'est comme si j'étais chez moi aux Antilles. »

En somme, un vrai Merlu dans son élément !

**Christophe MEDRANO.**

# Angers : construire sur des ruines

On a coutume de dire que le temps dévore le regret. Mais cela ne semble pas être le cas en Anjou car son célèbre SCO est bien malade.

ANGERS. — Depuis cinq ans, c'est-à-dire depuis le jour où il fut mis à la porte de la Première Division, le Sporting Club Olympique d'Angers erre comme une âme en peine. Accroché à son passé, tout en sachant très bien que la nostalgie ne rapporte pas de points, il vit plutôt mal en Deuxième Division, ballotté entre les soucis financiers et les bouleversements structurels. Un dépôt de bilan, suivi d'un statut concordataire, trois entraîneurs successifs, autant de présidents, décidément, l'Anjou n'est plus qu'une légendaire douceur.

Le SCO, lui, comprend sa douleur et il plonge en mai dernier, officiellement relégué en Troisième Division.

C'est la fin d'une victoire, et la menace de l'anéantissement. Heureusement, le Stade Français, en raccrochant les crampons, lançait une bouée. Sauvés, les Angevins savent-ils encore nager ?

« On n'efface pas ainsi d'un coup de baguette magique les erreurs passées, soit de gestion, soit de recrutement », dit Henri Atamaniuk, obligé de composer avec la crise.

Angers, finaliste de la Coupe de France en 1967 ; Angers, européen contre Berlin en 1972. Tout cela, c'est l'épopée dont il ne reste rien.

Le SCO a tout perdu, quasiment : une image de marque, le public, les joueurs, la monnaie... Sans argent, sans l'appui d'une municipalité qui a bloqué sa subvention, le club professionnel est maintenant contraint de vivre, de survivre, en puisant dans sa pépinière de jeunes et en recrutant avec un portefeuille maigrichon.

Ce n'est pas le Pérou, on s'en doute. De plus, les jeunes talents issus du centre de formation, quand ils ne sont pas accaparés par les clubs les plus fortunés, débarquent brusquement en Deuxième Division à peine formés, et sans expérience. D'un autre côté, la moindre erreur de recrutement a des effets désastreux. Les Slimani, M'Bida, Rey, Papini, n'ont fait qu'un très bref séjour sur les bords de la Maine, et leurs départs n'ont pas apporté d'argent frais dans les caisses.

Pour sortir de ce cercle vicieux, le président Bernard Bongibault et Henri Atamaniuck sont partis à la recherche d'un nouvel état d'esprit, sachant très bien que le panachage d'éléments du centre de formation et de joueurs plus aguerris ne ferait pas brusquement de miracle.

Henri Atamaniuk reste cependant confiant : « Je suis pour les vertus du travail et de la persévérance. Nous avons des jeunes en devenir, et je crois que l'on peut prendre un risque avec eux. Ils rendront au centuple ce que les Angevins attendent. »

Le comportement admirable de l'équipe, samedi, contre le fringant Racing Club de Paris, lui a donné raison. Il y a dix ans, le SCO caracolait comme Bossis et ses amis en tête de la Deuxième Division. Aujourd'hui, après ce qu'on vient de voir, une nouvelle relégation semblerait être une injustice, mais Angers n'est pas au bout de ses peines.

**Philippe BIAIS.**

# Palu : fin de série

Les Verts ont mis fin à la belle aventure de Palu que l'on croyait presque invincible...

ALÈS. — 538 minutes sans prendre le moindre but, voilà qui a vite fait de faire la réputation d'un gardien de but. De son invincibilité, Jean-Marie Paluchiewicz, plus couramment appelé « Palu », en a beaucoup entendu parler ces derniers temps. Il faut dire que lui et sa défense, rois de l'hermétisme, faisaient tout pour cela. Mais comme par hasard, samedi dernier, il a fallu que l'on se déplace afin de voir tout ce joli monde à l'œuvre pour que les Verts, visiteurs d'un soir, passent la surmultipliée, et, par la même occasion, trois buts à Alès et Palu devant un public record. Pas de chance...

Mais cela ne remet rien en cause. Alès est toujours leader et son gardien n'y est pas pour rien. Jean-Marie nous rappelle un peu d'où il vient. « Je suis Alsacien (cela se remarque, surtout dans la région du Gard...). J'ai joué à Strasbourg, Mulhouse et compte une sélection amateurs. Lorsqu'un jour, j'ai reçu un coup de fil d'Alès, je ne savais même pas où se trouvait cette ville...)

Ses débuts dans son nouveau club en 1984 n'ont pas été très faciles car il lui fallait faire oublier un certain Dussuyer, l'idole du pays. Et leurs deux styles sont extrêmement différents. L'actuel gardien cannois — en ce moment blessé — est bondissant, spectaculaire. Palu lui, est sobre. Très sobre même, à faire quelquefois quelques frayeurs aux spectateurs lorsqu'il lève les bras, sachant bien que le ballon va sortir. Même de peu... Mais tout le monde s'est habitué, le supporter comme le gardien.

Palu aime sa nouvelle région : « J'ai découvert vraiment les Cévennes il y a un an. Quelle région splendide ! Je suis très « branché » par la nature et je profite de chaque début de saison pour aller cueillir les myrtilles ; et puis, je me balade en moto trial pour bien sillonner le coin... »

Mais ce n'est pas l'amour de la nature qui a rendu la défense d'Alès aussi sûre, même si les Verts lui ont fait des misères. « Le groupe est très jeune et les gars sont très bien utilisés », dit Palu. « On a vraiment une équipe avec un grand E. Pas de vedette mais un très bon état d'esprit insufflé par un véritable meneur d'hommes, Léonce Lavagne. Il est le tampon parfait entre les dirigeants et les joueurs. Il nous défend, on le sent bien et sait tirer le maximum de nous tous. »

Palu est parfaitement à l'aise, cela se voit. Une chose l'embête pourtant. C'est d'être le « vieux » de l'équipe alors qu'il n'a que vingt-huit ans. En attendant il jubile : « C'est dingue, la marge de progression que nous avons. C'est très réconfortant. »

Une dernière chose. Il manque aux mains de Palu quelques phalanges, séquelles d'un vieil accident de mobylette. Mais cela ne semble vraiment pas le gêner. Mais avouez que pour un gardien de but, il s'agit là d'une drôle d'originalité.

Bon, d'accord, il vient de prendre trois buts d'un coup. D'accord, il était un chouia en retard sur le troisième. Mais chacun sait bien, à Alès, ce qu'il doit déjà à son gardien de but qui, rappelons-le, a connu de longues heures d'invincibilité.

Le mariage d'Yves Mourousi, à Nîmes, n'a pas empêché Alès de battre ses records d'affluence, à la faveur de la venue des Verts : 10 882 spectateurs. Il faut remonter à 1957, année de la Division I, pour retrouver pareille ambiance, concernant un match des Cévenols.

Le mariage d'Yves Mourousi (suite) a tout de même eu des conséquences : toutes les tribunes tubulaires nîmoises furent réquisitionnées pour le grand événement.

L'arrière stéphanois, Didier Gilles était en pays de connaissance. Il a joué en effet à Alès durant deux années de 1978 et 1980 et y a gardé de nombreux amis.

Nouveauté à Alès. Les Verts sont venus et ont entendu pour la première fois, tout comme les spectateurs, l'hymne cévenol. Remarquez, les paroles ne brillent pas par leur originalité (« Allez, les Bleus »), mais cela a dû faire chaud au cœur des joueurs et dirigeants alésien qui ont bien besoin d'encouragement.

L'annonce, par le speaker alésien, du résultat du match Yougoslavie-RDA fut accueillie dans l'allégresse générale, lors de la mi-temps de Alès-Saint-Etienne.

Le jeune Christophe Point, blessé lors de l'un des premiers matches de la saison — il souffrait d'une grosse entorse — va mieux. Il a même fait sa rentrée samedi soir en lever de rideau au sein de l'équipe réserve du SM Caen contre Saint-Brieuc et sera susceptible d'être incorporé en équipe fanion d'ici deux à trois semaines.

Pierre Romero, le dirigeant rouennais bien connu, n'avait pas accompagné les Diables Rouges à Besançon (ils y ont pourtant gagné !), mais était présent dans les tribunes de Venoix. Sans doute pour espionner le SM Caen, prochain adversaire du FC Rouen au stade Robert-Diochon.

Réputé pour sa froideur il n'y a pas si longtemps, le public de Caen — bon résultat oblige sans doute — devient de plus en plus expansif et supporter du stade Malherbe. C'est si vrai que plusieurs cars de passionnés effectueront samedi prochain, pour le derby normand, le court déplacement à Rouen.

Il reste encore des footballeurs au chômage. La preuve : Alain Ruiz, jeune défenseur polyvalent (latéral ou libero) formé à Sochaux et titulaire à Dunkerque (vingt-quatre matches) la saison dernière. Il possède pourtant une dérogation lui permettant de signer n'importe où.

Le milieu de terrain sedanais Lefebvre, victime d'une entorse de la cheville et plâtré la semaine dernière, marche de nouveau normalement.

Le stade Bardin d'Istres, avec la rentrée dans le concert de la Deuxième Division, s'améliore. Une batterie de six guichets supplémentaires étaient ouverts samedi soir pour la première fois à la grande satisfaction du public.

L'ailier gauche de Sedan, Solomenko, a repris contact avec la compétition, dimanche dernier, en équipe réserve. Il a, en effet, disputé le match de Division d'Honneur Charleville-Sedan. Si cette réapparition confirme l'amélioration très nette enregistrée ces derniers temps, Solomenko — stoppé fin juin par une pubalgie — pourrait être du voyage à Orléans, samedi prochain.

## RABAT... JOIE !

**La réussite tient parfois à un incroyable concours de circonstances. Ce fut le cas, samedi, pour Didier Rabat, auteur de trois buts face à Dunkerque. Ainsi, quelques heures avant le coup d'envoi, ils n'était pas assuré d'être titulaire. Les retours conjugués de Daniel Goutoule et de Pierre Sither entraînant sa mise à l'écart. De plus, Didier Rabat semblait devoir éprouver le besoin de souffler après une série de quatre matches éprouvants en Troisième Division. Mais samedi matin, au cours de la petite séance d'entraînement, Sither ressentit une nouvelle douleur à la cuisse ; aussitôt Todorov rappela le jeune Rabat et lui donnait le numéro 10. Bien lui en prit, le soir même, l'ex-Monégasque inscrivait trois buts en neuf minutes. On se demande ce qu'il serait advenu s'il avait été en pleine forme.**

## expliquez-vous

### FRANÇOIS LEMASSON

*Vingt-trois buts encaissés en douze rencontres, avec à la clef la plus mauvaise défense du groupe pour le Red Star ; il était temps d'interroger François Lemasson, le jeune gardien de but audonien qui, vous allez le voir, n'a pas trop le moral...*

**« Vingt-trois buts encaissés, dont dix dans les quatre dernières rencontres, c'est assez inquiétant. A quoi attribuez-vous ces problèmes défensifs ?**

— Vingt-trois buts, déjà ! Je ne sais pas, vous savez, je suis joueur pas entraîneur. Il y a eu beaucoup de changements à l'intersaison. Nous jouons également avec une défense très différente de celle de la saison dernière avec deux nouveaux, Havet et Blanson, et Seguy qui joue à un poste de libéro tout nouveau pour lui.

**— Des changements de joueurs, mais aussi un changement d'entraîneur avec le départ de Georges Eo et le retour de Roger Lemerre. Quelles différences y a-t-il entre les deux hommes ?**

— Le Red Star est beaucoup plus professionnel avec Roger Lemerre, mais au niveau des rapports humains, et je ne parle ici qu'en mon nom personnel, j'étais mieux dans ma peau avec Georges.

**— Comment cela ?**

— Cette année, je suis au Bataillon de Joinville, et au début de la saison, j'ai demandé à M. Lemerre si cela posait un quelconque problème, il m'a répondu que non. Or, j'ai pourtant l'impression d'être un peu à l'écart. Pourtant, même si je ne suis pas à l'entraînement tous les jours, on sait qu'au Bataillon je reçois une préparation spécifique. Vous savez, un gardien a besoin d'être en confiance. Moi, je n'ai jamais droit à un encouragement. Tenez, samedi soir à Montceau, après notre bon match nul, M. Lemerre m'a dit : « Quand est-ce que tu vas nous sauver deux points ». C'était peut-être pour rire, mais je n'en suis pas sûr.

**— Croyez-vous que votre entraîneur trouve vos prestations en retrait par rapport à la saison dernière ?**

— Je trouve que je suis au même niveau que la saison dernière. Vous savez, on voit toujours ce que l'on a envie de voir. C'est vrai, j'ai fait quelques erreurs, mais je ne pense pas être le plus mauvais de l'équipe. En tout les cas, je ne me sens pas menacé. Il faudra que je m'explique avec mon entraîneur, car cette situation est pénible moralement.

**— Vous appartenez au Paris-SG, pensez-vous que la suite de votre carrière soit dans le grand club parisien ?**

— J'ai signé un contrat de quatre ans en faveur du Paris-SG qui m'a aussitôt prêté une seconde année au Red Star, ce qui était l'idéal pour moi. A la fin de la saison, peut-être que le président Borelli voudra me récupérer, mais aller au Paris-SG dès cette année, c'était me plonger dans l'oubli, même si j'aurais certainement appris au contact de Joël Bats. La saison prochaine, on verra bien. Pour le moment, je suis au Red Star, et je veux me défoncer à chaque match pour que l'on s'en sorte. »

**Pierre MENÈS.**

Si André Ferri n'accorde en gros que quatre chances sur dix à son club de monter directement en D I en fin d'exercice, le capitaine de l'OL estime, en revanche, qu'il en a pratiquement le double en ce qui concerne la conquête des deux places de barragistes. « De toute façon, conclut-il volontiers sur ce chapitre, je ne nous vois pas terminer plus loin que cinquième ! »

Bien que souffrant encore de son pied passé par le laminoir des crampons thononnais la semaine précédente, le meneur de jeu de l'OL, Frank Durix, était de la partie vendredi soir contre Gueugnon. En revanche, Bocchi dut, lui, déclarer forfait, ce qui conduisit Nouzaret à aligner pour une fois une équipe à trois milieux de terrain seulement face à l'équipe de Novotarski.

De retour du Japon où il a participé à l'Universiade, l'attaquant abbevillois Denis André a effectué ses grands débuts en Deuxième Division. Il est entré en fin de match, remplaçant le jeune Dzieciol. Depuis son arrivée à Abbeville voici bientôt deux ans, André avait dû se contenter jusqu'à présent de jouer avec la réserve dans le Championnat de Picardie.

### LE CHARLEMAGNE ABBEVILLOIS

**Dans le programme du FC Abbeville, et concernant le match Abbeville-Reims, il était question de l'anniversaire de Gilles Mouchon. Le stoppeur abbevillois est en Picardie depuis 1976, mais, sur le programme, il était écrit : 1 076. Ses équipiers n'ont pas manqué de relever l'anomalie, et ils appellent désormais Mouchon le Charlemagne du football abbevillois.**

## REITER IMPRESSIONNÉ PAR LES BULGARES

**Le Luxembourgeois du FC Montceau, Beny Reiter, continue à engranger les buts. Samedi, il fut l'auteur d'un splendide neuvième but malgré une semaine chargée qui en aurait fatigué plus d'un. On sait, en effet, qu'il a joué, mercredi dernier, en match international face à la Bulgarie, au cours duquel il a été de l'avis de l'envoyé spécial de *L'Équipe*, l'un des meilleurs Luxembourgeois. S'il n'a pas marqué, il fut à l'origine du but de son équipe obtenu sur penalty, après qu'il ait été proprement fauché dans la surface. Par ailleurs, le jugement du buteur montcellien comparant la France et la Bulgarie qu'il a toutes deux rencontrées est des plus intéressants : « Il y a un an, face aux Français, notre équipe n'était pas aussi bien rodée qu'aujourd'hui et je dois avouer que les Bulgares m'ont fait une plus forte impression. »**
**Seule ombre au tableau pour Reiter, l'avertissement écopé bêtement face aux Bulgares, qui s'ajoutant à un premier qu'il traînait, risque de le priver du match France-Luxembourg au Parc des Princes.**
**Gageons qu'il se consolera d'ici là en améliorant son capital-but en Championnat, ce qui ferait le plus grand bonheur de son club.**

Une fois par mois, le FC Mulhouse organise ses mercredis bleus. L'opération consiste à déléguer les professionnels mulhousiens dans les petits clubs de la région le jour de l'école de football. Mulhouse fait recette et aura du mal à satisfaire la demande. Il a même été sollicité par un club du Nord de l'Alsace, de quoi faire rougir le RC Strasbourg.

On apprenait à Mulhouse que les Chamois Niortais possédaient des moyens financiers très intéressants. On disait même que les primes niortaises étaient bien supérieures à celles des Cigognes.

Salah Assad, excellent contre Niort, ne sera pas avec ses coéquipiers mulhousiens à Reims ce vendredi. Il est, en effet, sélectionné avec l'équipe d'Algérie qui dispute un match crucial en Coupe du monde en Tunisie dimanche. Assad sera également absent pour Valenciennes-Mulhouse.

Le président de l'OL ne le cache pas. Charles Mighérian aimerait connaître le montant de la subvention municipale accordée à son club dans la mesure où l'on arrive au terme du plan de trois ans. « L'avenir du club dépend beaucoup de l'aide municipale, dit-il, ce n'est ni nouveau ni propre à l'OL. »

Les problèmes d'effectif (Solomenko toujours convalescent et Rolshausen suspendu) que connaissait Sedan avant la venue de Beauvais, avait obligé Pierre Tordo à chercher des attaquants au sein de l'équipe réserve. C'est ainsi que l'inusable Leduc (trente et un ans) effectua sa grande rentrée en Division II et que le junior Salpetier (dix-huit ans) fit ses grands débuts à ce niveau.

Le dernier livre lu par Domenech : « Pour en finir une bonne fois avec la culture », de Woody Allen. Contre Niort, Domenech a écrit une nouvelle version : « Pour en finir une bonne fois avec la morosité. »

Beaucoup de supporters olympiens, samedi soir, à Istres, pour venir voir le temps de quatre-vingt-dix minutes réunis sur la pelouse cinq anciens Olympiens : Kerjean et Bourrier du côté d'Istres, Caminitti, Flos et Lopez de l'autre, le tout sous les yeux de l'entraîneur cannois Fernandez, un Olympien de la grande époque.

Le Marocain Amanallah espère obtenir l'autorisation de Besançon afin de participer aux deux prochains matches qui opposeront le Maroc à la Libye, qualificatifs pour la prochaine Coupe du monde.

Vu l'autre soir au stade Bardin à Istres Mijac en pleine conversation avec Savic. Deux anciens adversaires face à face, quand le deuxième évoluait à l'Etoile Rouge de Belgrade et le premier à Split. Un Mijac qui se remet de sa rupture au tendon d'Achille et qui met les bouchées doubles pour redevenir lui-même, ce qui ne saurait tarder.

Cerji Kojedal, le libero norvégien du FC Mulhouse, apprend le français à très grande vitesse. Il sait dire les jours de la semaine, les mois et commence à articuler des phrases correctes. D'ici peu, il pourra diriger de la voix sa défense et se faire comprendre.

Sadi Wa, l'attaquant zaïrois de l'OL, était pleinement satisfait de sa soirée à Gerland contre Gueugnon. Un but, une passe décisive pour Fournier et la victoire pour Lyon. « Cela faisait trois matches que je n'avais pas marqué, et pour un buteur ce n'est pas très agréable à vivre. Tout va bien, et j'en suis très content. »

Dans la tribune d'honneur du stade Paul-Delique, à Abbeville, avait pris place un spectateur de marque : le président Henri Germain, qui a toujours bon pied bon œil et, nous a-t-on dit, un excellent coup de fourchette.

C'est bien connu : le jeu de boules passionne les Lyonnais. Conséquence : un « gentleman », réunissant le président, les principaux dirigeants, l'entraîneur et les joueurs de l'OL, mais aussi les meilleurs boulistes de la région, a eu lieu samedi dernier à Neuville-sur-Saône.

Désireux de renouer le contact avec tous les pros ayant porté le maillot du club depuis que celui-ci a été fondé en 1950, l'Olympique Lyonnais attend maintenant avec impatience que ceux-ci se manifestent le plus rapidement possible. Et si cela avait alors un rapport avec le prochain Lyon-Alès qui sera, tout bonnement, le 1 500e match officiel de l'OL, Championnats, Coupes de France et d'Europe confondus ?...

C'est Paco Bandéra, l'avant-centre de Gueugnon, qui le dit : « L'ambiance est excellente chez nous, on se fait plaisir. » Bandéra, ex-Lyonnais, ne connaissait guère de monde dans les rangs adverses puisque seuls Fournier et Olio furent ses coéquipiers.

Albert Tho est revenu rassuré de Paris. L'arthroscopie n'a décelé aucune lésion méniscale. Souffrant des ligaments internes, le Bisontin devra toutefois rester au repos pendant un mois.

## Même la nuit ?

**« Il est football vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Même la nuit, son travail doit le préoccuper. C'est un homme de contact, de dialogue qui fait en sorte de communier avec les joueurs. » De qui, et sur qui un tel jugement ? De Charles Mighirian, président de l'OL, à l'adresse de Robert Nouzaret, l'entraîneur.**

# A hauts risques

A peine remis de ce premier week-end de Loto football, et des surprises plus ou moins bonnes (tout dépend de ce que l'on avait joué, bien sûr) qu'il nous a réservées qu'il faut, vite, préparer le nouveau jeu.

Cette grille n° 7 qui va porter sur la quatorzième journée de Division I et sur la treizième de Division II s'annonce plus difficile que la précédente. En effet, un certain nombre d'équipes en forme, comme Paris et Nancy, se déplacent, et ces deux cas suffisent à empoisonner l'existence du joueur. Mais Parisiens et Nancéiens ne sont pas les seuls à semer le doute dans les esprits, comme nous le verrons plus loin.

Auparavant, il est nécessaire de revenir sur la facteur européen, lequel pèsera lui aussi sur ce jeu. Selon leurs résultats et leur déroulement, les matches de Coupe d'Europe de ce mercredi auront une influence sur les comportements des clubs concernés, c'est-à-dire Bordeaux, Nantes, Metz, Auxerre et Monaco. Nous vous conseillons donc de les suivre attentivement, en sachant que les conséquences peuvent être de deux ordres, physiques et morales.

Comme nous n'avons pas de boule de cristal, nous ignorons tout de l'issue de ce mercredi européen, mais cela ne nous a pas empêché d'examiner de près, comme la semaine passée, et comme chaque semaine qui va suivre, les forces en présence.

Nous avons choisi cette fois de classer les matches par catégorie, afin que les grandes tendances de ce septième tirage ressortent pleinement.

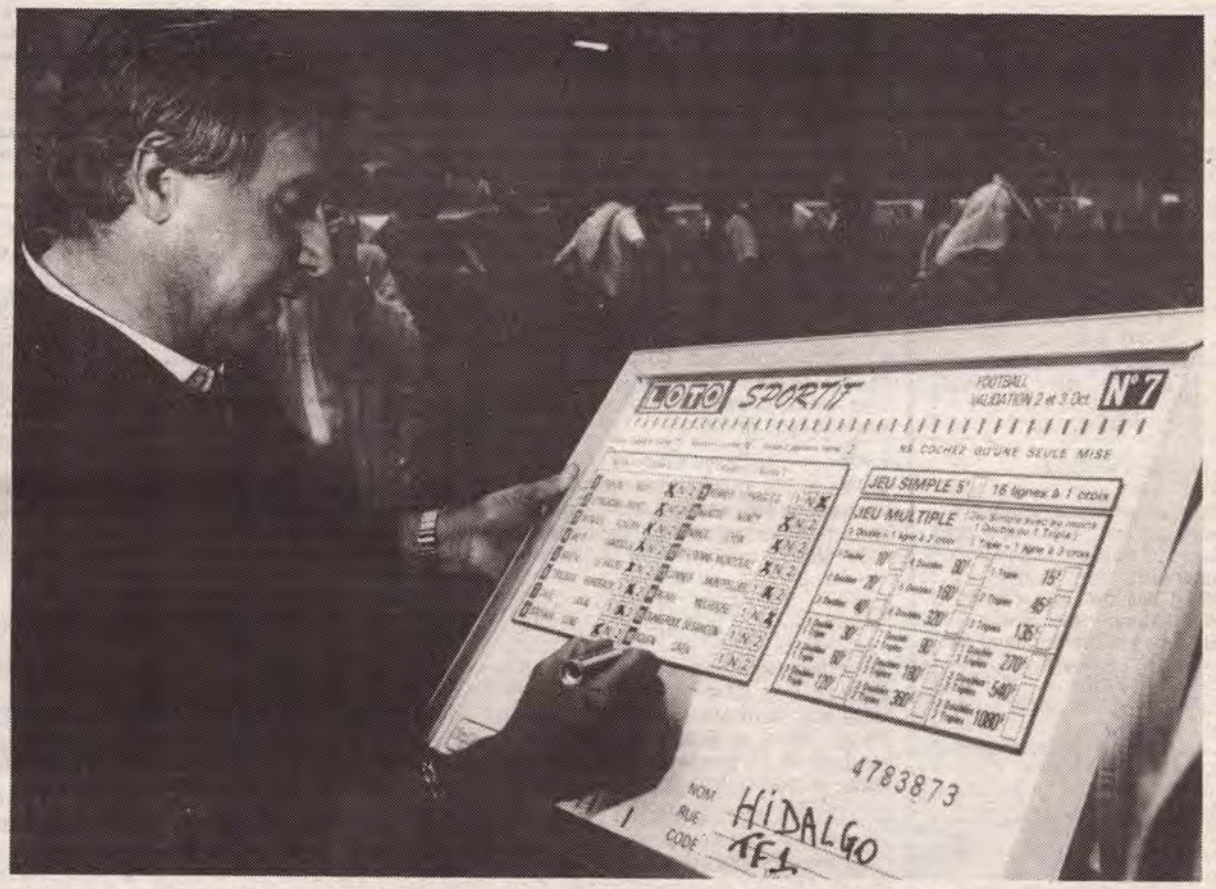
Dans la première catégorie, nous avons placé les matches présentant un favori logique, mais où est la logique quand on regarde les résultats de la dernière journée de Division I, et le match nul de Bastia à Bordeaux. Au fait, combien étiez-vous à avoir posé une petite croix sur le nul pour cette rencontre ?

Enfin, de cette grille, se dégagent quatre matches de Division I et trois de Division II : Strasbourg-Brest, Metz-Marseille, Bastia-Le Havre et Lille-Laval, d'une part, Nîmes-Lyon, Saint-Etienne-Montceau et Rouen-Caen, de l'autre. Pour ces rencontres, l'équipe évoluant à domicile possède une très forte chance de s'imposer, mais vous l'avez remarqué, sept sur seize, cela ne fait pas beaucoup pour une base de jeu.

Cela signifie que tout le reste du programme est à haut risque, à commencer par Monaco-Auxerre, Toulouse-Bordeaux, Nantes-Nancy et Rennes-Paris-SG. Impossible ici de ne pas se méfier de ces visiteurs très dangereux que seront Auxerre, Nancy, Bordeaux et Paris. La tentation est donc grande de pencher pour le nul éventuellement, mais comment ne pas envisager non plus une nouvelle victoire de Paris à Rennes ? Les Rennais ne paraissent pas particulièrement fringants depuis deux semaines, et les Parisiens sont tellement impressionnants depuis le début du Championnat que l'on a envie de leur faire totale confiance. S'il doit y avoir une victoire à l'extérieur, au cours de cette quatorzième journée, ce devrait être celle-là. Auxerrois, Nancéiens et Bordelais ont également les moyens de créer la surprise, mais ils se heurtent à des oppositions beaucoup plus sévères avec Monaco, Nantes et Toulouse. Dans cette catégorie des matches, où il faudra bien prendre son temps avant de se décider, peuvent entrer Toulon-Nice, mais nous croyons au sursaut des Toulonnais, et Reims-Mulhouse.

Le dernier degré dans la difficulté est franchi avec Sochaux-Lens, Cannes-Montpellier et Dunkerque-Besançon. Les Sochaliens ne brillent guère, et Lens est l'équipe capable de surprendre les Lionceaux sur leur terrain. Les Lensois ne viennent-ils pas de donner la preuve de leur bonne conduite à l'extérieur en tenant Auxerre en échec ? Quant aux deux matches de Division II cités, c'est la bouteille à l'encre. Cannes est très irrégulier et Montpellier paraît avoir trouvé son régime de croisière, alors que Dunkerque n'incite pas à jouer sur lui quand on se penche sur ses performances

Vous l'avez déjà deviné, l'heure est à la prudence et dès ce deuxième jeu entièrement consacré au football, il est facile de comprendre que jouer au Loto peut être un vrai casse-tête chinois.




*S'il est un bulletin qui n'est pas resté secret, c'est bien celui-ci, rempli par Michel Hidalgo. Et puis, quelle valeur pour ce cliché si la grille du directeur national était la gagnante.*

## LOTO SPORTIF

FOOTBALL
VALIDATION 2 et 3 Oct. **N° 7**

Equipe 1 gagnante cochez 1. Résultat nul cochez N. Equipe 2 gagnante cochez 2. NE COCHEZ QU'UNE SEULE MISE

| | Equipe 1 | Equipe 2 | | | | Equipe 1 | Equipe 2 | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | TOULON | NICE | 1 | N | 2 | 9 | RENNES | PARIS-S.G. | 1 | N | 2 |
| 2 | STRASBOURG | BREST | 1 | N | 2 | 10 | NANTES | NANCY | 1 | N | 2 |
| 3 | MONACO | AUXERRE | 1 | N | 2 | 11 | NIMES | LYON | 1 | N | 2 |
| 4 | METZ | MARSEILLE | 1 | N | 2 | 12 | ST-ETIENNE | MONTCEAU | 1 | N | 2 |
| 5 | BASTIA | LE HAVRE | 1 | N | 2 | 13 | CANNES | MONTPELLIER | 1 | N | 2 |
| 6 | TOULOUSE | BORDEAUX | 1 | N | 2 | 14 | REIMS | MULHOUSE | 1 | N | 2 |
| 7 | LILLE | LAVAL | 1 | N | 2 | 15 | DUNKERQUE | BESANÇON | 1 | N | 2 |
| 8 | SOCHAUX | LENS | 1 | N | 2 | 16 | ROUEN | CAEN | 1 | N | 2 |

**JEU SIMPLE 5F** ☐ 16 lignes à 1 croix

**JEU MULTIPLE** (Jeu Simple avec au moins 1 Double ou 1 Triple)
1 Double = 1 ligne à 2 croix — 1 Triple = 1 ligne à 3 croix

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 Double | 10F | ☐ | 4 Doubles | 80F | ☐ | 1 Triple | 15F | ☐ |
| 2 Doubles | 20F | ☐ | 5 Doubles | 160F | ☐ | 2 Triples | 45F | ☐ |
| 3 Doubles | 40F | ☐ | 6 Doubles | 320F | ☐ | 3 Triples | 135F | ☐ |
| 1 Double 1 Triple | 30F | ☐ | 1 Double 2 Triples | 90F | ☐ | 1 Double 3 Triples | 270F | ☐ |
| 2 Doubles 1 Triple | 60F | ☐ | 2 Doubles 2 Triples | 180F | ☐ | 2 Doubles 3 Triples | 540F | ☐ |
| 3 Doubles 1 Triple | 120F | ☐ | 3 Doubles 2 Triples | 360F | ☐ | 3 Doubles 3 Triples | 1080F | ☐ |

## LE REGLEMENT

### LA GRILLE

Elle reproduit les seize matches numérotés de 1 à 16.
Sur chaque ligne sont pré-imprimés les noms des équipes qui vont se rencontrer :
— équipe 1 : celle qui reçoit ;
— équipe 2 : celle qui se déplace.
Au bout de chaque ligne, les 3 cases :

1 N 2

Le jeu consiste à pronostiquer le résultat de chaque rencontre en cochant d'une croix la case correspondante :
— pour pronostiquer l'équipe 1 gagnante, on coche la case 1
— pour pronostiquer l'équipe 2 gagnante, on coche la case 2
— pour pronostiquer le match nul, on coche la case N

### LA MISE

Sur le même bulletin, le joueur peut opter soit pour un jeu simple, soit pour un jeu multiple, qui lui permet d'augmenter ses chances.
Il ne cochera qu'une case de mise, et une seule, celle qui correspond au jeu choisi.

### LE JEU SIMPLE

Il ne donne droit qu'à un seul pronostic par match, c'est-à-dire, à une seule case cochée par ligne.

1 ou N ou 2

On coche donc seize cases sur la grille ainsi que la case de mise à 5 F.

### LE JEU MULTIPLE

Si le joueur est indécis sur le résultat d'une ou plusieurs rencontres, ou s'il désire augmenter ses chances de gagner, il peut choisir plusieurs pronostics pour un même match et **cocher plusieurs cases.**
Il a ainsi la possibilité de jouer des doubles ou des triples :

**1 DOUBLE = 1 ligne à 2 croix**
(c'est-à-dire 2 des 3 résultats possibles).
**1 TRIPLE = 1 ligne à 3 croix**
(dans ce cas, il joue les 3 résultats possibles)

Selon l'importance de la mise qu'il souhaite investir, plusieurs possibilités de doubles et de triples sont prévues.
Le tableau de jeu multiple offre au joueur 18 combinaisons différentes.

### LES GAINS

Cinq catégories de gains sont possibles avec le LOTO SPORTIF, nouvelle formule.
48 % des enjeux sont attribués aux gagnants.

| | Part des gains distribués |
|---|---|
| 1er 16 bons résultats : les gagnants se partagent | 22,50 % |
| 2e 15 bons résultats : les gagnants se partagent | 22,50 % |
| 3e 14 bons résultats : les gagnants se partagent | 22,50 % |
| 4e 13 bons résultats : les gagnants se partagent | 22,50 % |
| 5e Avec les « 7 numéros de la chance » : les gagnants se partagent | 10 % |

Seuls les gains des « 7 numéros de la chance » se cumulent avec les gains des autres catégories.

### LES 7 NUMÉROS DE LA CHANCE

Un tirage au sort est effectué chaque semaine, généralement le vendredi, et transmis en direct sur Antenne 2.
A partir des 16 numéros attribués aux rencontres sportives (de 1 à 16), 7 numéros sont extraits de la sphère. Tous les joueurs ayant pronostiqué les résultats exacts correspondant à ces 7 matches sont gagnants (5e catégorie) et leurs gains sont cumulables avec les 4 premières catégories.

### VALIDATION

Validation : chaque semaine, le mercredi et le jeudi. Ramassage des bulletins validés : le jeudi.

### PUBLICATION DES RÉSULTATS

Le lundi qui suit les épreuves sportives.

### PAIEMENT DES GAINS

A partir du quatrième jour suivant le tirage des « 7 numéros de la chance », et jusqu'au troisième mardi suivant ce tirage, pour les gains des 4e et 5e catégories. Au-delà et jusqu'au soixantième jour dans les centres de paiement.

### ABSENCE DE GAGNANTS

Dans l'éventualité où il ne se trouverait pas de gagnant à une quelconque catégorie de gains, les dispositions sont les suivantes :
**1. Pas de gagnant avec 16 résultats exacts :**
— versement des 22,50 % au fonds de réserve pour redistribution intégrale aux joueurs lors d'un prochain événement sportif. (PACTOLE)
**2. Pas de gagnant avec 15 résultats exacts :**
— report des 22,50 % sur la 3e catégorie.
**3. Pas de gagnant avec 14 résultats exacts :**
— report des 22,50 % sur la 4e catégorie.
**4. Pas de gagnant avec 13 résultats :**
— report des 22,50 % sur la catégorie la plus proche comportant des gagnants, ou à défaut, sur les bons résultats à 12, 11, 10, 9 ou 8 matches, ou encore à défaut, aux « 7 numéros de la chance ».
**5. Pas de gagnant avec 7 résultats aux « 7 numéros de la chance » :**
— versement des 10 % au fonds de réserve. (PACTOLE)

### ANNULATION OU INTERRUPTION DE MATCH

Chaque semaine, avant les épreuves sportives, il sera précédé à un tirage au sort afin que pour chaque match un résultat de remplacement soit disponible. Pour ce tirage, deux sphères seront utilisées simultanément :
— une pour les matches ;
— une pour les résultats.
Ces tirages au sort s'effectueront sous le contrôle d'un huissier de justice qui en consignera les résultats.

# LOTO

## FRANCE Football

Ce tableau vous permet d'avoir une vue complète des seize matches. Chaque équipe a été passée au crible, et notée selon le barème des étoiles de *France Football :*
1 étoile : médiocre ; 2 étoiles : mauvaise ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques qui figurent dans ce tableau, et comment nous avons noté :
**Equipe probable :** nous nous sommes basés sur le potentiel de l'équipe et de ses joueurs pour attribuer notre note.
**Mouvements :** : nous avons évalué le handicap représenté par l'absence d des joueurs

**Valeur off** le nombre d

| CLUB | EQUIPE PROBABLE | | MOUVEMENTS | | VALEUR OFFENSIVE | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **TOULON** 1<br>16e, 10 pts | Olmeta — Bérenguier, Alfano, Boissier, Marsiglia — Vernet, Ricort, Chaussin, Emon — Bénedet, Ramos. | 4 | **Absences :** Roussey.<br>**Rentrées :** — | 4 | 12 buts. Moyenne : 0,92<br>**Buteur :** Emon, 5 buts. | 1 |
| **NICE**<br>7e, 14 pts | Amitrano — Rico, Dréossi, Curbelo, Blanc — Françoise, Lefèbvre, Massa, Bernad — Dominguez, Marguerite. | 3 | **Absences :** —<br>**Rentrées :** Barrera (?), Bruzzichezzi (?). | 3 | 12 buts. Moyenne : 0,92<br>**Buteur :** Dominguez, 5 buts. | 1 |
| **STRASBOURG** 2<br>19e, 9 pts | Schuth — Patrono, Vogel, Barraja, Cobos — Van Straelen, Niesser, Piasecki — Neveu, Jeliazkov, Brisson. | 3 | **Absences :** Larios, Kelsch, Jeliazkov (?),<br>**Rentrées :** Andrieux (?), Knapp (?), Jenner (?). | 2 | 10 buts. Moyenne : 0,83<br>**Buteur :** Brisson, 3 buts. | 1 |
| **BREST**<br>15e, 10 pts | Chaslerie — Bosser, Zambelli, Gousset, Pouliquen — Petrovic, Muslin, Bernardet, Bouquet — Buscher, Mariini. | 3 | **Absences :** Bosser, Bouquet (?).<br>**Rentrées :** Bellisi (?). | 3 | 13 buts. Moyenne : 1<br>**Buteur :** Buscher, 3 buts. | 1 |
| **MONACO** 3<br>9e, 13 pts | Ettori — Liégeon — Stojkovic, Simon, Amoros — Puel, Bravo, Genghini — Fofana ou Douala, Tibeuf, Bellone. | 5 | **Absences :** Dib.<br>**Rentrées :** Tibeuf, Bravo. | 4 | 14 buts. Moyenne : 1,07<br>**Buteur :** Fofana, 4 buts. | 2 |
| **AUXERRE**<br>8e, 13 pts | Martini — Perdriau, B. Boli, Janas, Barret — Fiard, Danio, Ferrer, Ferreri — Garande, R. Boli. | 3 | **Absences :** Burcsa (?).<br>**Rentrées :** — | 3 | 14 buts. Moyenne : 1,07<br>**Buteur :** Garande, 4 buts. | 2 |
| **METZ** 4<br>10e, 12 pts | Ettore — Kastendeuch, Colombo, Zappia, Sonor — Pauk, Lopez, Hinschberger, Markov — Bocande, Six. | 4 | **Absences :** —<br>**Rentrées :** — | 4 | 15 buts. Moyenne : 1,15<br>**Buteur :** Micciche, 4 buts. | 2 |
| **MARSEILLE**<br>17e, 9 pts | Lévy — Anigo, Bonnevay, Bade, Bruno — Galtier (?), Benoît, Martinez, Zénier — Diallo, Brylle. | 3 | **Absences :** Galtier (?), Zanon.<br>**Rentrées :** Flak (?). | 4 | 13 buts. Moyenne : 1<br>**Buteur :** Diallo, 3 buts. | 1 |
| **BASTIA** 5<br>20e, 9 pts | Mlynarczyk (?) — Nativi, Furlan, Lacuesta, Squaglia — Pastinelli, Furic, Solsona, Meyer — Soler, Cubaynes. | 3 | **Absences :** Meyer.<br>**Rentrées :** Ottaviani, Mlynarczyk (?). | 4 | 11 buts. Moyenne : 0,84<br>**Buteur :** Meyer, 3 buts. | 1 |
| **LE HAVRE**<br>18e, 9 pts | Casanova — Carpentier, Drieu, Sab, Guillochon — Vidot, Monteilh, Krimau, Milosewicz — Jacquet, Bensaoula. | 3 | **Absences :** Zajakowski, Pain.<br>**Rentrées :** Sab, Romby. | 4 | 13 buts. Moyenne : 1<br>**Buteur :** Pain, 5 buts. | 1 |
| **TOULOUSE** 6<br>6e, 14 pts | Bergeroo — Brisson, Tarantini, Domergue, Marx — Laverny, Durand, Passi, Castagnino — Stopyra, Marcico. | 4 | **Absences :** —<br>**Rentrées :** Lestage, Espanol. | 4 | 23 buts. Moyenne : 1,76<br>**Buteur :** Marcico, 7 buts. | 5 |
| **BORDEAUX**<br>2e, 18 pts | Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Malbeaux — Rohr, Tigana, Girard, Giresse — Lacombe, Reinders. | 6 | **Absences :** Tusseau, Chalana (?), Pascal.<br>**Rentrées :** — | 3 | 24 buts. Moyenne : 1,84<br>**Buteur :** Reinders, 8 buts. | 5 |
| **LILLE** 7<br>13e, 12 pts | Mottet — Robin, Froger, Primorac, Thomas — S. Plancque, Piette, P. Plancque, Périlleux — Bureau, Courson. | 4 | **Absences :** Pean, Kourichi (?), Vilfort, Didaux.<br>**Rentrées :** Froger. | 2 | 15 buts. Moyenne : 1,15<br>**Buteur :** Bureau, 3 buts. | 3 |
| **LAVAL**<br>11e, 12 pts | Osmond — Reuzeau, Pérard, Sorin, Miton — Goudet, Dogon, Delamontagne, Paillard — Youm, Oudjani. | 3 | **Absences :** Pedrucci.<br>**Rentrées :** Paillard. | 3 | 14 buts. Moyenne : 1,07<br>**Buteur :** Oudjani, 4 buts. | 2 |
| **SOCHAUX** 8<br>14e, 10 pts | Rousset — Croci, Ruty, Krause, Zandona — Lucas, Sauzée, Fernier, Colin — Lada, Agerbeck. | 4 | **Absences :** —<br>**Rentrées :** Paille (?). | 4 | 17 buts. Moyenne : 1,30<br>**Buteur :** Paille, 5 buts. | 3 |
| **LENS**<br>5e, 15 pts | Huard — Pagal, Sénac, Deplanche (?), Catalano — Gillot, Krawczyk, Vercruysse — Ramos, Xuereb, Carreno. | 4 | **Absences :** Zaremba, Lerat.<br>**Rentrées :** Ramos. | 3 | 27 buts. Moyenne : 2,07<br>**Buteurs :** Njo-Léa, 6 buts. | 6 |
| **RENNES** 9<br>12e, 12 pts | Hiard — Le Goff, Rio, Ninot, Doaré — Christophe, Lacombe, Lanthier — Voordeckers, Relmy, Charrier. | 3 | **Absences :** —.<br>**Rentrées :** — | 4 | 16 buts. Moyenne : 1,23<br>**Buteur :** Voordeckers, 3 buts. | 3 |
| **PARIS-SG**<br>1er, 24 pts | Bats — Bibard, Pilorget, Jeannol, Bacconnier — Poullain, Fernandez, Sène, Susic — Rocheteau, Vermeulen. | 6 | **Absences :** Jacques (?), Lowitz.<br>**Rentrées :** — | 4 | 29 buts. Moyenne : 2,23<br>**Buteur :** Rocheteau, 8 buts. | 6 |
| **NANTES** 10<br>3e, 18 pts | Bertrand-Demanes — Ayache, Le Roux, Der Zakarian, Frankowski — Debotté, Bracigliano, Burruchaga, Morice — Touré, Amisse. | 5 | **Absences :** Halilhodzic.<br>**Rentrées :** Der Zakarian. | 3 | 15 buts. Moyenne : 1,15<br>**Buteur :** Halilhodzic, 6 buts. | 2 |
| **NANCY**<br>4e, 17 pts | D'Angelo — Fournier, Cartier, Arribart, Casini — Germain, Martin, Fegic, Zahoui — Marcialis, Picot. | 3 | **Absences :** —<br>**Rentrées :** — | 4 | 23 buts. Moyenne : 1,76<br>**Buteur :** Picot, 7 buts. | 5 |
| **NIMES** 11<br>6e, 13 pts | Morisseau — Espeisse, Lopez, Devot, Lucchesi — Poortvliet, Herrero, Nygaard — Goudard, Carrot, Perez. | 4 | **Absences :** Ihily, McDonagh, Orts, Perez (?).<br>**Rentrées :** Espeisse (?), | 3 | 23 buts. Moyenne : 1,91<br>**Buteur :** Carrot, 6 buts. | 6 |
| **LYON**<br>8e, 13 pts | Topalovic — Bouchet, Ferri, Philip, Goursat (?) — Fréchet, Fournier, Bocchi (?), Durix — Spadiny, Sevcenko. | 3 | **Absences :** Goursat (?).<br>**Rentrées :** Bocchi (?). | 4 | 16 buts. Moyenne : 1,33<br>**Buteur :** Durix, 4 buts. | 3 |
| **ST-ETIENNE** 12<br>3e, 16 pts | Castaneda — Claveloux, Gilles, Primard, Gros — Peycelon, Ferri, Daniel — Makita, Milla, Milewski. | 5 | **Absences :** Oleksiak, Pardo.<br>**Rentrées :** — | 3 | 17 buts. Moyenne : 1,41<br>**Buteur :** Daniel, 7 buts. | 3 |
| **MONTCEAU**<br>10e, 12 pts | Szatny — Bellot, Regaissé, Paillot, Justier — Goavec, Gentes, Mastroianni — Reiter, Wagner, Ollier. | 3 | **Absences :** Oleksiak, Pardo, Kurbos.<br>**Rentrées :** — | 4 | 17 buts. Moyenne : 1,41<br>**Buteur :** Reiter, 9 buts. | 3 |
| **CANNES** 13<br>13e, 10 pts | Bonifassi — Bacconnier, Lopez, Caminiti, Chaverot — Bertucci, Debru, Krol, Parodi — Sanchez, Savic. | 3 | **Absences :** —<br>**Rentrées :** — | 4 | 16 buts. Moyenne : 1,33<br>**Buteur :** Savic, 7 buts. | 3 |
| **MONTPELLIER**<br>7e, 13 pts | Hours — Mansouri, Toutain, Lopez, Paills — Passi, Blanc, Scala, Valadier — Torocsik, Maroc. | 4 | **Absences :** Chemier.<br>**Rentrées :** Lopez (?). | 4 | 25 buts. Moyenne : 2,08<br>**Buteur :** Valadier, 11 buts. | 5 |
| **REIMS** 14<br>3e, 15 pts | Velud — Masciaux, Prince, Bozon, Lokoli — Jaffres, Wolff, Florès — Niederbacher, R. Gianetta, Lafond. | 4 | **Absences :** —<br>**Rentrées :** — | 4 | 17 buts. Moyenne : 1,41<br>**Buteur :** Lafond, 4 buts. | 3 |
| **MULHOUSE**<br>4e, 15 pts | Tempet — Subiat, Duvernois, Kojedal, Glassman — Toffolo, Duvivier, Morgante — Deza — N'Diaye, Assad. | 4 | **Absences :** Assad.<br>**Rentrées :** — | 3 | 15 buts. Moyenne : 1,25<br>**Buteur :** Morgante, 8 buts. | 3 |
| **DUNKERQUE** 15<br>18e, 7 pts | Hugues — Lise, Buisset, Pillon, Tannai — Caron, Huysman, M'Bida — Brodel, Bourré, Péron. | 2 | **Absences :** Kébir.<br>**Rentrées :** — | 3 | 10 buts. Moyenne : 0,83<br>**Buteur :** Buisset, 4 buts. | 1 |
| **BESANÇON**<br>11e, 9 pts | Matrisciano — Salou, Gonzalez, Aoudou, Boucher — Pietronave, Felci, Burtz — Amamallah, Goba, Bracconi. | 3 | **Absences :** Tho, Burtz, Masson, Marzolino.<br>**Rentrées :** Ciavardini (?). | 2 | 15 buts. Moyenne : 1,25<br>**Buteur :** Bracconi, 4 buts. | 3 |
| **ROUEN** 16<br>15e, 7 pts | Sence — Desportes, Alberto, Bracci, Amours — Recordier, Garcia, Titeca — Chebel, Rolland, Guion. | 4 | **Absences :** Buisine, Mogis.<br>**Rentrées :** — | 3 | 10 buts. Moyenne : 0,83<br>**Buteur :** Chebel, 4 buts. | 2 |
| **CAEN**<br>9e, 13 pts | Bensoussan — Delval, Bala, Scipion, Avrillon — Hamon, Théault, Stéphan — Vandeputte, Pichard, Lebourgeois. | 2 | **Absences :** Point, Le Fol.<br>**Rentrées :** — | 3 | 13 buts. Moyenne : 1,08<br>**Buteur :** Stephan, 3 buts. | 2 |

de certains éléments, ou au contraire le plus apporté par rs susceptibles de rentrer.

**ffensive** : c'est la force de frappe de chaque équipe, avec de buts marqués, et le meilleur buteur.

**Valeur défensive** : c'est l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

**Etoiles FF** : Nous vous donnons pour chaque club la moyenne des étoiles obtenues depuis le début de la saison, à partir de notre rubrique étoiles. Une très bonne échelle de valeur.

**Avantage du terrain** : figurent dans cette colonne les résultats à domicile de l'équipe jouant chez elle, et les résultats à l'extérieur du visiteur.

**Forme du moment** : note établie à partir des trois derniers matches.

| VALEUR DÉFENSIVE | | LES ÉTOILES DE FF | | AVANTAGE DU TERRAIN | | FORME DU MOMENT | | TOTAL |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 19 buts<br>Moyenne : 1,46. | 3 | 482 étoiles<br>Moyenne : 37,07 | 3 | Domicile :<br>J. 7 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 4 | 3 | Brest b. Toulon ..... 2-1<br>Auxerre b. *Toulon ..... 1-0<br>*Nancy b. Toulon ..... 5-3 | 1 | 19★ |
| 12 buts<br>Moyenne : 0,92. | 5 | 494 étoiles<br>Moyenne : 38 | 4 | Extérieur :<br>J. 7 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 6 ; c. 9 | 3 | Nice b. Sochaux ..... 2-0<br>*Nantes et Nice..... 1-1<br>*Nice b. Rennes ..... 2-1 | 4 | 23☆ |
| 21 buts<br>Moyenne : 1,61. | 2 | 477 étoiles<br>Moyenne : 36,69 | 2 | Domicile :<br>J. 7 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 9 ; c. 10 | 3 | *Auxerre b. Strasbourg ..... 2-0<br>*Strasbourg et Marseille ..... 0-0<br>*Laval b. Strasbourg ..... 4-1 | 1 | 14★ |
| 18 buts<br>Moyenne : 1,38. | 3 | 488 étoiles<br>Moyenne : 37,53 | 3 | Extérieur :<br>J. 7 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 7 ; c. 9 | 2 | *Brest b. Toulon ..... 2-1<br>Brest b. *Rennes ..... 4-0<br>Nantes b. *Brest..... 3-1 | 3 | 18☆ |
| 15 buts<br>Moyenne : 1,15. | 4 | 483 étoiles<br>Moyenne : 37,15 | 3 | Domicile :<br>J. 7 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 7 ; c. 5 | 2 | *Lille et Monaco ..... 2-2<br>*Monaco et Laval ..... 1-1<br>*Marseille et Monaco ..... 2-2 | 3 | 23★ |
| 14 buts<br>Moyenne : 1,07. | 4 | 513 étoiles<br>Moyenne : 39,46 | 5 | Extérieur :<br>J. 7 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 6 ; c. 9 | 2 | *Auxerre b. Strasbourg ..... 2-0<br>*Auxerre b. *Toulon ..... 1-0<br>*Auxerre et Lens ..... 0-0 | 4 | 23☆ |
| 11 buts<br>Moyenne : 0,84. | 5 | 497 étoiles<br>Moyenne : 38,23 | 4 | Domicile :<br>J. 7 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 13 ; c. 6 | 3 | *Metz et Laval ..... 1-1<br>Bordeaux b. *Metz..... 3-2<br>*Le Havre et Metz ..... 0-0 | 2 | 24★ |
| 19 buts<br>Moyenne : 1,46. | 3 | 475 étoiles<br>Moyenne : 36,53 | 3 | Extérieur :<br>J. 7 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 2 ; c. 8 | 1 | Rennes b. *Marseille..... 2-1<br>*Strasbourg et Marseille ..... 0-0<br>*Marseille et Monaco ..... 2-2 | 2 | 17☆ |
| 25 buts<br>Moyenne : 1,92. | 1 | 457 étoiles<br>Moyenne : 35,15 | 1 | Domicile :<br>J. 7 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 8 ; c. 7 | 3 | *Toulouse b. Bastia..... 3-1<br>*Bastia b. Lille..... 2-0<br>*Bordeaux et Bastia..... 2-2 | 4 | 17★ |
| 20 buts<br>Moyenne : 1,53. | 2 | 495 étoiles<br>Moyenne : 38,07 | 4 | Extérieur :<br>J. 6 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 4 ; c. 13 | 1 | P-SG b. *Le Havre ..... 2-1<br>*Toulouse b. Le Havre ..... 1-0<br>*Le Havre et Metz ..... 0-0 | 1 | 16☆ |
| 18 buts<br>Moyenne : 1,38. | 3 | 495 étoiles<br>Moyenne : 38,07 | 4 | Domicile :<br>J. 7 ; G. 6 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 19 ; c. 6 | 5 | *Toulouse b. Bastia..... 3-1<br>*Toulouse b. Le Havre ..... 1-0<br>*Lille b. Toulouse..... 2-0 | 4 | 30★ |
| 16 buts<br>Moyenne : 1,23. | 4 | 507 étoiles<br>Moyenne : 39 | 5 | Extérieur :<br>J. 6 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 8 ; c. 9 | 2 | *Bordeaux b. Nantes..... 2-1<br>Bordeaux b. *Metz..... 3-2<br>*Bordeaux et Bastia..... 2-2 | 4 | 30☆ |
| 20 buts<br>Moyenne : 1,53. | 2 | 470 étoiles<br>Moyenne : 36,15 | 2 | Domicile :<br>J. 7 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 13 ; c. 6 | 5 | *Lille et Monaco ..... 2-2<br>*Bastia b. Lille..... 2-0<br>*Lille b. Toulouse..... 2-0 | 3 | 21★ |
| 12 buts<br>Moyenne : 0,92. | 5 | 508 étoiles<br>Moyenne : 39,07 | 5 | Extérieur :<br>J. 6 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 2 ; c. 7 | 1 | *Laval et Metz ..... 1-1<br>*Monaco et Laval ..... 1-1<br>*Laval b. Strasbourg ..... 4-1 | 3 | 22☆ |
| 22 buts<br>Moyenne : 1,69. | 3 | 488 étoiles<br>Moyenne : 37,53 | 3 | Domicile :<br>J. 6 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 11 ; c. 5 | 4 | *Nice b. Sochaux ..... 2-0<br>*Sochaux et Nancy ..... 1-1<br>*P-SG b. Sochaux..... 4-1 | 2 | 23★ |
| 16 buts<br>Moyenne : 1,23. | 4 | 521 étoiles<br>Moyenne : 40,07 | 6 | Extérieur :<br>J. 7 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 18 ; c. 5 | 2 | *Nancy b. Lens ..... 2-1<br>P-SG b. *Lens ..... 3-2<br>*Auxerre et Lens ..... 0-0 | 1 | 26☆ |
| 18 buts<br>Moyenne : 1,38. | 3 | 497 étoiles<br>Moyenne : 38,23 | 4 | Domicile :<br>J. 6 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 7 ; c. 6 | 3 | Rennes b. *Marseille..... 2-1<br>Brest b. *Rennes ..... 4-0<br>*Nice b. Rennes ..... 2-1 | 2 | 22★ |
| 9 buts<br>Moyenne : 0,69. | 6 | 523 étoiles<br>Moyenne : 40,23 | 6 | Extérieur :<br>J. 7 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 15 ; c. 8 | 5 | P-SG b. *Le Havre ..... 2-1<br>P-SG b. *Lens ..... 3-2<br>*P-SG b. Sochaux..... 4-1 | 6 | 39☆ |
| 8 buts<br>Moyenne : 0,61. | 6 | 494 étoiles<br>Moyenne : 38 | 4 | Domicile :<br>J. 6 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 8 ; c. 3 | 5 | *Bordeaux b. Nantes..... 2-1<br>*Nantes et Nice..... 1-1<br>Nantes b. *Brest..... 3-1 | 4 | 29★ |
| 17 buts<br>Moyenne : 1,30. | 3 | 528 étoiles<br>Moyenne : 40,61 | 6 | Extérieur :<br>J. 7 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 8 ; c. 13 | 3 | *Nancy b. Lens ..... 2-1<br>*Sochaux et Nancy ..... 1-1<br>*Nancy b. Toulon ..... 5-3 | 5 | 29☆ |
| 14 buts<br>Moyenne : 1,16. | 4 | 481 étoiles<br>Moyenne : 40,08 | 6 | Domicile :<br>J. 5 ; G. 5 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 15 ; c. 1 | 6 | *Grenoble b. Nîmes..... 3-2<br>*Nîmes b. Tours ..... 2-0<br>*Le Puy et Nîmes..... 3-3 | 3 | 32★ |
| 13 buts<br>Moyenne : 1,08. | 4 | 474 étoiles<br>Moyenne : 39,50 | 6 | Extérieur :<br>J. 6 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 6 ; c. 10 | 2 | *Lyon b. Sète..... 1-0<br>*Thonon b. Lyon..... 2-1<br>*Lyon b. Gueugnon ..... 2-1 | 4 | 26☆ |
| 9 buts<br>Moyenne : 0,75. | 6 | 471 étoiles<br>Moyenne : 39,25 | 5 | Domicile :<br>J. 6 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 12 ; c. 5 | 5 | *Béziers et Saint-Etienne..... 0-0<br>*Saint-Etienne b. Montpellier.. 3-1<br>Saint-Etienne b. *Alès..... 3-1 | 5 | 32★ |
| 19 buts<br>Moyenne : 1,58. | 1 | 466 étoiles<br>Moyenne : 38,83 | 5 | Extérieur :<br>J. 5 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 7 ; c. 10 | 2 | *Montceau b. Cannes ..... 3-1<br>*Istres b. Montceau ..... 3-2<br>*Montceau et Red Star ..... 2-2 | 3 | 21☆ |
| 17 buts<br>Moyenne : 1,41. | 2 | 456 étoiles<br>Moyenne : 38 | 4 | Domicile :<br>J. 5 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 9 ; c. 6 | 3 | *Montceau b. Cannes ..... 3-1<br>Alès b. *Cannes ..... 1-0<br>*Istres et Cannes ..... 2-2 | 1 | 20★ |
| 21 buts<br>Moyenne : 1,75. | 1 | 471 étoiles<br>Moyenne : 39,25 | 5 | Extérieur :<br>J. 5 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 4 ; p. 5 ; c. 13 | 1 | *Montpellier b. Thonon..... 1-0<br>*Saint-Etienne b. Montpellier.. 3-1<br>*Montpellier b. Martigues ..... 6-0 | 4 | 24☆ |
| 10 buts<br>Moyenne : 0,83. | 6 | 475 étoiles<br>Moyenne : 39,58 | 6 | Domicile :<br>J. 5 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 13 ; c. 3 | 5 | *Caen b. Reims..... 1-0<br>*Reims b. Angers..... 3-1<br>*Abbeville et Reims..... 0-0 | 3 | 31★ |
| 8 buts<br>Moyenne : 0,66. | 6 | 446 étoiles<br>Moyenne : 37,16 | 3 | Extérieur :<br>J. 6 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 6 ; c. 6 | 4 | *Beauvais b. Mulhouse..... 4-3<br>*Quimper b. Mulhouse ..... 1-0<br>*Mulhouse b. Niort..... 2-0 | 2 | 25☆ |
| 20 buts<br>Moyenne : 1,66. | 1 | 436 étoiles<br>Moyenne : 36,33 | 2 | Domicile :<br>J. 6 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 3 ; c. 5 | 2 | *Guingamp et Dunkerque ..... 2-2<br>*Dunkerque et Sedan ..... 1-1<br>*Limoges b. Dunkerque..... 5-2 | 2 | 13★ |
| 20 buts<br>Moyenne : 1,66. | 1 | 462 étoiles<br>Moyenne : 38,5 | 5 | Extérieur :<br>J. 5 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 4 ; p. 5 ; c. 10 | 2 | *Sedan b. Besançon ..... 1-0<br>*Besançon et Limoges..... 2-2<br>Rouen b. *Besançon..... 3-1 | 1 | 17☆ |
| 18 buts<br>Moyenne : 1,50. | 2 | 425 étoiles<br>Moyenne : 35,41 | 2 | Domicile :<br>J. 6 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 3 ; c. 9 | 2 | *Limoges b. Rouen ..... 1-0<br>*Rouen et Valenciennes ..... 2-2<br>Rouen b. *Besançon..... 3-1 | 4 | 19★ |
| 13 buts<br>Moyenne : 1,08 | 4 | 466 étoiles<br>Moyenne : 38,83 | 4 | Extérieur :<br>J. 6 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 6 ; c. 10 | 2 | *Caen b. Reims..... 1-0<br>*RC Paris b. Caen ..... 1-0<br>*Caen b. Valenciennes..... 3-0 | 4 | 21☆ |

# LOTO FRANCE Football

Ces statistiques de *France Football* ont été réalisées en s'appuyant sur les dix dernières années et sur les résultats de la saison en cours. Nous avons retenu l'essentiel et les faits marquants, afin de vous aider à faire votre choix. Nous avons également, compte tenu de tous ces renseignements, placé des panneaux « danger », là où nous vous recommandons d'utiliser un double (2) ou un triple (3).

**BEAU FIXE**

PARIS-SG
NANCY
AUXERRE
NICE
CAEN
LYON
MONTPELLIER
LAVAL
REIMS

**VARIABLE**

MONACO
METZ
BREST
NANTES
BASTIA
TOULOUSE
BORDEAUX
NIMES
SAINT-ETIENNE
LILLE
MULHOUSE

**PLUVIEUX**

ROUEN
MONTCEAU
CANNES
SOCHAUX
LENS
BESANÇON
RENNES

**ORAGEUX**

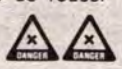
MARSEILLE
TOULON
STRASBOURG
LE HAVRE
DUNKERQUE

## 1 TOULON-NICE

Quand Emon s'endort à la maison, c'est l'équipe de Toulon qui fait des cauchemars. Seulement deux victoires à domicile obtenues essentiellement grâce à l'efficacité de l'attaquant toulonnais, auteur de l'unique but contre Strasbourg et d'un autre face à Metz.

TOULON : 0,71 b./m. à dom. et 7 pts/12 possibles (58 % de réussite.

NICE : 0,85 b./m. à l'ext. et 6 pts/12 possibles (50 % de réussite).



## 2 STRASBOURG-BREST

Ils se sont rencontrés à quatre reprises en dix ans et Strasbourg n'a gagné qu'une fois chez lui (1-0). Les Alsaciens peinent pour faire la différence chez eux, un but d'écart pour chacune de leurs victoires, alors que les Brestois perdent à l'extérieur (quatre fois sur 7 matches) avec deux buts d'écart en moyenne.

STRASBOURG : 1,28 b./m. à dom. et 8 pts/14 possibles (57 % de réussite).

BREST : 0,71 b./m. à l'ext. et 5 pts/14 possibles (35 % de réussite).

## 3 MONACO-AUXERRE

Depuis leur montée en D I, les Auxerrois n'ont gagné qu'une fois à Monaco, en 1983-1984, sur le score de 1-0. Monaco s'est permis d'écraser Auxerre 7-1, en 1981-1982.

MONACO : 1 b./m. à dom. et 7 pts/14 possibles (50 % de réussite).

AUXERRE : 0,85 b./m. à l'ext. et 6 pts/14 possibles (42 % de réussite).

## 4 METZ-MARSEILLE

Metz a battu Marseille chez lui cinq fois sur six, depuis dix ans (2 buts par match en moyenne). Alors que les Messins connaissent un sort plus ou moins enviable à domicile, les Marseillais ne se sont pas encore imposés à l'extérieur cette saison. Ils ont réalisé deux nuls en se déplaçant à Toulon et à Strasbourg.

METZ : 1,8 b./m. à dom. et 8 pts/14 possibles (57 %de réussite).

MARSEILLE : 0,28 b./m. à l'ext. et 3 pts/14 possibles (21 % de réussite).

## 5 BASTIA-LE HAVRE

Pas de rencontres au sommet depuis longtemps, et pour cause. Les Bastiais, malgré leur position au classement, sont souvent intraitables à domicile, tandis que les Havrais ont réalisé leur meilleur résultat, à l'extérieur, à Sochaux, où ils ont fait match nul (1-1.

BASTIA : 1,14 b./m. à dom. et 8 pts/14 possibles (57 % de réussite).

LE HAVRE : 0,66 b./m. à l'ext. et 1 pt/12 possibles (8 % de réussite).

## 6 TOULOUSE-BORDEAUX

En dix ans, ils se sont affrontés trois fois dans cette configuration. Bordeaux mène 2-0 au nombre de victoires. A domicile, les Toulousains ne se sont inclinés que face aux Parisiens de Gérard Houllier (1-3).

TOULOUSE : 2,71 b./m. à dom. et 12 pts/14 possibles (85 % de réussite).

BORDEAUX . 1,33 b./m. à l'ext. et 5 pts/12 possibles (42 % de réussite).

## 7 LILLE-LAVAL

Lille a battu cinq fois Laval en dix rencontres dans le Nord, et concédé trois matches nuls. Depuis le début de la saison, les Lillois n'ont été battus chez eux que par Nantes (1-0). Quant à Laval, ses productions à l'extérieur sont très faibles, un point à Nice et un autre à Monaco.

LILLE : 1,85 b./m. à dom. et 11 pts/14 possibles (78 % de réussite).

LAVAL : 0,33 b./m. à l'ext. et 2 pts/12 possibles (17 % de réussite).

## 8 SOCHAUX-LENS

Les forces sont à peu près équilibrées si l'on examine leurs rencontres sur les dix dernières années, avec un petit avantage à Sochaux qui s'est permis d'écraser Lens 7 buts à 2 en 1977-1978 et totalise quatre victoires.

SOCHAUX : 1,83 b./m. à dom. et 9 pts/12 possibles (75 % de réussite).

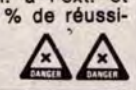
LENS : 1,28 b./m. à l'ext. et 5 pts/14 possibles (35 % de réussite).

## 9 RENNES-PARIS-SG

Deux oppositions en dix ans. Un nul et une victoire pour Paris en 1983-1984 (1 à 0). Le P-SG est au sommet, la seule toute petite ombre au tableau sont les deux nuls qu'il a concédés à l'extérieur, le premier contre Laval (2-2) et le second contre Nice (0-0).

RENNES : 1,16 b./m. à dom. et 7 pts/12 possibles (58 % de réussite).

PARIS-SG : 2,14 b./m. à l'ext. et 12 pts/14 possibles (85 % de réussite).



## 10 NANTES-NANCY

En dix ans, Nancy n'a jamais gagné à Nantes, mais depuis la saison 1981-1982, il marque au moins un but en terre bretonne. Les Nantais sont difficiles à manœuvrer sur leur stade de la Beaujoire.

NANTES : 1,33 b./m. à dom. et 10 pts/12 possibles (85 % de réussite).

NANCY : 1,14 b,/m. à l'ext. et 5 pts/12 possibles (42 % de réussite).

## 11 NIMES-LYON

L'an dernier, les deux équipes avaient fait match nul, deux buts partout. Cette année, les Nîmois ont fait le plein à domicile en marquant en moyenne trois buts par match. A noter que Carrot y va de son but hebdomadaire. Seul Chaumont a réussi à marquer un but à Nîmes.

NIMES : 3 b./m. à dom. et 10 pts/10 possibles (100 % de réussite).

LYON : 1 b./m. à l'ext. et 6 pts/12 possibles (50 % de réussite).

## 12 SAINT-ETIENNE-MONTCEAU

Première confrontation à ce niveau de la compétition pour les deux clubs. L'ASSE marque en moyenne deux buts par match à domicile et réunit, gros atout, 20 585 spectateurs de moyenne à Geoffroy-Guichard.

SAINT-ETIENNE : 2 b./m. à dom. et 10 pts/12 possibles (85 % de réussite).

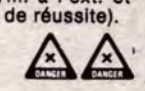
MONTCEAU : 1,4 b./m. à l'ext. et 3 pts/10 possibles (33 % de réussite).

## 13 CANNES-MONTPELLIER

En dix ans, les deux clubs se sont rencontrés cinq fois. A trois reprises, ils ont fait match nul. En 1981, les Montpelliérains l'ont emporté grâce à un but de Sarramagna. L'an dernier, les Cannois ont perdu trois fois à domicile.

CANNES : 1,8 b,/m. à dom. et 5 pts/10 possibles (50 % de réussite).

MONTPELLIER : 1 b./m. à l'ext. et 1 pt/10 possibles (10 % de réussite).

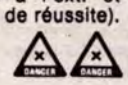


## 14 REIMS-MULHOUSE

L'an dernier, les Mulhousiens l'avaient emporté 1-0 grâce à Eriksen. Cette année, les Rémois n'ont fait qu'un match nul chez eux (Niort 1-1). Depuis le début de saison, Mulhouse n'a jamais perdu par plus d'un but d'écart

REIMS : 2,6 b./m. à dom. et 9 pts/10 possibles (90 % de réussite).

MULHOUSE : 1 b./m. à l'ext. et 6 pts/12 possibles (50 % de réussite).

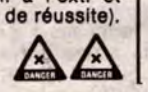


## 15 DUNKERQUE-BESANÇON

Dunkerque peine sur son terrain. Seulement une victoire depuis le début de saison. Sur les trois buts inscrits par les Dunkerquois à domicile, deux le furent sur penalty. Besançon n'a gagné qu'une fois à l'extérieur cette année (Caen).

DUNKERQUE : 0,5 b./m. à dom. et 4 pts/12 possibles (33 % de réussite).

BESANÇON : 0,6 b./m. à l'ext. et 2 pts/10 possibles (20 % de réussite).



## 16 ROUEN-CAEN

Rouen marque en moyenne toujours deux buts contre Caen. 2-1 en 1975-1976 ; 2-0 en 1976-1977 ; 2-0 en 1980-1981. Seulement une victoire à la maison pour les hommes de Bracci cette saison (Orléans, 1-0). Rouen a encaissé neuf buts à Robert-Diochon depuis juillet. Caen l'a emporté à Dunkerque 1-0, but de Hamon.

ROUEN : 0,5 b./m. à dom. et 3 pts/12 possibles (25 % de réussite).

CAEN : 1 b./m. à l'ext. et 4 pts/12 possibles (33 % de réussite).

## LA GRILLE D'UN SPÉCIALISTE
## DOMINIQUE ROCHETEAU

1. Nice fait des résultats à l'extérieur, mais Toulon se doit de prendre des points.
2. Strasbourg est très mal ; il doit absolument remonter.
3. Les Monégasques ne réussissent pas chez eux, et les Auxerrois marchent bien
4. Metz est une bonne équipe malgré sa défaite contre Bordeaux.
5. Bastia est toujours très difficile à jouer chez lui, même maintenant.
6. Toulouse est très motivé, et Bordeaux réalise des résultats en dents de scie.
7. Les Lillois sont difficiles à jouer chez eux.
8. Les Sochaliens sont jeunes, sans solidité, et les Lensois marchent pas mal.
9. Match difficile, la Bretagne est le pays du football, le stade sera comble, mais comme nous jouons en ce moment nous obtiendrons les deux points.
10. Nancy marque beaucoup de buts, mais Nantes devrait faire la différence chez lui.
11. Nîmes sera dur à battre dans son antre.
12. Je donne Saint-Etienne vainqueur par le cœur.
13. Montpellier réalise de gros scores et a de l'ambition.
14. Nous avons joué Mulhouse en match amical, c'est une bonne formation. Je joue les Mulhousiens gagnants.
15. Le nul parce que Dunkerque n'est pas brillant, même à domicile, et Besançon mal à l'aise à l'extérieur.
16. Je suis déçu de la position des Rouennais au classement.

| | Equipe 1 | Equipe 2 | | | | | Equipe 1 | Equipe 2 | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | TOULON | NICE | 1 | X | 2 | 9 | RENNES | PARIS-S.G. | 1 | N | X |
| 2 | STRASBOURG | BREST | X | N | 2 | 10 | NANTES | NANCY | X | N | 2 |
| 3 | MONACO | AUXERRE | 1 | X | 2 | 11 | NIMES | LYON | X | N | 2 |
| 4 | METZ | MARSEILLE | X | N | 2 | 12 | ST-ETIENNE | MONTCEAU | X | N | 2 |
| 5 | BASTIA | LE HAVRE | X | N | 2 | 13 | CANNES | MONTPELLIER | 1 | N | X |
| 6 | TOULOUSE | BORDEAUX | X | N | 2 | 14 | REIMS | MULHOUSE | 1 | N | X |
| 7 | LILLE | LAVAL | X | N | 2 | 15 | DUNKERQUE | BESANÇON | 1 | X | 2 |
| 8 | SOCHAUX | LENS | 1 | N | X | 16 | ROUEN | CAEN | 1 | X | 2 |

## CE QU'IL FALLAIT JOUER :

| | Equipe 1 | Equipe 2 | | | | | Equipe 1 | Equipe 2 | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | MARSEILLE | MONACO | 1 | X | 2 | 9 | LAVAL | STRASBOURG | X | N | 2 |
| 2 | AUXERRE | LENS | 1 | X | 2 | 10 | LE HAVRE | METZ | 1 | X | 2 |
| 3 | NICE | RENNES | X | N | 2 | 11 | TOURS | SETE | 1 | X | 2 |
| 4 | BREST | NANTES | 1 | N | X | 12 | LYON | GUEUGNON | X | N | 2 |
| 5 | NANCY | TOULON | X | N | 2 | 13 | LE PUY | NIMES | 1 | X | 2 |
| 6 | PARIS-S.G. | SOCHAUX | X | N | 2 | 14 | LORIENT | QUIMPER | X | N | 2 |
| 7 | LILLE | TOULOUSE | X | N | 2 | 15 | SEDAN | BEAUVAIS | X | N | 2 |
| 8 | BORDEAUX | BASTIA | 1 | X | 2 | 16 | CAEN | VALENCIENNES | X | N | 2 |

**7 numéros de la chance : 4 - 5 - 6 - 7 - 10 - 11 - 15**

## LE PROCHAIN TIRAGE

FOOTBALL
VALIDATION 9 et 10 Oct. **N° 8**

| | Equipe 1 | Equipe 2 | | | | | Equipe 1 | Equipe 2 | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | MARSEILLE | BASTIA | 1 | N | 2 | 9 | LAVAL | TOULOUSE | 1 | N | 2 |
| 2 | AUXERRE | METZ | 1 | N | 2 | 10 | LE HAVRE | MONACO | 1 | N | 2 |
| 3 | NICE | STRASBOURG | 1 | N | 2 | 11 | ALES | MARTIGUES | 1 | N | 2 |
| 4 | BREST | SOCHAUX | 1 | N | 2 | 12 | MONTCEAU | THONON | 1 | N | 2 |
| 5 | NANCY | RENNES | 1 | N | 2 | 13 | ISTRES | ST-ETIENNE | 1 | N | 2 |
| 6 | PARIS-S.G. | NANTES | 1 | N | 2 | 14 | MULHOUSE | R.C. PARIS | 1 | N | 2 |
| 7 | LENS | TOULON | 1 | N | 2 | 15 | GUINGAMP | NIORT | 1 | N | 2 |
| 8 | BORDEAUX | LILLE | 1 | N | 2 | 16 | LIMOGES | ORLEANS | 1 | N | 2 |

**A LIRE AVANT DE JOUER**

P. 8 à 17 : le complet. Championnat de Division I.

P. 18 à 22 : tout le Championnat de Division II.

# une semaine en ballon

Une interview de Gérard Janvion parue dernièrement dans un journal parisien n'est pas très aimable tant en ce qui concerne les états d'âme du néo-Biterrois que ses appréciations sur son nouveau club. Une maladresse étonnante de la part de ce charmant garçon que n'ont pas appréciée ses dirigeants, lesquels n'avaient pas besoin d'être ainsi « chatouillés » après ce troisième échec de leur équipe à domicile.

Dans la semaine, l'équipe biterroise est allée en Espagne, à Logrono, pour jouer le retour du match amical que l'équipe ibérique était venue faire en août à Béziers. Privée de nombreux titulaires, l'ASB a perdu 2-1 ; Vergnet avait ouvert le score et les Espagnols ont marqué le but vainqueur seulement à la quatre-vingt-dixième minute.

Déjà privé de Agular et de Ardissan, Plumereaux, l'entraîneur de Thonon, dut attendre la toute dernière minute pour compléter sa feuille de match : souffrant des reins, le capitaine thononais Ondrus, après l'échauffement, devait déclarer forfait, céder son poste à Dehouck et prendre la place de ce dernier sur le banc des remplaçants.

A l'occasion du match amical contre Legrono, Marzetti, le Thononais, coincé sur la touche depuis le début de saison par une élongation tenace, faisait sa rentrée dans l'équipe biterroise. Le malheureux Luigi n'a pas de chance, ayant dû sortir une nouvelle fois sur blessure et, pour comble de malchance, en arrivant à Béziers, il trouvait sa voiture (toute neuve) saccagée par des vandales.

L'attaquant rémois Frédéric Lafond se mariera en fin de semaine au lendemain du match Reims-Mulhouse.

Victime d'une entorse du genou, contre Rouen, Burtz est venu grossir les rangs d'une infirmerie bisontine qui ne désemplit pas. Il partagera ainsi le sort de Masson et Marzolino, lesquels n'ont pas encore pu jouer cette saison.

A quelque chose malheur est bon. Blessé contre Martigues, Ponbolo Sadi Wa dut observer une semaine de repos et fut absent pour la venue de Sète ; il avoue aujourd'hui : « Cela fait deux ans que je n'avais pas pris de vacances et ce repos forcé m'a permis de récupérer. »

Robert Nouzaret ne l'a pas caché : il a été satisfait du comportement des jeunes Lyonnais contre Gueugnon : « Sevcenko, Constantinian et Génésio (ces deux derniers pour la première fois chez les pros) ont parfaitement tenu leur place, et c'est très encourageant. »

Le Racing a enregistré avec plaisir le retour de l'infortuné Ben Mabrouk, absent depuis une première blessure sérieuse contre Lens l'an dernier.

Dominique Lokoli, le capitaine de Reims, a suivi comme son ombre le meneur de jeu abbevillois, Patrick Gonfalone. Le duel a toujours été correct. Il est vrai que les deux hommes, qui s'apprécient, se connaissent fort bien et ils ont joué ensemble voici quelques saisons à Auxerre.

Christian Felci, délégué de l'UNFP, a retrouvé avec plaisir à Besançon, dernièrement, ses anciens coéquipiers lavallois Sorin et Goudet, afin d'évoquer peut-être les bons souvenirs du passé.

C'était la fête à Angers, pour SCO-Racing, samedi, deux cents ballons aux couleurs du sponsor du club ont été distribués dans le public à la mi-temps et celui du match est tombé du ciel, apporté par cinq parachutistes.

Albert Falette a le crampon agressif. Après une de ses interventions, on a été obligé de changer le ballon, le Guyanais du SCO ayant déchiré le cuir.

A une poignée de seconde près, Lorient faillit réussir une remarquable performance devant Quimper samedi soir. Les Merlus menaient, en effet, par quinze corners à zéro lorsque Quimper sauva la face. Impressionnant, non ?

## ÉNIÈME RECETTE DE LA SALADE LYONNAISE

**Depuis un semestre environ, sévit, à Lyon, un certain Club des Onze. Se réclamant d'être des supporters patentés de l'OL, mais aussi de farouches activistes de leur cause, ils ont même décidé de publier à intervalles plus ou moins réguliers une « lettre » de huit pages abondamment distribuée aux alentours de Gerland, sans que l'on sache exactement d'où provient l'argent nécessaire à une impression plutôt soignée et indiquant que ces gens-là ont certains moyens. Mais aussi, probablement, un dessein ! Car si, dans un premier temps, le Club des Onze avoua qu'il voulait d'abord dire tout haut ce qu'il pensait des relations municipalité-OL, on s'aperçoit aujourd'hui que d'autres idées ont germé dans la tête de ce mini-lobby, qui s'est par exemple mis à envoyer des missives à Robert Nouzaret, dont on parlerait qu'elles ont pour objectif d'humilier le successeur d'Herbin à Lyon, voire de déstabiliser encore un peu plus un club qui n'est déjà pas spécialement sûr de son fait. Reste à savoir maintenant qui est derrière tout ça, étant entendu que certaines indiscrétions rapportées dans les fameuses « lettres » laissent à penser qu'au sein même du club, il faudra déjà s'efforcer d'épancher certaines « fuites » pour éviter de nourrir ces « drôles de supporters », qui ont de singulières oreilles, la langue bien pendue, guère de scrupules et un probable soutien logistique confirmant qu'à Lyon, décidément, on aime pardessus tout la... salade !**

*Il est un peu haut, le pied du Stéphanois Primard. Mais la tête de Gudimard, qui en a vu d'autres, a pris le dessus...*
**Photo Michel DESCHAMPS**

Après trois mois d'inactivité, suite à une grave blessure du genou, Ciavardini a repris du service avec l'équipe réserve de Besançon qui a étrillé Corbeil (5-0) en Division IV. Le Bisontin, qui n'a ressenti aucune douleur, semble désormais opérationnel.

Ollier est un milieu de terrain qui frappe fort. Après Reiter, il est le deuxième buteur du FC Montceau, ayant marqué un troisième but d'un tir instantané en pleine course face au Red Star. Les deux précédents l'avaient été sur coup franc.

### LES PUNIS

**Un match ferme : Rey (Grenoble), Lafleur (Istres), Canet (Martigues), Vargas-Rios (Tours), Gressani (Tours), Sallat (Quimper), Faure (Thonon).**
**Deux matches avec sursis : Orts (Nîmes).**
**Un match : Zorzetto (Beauvais), Frianciole (Istres), Menteaux et Jannaud (Chaumont), Calasan (Orléans), Mori et Moulin (Angers), Blanc, Faouzi Mansouri (Montpellier), Estevan (Sète), Nosibor (Le Puy), Aguilar (Thonon).**

Takac s'est fait remarquer par les Angevins. L'entraîneur yougoslave du RCP a annoncé malicieusement que la Yougoslavie avait battu la RDA en Coupe du monde.

Spectateur inattendu du match Abbeville-Reims : Charly Samoy, le directeur sportif de Lille. Il semble que Samoy ait fait le déplacement pour superviser un attaquant du stade de Reims et, murmure-t-on plus spécialement, un joueur qui ne serait pas autrichien.

C'est officiel, Abbeville possède désormais un sponsor. Il s'agit de la Samda Assurance. Le contrat, très intéressant financièrement, a été signé pour trois ans. Les joueurs d'Abbeville ont porté leur nouvelle tenue samedi à l'occasion du match contre Reims.

Leborgne et Gilet, deux Lorientais bon teint, opéraient dans les rangs quimpérois samedi soir à Lorient, mais n'allez surtout pas croire qu'ils firent un quelconque cadeau à leurs « compatriotes ». Ils essayèrent au contraire de retarder l'échéance, mais en vain comme on le sait !

La sortie du Lorientais Jeffroy et du Quimpérois Garraud, expulsés tous deux en seconde mi-temps samedi soir à Lorient, fut quelque peu mouvementée. Pas pour le Lorientais bien sûr, mais pour Garraud que quelques énergumènes crurent bon de bombarder avec des boîtes de bière. Triste, tout cela !

La mort dans l'âme, Christian Gourcuff fut contraint de déclarer forfait à l'appel de la seconde mi-temps, cloué par sa tendinite, samedi soir devant Quimper. Il n'en apprécia pas moins le succès de ses joueurs qui se précipitèrent sur lui au coup de sifflet final. Ils lui devaient bien cela !

L'équipe B avait donné l'exemple, en lever de rideau de Montceau-Red Star. Tout au moins en marquant trois buts aux Roannais en Quatrième Division, car ensuite ce fut plutôt le mauvais exemple d'une équipe se relâchant un peu et ne gagnant que d'un but. Une leçon à méditer, mais qui ne le fut sans doute pas assez pour le match phare, Montceau n'arrivant pas à conserver son avantage initial face aux Audoniens.

Depuis le début de la saison, N'Dioro, l'attaquant de Limoges, avait pris la bonne habitude de marquer au moins un but par match à domicile. Samedi soir, il est resté muet, mais c'est néanmoins lui qui provoqua le penalty à l'origine du premier but limougeaud face à Dunkerque.

Au lendemain du match contre Reims, le meneur de jeu d'Abbeville, Patrick Gonfalone, a sacrifié à sa passion qu'est la chasse. Il a fait l'ouverture à Lamotte-Buleux.

Sans en rajouter, on peut estimer que la défense montcellienne aurait besoin de se refaire une réputation. En effet, 19 buts encaissés en 12 matches, c'est tout de même un peu trop. Aussi la rentrée de Patrick Paillot, qui poursuit sa préparation, est-elle espérée. On sait que le stoppeur attitré du FC Montceau n'est pas du genre à plaisanter dans les 18 mètres et possède également un bon sens de la relance. Sera-t-il du rendez-vous stéphanois ? Réponse vendredi !

Didier Dufour, le libero guingampais, victime en début de saison d'une rupture du tendon d'Achille, est rentré de Saint-Jean-de-Monts et va entreprendre sa rééducation.

Réflexion amusée de Smerecki : « A propos, le banc des visiteurs, c'est toujours celui de droite... ? » Et l'entraîneur de Dunkerque d'ajouter : « Lorsque l'on passe six ans dans un groupe, on ne peut oublier certaines petites habitudes. » En fait, samedi soir à Limoges, Smerecki était presque chez lui.

Les Dunkerquois sont rentrés de Limoges sans dommage physique (Péron fut remplacé pour des raisons sportives). Mais ils aimeraient sans doute que leur libero Kébir, sur la voie de la guérison, soit compétitif pour affronter Besançon... après les cinq buts encaissés par la défense à Limoges.

La location a très bien marché pour Le Puy-Nîmes, retenu comme match de gala, mais comme le nombre de places dans les tribunes est limité, Le Puy est passé encore à côté d'une belle recette.

Le son des tambours a de nouveau retenti au stade municipal de Limoges avant Limoges-Dunkerque. Les supporters de Lacroix, Jean, N'Dioro, Sither, Samanke sont de retour pour créer l'animation qui faisait défaut depuis le début de la saison.

Deux équipes cadettes de l'agglomération du Puy participent au Championnat national : celle du CO Le Puy, mais aussi celle de Brive-Charensac, petite commune de la banlieue ponote. Cette dernière vient de s'illustrer en tenant en échec son homologue de l'AS Saint-Etienne. Il fallait bien souligner la performance de ces jeunes qui essaient de grandir dans l'ombre du CO Le Puy.

Le CO Le Puy vient d'obtenir les faveurs d'un second sponsor : le Crédit agricole de la Haute-Loire.

Dix mille spectateurs à Angers pour la venue du Racing, on n'avait pas vu cela à Jean-Bouin depuis cinq ans (Angers-Saint-Etienne en 1980). Surpris, les contrôleurs ont manqué de billets.

## PAS DE POT EO

**On le sait, Abbeville a un entraîneur diplômé, Georges Eo. Celui-ci n'a donc pas besoin de prête-nom pour exercer son métier. Le problème est, que contrairement à certains de ses collègues, et en vertu du règlement, Georges Eo ne peut jouer dans le Championnat de Division II. C'est d'autant plus regrettable que, la semaine dernière, le titulaire Patrick Zagar s'est blessé. Eo n'avait donc plus de libero et il a dû trouver une solution en titularisant Bernard Samson, alors qu'en définitive il aurait pu tenir cette place. Car Georges Eo s'entraîne toujours et il joue régulièrement avec la réserve abbevilloise dans le Championnat de Picardie de Division d'Honneur.**

L'arrière droit guingampais, Henrikssen, joua un ton au-dessous de ses prestations habituelles. Il est vrai qu'il avait, dans la semaine, au sein de l'équipe nationale norvégienne, battu chez elle la redoutable équipe d'Italie : « Cela va me faire un sacré souvenir », devait-il ajouter.

Lors du repas d'après-midi, le capitaine guingampais Alain Thiboult devait offrir le champagne à ses copains pour la naissance de son premier enfant, Antoine.

Philippe N'Dioro, le Limougeaud, français de naissance, et également de souche camerounaise, vient d'entreprendre les démarches nécessaires afin d'obtenir la double nationalité.

Rentrera, rentrera pas ? Voilà la question que l'on s'est posée cette semaine au Puy au sujet d'Ugo Bargas, pas content du tout du rendement de sa troupe à Sète et qui, le lendemain du match, avait joué avec la réserve en Honneur d'Auvergne. C'est lui d'ailleurs qui marqua le but victorieux sur coup franc, Le Puy l'emportant 1-0. Finalement, Ugo Bargas n'a pas fait sa rentrée.

Les Dunkerquois n'étaient pas très satisfaits, c'est le moins que l'on puisse dire, de l'arbitrage de M. Rosenberger à Limoges, en précisant qu'il y a un an, presque à la même période, ils avaient récusé ce même arbitre.

## Qui a volé le crayon ?

**Superstitieux Raymond Keruzoré ? Sans doute, puisqu'il disait après la rencontre : « Lors de la collation d'avant-match au Relais du Roy, le crayon rouge porte-bonheur avait disparu. » De fait, les Bretons eurent toutes les peines du monde à rester invaincus devant la solide défense orléanaise.**

## 12e JOURNÉE — 27-28 SEPTEMBRE 1985

| Classement | Pts | Matches Terrain J G N P | Matches Adv. J G N P | Matches Total J G N P | Buts Terr. P C | Buts Adv. P C | Buts Total P C | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Alès | 17 | 7 4 2 1 | 5 3 1 1 | 12 7 3 2 | 10 5 | 5 3 | 15 8 | + 7 |
| 2. Le Puy | 16 | 7 6 1 0 | 5 1 1 3 | 12 7 2 3 | 20 6 | 7 7 | 27 13 | +14 |
| 3. St-Etienne | 16 | 6 4 2 0 | 6 2 2 2 | 12 6 4 2 | 12 5 | 5 4 | 17 9 | + 8 |
| 4. Thonon | 15 | 6 4 2 0 | 6 1 3 2 | 12 5 5 2 | 7 2 | 6 7 | 13 9 | + 4 |
| 4. Sète | 15 | 5 3 1 1 | 7 3 2 2 | 12 6 3 3 | 7 3 | 6 7 | 13 10 | + 3 |
| 6. Nîmes | 13 | 5 5 0 0 | 7 1 1 5 | 12 6 1 5 | 15 1 | 8 13 | 23 14 | + 9 |
| 7. Montpellier | 13 | 7 5 1 1 | 5 1 0 4 | 12 6 1 5 | 20 8 | 5 13 | 25 21 | + 4 |
| 8. Lyon | 13 | 6 4 2 0 | 6 0 3 3 | 12 4 5 3 | 10 3 | 6 10 | 16 13 | + 3 |
| 9. Gueugnon | 12 | 5 3 2 0 | 7 1 2 4 | 12 4 4 4 | 7 1 | 5 10 | 12 11 | + 1 |
| 10. Montceau | 12 | 7 4 1 2 | 5 1 1 3 | 12 5 2 5 | 10 9 | 7 10 | 17 19 | — 2 |
| 11. Tours | 11 | 6 2 4 0 | 6 1 1 4 | 12 3 5 4 | 9 7 | 5 11 | 14 18 | — 4 |
| 12. Istres | 11 | 7 2 3 2 | 5 1 2 2 | 12 3 5 4 | 13 14 | 2 6 | 15 20 | — 5 |
| 13. Cannes | 10 | 5 2 1 2 | 7 0 5 2 | 12 2 6 4 | 9 6 | 7 11 | 16 17 | — 1 |
| 14. Béziers | 10 | 7 3 1 3 | 5 1 1 3 | 12 4 2 6 | 8 4 | 7 13 | 15 17 | — 2 |
| 15. Grenoble | 10 | 6 2 4 0 | 6 1 0 5 | 12 3 4 5 | 7 3 | 6 12 | 13 15 | — 2 |
| 16. Chaumont | 10 | 5 3 1 1 | 7 0 3 4 | 12 3 4 5 | 4 3 | 4 12 | 8 15 | — 7 |
| 17. Red Star | 7 | 6 2 1 3 | 6 0 2 4 | 12 2 3 7 | 6 9 | 3 14 | 9 23 | —14 |
| 18. Martigues | 5 | 5 1 2 2 | 7 0 1 6 | 12 1 3 8 | 5 7 | 2 16 | 7 23 | —16 |

## LES FAITS SAILLANTS

**Réalisateurs :** Déjà auteur d'un doublé et d'un triplé, Valadier passe à l'étage au-dessus en réussissant un quadruplé, le premier de la saison. Au classement, ça aide, et le Montpelliérain prend la tête. Trois doublés à signaler : ceux de Zehringer, d'Acosta et de Savic.

Classement : 1. Valadier (Montpellier), 11 buts ; 2. Reiter (Montceau), 9 ; 3. Acosta (Le Puy), 8 ; 4. Vargas Rios (Tours), 7 ; 5. Priou (Istres), Gudimard (Alès), Nikolic (Béziers), Nehoda (Grenoble), Carrot (Nîmes), Daniel (Saint-Etienne) et Savic (Cannes), 6, etc.

**Attaques :** Montpellier frappe fort devant Martigues (6-0) et dépasse Nîmes, qui inscrit pourtant trois buts au Puy, toujours leader dans cette spécialité.

Classement : 1. Le Puy, 27 buts ; 2. Montpellier, 25 ; 3. Nîmes, 23 ; 4. Saint-Etienne et Montceau, 17 ; 6. Lyon et Cannes, 16, etc.

**Défenses :** Après 537 minutes d'invulnérabilité, Alès n'a pas résisté à la patte verte. Les Cévenols demeurent aux premières loges mais leur bourreau, Saint-Etienne, et Thonon les talonnent désormais.

Classement : 1. Alès, 8 buts ; 2. Saint-Etienne et Thonon, 9 ; 4. Sète, 10 ; 5. Gueugnon, 11 : 6. Le Puy et Lyon, 13, etc.

**Plus grand nombre de matches gagnés :** Alès et Le Puy, 7 ; Saint-Etienne, Sète, Nîmes et Montpellier, 6 ; Thonon et Montceau, 5, etc.

**Plus grand nombre de matches nuls :** Cannes, 6 ; Thonon, Lyon, Tours et Istres, 5 ; Saint-Etienne, Gueugnon, Grenoble et Chaumont, 4, etc.

**Plus grand nombre de matches perdus :** Martigues, 8 ; Red Star, 7 ; Béziers, 6 ; Chaumont, Grenoble, Montceau, Montpellier et Nîmes, 5, etc.

**Affluences :** 10 882 spectateurs à Alès : il faut remonter à 1957 pour retrouver une meilleure audience pour un match de l'équipe locale, et Alès jouait à l'époque en D I.

Alès - Saint-Etienne (10 882) ; Lyon-Gueugnon (8 297) ; Le Puy-Nîmes (5 259) ; Tours-Sète (4 220) ; Grenoble-Chaumont (2 500) ; Béziers-Thonon (2 453) ; Montpellier-Martigues (2 419) ; Montceau - Red Star (1 995) ; Istres-Cannes (1 927).

## CLASSEMENT DES ETOILES

**51 étoiles :** Da Silva (Alès).

**50 étoiles :** Passi (Montpellier) ; Valadier (Montpellier) ; Ruffier (Martigues).

**49 étoiles :** Guiguet (Grenoble) ; Mouyabi (Chaumont) ; Reiter (Montceau).

**48 étoiles :** Babic (Béziers) ; Pariset (Chaumont) ; N'Domba (Le Puy) ; Zago (Alès) ; Castaneda (Saint-Etienne) ; Krol (Cannes).

**47 étoiles :** H. Bargas (Le Puy) ; Lemonnier (Le Puy) ; Poortvliet (Nîmes) ; Cabanel (Alès) ; Lemasson (Red Star) ; Bathenay (Sète).

**46 étoiles :** Bajeot (Thonon) ; Burnier (Le Puy) ; Nosibor (Le Puy) ; Gudimard (Alès) ; Ollier (Montceau) ; Durix (Lyon) ; Fournier (Lyon) ; Deplagne (Sète).

**45 étoiles :** Nikolic (Béziers) ; Milla (Saint-Etienne) ; Kerjean (Istres) ; Lopez (Cannes) ; Desrousseaux (Tours) ; Wiss (Sète).

**44 étoiles :** De Rocco (Thonon) ; Fisson (Thonon) ; Derosier (Grenoble) ; Thomas (Le Puy) ; Goudard (Nîmes) ; Palu (Alès) ; Elie (Alès) ; Justier (Montceau) ; Bandera (Gueugnon) ; Priou (Istres) ; Goffin (Sète).

### rendez-vous

**VENDREDI 4 OCTOBRE**
**(20 H 30)**
Thonon-Alès
Nîmes-Lyon
Gueugnon-Le Puy
Saint-Etienne-Montceau
Cannes-Montpellier

**SAMEDI 5 OCTOBRE**
**(20 H 30)**
Martigues-Grenoble
Chaumont-Tours
Red Star-Istres

**DIMANCHE 6 OCTOBRE**
**(15 H)**
Sète-Béziers

*L'Alésien Martinez a tout essayé face à des Verts en plein boom. En vain.*

## ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

**DE ROCCO** (Thonon, 5 ét.)

**BAJEOT** (Thonon, 4 ét.) — **PRIMARD** (St-Etienne, 4 ét.) — **BABIC** (Béziers, 5 ét.) — **BAILLS** (Montpellier, 4 ét.)

**KERJEAN** (Istres, 5 ét.) — **FOURNIER** (Lyon, 5 ét.) — **RUBIO** (Tours, 5 ét.)

**VALADIER** (Montpellier, 6 ét.) — **MILLA** (St-Etienne, 5 ét.) — **QUÉRY** (Tours, 5 ét.)

**Ont également obtenu cinq étoiles :** FAURE (Thonon) ; ZEHRINGER (Red Star) ; ACOSTA (Le Puy).

### ALES 1 (0) — SAINT-ETIENNE 3 (2)

**Da Silva, (48e)** — **Daniel (5e), Milla (36e), Ribar (68e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| PALU | 3 | CASTANEDA | 4 |
| DALL'OGLIO | 3 | LAMON | 4 |
| CABANEL | 4 | PRIMARD | 4 |
| ZAGO | 3 | GILLES | 3 |
| ELIE | 3 | GROS | 4 |
| BARBERAT | 4 | PEYCELON | 4 |
| AMOUYAL | 4 | FERRI | 4 |
| DA SILVA | 4 | DANIEL | 4 |
| MARTINEZ | 3 | RIBAR | 3 |
| GUDIMARD | 3 | (MAKITA, 89e) | |
| CHAINTREUIL | 4 | MILLA | 5 |
| | | (KURBOS, 85e) | |
| | | BELLUS | 3 |
| Total | 38 | Total | 42 |
| Entr. : Lavagne | | Entr. : Kasperczak | |

10 882 spect. Recette : 500 000 F.
Arb. : M. Soulerot.

Alès à la hauteur de sa jeune réputation en seconde mi-temps, Saint-Etienne en pleine résurrection, tels furent les enseignements d'une rencontre qui tint ses promesses, pour la plus grande joie des très nombreux spectateurs.

Dès la cinquième minute, Daniel avait plongé ceux-ci dans le plus profond désarroi en transformant de la tête un coup franc de Ferri. Très à l'aise, les Verts doublaient la mise par Milla, d'une superbe tête, après un bon travail de Daniel.

Alès avait perdu son football, mais la mi-temps permi sûrement à Léonce Lavagne d'exposer ses thèses à ses protégés. C'était bien vu, puisque, transfigurés après la pause, ceux-ci trouvaient l'ouverture (48e) par Da Silva, après un débordement d'Amouyal Kouyal. Mais, déchaînés (deux frappes sur la transversale), les Cévenols se faisaient cueuilllir par un contre sur lequel Milla étala toute sa science.

**Jean-Marie LANOE.**

### MONTPELLIER 6 (3) — MARTIGUES 0

**Valadier (4e, 26e, 38e et 69e), Kiss (53e), Blanc (79e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| HOURS | 4 | RUFFIER | 4 |
| BLACHON | 4 | GREEN | 3 |
| TOUTAIN | 4 | LEGROS | 4 |
| TISCHNER | 4 | JANUZZI | 3 |
| BAILLS | 4 | ICHAS | 3 |
| PASSI | 4 | CANET | 3 |
| BLANC | 4 | TABERNER | 3 |
| SCALA | 4 | TROITTINO | 3 |
| (MILLOT, 59e) | | (PALACCIO, 65e) | |
| VALADIER | 6 | GUIL | 3 |
| TOROCZIK | 3 | DHO | 3 |
| KISS | 3 | MARTIN | 3 |
| Total | 44 | Total | 35 |
| Entr. : Nouzaret | | Entr. : Herbet. | |

2 419 spect. Recette : 77 408 F.
Arb. : M. Marlan.

On jouait depuis moins de cinq minutes que, déjà — les supporters montpelliérains ne s'en plaignaient pas —, la fête commençait sur les rives de la Mosson et que Valadier, d'une pichenette, commençait une série de quatre buts qui devait faire de lui l'homme en vue du match.

3-0 à la pause en faveur de Montpellier... qui doublait la mise en deuxième période, Kiss et Blanc apportant leur « obole » à la multiplication des chiffres sur le tableau d'affichage aux dépens de Martigues.

Oui, une grande « fête » — la précédente remonte à bien loin — et une grande satisfaction pour les Pailladins, celle d'avoir retrouvé l'efficacité et de redonner à tous leurs supporters le goût de l'espoir.

A noter, également, les excellentes rentrées de Tiachner en libero et de Blachon en arrière latéral droit, probablement les deux hommes les plus en vue de la rencontre... après Valadier.

**Claude RIGOUT.**

### MONTCEAU 2 (1) — RED STAR 2 (0)

**Reiter (28e), Ollier (67e)** — **Zehringer (56e et 66e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| SZATNY | 3 | LEMASSON | 4 |
| BELLOT | 3 | FAURY | 3 |
| LECLAIR | 3 | DROUILHAT | 3 |
| JUSTIER | 3 | SEGUY | 3 |
| REGAISSE | 4 | BLANSON | 4 |
| GOAVEC | 3 | KEDDADOUCHE | 3 |
| MASTROIANNI | 3 | Y. BELKEBLA | 3 |
| WAGNER | 4 | LEVERRIER | 4 |
| OLLIER | 4 | ZEHRINGER | 5 |
| REITER | 4 | RACHED | 3 |
| GENTES | 4 | BOUZIDI | 4 |
| Total | 38 | Total | 39 |
| Entr. : Jodar | | Entr. : Lemerre | |

1 995 spect. Recette : 60 000 F.
Arb. : M. Blouet.

Montceau qui traîne la patte, et le Red Star qui se refait une santé : de quoi surprendre un peu, après les précédentes sorties des deux équipes. Il est cependant un fait que le score nul est des plus logiques à l'issue d'un match au cours duquel, après avoir mené au score, les Montcelliens ont raté le coche en première mi-temps. Pourtant, ce n'est pas faute d'avoir essayé. Sur la lancée du but imparable de Reiter, avec notamment un tir de Gentès nécessitant une parade de Lemasson, Montceau chercha le break, comme sur ce coup franc de Reiter s'écrasant sur la barre.

En seconde période, la flamme s'était éteinte, et les Audoniens en profitèrent pour tenter de renverser la vapeur. A tel point qu'après avoir égalisé ils continuèrent à brûler la politesse aux locaux et menèrent même au score, Zehringer réalisant un joli doublé. Et l'on peut estimer que, si Montceau n'avait pas égalisé dans la minute suivante, Ollier jouant sur l'effet de surprise, il lui eût été ensuite difficile de revenir, ce qui, sur son terrain, aurait constitué un sérieux revers.

**Bruno FOURNIER.**

### BEZIERS 0 — THONON 1 (1)

**Faure (17e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| DOBRAJE | 3 | DE ROCCO | 5 |
| MOREL | 3 | BAJEOT | 4 |
| (VILLA, 45e) | 3 | COVAC | 4 |
| CRISTOL | 3 | DEHOUCK | 3 |
| BABIC | 5 | FISSON | 4 |
| AHACHE | 4 | FAURE | 5 |
| MAATAR | 4 | MARTINEZ | 4 |
| JANVION | 3 | CARLIER | 3 |
| BOUSDIRA | 3 | ROSSI | 3 |
| TUR | 3 | DUFFOUR | 3 |
| NIKOLIC | 4 | PAGANO | 3 |
| VERGNER | 4 | | |
| Total | 39 | Total | 41 |
| Entr. : Dolezar | | Entr. : Plumereaux | |

2 453 spect. Recette non communiquée.
Arb. : M. Hartel.

Les Biterrois, comme à leur habitude, sont entrés dans le match sans préambules et Vergnet obligeait De Rocco à détourner un de ses tirs en corner. Nikolic, lui, tirait sur le petit filet. Tandis que l'on pouvait espérer que les joueurs locaux finissent pas trouver la faille, c'est au contraire Faure qui reprenait un ballon renvoyé du poing par Dobraje, sur un premier tir de Martinez, pour le loger dans les filets biterrois.

Ce but quelque peu heureux des Savoyards contre le cours du jeu ne décourageait, en tout cas, pas les Biterrois qui multipliaient les occasions sans réussir à en matérialiser une seule. Ils accumulaient ainsi attaques, coups francs et corners, mais De Rocco, intraitable, arrêtait ou repoussait sans relâche.

En seconde mi-temps, même scénario, et l'on pouvait croire à l'égalisation des Héraultais sur cette tête de Nikolic repoussée sur la ligne par le « précieux » Faure, alors que, cette fois, De Rocco était irrémédiablement battu. Sur l'exécution d'un coup franc, enfin, le tir, dévié par Vergnet, percutait la base du poteau, avant de... sortir en corner.

**André PASTRE.**

### GRENOBLE 0 — CHAUMONT 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| GUIGUET | 4 | PARISET | 4 |
| NOËL | 3 | DEPUILLE | 3 |
| (SECHET, 79e) | | WOLFF | 4 |
| DEROSIER | 4 | MOUYABI | 4 |
| CSAPO | 3 | MENTEAUX | 3 |
| LOPEZ | 3 | HAREL | 4 |
| GUILLOT | 3 | CHIKHI | 4 |
| MORALY | 3 | PELLETIER | 4 |
| NEHODA | 3 | JANNAUD | 3 |
| GUAGENTI | 4 | N'GOUETE | 3 |
| C. GARCIA | 4 | KRZYWANSKI | 3 |
| (BELLAL, 73e) | | | |
| REY | 4 | | |
| Total | 38 | Total | 39 |
| Entr. : Garcin | | Entr. : Flamion | |

2 500 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Dozol.

Bonne nuit les petits ! Le marchand de sable est passé samedi soir au-dessus de Grenoble, et le public du stade municipal en a fait les frais. Les Grenoblois, qui comptaient remettre les pendules à l'heure après la déroute de Gueugnon, se sont contentés de museler les velléités offensives de Chaumont en première période, puis ont totalement échoué dans un pressing aveugle au cours de la seconde mi-temps. Balles longues, progression inexistante dans le jeu, maladresses en série,

Si l'on ajoute à cela cinq coups francs, à vingt ou vingt-cinq mètres, complètement gâchés et hors du cadre, on comprend les sifflets d'un public désappointé qui n'a jamais retrouvé l'équipe brillamment victorieuse de Nîmes quinze jours plus tôt, au même endroit. Du côté de Chaumont, Pelletier et Chikhi ont bien tenu l'entrejeu, abattant un travail important, et la charnière défensive Wolff-Mouyabi n'a pas eu de mal à contenir les assauts volontaires, mais trop stéréotypés, des Grenoblois.

**Patrice MOREL.**

### LE PUY 3 (2) — NIMES 3 (1)

**Lopez (9e, c.s.c.), Acosta (45e, 80e)** — **Perez (35e), Goudard (61e), Lopez (89e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| THOMAS | 4 | MORISSEAU | 3 |
| MALHOMME | 3 | LORENZO | 3 |
| BURNIER | 3 | LOPEZ | 3 |
| H. BARGAS | 4 | DEVOT | 3 |
| LEPELTIER | 3 | LUCCHESI | 3 |
| CORROYER | 3 | POORTVLIET | 4 |
| BONIN | 3 | HERRERO | 4 |
| (Lachassagne, 65e) | | NYGAARD | 4 |
| N'DOMBA | 4 | GOUDARD | 4 |
| LEMONNIER | 3 | CARROT | 3 |
| ACOSTA | 5 | PEREZ | 4 |
| NOSIBOR | 3 | (Orts, 45e) | 3 |
| Total | 38 | Total | 38 |
| Entr. : U. Bargas | | Entr. : Domingo | |

5 259 spect. Recette : 185 000 F.
Arb. : M. Girard.

Six buts pour un match nul équitable et un football de grande qualité. Trois fois en tête au score, mais trois fois rejoints les Penots n'ont pu faire la différence face à une équipe nîmoise semble-t-il en plein renouveau. Avec pour preuve de la lucidité gardoise, l'ultime but marqué par Lopez à la 89e minute.

**J.-L C.**

### LYON 2 (1) — GUEUGNON 1 (0)

**Sadi Wa (31e), Fournier (50e)** — **Stropoli (77e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| TOPALOVIC | 3 | DURAND | 3 |
| OLIO | 3 | BUISSON | 3 |
| NONO | 4 | BERNARD | 3 |
| FERRI | 3 | CHAUSSIN | 4 |
| BOUCHER | 3 | POLO | 3 |
| GOURSAT | 3 | SOULIER | 3 |
| (GENESIO, 48e) | 4 | GRANGER | 4 |
| FOURNIER | 5 | LECLERC | 3 |
| DURIX | 4 | (GAGNEUX, 55e) | |
| CONSTANTINIAN | 4 | DEMURU | 3 |
| (ROUYER, 73e) | | (PERCHE, 55e) | |
| SEVCENKO | 4 | BANDERA | 4 |
| SADI WA | 4 | STROPOLI | 4 |
| Total | 40 | Total | 37 |
| Entr. : Nouzaret | | Entr. : Novotarski. | |

8 297 spect. Recette : 226 697 F.
Arb. : M. Batta.

Ils piétinèrent un peu durant la première demi-heure, puis, sous l'impulsion d'un Laurent Fournier particulièrement étincelant, l'O.L. prit la mesure de son adversaire. Un service de Fournier à l'adresse de Sadi Wa, et, avec la complicité du poteau, le Zaïrois de l'O.L. ouvrait le score.

En seconde période, mêmes acteurs pour un scénario inversé : un service de Sadi Wa à Fournier qui ne laissait aucune chance à Durand.

Avec deux buts d'avance, on pouvait penser que les Lyonnais, qui proposèrent quelques séquences particulièrement brillantes avec tous les jeunes tels que Fournier, Durix, Sevcenko, Genesio ou Constantinian pour acteurs, seraient tout à fait sereins. Pas vraiment, car Gueugnon mena quelques raids dangereux (dont l'un payant par Stropoli, servi par Bandéra) et put croire jusqu'au bout à un miracle.

**Jean-François MESPLEDE.**

### TOURS 2 (0) — SETE 2 (0)

**Diecket (52e), Rubio (63e)** — **Wiss (68e), Bathenay (82e).**

| | | | |
|---|---|---|---|
| DESROUSSEAUX | 3 | DEPLAGNE | 4 |
| GRESSANI | 3 | SIBILEAU | 3 |
| MORABITO | 4 | (PASSI-COUSSET, 88e) | |
| LOISEAU | 3 | GOFFIN | 4 |
| ZDUN | 3 | BATENAY | 3 |
| VERCRUYSSE | 4 | BRUSSEAU | 4 |
| COIFFIER | 3 | SABATIER | 3 |
| (DEVILLECHA BROLLE, 59e) | | ESTEVAN | 4 |
| RUBIO | 5 | (RODRIGUEZ, 85e) | |
| DIECKET | 3 | MELLAZA | 4 |
| MANON | 4 | CANO | 4 |
| QUERY | 5 | OUATTARA | 3 |
| | | WISS | 4 |
| Total | 40 | Total | 40 |
| Entr. : Bernard | | Entr. : Milo | |

4 220 spect. Recette : 141 363 F.
Arb. : M. Frenot.

Les Tourangeaux ont été mal récompensés d'un match plein qu'ils ont dominé dans l'ensemble en conservant la majeure partie du temps la direction du jeu. Il leur fallut attendre la seconde mi-temps pour enfin déflorer le tableau de marque par un magnifique but de Diecket, qui fut suivi d'un second, obtenu onze minutes plus tard par Rubio. On pensait, alors, que le match était joué, d'autant plus que Manon, par deux fois, échoua d'un cheveu, et qu'ainsi Sète pouvait être mis K.-O. debout.

Mais le manque de précision des attaquants tourangeaux devait, une fois de plus, leur être fatal. Sète, qui jouait toujours le jeu, revint à 2-1 par un but de Wiss obtenu sur corner d'une déviation de la tête. Laxisme de la défense sur cette action ? Mais affolement, surtout, à huit minutes de la fin, où après avoir eu encore quelques bonnes occasions de creuser l'écart, Tours trembla devant un coup franc à la limite des seize mètres, que tira Bathenay qui se joua d'un mur difficile...

**Jean CLOT.**

### ISTRES 2 (2) — CANNES 2 (1)

**Kerjean (32e), Monczuk (38e sur pen.)** — **Savic (5e et 64e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| SIMONELLA | 3 | BONIFASSI | 3 |
| DIAZ | 4 | CHAVEROT | 3 |
| DJEBALI | 3 | BACCONNIER | 4 |
| DJEFAFLIA | 3 | CAMINITI | 3 |
| LAFLEUR | 3 | KROL | 4 |
| KERJEAN | 5 | LOPEZ | 4 |
| ZINSZ | 4 | DEBRU | 3 |
| DJENNADI | 4 | BERTUCCI | 3 |
| MONCZUK | 4 | SAVIC | 4 |
| PIQ | 3 | SANCHEZ | 4 |
| PRIOU | 3 | PARODI | 3 |
| (FRANCIOLI, 84e) | | (SAMBA, 75e). | |
| Total | 39 | Total | 38 |
| Entr. : Coincon | | Entr. : Fernandez. | |

1 927 spect. Recette : 66 670 F.
Arb. : M. Sibra.

En convertissant en but le penalty consécutif à une main malheureuse de Caminitti, Monczuk permettait à Istres de mener au score sur son terrain (2-1). Cela ne lui était plus arrivé depuis le 16 juillet dernier (c'était, ce jour-là, face à Nîmes). Hélas ! une erreur défensive dont profitait Savic, bien servi par Lopez, privait les Violet et Noir de leur deuxième victoire consécutive qu'ils pensaient bien tenir, et permettait à Cannes de ramener un nul qui n'était pas pour lui déplaire.

Des Cannois qui avaient ouvert la marque par Savic, sur un contre, dès la cinquième minute, obligeant les Istréens à la désormais traditionnelle course poursuite. Heureusement pour les locaux, Kerjean avait su mettre par deux fois au fond un coup franc que l'arbitre avait fait retirer. Une égalisation qui avait relancé une rencontre finalement très équilibrée.

**Jean-Pierre TEISSIER.**

## ANGERS 1 (0) — R.C. PARIS 2 (1)

**Marin (86e)** — **Kabongo (10e et 83e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| BEAUFRETON | 4 | ROUSSEAU | 3 |
| FALETTE | 4 | THYS | 3 |
| MAILLET | 4 | (PELLETIER, 75e) | |
| DESBOUILLONS | 4 | TIHY | 3 |
| PINIARSKI | 4 | MAHUT | 4 |
| (LE GALL, 74e) | | BOSSIS | 4 |
| MELHI | 4 | ZANKO | 3 |
| GEFFRIAUD | 3 | MORIN | 3 |
| MARIN | 5 | (BEN MABROUCK, 60e) | |
| RAVAIL | 4 | POLIANOK | 3 |
| MOULIN | 4 | BRIDIER | 4 |
| CHOLLIER | 5 | UMPIERREZ | 5 |
| (SAUVAGET, 66e) | | KABONGO | 5 |
| Total | 45 | Total | 40 |
| Entr. : Atamaniuk. | | Entr. : Tacak. | |

9 042 spect. Recette : 315 936 F.
Arb. : M. Delair.

Grâce au génie de son buteur Kabongo, et à sa parfaite maîtrise collective, le Racing a coché une croix supplémentaire sur le tableau de ses victoires. Du beau travail entamé sur Kabongo auteur d'un magistral coup de tête sur un centre au cordeau de Bridier, dès la dixième minute, et achevé par le même Kabongo.

Mais face aux ténors parisiens, le SCO acclamé par près de dix mille spectateurs a fait preuve d'une belle agressivité, montrant qu'il était capable de se transcender ; malgré les accélérations d'un Umpierrez, véritable chef d'orchestre du groupe et l'efficacité en défense d'un duo Bossis-Mahut, les Angevins sans complexes, remirent sans cesse l'ouvrage sur le métier au point de flirter avec l'égalisation à la 78e minute sur une tête de Legall. Un mauvais renvoi de Rousseau sur un centre de Ravail permit à Marin, en embuscade, de marquer le but tant attendu, mais Kabongo venait de doubler la mise juste auparavant.

**Philippe BIAIS.**

## GUINGAMP 2 (0) — ORLEANS 1 (1)

**Rio (78e et 86e)** — **Calasan (32e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| NADON | 4 | JANIN | 4 |
| HENRIKSSEN | 3 | LÉOPOLDÈS | 3 |
| HEYMANN | 3 | NOËL | 3 |
| THIBOULT | 4 | KNAYER | 3 |
| JOUAN | 4 | LEMÉE | 3 |
| TREDAN | 4 | SORIANO | 4 |
| VIDOT | 4 | VINUESA | 3 |
| RIO | 4 | ANDREWSKI | 3 |
| GUÉGAN | 3 | (CHERAVOLA, 84e) | |
| SZARMARCH | 3 | TRASSARD | 4 |
| LUBIN | 3 | CALASAN | 4 |
| (JAFFRÈS, 57e) | | HÉNAULT | 3 |
| Total | 39 | Total | 37 |
| Entr. : Keruzoré. | | Entr. : Lemée. | |

3 472 spect. Recette : 119 548 F.
Arb. : M. Pellan.

Comme le Racing, En Avant de Guingamp est toujours invaincu, et l'annonce de la défaite de Quimper à Lorient huit jours avant le derby n'était pas pour déplaire à Raymond Kéruzoré, lequel avouait n'avoir jamais véritablement tremblé : « Je m'apercevais qu'au fil des minutes en seconde mi-temps on gagnait en clarté. La volonté a fini par payer, car la très homogène défense adverse a fini par céder.

Les Guingampais après le but inscrit par Calassan « un joueur qui bouge énormément sur tout le front de l'attaque, commentait l'entraîneur local », baissèrent de pied et perdirent énormément de leur aisance technique.

« Cela devient de plus en plus dur de jouer au football, poursuivait l'entraîneur guingampais. Si nous avions nous aussi décidé comme Orléans de songer avant tout à défendre, la rencontre aurait été encore un peu plus triste. Nous avons, en début de rencontre, pris des risques défensivement, mais il y a tout de même une morale. »

**René ROCFORT.**

## ABBEVILLE 0 — REIMS 0

| | | | |
|---|---|---|---|
| ROBERT | 4 | VELUD | 4 |
| GOMEL | 4 | MASCLAUX | 4 |
| MOUCHON | 4 | PRINCE | 4 |
| SAMSON | 4 | BOZON | 5 |
| (STAULT, 72e) | | LOKOLI | 4 |
| ROGER | 4 | JAFFRES | 4 |
| COUTO | 5 | WOLFF | 3 |
| HANQUEZ | 4 | FLORES | 4 |
| ALDAYA | 5 | R. GIANNETTA | 4 |
| GONFALONE | 4 | NIEDERBACHER | 3 |
| KUTERMAK | 4 | (BERTOLINO, 73e) | |
| DZIECIOL | 4 | LAFOND | 5 |
| (ANDRÉ, 78e) | | | |
| Total | 46 | Total | 44 |
| Entr. : Eo. | | Entr. : C. Bianchi. | |

3 392 spect. Recette : 108 044 F.
Arb. : M. Sculfort.

« Un point à l'extérieur, est toujours bon à prendre » soulignait Carlos Bianchi, l'entraîneur rémois. De son côté Georges Eo regrettait le manque de réussite de son équipe. Il faisait bien sûr allusion au tir sur le poteau de Kutermak survenu très tôt dans le match (4e). Nul doute que si à cet instant l'ex-Audonien avait marqué, le match eût pris une toute autre tournure. La rencontre fut dans l'ensemble équilibrée avec peut-être un peu plus d'actions marquantes pour Abbeville. A la conclusion, à chaque fois Kutermak qui en seconde mi-temps et à deux reprises faillit battre Velud. Quant à Reims, il n'eut que deux occasions d'ouvrir le score, et toujours de la tête. Si Niederbacher manqua la sienne, Flores lui, eut la malchance de voir le gardien abbevillois Robert intervenir. Mais de toute évidence au stade Paul-Delique personne ne méritait de perdre lors de ce match, et partant de là, le nul est parfaitement logique.

**Lionel HERBET.**

## MULHOUSE 2 (0) — NIORT 0

**Morgante (49e), Assad (78e).**

| | | | |
|---|---|---|---|
| TEMPET | 4 | DAVIAUD | 4 |
| SUBIAT | 3 | RIBREAU | 3 |
| DUVERNOIS | 4 | (DONATO, 83e) | |
| KOJEDAL | 5 | EYQUEM | 4 |
| GLASSMANN | 4 | STECK | 4 |
| TOFFOLO | 5 | HÉLY | 4 |
| DUVIVIER | 4 | BOYER | 3 |
| MORGANTE | 4 | BASSOT | 4 |
| (LOPEZ, 85e) | | AUGUSTIN | 4 |
| DEZA | 3 | GASTIEN | 3 |
| N'DIAYE | 5 | GLADINES | 3 |
| ASSAD | 5 | (DELABDE, 83e) | |
| | | FERRIÈRE | 3 |
| Total | 46 | Total | 39 |
| Entr. : Domenech. | | Entr. : Parizon. | |

3 000 spect. envir. Recette : N.C.
Arb. : M. Alisse.

Après une demi-heure au cours de laquelle les Niortais bien articulés autour de Bassot et Augustin firent passer quelques frissons dans les rangs alsaciens, Mulhouse prit définitivement les choses en main. Il s'en suivit une dernière heure de toute beauté, entièrement dominée par les coéquipiers de Jean-Pierre Tempet. Après le but de Morgante, les Mulhousiens tout à fait tournés vers l'offensive se créèrent une bonne dizaine d'occasion d'aggraver la situation de leurs adversaires. Dans ces conditions, le but marqué par Assad à dix minutes de la fin représente un minimum. Le FC Mulhouse a produit son meilleur match à domicile et semble surtout avoir trouvé son style. « Nous ne nous occupons plus des autres, seulement de nous c'est pourquoi nous sommes libérés », avançait Domenech en guise d'explication raccourcie.

**Jean-Marc BUTTERLIN.**

## LORIENT 2 (1) — QUIMPER 1 (1)

**Nelson (26e)**
**Letemahulu (85e)** — **Ferrigno (4e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| BLIN | 3 | CABY | 5 |
| LE TALLEC | 3 | PÉRU | 3 |
| PÉRAIS | 3 | CREIGNOU | 4 |
| LELAY | 3 | GARRAUD | 3 |
| HADO | 3 | PHILIPPE | 3 |
| NELSON | 5 | LEBORGNE | 3 |
| GOADEC | 4 | SAGNA | 4 |
| GOURCUFF | 3 | LE DIZET | 3 |
| (LETEMAHULU, 46e) | | COLLEU | 3 |
| BELCHIOR | 4 | (LAGUILLIER, 46e) | |
| COLAS | 3 | SALLAT | |
| JEFFROY | 4 | (GILLET, 36e) | 3 |
| | | FERRIGNO | 3 |
| Total | 38 | Total | 40 |
| Entr. : Gourcuff. | | Entr. : Garcia. | |

9 200 spect. Recette : 332 244 F.
Arb. : M. Lartigot.

Tout avait assez mal débuté pour Lorient. Un but trop tôt obtenu des pieds de Ferrignc profitant d'une faute d'inattention de la défense lorientaise, mais aussi une incapacité apparente, et ma foi bien réelle à aborder cette rencontre comme ils l'auraient voulu. Pourtant, les premiers instants de surprise passés, et à mesure que Quimper allait baisser de pied, ce sont les joueurs de Gourcuff qui devaient imprimer leur label à ce derby. Après que Nelson eut égalisé, c'est Letemahulu en fin de rencontre qui, sur coup-franc, offrait les deux points de la victoire à son équipe. Une issue parfaitement logique, tellement Lorient se procura d'occasions (Jeffroy 18e, Perais 28e, Colas 57e, Le Lay 62e et Goadec 76e, sur lesquelles le jeune gardien quimpérois Caby démontra beaucoup de talent.

**Patrick DESSAULT.**

## LIMOGES 5 (0) — DUNKERQUE 2 (0)

**D. Rabat (49e, 57e, 58e)**
**Marlot (80e et 90e)** — **Bourré (85e)**
**Huysman (89e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| DUSÈ | 4 | HUGUES | 4 |
| GOUTOULE | 4 | LISE | 3 |
| JEAN | 5 | BUISSET | 4 |
| LE BLAYO | 4 | PILLON | 3 |
| LACROIX | 4 | TANNAI | 3 |
| T. RABAT | 4 | CARON | 3 |
| D. RABAT | 4 | HUYSMAN | 4 |
| (KORYNT, 79e) | | M'BIDA | 4 |
| AUJOULAT | 4 | BRODEL | 3 |
| MARLOT | 4 | BOURRÉ | 3 |
| BELIÈRES | 5 | PERON | 3 |
| N'DIORO | 4 | (VOISEUX, 63e) | |
| Total | 46 | Total | 37 |
| Entr. : Todorov. | | Entr. : Smerecki. | |

3 200 spect. Recette : 129 667 F.
Arb. : M. Rosenberger.

Limoges a confirmé samedi ses bonnes dispositions actuelles. Pourtant privés de Sither et de Samake, les Limougeauds ont même fourni la preuve qu'ils pouvaient désormais s'installer en haut du classement. Leur succès fut certes long à se dessiner face à une équipe de Dunkerque très au point techniquement, mais il prit forme dès la reprise lorsque N'Dioro bénéficia d'un penalty.

En le transformant, Didier Rabat donna le coup d'envoi d'une véritable avalanche de buts dont trois à son actif.

Le penalty très contesté par les Dunkerquois avait donc bel et bien été déterminant. « Je ne discute pas la victoire de Limoges, précisait Smerecki, mais je regrette que le match ait basculé sur une décision d'arbitrage pas très évidente. »

Dans le camp limougeaud, vous l'imaginez, l'opinion est toute différente. « La faute était nette, commentait Todorov. »

**Jean-Yves ROUHAUD.**

## CAEN 3 (2) — VALENCIENN. 0

**Pichard (2e),**
**Avrillon (24e, s. pen.)**
**Stephan (89e)**

| | | | |
|---|---|---|---|
| BENSOUSSAN | 5 | BIED | 3 |
| DELVAL | 4 | DAISSON | 3 |
| BALA | 4 | NERRIÈRE | 3 |
| SCIPION | 4 | LAUREY | 4 |
| AVRILLON | 4 | BURGIO | 3 |
| HAMON | 4 | BARTHEL | 4 |
| THÉAULT | 4 | GROSSELIN | 3 |
| STÉPHAN | 4 | CORROYER | 4 |
| VANDEPUTTE | 4 | PAPEAU | 4 |
| PICHARD | 5 | CARDINET | 3 |
| LEBOURGEOIS | 4 | GOMIS | 4 |
| Total | 46 | Total | 38 |
| Entr. : Mankowski. | | Entr. : Desmenez. | |

3 338 spect. Recette : 84 761 F.
Arb. : M. Nouet.

Le SM Caen traverse vraiment une excellente phase. Samedi soir, c'est dans le domaine offensif que les Normands se sont réveillés, même si les trois buts furent marqués dans des conditions spéciales (un penalty, un but à la première minute et un dernier à la 89e). Grande sûreté de Bensoussan dans les buts, solidité de la défense, milieu de terrain à la fois travailleur et clairvoyant, attaque au sein de laquelle Pichard et Vandeputte (les deux « bidasses ») retrouvent la forme... Pierre Mankowski ne peut être qu'un entraîneur heureux. Pourtant, Valenciennes, mené 2 à 0 au bout de 24 minutes de jeu, lui fournit une honnête opposition, surtout en seconde période. Les Nordistes auraient même mérité de sauver l'honneur.

**Michel LE NEEL.**

## BESANÇON 1 (0) — ROUEN 3 (0)

**Goba (48e).** — **Chebel (73e sur pen.)**
**Desportes (75e),**
**Guion (80e).**

| | | | |
|---|---|---|---|
| MATRISCIANO | 3 | SENCE | 4 |
| SALOU | 3 | DESPORTES | 4 |
| (QUITTET, 80e) | | ALBERTO | 4 |
| GONZALES | 4 | BRACCI | 3 |
| AOUDOU | 3 | AMOURS | 3 |
| BOUCHER | 3 | RECORDIER | 3 |
| PIETRONAVE | 4 | GARCIA | 4 |
| FELCI | 4 | CHEBEL | 3 |
| BURTZ | 3 | TITECA | 3 |
| (MILANÈSE, 46e) | 3 | (MOGIS, 65e) | |
| AMANALLAH | 3 | ROLLAND | 3 |
| GOBA | 3 | GUION | 4 |
| BRACCONI | 3 | | |
| Total | 36 | Total | 38 |
| Entr. : Orsatti. | | Entr. : Bracci. | |

7 705 spect. Recette : 49 562 F.
Arb. : M. Di Bernardo.

Les matches se suivent et se ressemblent pour Besançon. Comme ce fut le cas devant Guingamp et Limoges, où ils prirent l'avantage (2-0) avant d'être rejoints, les Bisontins menèrent encore à la marque devant Rouen. La suite des événements se déroula selon un refrain désormais connu. Ils concédèrent un nouveau penalty sévère, suffisant pour les plonger dans le doute avant de s'effondrer dans le dernier quart d'heure devant les Rouennais remis en selle par leur réussite.

Desportes (75e) put alors exploiter parfaitement une grossière faute de placement, tandis que sur un centre parfait de Rolland (80e), Guion, auteur d'une excellente partie, réussissait un geste technique d'une grande pureté. Pour la seconde fois de la saison après Angers, Besançon concède à domicile une défaite face au dernier du Championnat, ce qui ne manque pas d'inquiéter public et dirigeants.

**Daniel VIAL.**

## SEDAN 2 (0) — BEAUVAIS 1 (0)

**Lagrange (80e),**
**Salpetier (67e).** — **Pinot (86e).**

| | | | |
|---|---|---|---|
| DUPUIS | 4 | CAULLERY | 3 |
| SESNIAC | 4 | KUHN | 3 |
| CURÉ | 3 | TIRLOIT | 3 |
| TRASSART | 3 | ZORZETTO | 4 |
| SROKA | 4 | TAPIN | 3 |
| FRAPPART | 4 | DELARGILLIÈRE | 3 |
| M. ANDRY | 4 | METSU | 3 |
| DESRUTINS | 4 | CAMPAGNAC | 3 |
| LAGRANGE | 4 | PINOT | 3 |
| LEDUC | 3 | BOUCHEZ | 3 |
| (BOYER, 62e) | | PLATTO | 4 |
| BOLLINI | 3 | | |
| (SALPETIER, 67e) | | | |
| Total | 40 | Total | 35 |
| Entr. : Tordo. | | Entr. : Dos Santos. | |

2 692 spect. Recette : 78 871 F.
Arb. : M. Poulain.

Au cours de la seconde mi-temps de Sedan-Beauvais, que les Ardennais dominaient aussi nettement que la première, mais sans parvenir à marquer, on en était arrivé à penser que la stérilité de l'attaque sedanaise n'avait rien d'étonnant.

Rolshausen (suspendu) et Solomenko (encore convalescent) suivaient le match dans les tribunes, en spectateurs. Or, ces deux garçons avaient inscrit la saison passée dix-huit buts sur les trente-six réussis par Sedan.

Nous en étions là de nos réflexions lorsque Lagrange et Salpetier firent sauter le verrou beauvaisien en l'espace de quatre minutes.

C'était mérité, dans la mesure où les Ardennais étaient les seuls à jouer pour gagner. C'était logique également en ce sens que Lagrange (dix-neuf ans) et Salpetier (dix-huit ans) sont des attaquants vifs.

Grâce à ces deux buts, Sedan prenait le large et se mettait ainsi à l'abri d'un retour de Beauvais que Pinot amorça d'ailleurs à la 86e.

**Dominique MAINGE.**

# 12e JOURNÉE — 27-28 SEPTEMBRE 1985

| Terrain J | G | N | P | Adv. J | G | N | P | Total J | G | N | P | Classement | Pts | Terr. P | C | Adv. P | C | Total P | C | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 5 | 4 | 1 | 0 | 7 | 6 | 1 | 0 | 12 | 10 | 2 | 0 | 1. RC Paris | 22 | 15 | 2 | 21 | 5 | 36 | 7 | +29 |
| 7 | 6 | 1 | 0 | 5 | 2 | 3 | 0 | 12 | 8 | 4 | 0 | 2. Guingamp | 20 | 14 | 4 | 11 | 5 | 25 | 9 | +16 |
| 5 | 4 | 1 | 0 | 7 | 1 | 4 | 2 | 12 | 5 | 5 | 2 | 3. Reims | 15 | 13 | 3 | 4 | 7 | 17 | 10 | + 7 |
| 5 | 4 | 1 | 0 | 6 | 2 | 2 | 2 | 11 | 6 | 3 | 2 | 4. Mulhouse | 15 | 9 | 2 | 6 | 6 | 15 | 8 | + 7 |
| 5 | 4 | 1 | 0 | 7 | 2 | 2 | 3 | 12 | 6 | 3 | 3 | 5. Quimper | 15 | 13 | 6 | 6 | 11 | 19 | 17 | + 2 |
| 7 | 4 | 2 | 1 | 5 | 1 | 2 | 2 | 12 | 5 | 4 | 3 | 6. Limoges | 14 | 16 | 8 | 4 | 7 | 20 | 15 | + 5 |
| 7 | 4 | 3 | 0 | 5 | 1 | 0 | 4 | 12 | 5 | 3 | 4 | 7. Abbeville | 13 | 12 | 2 | 5 | 13 | 17 | 15 | + 2 |
| 5 | 2 | 2 | 1 | 7 | 3 | 1 | 3 | 12 | 5 | 3 | 4 | 8. Niort | 13 | 10 | 7 | 5 | 7 | 15 | 14 | + 1 |
| 6 | 4 | 1 | 1 | 6 | 1 | 2 | 3 | 12 | 5 | 3 | 4 | 9. Caen | 13 | 7 | 3 | 6 | 10 | 13 | 13 | 0 |
| 7 | 5 | 0 | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 12 | 5 | 2 | 5 | 10. Lorient | 12 | 10 | 6 | 1 | 11 | 11 | 17 | — 6 |
| 7 | 2 | 3 | 2 | 5 | 1 | 0 | 4 | 12 | 3 | 3 | 6 | 11. Besançon | 9 | 10 | 10 | 5 | 10 | 15 | 20 | — 5 |
| 6 | 2 | 2 | 2 | 6 | 1 | 1 | 4 | 12 | 3 | 3 | 6 | 12. Beauvais | 9 | 9 | 11 | 5 | 10 | 14 | 21 | — 7 |
| 7 | 2 | 3 | 2 | 5 | 0 | 1 | 4 | 12 | 2 | 4 | 6 | 13. Sedan | 8 | 7 | 7 | 3 | 8 | 10 | 15 | — 5 |
| 5 | 2 | 2 | 1 | 6 | 0 | 2 | 4 | 11 | 2 | 4 | 5 | 14. Orléans | 8 | 6 | 9 | 4 | 12 | 10 | 21 | —11 |
| 6 | 1 | 1 | 4 | 6 | 2 | 0 | 4 | 12 | 3 | 1 | 8 | 15. Rouen | 7 | 3 | 9 | 7 | 9 | 10 | 18 | — 8 |
| 6 | 1 | 1 | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 12 | 2 | 3 | 7 | 16. Angers | 7 | 4 | 10 | 5 | 7 | 9 | 17 | — 8 |
| 5 | 1 | 2 | 2 | 7 | 0 | 3 | 4 | 12 | 1 | 5 | 6 | 17. Valenciennes | 7 | 4 | 6 | 9 | 16 | 13 | 22 | — 9 |
| 6 | 1 | 2 | 3 | 6 | 1 | 1 | 4 | 12 | 2 | 3 | 7 | 18. Dunkerque | 7 | 3 | 5 | 7 | 15 | 10 | 20 | —10 |

## LES FAITS SAILLANTS

**Réalisateurs :** Encore une belle journée pour Eugène Kabongo, avec un nouveau doublé à Angers. En fait, à chaque fois que l'attaquant du Racing rate un match (comme la semaine dernière contre Caen), il se venge la fois suivante ; on appelle ça un champion. N'oublions pas au rayon des exploits, le hat-trick du Limougeaud Didier Rabat et les doublés de son équipier Marlot et de Rio (Guingamp).

Classement : 1. Kabongo (RC Paris), 15 buts ; 2. Szarmach, N'Dioro (Limoges), 9 buts ; 3. Morgante (Mulhouse), 8 buts ; 4. Guégan (Guingamp), 7 buts ; 5. Calassan (Orléans), Mahut (RC Paris), Augustin (Niort), Kutermak (Abbeville), 6 buts ; 6. Letemahulu (Lorient), Rio (Guigamp), 5 buts ; 7. Pinot (Beauvais), Bracconi, Goba (Besançon), Buisset (Dunkerque), D. Rabat (Limoges), Langers (Quimper), Ferrigno, Sallat (Quimper), Morin, Bridier (RC Paris), Niederbacher, Lafond (Reims), Chebel (Rouen), Rolshausen (Sedan), Merry (VA), 4 buts.

**Attaques :** Le Racing et Guingamp ayant tous deux les deux marqué deux buts chacun, l'écart reste le même.

Classement : 1. RC Paris, 36 buts ; 2. Guingamp, 25 buts ; 3. Limoges, 20 buts ; 4. Quimper, 19 buts ; Reims, Abbeville, 17 buts ; 5. Mulhouse, Niort, 15 buts.

**Défenses :** Racing, Mulhouse, Guingamp, cherchez le tiercé dans l'ordre. Ce n'est pas une question du Loto sportif, mais c'est intéressant tout de même.

*Olé ! grand Max. Comme par hasard, le Racing a la meilleure défense de Division II...*

Classement : 1. RC Paris, 7 buts ; 2. Mulhouse, 8 buts ; 3. Guingamp, 9 buts ; 4. Reims, 10 buts ; 6. Caen, 13 buts ; 7. Limoges, Niort, 15 buts.

**Plus grand nombre de victoires :** RC Paris, 10 ; Guingamp, 8 ; Quimper, Mulhouse, 6 ; Reims, Niort, Abbeville, Limoges, Caen, 5.

**Plus grand nombre de matches nuls :** Valenciennes, Reims, Sedan, Guingamp, Limoges, Orléans, 4.

**Plus grand nombre de défaites :** Rouen, 8 ; Angers, Dunkerque, 7 ; Sedan, Besançon, Valenciennes, 6.

**Affluences :** 9 200 spectateurs à Lorient pour le derby contre Quimper. Les Bretons aiment tant le football. Amusant : le Racing attire trois fois plus de monde à Angers qu'au Parc (9 042). Guingamp tient sa moyenne (3 472 contre Orléans). En revanche, à Besançon, c'est la débâcle, 770 spectateurs pour voir Rouen, et en plus les Bisontins ont perdu !

## CLASSEMENT DES ETOILES

**51 étoiles :** Gonfalone (Abbeville), Nelson (Lorient).

**50 étoiles :** Aldaya (Abbeville), Lafond (Reims), Caby (Quimper).

**49 étoiles :** Mahut (RC Paris).

**48 étoiles :** Bossis (RC Paris), Umpierrez (RC Paris), Gastien (Niort).

**47 étoiles :** Kutermak (Abbeville), Dupuis (Sedan), Zorzetto (Beauvais) ; Tempet (Mulhouse), Eyquem (Niort), Le Tallec (Lorient).

**46 étoiles :** Nadon (Guingamp), Henriksen (Guingamp), Guégan (Guingamp), Beaufreton (Angers), Jean (Limoges), Augustin (Niort).

**45 étoiles :** Jouan (Guingamp), Rio (Guingamp), Marin (Angers), Robert (Abbeville), Mouchon (Abbeville), Bozon (Reims), Bensoussan (Caen), Bala (Caen), Stephan (Caen), Hamon (Caen)), Duse (Limoges), Le Blayo (Limoges), Metsu (Beauvais), Morgante (Mulhouse), Bassot (Niort), Pérais (Lorient), Garraud (Quimper).

**44 étoiles :** Gonzales (Besançon), Szarmach (Guingamp), Gomel (Abbeville), Prince (Reims), Scipion (Caen), Buisset (Dunkerque), Campagnac (Beauvais), Langers (Quimper).

## rendez-vous

**VENDREDI 4 OCTOBRE**
**(20 H 30)**
Niort-Lorient
Reims-Mulhouse
Valenciennes-Angers
Beauvais-Limoges

**SAMEDI 5 OCTOBRE**
**(20 H 30)**
Orléans-Sedan
Quimper-Guingamp
RC Paris-Abbeville
Dunkerque-Besançon
Rouen-Caen

## ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

**BENSOUSSAN** (Caen, 5 ét.)

**FALETTE** (Angers, 4 ét.) — **JEAN** (Limoges, 5 ét.) — **BOZON** (Reims, 5 ét.) — **JOUAN** (Guingamp, 4 ét.)

**NELSON** (Lorient, 5 ét.) — **ALDAYA** (Abbeville, 5 ét.) — **UMPIERREZ** (RC Paris, 5 ét.)

**N'DIAYE** (Mulhouse, 5 ét.) — **KABONGO** (RC Paris, 5 ét.) — **LAFOND** (Reims, 5 ét.)

**Ont également obtenu cinq étoiles :** KOJEDAL (Mulhouse) ; COUTO (Abbeville) ; TOFFOLO (Mulhouse) ; CHOLLIER (Angers) ; CABY (Quimper) ; ASSAD (Mulhouse) ; PICHARD (Caen) ; BELIERES (Limoges) ; MARIN (Angers).

Du soleil, toujours du soleil pour Clermont, invaincu après six journées. Un ouragan venant de Bourges a dévasté Libourne. Gros dégâts ! Temps superbe à Vauban qui compte trois points d'avance sur Thionville. Une légère brise a soufflé sur Lens. Insuffisant pour enrhumer les Compiégnois ! Coup de tonnerre à Rennes où La Roche est venue retirer son costume de leader. Beaucoup de ciel bleu pour Annecy qui est revenu les poches pleines de Valence.

# Vauban : le grand méchant look !

(Hervé OLCZYK)

## ● CENTRE

### CLERMONT : LA PREUVE PAR TROIS

Petit à petit, l'oiseau fait son nid. Et Clermont-Ferrand aussi. Le sien commence même à devenir de plus en plus douillet. Serge Chiesa et ses collègues qui ont finalement imposés leur loi aux Stéphanois (devant 6 400 personnes !) comptent à présent trois points d'avance sur le second club amateur, Viry-Châtillon. La facture commence à devenir indigeste... Histoire de se faire remarquer, les Auxerrois sont allés corriger les Vichyssois, signant par la même occasion leur cinquième victoire de suite. Nous terminerons la distribution des éloges par Cuiseaux-Louhans qui a asséné aux Montluçonnais un bon coup derrière les oreilles, et Fontainebleau qui est allé faire le plein à Beaune.

## ● CENTRE-OUEST

### BONS BAISERS DU BERRY...

Pour trouver plus fantasque que cette équipe de Libourne, il faut quitter sa couche de bon matin. Pour recourir à la terminologie des économistes, l'équipe de la Gironde se distingue en effet par l'excédent de son commerce extérieur. Lors des quatre dernières journées, les gars de Stupar ont en effet perdu deux fois à domicile et gagné deux fois à l'extérieur. Le dernier à être venu se remplir les poches chez les Pingouins est Bourges qui, pour sa peine, se voit propulsé à la troisième place. Muret, lui, a retrouvé la réussite face à Brive. Vainqueur de Toulouse-Fontaines, Angoulême se porte lui aussi comme un charme.

## ● EST

### VAUBAN : LA FUITE EN AVANT

Un nouvel Attila est signalé dans la région strasbourgeoise. Il est, bien sûr, déconseillé de rester dehors à la nuit tombée. Car là où Vauban passe, l'herbe ne repousse pas. La dernière victime de l'opération « désherbage » est Epinal qui avait pourtant fait sensation, le week-end passé, en infligeant un sévère 5-1 à Meaux. Les hommes de Kaelbel ont aujourd'hui trois longueurs d'avance sur la meute des amateurs. Pas mal ! Dans celle-ci, on trouve notamment Saint-Dizier qui a infligé à Charleville son premier revers, et Thionville qui a collé un bon coup de gourdin à des Meldois complètements à la dérive.

*Duffour, l'attaquant de Melun, prend ici le dessus sur le capitaine messin Pons. Mais ce sont bel et bien les Lorrains qui auront le dernier mot.*

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

## ● NORD

### COMPIÈGNE : LA FÊTE CONTINUE !

De grâce, rangez vos mouchoirs ! Ce n'est pas parce que les Compiégnois ont abandonné à Lens leur premier point de la saison qu'il faut s'apitoyer sur leur sort. Ce match nul dans le Pas-de-Calais doit au contraire être considéré comme un exploit. L'ordinateur nous signale en effet que personne jusqu'ici n'était parvenu à chiper le moindre point aux Lensois dans leur fief. Et puis, voyons les choses en face : le second amateur, Lisieux, reste à trois longueurs. Les hommes de Merchadier ont en effet eux aussi abandonné un point, au Touquet. Soulignons enfin les cartons de Poissy devant Maubeuge et d'Amiens face à Saint-Omer.

## ● OUEST

### L'INSURRECTION VENDÉENNE...

Depuis le début du Championnat, l'AEPB La Roche, exclu de la classe de seconde pour insuffisance de résultats, se baladait avec un boulet attaché à la cheville sur lequel on pouvait lire en lettres énormes « Favori ». Cette étiquette-là était on ne peut plus justifiée. Les hommes de Letard nous l'ont démontré samedi en battant le leader, Rennes, sur son terrain. Voici les Vendéens sur la plus haute marche du podium. Avec le même nombre de points, on trouve Cherbourg qui a chipé un point précieux à Vannes.

## ● SUD

### LES HAUTS-SAVOYARDS SONT LÀ !

Qu'on ne vienne pas nous contredire ! Les Anneciens sont des gens têtus ! La semaine passée, Nice les dépossédait de leur maillot jaune. Ayant ruminé leur vengeance pendant toute la semaine, les Hauts-Savoyards ont fait payer aux Aiglons leur manque de savoir-vivre. Une petite victoire à Valence et revoilà les poulains de Lang en pole-position. Car il faut vous dire que les Niçois ont perdu à Avignon.

## rendez-vous

**CENTRE**
Villefranche - Cuiseaux
Dijon - Beaune
Auxerre - Viry-Châtillon
Fontainebleau - Orléans
Saint-Etienne - Tours
Montluçon - INF Vichy
Chalon - Lyon
Gueugnon - Clermont
**CENTRE-OUEST**
Bordeaux - Muret
Toulouse FC - Toulouse Font.
Bourges - Châtellerault
Angoulême - Châteauroux
Poitiers - Montmorillon
Brive - Libourne
Montauban - Mont-de-Marsan
Pau - Rodez
**EST**
Charleville - Vauban
RC Paris - Mulhouse
FC Metz - Forbach
Nancy - PTT Metz
Thionville - Saint-Dizier
Epinal - Melun
Merlebach - Reims
Sochaux - Meaux
**NORD**
Saint-Omer - Calais
Paris-SG - Poissy
Lisieux - Creil
Maubeuge - Lille
Compiègne - Amiens
Roubaix - Le Touquet
Rouen - Fécamp
Le Havre - Lens
**OUEST**
US Montagnarde - Concarneau
AS Brest - Rennes
MUC 72 - Saint-Lô
AEPB La Roche - Brest FCA
Cherbourg - Cholet
Laval - FC Yonnais
Redon - Nantes
Véloce Vannes - UCK Vannes
**SUD**
Hyères - Marseille
Monaco - Ajaccio
Annecy - Toulon
Grenoble - Annemasse
Nice - Saint-Raphaël
Antibes - Valence
Montpellier - Sète
Orange - Avignon

## LES FAITS SAILLANTS

**MEILLEURES AFFLUENCES**
6 388 (Clermont-Ferrand), 2 090 (Saint-Dizier), 1 500 (Saint-Lô).

**ONT MARQUE TROIS BUTS**
Beaugrand (Amiens), Khirat (Poissy).

**ONT MARQUE DEUX BUTS**
Rodriguez (Clermont-Ferrand), Zemb (Cuiseaux-Louhans), Surville (Viry), Hanini (Bordeaux), Avenet (RC Paris), Gaiser (Mulhouse), Uvenard (Le Havre), Martel (Le Touquet), Caddéo (Brest FCA).

**ONT MARQUÉ SUR PÉNALTY**
Avenet (RC Paris), Levasseur (Le Havre), Hrasko (Amiens), Babic (Redon), Kerros (UCK Vannes), Dubourdeau (Orange), Isola (Sète), Corominas (Muret).

**A MARQUÉ CONTRE SON CAMP**
Schmitt (PTT Metz).

**CLASSEMENT DES ETOILES**

CENTRE
**4 étoiles** : Cantona (Auxerre).

CENTRE-OUEST
**5 étoiles** : Feuillerat (Muret).

EST
**4 étoiles** : Duteil (PTT Metz), Avenet (RC Paris).

NORD
**3 étoiles** : Placzek (Calais), Calesse (Maubeuge), Godel (Roubaix), Kordes (Saint-Omer).

OUEST
**4 étoiles** : Cloarec (Concarneau).

SUD
**3 étoiles** : Collina (Ajaccio), Van Houtte (Annecy), Bray (Antibes).

**CLASSEMENT DES BUTEURS**

CENTRE
**9 buts** : Cantona (Auxerre).

CENTRE-OUEST
**10 buts** : Hanini (Bordeaux).

EST
**6 buts** : Oujfane (Reims), Caldéraro (Reims).

NORD
**7 buts** : Khirat (Poissy).

OUEST
**6 buts** : Mangione (Rennes).

SUD
**6 buts** : Ali Messaoud (Hyères).

## CENTRE

| | |
|---|---|
| Auxerre b. *INF Vichy | 4-2 |
| *Clermont-Ferr. b. St-Etienne | 3-2 |
| *Tours b. Villefranche | 2-0 |
| *Orléans et Chalon | 1-1 |
| *Lyon et Gueugnon | 0-0 |
| *Cuiseaux-Louhans b. Montluçon | 5-2 |
| *Viry-Châtillon b. Dijon | 3-0 |
| Fontainebleau b. *Beaune | 2-0 |

**Classement**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Auxerre | 10 | 6 | 5 | 0 | 1 | 17 | 5 |
| 2. Clermont-F. | 9 | 6 | 3 | 3 | 0 | 12 | 6 |
| 3. Tours | 8 | 6 | 4 | 0 | 2 | 13 | 8 |
| 4. Orléans | 7 | 5 | 2 | 3 | 1 | 8 | 6 |
| 5. Lyon | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 6 | 4 |
| 6. INF Vichy | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 9 | 8 |
| 7. Viry-Châtillon | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 8 | 6 |
| 8. Cuiseaux-L. | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 10 | 9 |
| 9. Chalon | 5 | 4 | 1 | 3 | 1 | 8 | 7 |
| 10. St-Etienne | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 8 | 10 |
| 11. Gueugnon | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 5 | 7 |
| 12. Montluçon | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 8 | 11 |
| 13. Fontainebleau | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 7 | 11 |
| 14. Villefranche | 4 | 5 | 2 | 0 | 3 | 4 | 9 |
| 15. Beaune | 3 | 6 | 1 | 1 | 4 | 3 | 8 |
| 16. Dijon | 0 | 4 | 0 | 0 | 4 | 0 | 11 |

● En maigre, les équipes ne pouvant accéder en D II.

AUXERRE b. INF VICHY : 4-2 (1-2). — Terrain : bon. Spect. : 800 environ. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Ozil. Buts : Burcsa (33e), Cantona (50e), Prunier (85e), Monate (90e) pour Auxerre ; Sanchez (11e), Asseloos (13e) pour INF Vichy.

INF VICHY : Barabé — Sanchez, *Gunia, Potet, Winter — Asencio, Zimmerman, Gay (Carreau, 12e) — Assadourian, Hoffer, Asseloos (Philippon, 54e). Entr. : Filho.

AUXERRE : Mérelle — Charles, Gendreau, Messager, Prunier — Dutuel, Gomes, Burcsa — Géraldès, *Cantona, Khira (Monate, 69e). Entr. : Rolland.

CLERMONT b. SAINT-ETIENNE : 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Spect. : 6 388. Recette : 148 570 F. Arbitre : M. Lainé. Buts : Chiesa (23e), Rodriguez (35e et 55e) pour Clermont ; Musquère (58e) Sias (78e) pour Saint-Etienne.

CLERMONT : Ricard — Fabry, Trefond, Camlann, Labre — Grumelon, *Chiesa, Bielicki — Collado, Rodriguez, Cabral. Entr : Vernay.

SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — *Bru, Moyroud, Courrault, Sias — Haon, Roumazeilles, G. Claveloux — Gidon, Musquère, Chicharo. Entr : Philippe.

TOURS b. VILLEFRANCHE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spect : 100 environ. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Pauchard. Buts : Lorenzo (67e), Sinacer (87e) pour Tours.

TOURS : Lemaux — Boisseau, T. Asdrubal, D. Asdrubal, Darmendrail — Guénin, Demarchi, Thenier — *Levève, Lorenzo, Sinacer. Entr. : Loizeau.

VILLEFRANCHE : Cattin — Billot, Vélu, Ogier, Bordonado — Benzait, Marquez, Moujetsky — Rolland, (Derigon, 77e), *Dufflot, Farget. Entr. : Elie.

ORLÉANS et CHALON : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spect. : 198. Recette : 5 895 F. Arbitre : M. Brugger. Buts : Fayolle (40e) pour Chalon ; Coti (52e) pour Orléans.

ORLÉANS : Viot — Boitard, Frey (Thauvin, 75e), Drouet, Robert — Fortin, Arnal, *Solon — Safi (Lasne, 67e), Coti, De Falco. Entr. : Pitel.

CHALON : Monnot — Saada, Fleury, *Barthelet, Bertmod — Richard, Amoros, Balland — Lopez, Fayolle, Antoinat. Entr. : Bacquet:.

LYON et GUEUGNON : 0-0. — Terrain : bon. Spect. : lever de rideau de Lyon-Gueugnon D II. Arbitre : M. Benchabanne.

LYON : Breton — Vargoz, Polak, Rosier, Bes — Gauge, Philip, Fréchet, *Fugier — Poulet, (Durix, 42e), Solomenko. Entr : Broissart.

GUEUGNON : Delveaux — Têtu, Borgna, Beaubernard, M. Chèze (Royer, 80e) — Mayet, Simonin, Lecomte — Biguet, P. Chèze, *Duch (Lefèvre, 75e). Entr. : Bernard.

VIRY b. DIJON : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Spect. : 283. Recette : 6 275 F. Arbitre : M. Zagni. Buts : Surville (49e, 59e), Campana (51e).

VIRY : Guffroy — Dériau-Reine, Rimoli, P. Lallement, Dubocq — Campana, Maurin, Chezau, Mariotti — Wehrle, *Surville. Entr. : Guesdon.

DIJON : Rigal — Charlieux, Bigarnet, Lorenzetti, Popard — Bouachri, Fiatte, *Hakkard — Olivier (Dimascio, 64e), Joseph, Chalons. Entr. : Dubouil.

CUISEAUX-LOUHANS b. MONTLUÇON : 5-2 (3-0). — Terrain : bon. Spect. : 1 124. Recette : 28 006 F. Spect. : 1 124. Arb. : M. Rousseaux. Buts : Zemb (5e et 87e), Stankovic (32e), David (42e), Hamimi (53e) pour Cuiseaux ; Ben Saïd (46e), Aujon (84e) pour Montluçon.

CUISEAUX : Matiello — Badajoz, Ladwig, Moretto, Figuet — J.-L. Jacquinot, D. Jacquinot, *Stankovic — Hamimi, Zemb, Tournay. Entr. : Le Lamer.

MONTLUÇON : Boutaleïb — De Miranda, Waty, Pfertzel, Fernandez — Stamm, Gayon, *Ben Saïd — Ibanez, Aujon, Charvillat. Entr. : Pfertzel.

FONTAINEBLEAU b. BEAUNE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 298. Recette : 8 075 F. Arbitre : M. Meyer. Buts : Lenartowicz (10e), Teyssier (88e).

BEAUNE : Lutz — Ahmetovic, *Bader, Genet, Malfondet — Ogouyon, Pichenot, Gauby — Mariez, Mayet, Frémyet. Entr. : Macia.

FONTAINEBLEAU : Héry — Hocquaux, Loiseau, Lebihan, Guilaine — Greiner, Debault, Teyssier — Lenartowicz (Muzzarelli, 70e), Maya (Fabre, 58e), *Villemin. Entr. : Delacroix.

## CENTRE-OUEST

Angoulême b. *Toulouse-Fontaines ..... 1-0
*Muret b. Brive ..... 4-2
Bourges b. *Libourne ..... 2-0
*Mont-de-Marsan et Pau ..... 1-1
*Montmorillon et Bordeaux ..... 2-2
*Châtellerault b. Toulouse FC ..... 1-0
*Rodez et Poitiers ..... 1-1
*Châteauroux et Montauban ..... 1-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Angoulême | 11 | 6 | 5 | 1 | 0 | 8 | 1 |
| 2. Muret | 10 | 6 | 5 | 0 | 1 | 15 | 9 |
| 3. Bourges | 8 | 6 | 3 | 2 | 1 | 7 | 3 |
| 4. Mt-de-Mar. | 7 | 6 | 2 | 3 | 1 | 7 | 6 |
| 5. Bordeaux | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 14 | 7 |
| 6. Libourne | 6 | 6 | 3 | 0 | 3 | 8 | 8 |
| 7. Pau | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 7 | 8 |
| 8. Châtellerault | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 3 | 8 |
| 9. Rodez | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 9 | 8 |
| 10. Brive | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 8 | 8 |
| 11. Toulouse FC | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 6 | 7 |
| 12. Montmorillon | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 7 | 9 |
| 13. Toulouse-F. | 4 | 6 | 2 | 0 | 4 | 7 | 10 |
| 14. Poitiers | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 6 | 9 |
| 15. Châteauroux | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 8 | 13 |
| 16. Montauban | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 5 | 10 |

● En maigre, les équipes ne pouvant accéder en D II.

ANGOULÊME b. TOULOUSE FONTAINES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 244. Recette : 6 842 F. Arbitre : M. Mano. But : Zahui (18e).

TOULOUSE FONTAINES : Kalfon — Magnoler, Desrousseaux, Ampudia (Dezon 79e), Joffre (Faurré 36e) — Lavaur, Diaz, *Lazaar — Camposano, Daros, Dujardin. Entr. : Rogé.

ANGOULÊME : Brunet — Elfilali, Fons, Guénnal, Vallade (Guillenet 51e) — 5Guérit, Zahui, Neubert — Stepan, *Tournelle, Balola. Entr. : Latapie.

MURET b. BRIVE : 4-2 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 700. Recette : 10 095 F. Arbitre : M. Ramos. Buts : Barthe (31e); Audovin (34e), Dabin (62e), Corominas (78e, sur pen.) pour Muret ; Mathou (34e), Lenglet (53e) pour Brives.

MURET : Raymond — Riquelme, Andrade, Mélotto (M. Dabin 46e), Marty — Corominas, Loredo, Ch. Dabin — Feuillerat, *Barthe, Audouin. Entr. : Rabier.

BRIVE : Charpentier — Terrier, Santos, Boucherie (Dugonnez 83e), Jenni — Serre, Lecouvreur, Mathevet (Brossard 68e) — *Lenglet, Missouneir, Mathou. Entr. : Jenny.

BOURGES b. LIBOURNE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 558. Recette : 17 850 F. Arbitre : M. Balestracci. Buts : Gury (19e), Bedouet (81e).

LIBOURNE : Testas — Sampedro, Cazaumajou (Celerier 61e), Salort, Aadli — Wesoly, Comet, Leiza — Alibert, Ragon (Galera 55e), *Cassola. Entr. : Stupar.

BOURGES : Favier — Fortès, Menaud, Petron, Sanson — Tuffin, *Boucher, Dehon — Gury, Trivino (Raflin 79e), Bedouet. Entr. : Michel.

MONT-DE-MARSAN et PAU : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 121. Recette : 30 943 F. Arbitre : M. Renoux. Buts : Marquet (68e) pour Mont-de-Marsan ; Lavoignat (88e) pour Pau.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Revertegat, Lamaison, *Martin, Duluc — Busquets, Miguel, Joly — Elissal Méoule (Cuq 80e), Marquet. Entr : Darcos.

PAU : Sesma — Lavoignat, Redondo, Agon, haudecœur — Péré-Escamps, Liquet, Kingue (Loutauneau 76e) — Laborde, *Pascual (Perrin 61e), Vézir. Entr. : Escudé.

MONTMORILLON et BORDEAUX : 2-2 (1-0). — Terrain : inégal. Spectateurs : 1 033. Recette : 23 950 F. Arbitre : M. Gréant. Buts : Blanchard 10e), Sarrazin (90e) pour Montmorillon ; Hanini (57e et 83e) pour Bordeaux.

MONTMORILLON : Rodier — Blanchard, Sarazin, Nedeau, Savatier — Remaud, Manceau (Bouty 3e), Flores — Giuntini (Branger 67e), Braconnier, *Duvignac. Entr. : Giuntini.

BORDEAUX : Delachet — Zaïdi, Gimenez, Roche, Ronnain — Bourdoncle, G'nako (Calanne 67e), Depart — De Bono, *Hanini, Duplant. Entr. : Goubet.

CHÂTELLERAULT b. TOULOUSE FC : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 660. Recette : 16 409 F. Arbitre : M. Marescot. But : Ouali (77e).

CHÂTELLERAULT : Daviet — Billy, Pain, Stojanovic, J.-L. Joyeux — Plault, S. Joyeux, Labonne — Guery (Natondo 75e) Maupoux, *Ouali. Entr. : Felden.

TOULOUSE FC : Pedemas — Bagur, Aouiriri, Garcin, Broca — Delpech, Pavon (Laubertie 57e), Rodor — *Sassus, Garcia, Casino (Verdier 61e). Entr. : Delmas.

RODEZ et POITIERS : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 031. Recette : 31 980 F. Arbitre : M. Dufour. Buts : Pradier (51e) pour Rodez ; Bourreau (29e) pour Poitiers.

RODEZ : Geniez — Latieule, Lacoste (Hantz 66e), Espitalier, Martinez (Bessac 79e) — Combes, Brouard, Rachedi — Bralley *Pradier, Dewynter. Entr. : Poisson.

POITIERS : Michaud — Matieue, Bouard, Brothier, Delpierre — Ribardière, *Taselli, Gianetta, Bessière (Challot 76e) — Bourreau, N'Kou. Entr. : Artus.

CHÂTEAUROUX et MONTAUBAN : 1-1 (0-0). — Terrain : excellent. Spectateurs : 586. Recette : 13 351 F. Arbitre : M. Puyalt. Buts : Milandou (64e) pour Châteauroux ; Lespiau (75e) pour Montauban.

CHÂTEAUROUX : Bouché — Godinet, *Besset, Aubard, Boduch — Fidanzi, Lestrat, Merigot — Tao, Milandou, Vitry (Larigauderie 58e). Entr. : Leroux.

MONTAUBAN : Guissepin — Bordes (Perissé 78e), *Nehari, Combrié, Labeyrie — Lespiau, Lacombe, Delgado — Laissard, Laflorentie, Jutgla (Portoles 81e). Entr. : Thyssen.

## EST

*Vauban b. Epinal ..... 3-1
Sochaux b. *Reims ..... 3-2
*Saint-Dizier b. Charleville ..... 2-0
Thionville b. *Meaux ..... 1-0
FC Metz b. *Melun ..... 2-1
*PTT Metz b. Merlebach ..... 2-1
*Mulhouse et Nancy ..... 3-3
Paris b. *Forbach ..... 4-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Vauban | 11 | 6 | 5 | 1 | 0 | 17 | 4 |
| 2. Reims | 8 | 6 | 4 | 0 | 2 | 16 | 10 |
| 3. Thionville | 8 | 6 | 4 | 0 | 2 | 9 | 4 |
| 4. St-Dizier | 8 | 6 | 3 | 2 | 1 | 10 | 7 |
| 5. Charleville | 8 | 6 | 3 | 2 | 1 | 7 | 5 |
| 6. FC Metz | 7 | 6 | 2 | 3 | 1 | 8 | 6 |
| 7. Sochaux | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 7 | 6 |
| 8. RC Paris | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 8 | 9 |
| 9. Melun | 5 | 6 | 1 | 3 | 2 | 6 | 7 |
| 10. Mulhouse | 5 | 6 | 1 | 3 | 2 | 11 | 13 |
| 11. Merlebach | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 6 | 8 |
| 12. PTT Metz | 5 | 6 | 1 | 3 | 2 | 8 | 11 |
| 13. Nancy | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 7 | 9 |
| 14. Epinal | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 12 | 17 |
| 15. Forbach | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 5 | 13 |
| 16. Meaux | 3 | 6 | 1 | 1 | 4 | 7 | 15 |

● En maigre, les équipes ne pouvant accéder en D II.

VAUBAN b. EPINAL : 3-1 (2-0). — Terrain : excellent. Recette : 9 123 F. Spectateurs : 406. Arbitre : M. Zumsteeg. Buts : Roecklin (30e), Guerra (32e), Waag (69e) pour Vauban ; Pleimelding (82e) pour Epinal.

VAUBAN : T. Froeliger — Diop, P. Froeliger, Conrath, Schmitt — *Duguepéroux, Mosser, Roecklin — Erbs (puis Nardin, 75e), Waag, Guerra (puis Cerezo. 69e). Entr. : Kaelbel.

EPINAL : Ursprung — Rietel, Pleimelding, Cerny, Kloos — Benmerlouma, Chéré, Durkalic — Hoffmann, Vasetti (puis Benler, 62e), *Weiss. Entr. : Tripp.

SOCHAUX b. REIMS : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 5 425 F. Spectateurs : 217. Arbitre : M. Paciel. Buts : Henri (25e), Paille (27e), Baré (72e) pour Sochaux ; M. Ousfane (37e), Luizinhot (84e) pour Reims.

REIMS : Habreu — Louvard (puis A. Ousfane, 82e), Thieblemont, Biaz, Leonard — Cartelier, Giannetta, M. Ousfane — Luizinhot, Calderaro, *Costodero. Entr. : Phelipon.

SOCHAUX : *Mantaux — Brucato (puis Lestrade, 85e), Nicol, Silvestre, Canton — Mazeghrane, Robin, Henri — Baré, Paille, Thomas. Entr. : Cedolin.

THIONVILLE b. MEAUX : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 10 361 F. Spectateurs : 447. Arbitre : M. Prince. Buts : Rigaud (29e).

MEAUX : Ducy — Naïm (puis Arstanian 61e), Mendes, Pedrotti, *Massard — Eustache (puis Magliozzi, 76e), Euillafroy, Pokee — Guidicelli, Talbierez, Besnet. Entr. : Anziani.

THIONVILLE : Alzin — Wingler (puis Naudin, 18e), Fiorina, Guernandel, Zaccardi — Genero, Bellania, Rigaud — *Hedada, Durand (puis Hegue, 73e), Rodondi. Entr. : Chodakowski.

SAINT-DIZIÉ b. CHARLEVILLE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 49 926 F. Spectateurs : 2 090. Arbitre : M. Desessart. Buts : Hallé (10e), Enanga (57e). Schaller expulsé à la (30e) pour Charleville.

SAINT-DIZIÉ : Sidaine — Abrassart, Jacquinot, Gillot, Peignois — *Reverdy, Domeon, Enanga — Martin (puis Ciccolini, 76e), Hallé, Guardiola (puis Pruvost, 66e). Entr. : Korac.

CHARLEVILLE : Pourchaux — Pierrel, Compere, Cools, Schaller — Clesse, Fourrier (puis Schneider, 58e), Yali — Breny, *Gueye, Delcampe. Entr. : Breny.

FC METZ b. MELUN : 2-1 (1-0). Terrain : bon. Recette : 10 554 F. Spectateurs : 567. Arbitre : M. Tas. Buts : Laversenne (55e) pour Melun ; Pfrunner (30é), Fernandez (60é) pour Metz.

FC MELUN : Cantrel — Turinay, *Rama, Guilly, Wieczorek — Chafaux, Leblond, Da Silva — Dalbart, Duffour, Laversenne. Entr. : Malherbe.

METZ : Rodolphe — Fanzel, Carnevale, Pons, Gaillot — Bracigliano, Buttignol, Fernandez — *Pfrunner, Cangini, Romano. Entr. : Muller.

RC PARIS b. FORBACH : 4-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 16 300 F. Spectateurs : 640. Arbitre : M. Schneider. Buts : Avenet (35e sur pen.) et (74e), Renaut (67e), De Georgi (81e) pour RC Paris ; Roschbach (22e) pour Forbach.

FORBACH : Weisgerber — Holler, Soroko, Terrasi, Filippin — Ben Hella, Roschbach, Rossi (puis Raineri, 69e) — Tacaille, Cerati, *Galan. Entr. : Barth.

RC PARIS : Leclerc — Debu, Nugent, Renaut, Gendron — Lafargue, Garcia, (puis Le Guillou, 85e), Hageman — *Avenet, De Georgi, Béal (puis Gohi, 85e). Entr. : Zvunka.

MULHOUSE et NANCY : 3-3 (1-2). — Terrain : bon. Lever de rideau. Mulhouse-Niort. Arbitre : M. Ledig. Buts : Gaisser (24e et 79e), Mansouri (66e) pour Mulhouse ; Zitelli (40e), Chevalier (50e), Lalevene (84e).

MULHOUSE : Rohr — Christnann, Fichaux, Blies, Ehrlacher — Mansouri, Kentzinger, *Peuget — Weber (puis Kaminski, 56e), Galsset, Diringer. Entr. : Prost.

NANCY : Perorer — Gé, Hindelangi, Jacquemin, Bertrand — Mostoski, Kirmann, Chevalier — Zitelli (puis Nativi, 89e), *Simon, Lalevée. Entr. : Cloet.

PTT METZ b. MERLEBACH : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 158. Arbitre : M. Testart. Buts : Profeta (25e), Duteil (33e) pour PTT Metz ; Schmitt (22e c.s.c.) pour Merlebach.

PTT METZ : Marie — Arnould, Toussaint, Tremler (Lambert, 57e), Schmitt — Werner, Bague, Bragard — Bekiaris, *Duteil, Profeta. Entr. : Eypert.

MERLEBACH : Flucklinger — Gradoux, *Usaï, Guerin, Siegmann — Leite (puis Brasse, 71e), Clumber, Karamol — Dijeaux, Messe, Nilles. Entr. : Hesse.

## NORD

*Lens et Compiègne ..... 1-1
*Creil et Paris-SG ..... 0-0
*Lille et Rouen ..... 1-1
*Le Touquet et Lisieux ..... 3-3
Le Havre b. *Fécamp ..... 3-0
*Amiens b. Saint-Omer ..... 5-1
*Calais b. Roubaix ..... 2-0
*Poissy b. Maubeuge ..... 4-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Compiègne | 11 | 6 | 5 | 1 | 0 | 11 | 2 |
| 2. Paris-SG | 9 | 6 | 4 | 1 | 1 | 12 | 6 |
| 3. Lille | 9 | 6 | 3 | 3 | 0 | 8 | 4 |
| 4. Lisieux | 8 | 6 | 3 | 2 | 1 | 9 | 6 |
| 5. Lens | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 12 | 9 |
| 6. Le Havre | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 9 | 5 |
| 7. Amiens | 6 | 6 | 1 | 4 | 1 | 7 | 4 |
| 8. Calais | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 7 | 6 |
| 9. Fécamp | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 7 | 9 |
| 10. Creil | 5 | 6 | 1 | 3 | 2 | 4 | 5 |
| 11. St-Omer | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 6 | 14 |
| 12. Poissy | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 8 | 10 |
| 13. Maubeuge | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 6 | 11 |
| 14. Roubaix | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 5 | 11 |
| 15. Rouen | 3 | 6 | 0 | 3 | 3 | 4 | 8 |
| 16. Le Touquet | 3 | 6 | 0 | 3 | 1 | 5 | 10 |

● En maigre, les équipes ne pouvant accéder en D II.

LENS et COMPIEGNE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 129. Recette : 3 039 F. Arbitre : M. Heurchin. Buts : Landais (83e), pour Lens ; Bagayoko (72e), pour Compiègne.

LENS : Gardie — Deplanche (expulsé à la 73e), Warlop, Sikora, Denizard — Dubois (puis Wallemme, 75e), *Makengo, El Aouad — Hochart, Chomlafei (expulsé à la 59e), Landais (puis Bocquillon, 88e). Entr. : Sowinski.

COMPIEGNE : Jacobée — Turbin, Marck, Krug, Ponthieux — Laribi, Degouy, *Bagayoko — Mimoun, Piumi, Abrunhosa. Entr. : Krug.

CREIL et P-SG : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 644. Recette : 14 871 F. Arbitre : M. Humière.

CREIL : Parize — Adjovi — Boco (puis Alix, 58e), *Hercelin, Gillion, Warmez — Orrière, Vilmont, Bouanga — Pahud (puis Talleux, 70e), Fourny, Lory. Entr. : Gillon.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Moutier — Moreau, Martinez, Persol, Tanasi — Lemoult, Morin, Girard — Da Fonseca, *Marquet, Van Decastelle. Entr. : Jarry.

LILLE et ROUEN : 1-1 (0-0). — Terrain : souple. Match joué en lever de rideau de Lille-Toulouse. Arbitre : M. Kremer. Buts : Leclerc (82e), pour Lille ; Lelouard (57e), pour Rouen.

LILLE : Lauricella — Bruynaert, *Froger, Soumah, Dutriaux — Prissette (puis De Figueredo, 46e), Guion, Boryzow — Rohard (puis Roinnet, 80e), Vilfort, Leclerc. Entr. : Parisseaux.

ROUEN : Payre — Larue, Lenormand, Abauzit, Sklarer — Sardin, Lecomte (puis Gambet, 57e), *Lelouard — Richard, Cavet, Danneville. Entr. : Pelletier.

LE TOUQUET et LISIEUX : 3-3 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 221. Recette : 6 100 F. Arbitre : M. Charton. Buts : Martel (12e et 17e), Ghignet (48e), pour Le Touquet ; Ducreux (21e), Russeau (72e), Mourdon (82e), pour Lisieux.

LE TOUQUET : Minguet — *Martel (puis Lemaire, 72e), Kurzawa, David, Mouzo — Ghignet, Leurs, Massouna — Dupuis (puis Philippe, 80e), Bernard, Meerschaert. Entr. : Baraffe.

LISIEUX : Helloin — Scipion, Russeau, Assire, Joseph — Vermander, Haubert, Ducreux (puis Piquet, 72e) — Bunoux, Delafosse, *Mourdon. Entr. : Merchadier.

LE HAVRE b. FECAMP : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 067. Recette : 24 455 F. Arbitre : M. Veniel. Buts : Uvenard (38e et 51e), Levasseur (59e sur pen.).

FECAMP : Joignan — Attinault, Lartisien, Aracil, Darche — Dallet, *Deslandes, Demonchy — Zinoune, Born, Mignot. Entr. : Broggini.

LE HAVRE : Hagenbach — Lizy, Saxemard, Levasseur, Delaunay — Quilan, Raho, Canu — M'Bock, Coet, *Uvenard. Entr. : Djaadaoui.

AMIENS b. SAINT-OMER : 5-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 285. Recette : 36 001 F. Arbitre : M. Borniche. Buts : M'Baye (37e), Beaugrand (34e, 52e, et 76e), Hrasko (86e sur pen.), pour Amiens ; Kordes (43e), pour Saint-Omer.

AMIENS : Boudet — Peltier, Jean, Kédlé, Amouret — Bellier, Prefaci, Pujadas (puis Westerloppe, 71e) — M'Baye (puis Turquet, 75e), *Beaugrand, Hrasko. Entr. : Choquier.

SAINT-OMER : Glachant — Leduc, Fontaine, Pogor, Stassievitch — Houzeaux, Vercruysse, Mecquinion — Kordes, *Cybulski, Perz. Entr. : Stassievitch.

CALAIS b. ROUBAIX : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 760. Recette : 13 372 F. Arbitre : M. Cotrel. Buts : Beaugrand (46e), Houtch (89e).

CALAIS : *Placzek — Gérard, Houtch, Lefevre, Decoudu — Bontant, Piedbois, Desmenez — Renaut, Beaugrand, Fortunato. Entr. : Desmenez.

ROUBAIX : Talpaert — Beauman, Denneulin, Beladji, Dumortier — A. Ledru, M. Ledru, Godel (puis Mananne, 61e) — M'Bemba, Fischer, *Manet. Entr. : Gianquinto.

POISSY b. MAUBEUGE : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 198. Recette : 3 927 F. Arbitre : M. Oliveira. Buts : Nejkovic (42e), Khirat (65e, 83e, 89e), pour Poissy ; G. Gosset (88e), pour Maubeuge.

POISSY : Bonnet — Leprévost, Dutot, Cormier (puis Lecorre, 79e), Degat — Nobourg, Tomaszewski, Schutz — *Khirat, Malick, Nejkovic. Entr. : Laurier.

MAUBEUGE : Lefevre — Gaquer, Legrand, Palermo, Degrave (puis J.-J. Gosset, 79e) — Billet, Ganthier, Touré — *Calesse, G. Gosset, Caullery (puis Diouf, 46e). Entr. : Varnier.

## OUEST

AEPB La Roche b. *Rennes ..... 1-0
*UCK Vannes et Cherbourg ..... 1-1
*Saint-Lô b. AS Brest ..... 1-0
*Concarneau b. Laval ..... 1-0
*Cholet et US Montagnarde ..... 2-2
*Brest FCA b. Redon ..... 2-1
*Nantes b. Véloce Vannes ..... 2-1
MUC 72 b. *FC Yonnais ..... 1-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. AEPB La-R. | 9 | 6 | 4 | 1 | 1 | 14 | 5 |
| 2. Cherbourg | 9 | 6 | 4 | 1 | 1 | 11 | 4 |
| 3. Rennes | 8 | 6 | 4 | 0 | 2 | 12 | 6 |
| 4. Brest FCA | 8 | 6 | 3 | 2 | 1 | 12 | 9 |
| 5. Nantes | 8 | 6 | 4 | 0 | 2 | 7 | 5 |
| 6. AS Brest | 8 | 6 | 3 | 2 | 1 | 5 | 3 |
| 7. US Montagnarde | 7 | 6 | 2 | 3 | 1 | 11 | 8 |
| 8. Laval | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 6 | 4 |
| 9. MUC 72 | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 8 | 6 |
| 10. Véloce Vannes | 6 | 6 | 1 | 4 | 1 | 6 | 6 |
| 11. Cholet | 5 | 6 | 1 | 3 | 2 | 9 | 11 |
| 12. St-Lô | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 5 | 9 |
| 13. Redon | 3 | 6 | 1 | 1 | 4 | 6 | 11 |
| 14. UCK Vannes | 3 | 6 | 1 | 1 | 4 | 4 | 9 |
| 15. Concarneau | 3 | 6 | 1 | 1 | 4 | 6 | 20 |
| 16. FC Yonnais | 2 | 6 | 0 | 2 | 4 | 1 | 7 |

● En maigre, les équipes ne pouvant accéder en D II.

AEPB LA ROCHE b. RENNES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 181. Recette : 4 500 F. Arbitre : M. Reynard. Buts : Boissinot (16e).

RENNES : Bourges — Bezar, Auter, *Robert, Le Garrec — Barraud (puis Rampillon, 53e), Sourisseau, Charrier — Delamontagne, Mangione, Bartélemy. Entr. : Rampillon.

AEPB LA ROCHE : Giraud — Kreutzer, Poireaud, Blanchard, Mira — Poirier, *Maindron, Mantecon — Founini, Boissinot, Guediora (puis Petit, 79e). Entr. : Letard.

UCK VANNES et CHERBOURG : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 673. Recette : 14 710 F. Arbitre : M. Fave. Buts : Kerros (85e sur pen.), pour UCK Vannes ; Joré (68e), pour Cherbourg.

UCK VANNES : Madec — J.-L. Allanic, Legourrierec, Primault, Kerros — Mahé, Le Cheviller (puis Sorin, 78e), Cardron — *Nicolo, Cloarec, Cazenave (puis Guyader, 72e). Entr. : Malicorne.

CHERBOURG : *Tatard — Lucbert, Fleury, Delahaye, Leday — Chojnaski, Bernard, Oger — Gomez (puis Brou, 68e), Joré, Koumkang. Entr. : Largouët.

BREST FCA b. REDON : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Match en lever de rideau de Brest-Nantes. Arbitre : M. Robic. Buts : Caddéo (32e et 75e), pour Breste FCA ; Babic (72 sur pen.), pour Redon.

BREST FCA : *Gouin — Touret, Valleau, Eon, Bricon — Astat, Le Guen, Dupraz — Iquel, Caddéo, Colleter. Entr. : Fouillen.

REDON : Arnaud — Moenner, Martin, Jacotin, Lefeuvre — Denis, Badic, *Turban — Hardiller, Naël, Papin. Entr. : Pluchon.

SAINT-LÔ b. AS BREST : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 500. Recette : 29 800 F. Arbitre : M. Poulain. But : Cartier (70e).

SAINT-LÔ : *Rioult — Charbone, Lise, Croci, Lecorvic — Restout, Baran, Née — Cartier (puis Richard, 82e), Jauvela, Arture. Entr. : Coustillet.

AS BREST : *Quéret — Justin, Page, Philippe, Podere (Calvarin, 62e) — Rastoll (exp. 82e), Stervino, Jousseau — Le Guen, Lousse, Kilo. Entr. : Rastoll.

NANTES b. VÉLOCE VANNES : 2-1 (0-1). — Terrain : inégal. Spectateurs : 122. Recette : 3 169 F. Buts : Rémy (77e), Obry (86e), pour Nantes ; Girard (17e), pour Véloce Vannes.

NANTES : Marrand — *Xavier, Aunepn (puis Gravelaine, 59e), Desailly, Delanoë — Obry, Saint-Guily, Eydelle — Robert, Maufait, Rémy. Entr. : Denoueix.

VÉLOCE VANNES : *Layel — Guillon, Le Baron, Dreanic, Mezenge — Plunian, Lagadel, Girard, Gomez — Robic, Champagne (puis Marenne, 78e). Entr. : Boucq.

CHOLET et US MONTAGNARDE : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 670. Recette : 12 142 F. Arbitre : M. Blanchard. Buts : Brossier (17e), Théau (81e), pour Cholet ; Tison (29e), David (52e), pour US Montagnarde.

CHOLET : Motard — Radigois, Prun, David, Penaud — Clausier, Prohouly (puis Bideau, 82e), Boisdron — *Brossier, Claravino (puis Lila, 77e), Théau. Entr. : Zuraszek.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Leroux, Le Bouédec, Lancelot, Pourrer — Prado, Yhuel, Rouzo — *Tison, Henrio, David (puis Leboudouil, 77e). Entr. : Le Talloch.

CONCARNEAU b. LAVAL : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 723. Recette : 15 226 F. Arbitre : M. Bourdaret. But : Jeannes (70e).

US CONCARNEAU : Wormser — Le Guernic, Hostiou, *Dizay, Bozel — Drouglazet, Raphalen, Cloarec — Morganti, Toullec (puis Jeannes, 61e), Gall. Entr. : Guillou.

LAVAL : Godart — Tinmar, Le Meunier, Braud, Drouet — Maheu, *Stéfanini, Ségura (puis Pierre-Jean, 46e) — Laigneau, Pérès, Aubame (puis Legendre, 80e). Entr. : Hudanski.

MUC 72 b. FC YONNAIS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 417. Recette : 12 294 F. Arbitre : M. Rouinsard. But : Vérien (60e).

FC YONNAIS : Cadoux — Delétoile, Duveau, *Bossard, Océana — Guignard, Guittot, Fauroux — Burneau, Castles (puis Kararsi, 66e), Roques. Entr. : Castles.

MUC 72 : Jacotin — Menesquen, Creff, Muscat, Pierre — Beurnardeau, Jarno (puis Pleurmeau, 88e), Taruffi — Vérien, *Oriard, Savignard (puis André, 76e). Entr. : Deferrez.

## SUD

*Avignon b. Nice ..... 1-0
Annecy b. *Valence ..... 1-0
*Saint-Raphaël et Hyères ..... 1-1
*Ajaccio b. Grenoble ..... 3-0
*Annemasse et Montpellier ..... 2-2
*Marseille et Antibes ..... 0-0
Monaco b. *Toulon ..... 2-0
*Sète et Orange ..... 1-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Annecy | 9 | 6 | 3 | 3 | 0 | 8 | 1 |
| 2. Ajaccio | 8 | 6 | 3 | 2 | 1 | 9 | 5 |
| 3. Nice | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 15 | 7 |
| 4. Avignon | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 6 | 3 |
| 5. Hyères | 7 | 6 | 2 | 3 | 1 | 9 | 8 |
| 6. St-Raphaël | 7 | 6 | 2 | 3 | 1 | 6 | 5 |
| 7. Annemasse | 7 | 6 | 2 | 3 | 1 | 6 | 5 |
| 8. Montpellier | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 8 | 7 |
| 9. Antibes | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 4 | 3 |
| 10. Monaco | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 8 | 8 |
| 11. Toulon | 5 | 6 | 1 | 3 | 2 | 8 | 11 |
| 12. Sète | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 5 | 9 |
| 13. Valence | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 5 | 11 |
| 14. Orange | 4 | 6 | 0 | 4 | 2 | 4 | 8 |
| 15. Grenoble | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 4 | 8 |
| 16. Marseille | 3 | 6 | 0 | 3 | 3 | 2 | 8 |

● En maigre, les équipes ne pouvant accéder en D II.

ANNECY b. VALENCE : 1-0 (0-0). — Terrain : souple. Recette : 28 830 F. Spect. : 1 049. Arb. : M. Tosi. But : Perraud (51e).

VALENCE : Jacquement — Boissy, Marco, Reynaud (Decruz, 85e), Tremblay — Chevalier, Lallo, *Zaly — Niang, Prêcheur, Cauvet (Merulla, 46e). Entr. : Lallo.

ANNECY : Desprez — Roboam, Pozzo, Paclet, Bezzi — Dechêne, Habault, Stoiljokovic — *Vanthoutte (Polo, 88e), Perraud, Barbier. Entr. : Lang.

AJACCIO b. GRENOBLE : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 27 885 F. Spect. : 1 346. Arb. : M. Vayssière. Buts : Makanaki (24e), Cucchi (39e), Collina (55e).

AJACCIO : Gobert — Versini, Cucchi, Gentili, Cavalli — Ferri, Lucioni, Muselli — Makanaki, *Collina, Casimiri. Entr. : Calleja.

GRENOBLE : Desvigne — Perfetti, Baron, Fontana, *Elmira (Suscillon), Garcia, David, Djorkaeff — Piarulli, Barthelemy, Perrier. Entr. : Lafranceschina.

AVIGNON b. NICE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 25 000 F. Spect. : 979. Arb. : M. Cheron. But : Massol (15e).

AVIGNON : Goubet — Leron, Comini, Posca, Latard — *Massol, Agostini, Champeau — Bex, Pintenat, Lefevre. Entr. : Pintenat.

NICE : Jallamion — Mattio, P. Soler, Bruzzichezzi, Rabathaly, Senoussi — Mengual, Wathelet, Mang — *Oltra, Barrera. Entr. : Alonzo.

SAINT-RAPHAEL ET HYÈRES : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spect. : 1 000. Arb. : M. Felbert. Buts : Alimessaoud (8e) pour Hyères ; Castellani (72e) pour St-Raphael.

SAINT-RAPHAEL : Larquié — Faruggia, Barral, Collet, Vitalis — Seva, Zif Dos Santos (Vanverbergue, 82e), *Longo — Cohen, Z. Dos Santos (Castellani, 52e), Womé. Entr. : Damiano.

HYERES : Sasia (Bedjaid, 78e) — Ellena, Matyasi, Sciutto, Girardot — Perlin, Pitaluga, Gualtieri — Santi (Praino, 12e), *Verstraete, Alimessaoud. Entr. : Roussel.

ANNEMASSE ET MONTPELLIER : 2-2 (0-2). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spect. : 686. Arb. : M. Lavis. Buts : Calleja (51e), Lisena (89e) pour Annemasse ; Abbès (10e), Garrel (37e) pour Montpellier.

ANNEMASSE : *Roguet — Denis, Perepelkine, Bonnet, Granvoinet — Simula, Pajot (Vigne, 79e), Lisena — Ros (Bussat, 79e), Calleja, Lefèvre. Entr. : Veggia.

MONTPELLIER : Chemier — Muzet, Durand, Lopez, Gazin — Djouara, Abbès, Blin — *Garrel, Ferahoui, Guéde (Navarro, 66e). Entr. : Bonnet.

MARSEILLE ET ANTIBES : 0-0. Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de OM-Monaco.

MARSEILLE : Di Giorgio — Soler, Borja, Durand, Nazaretian — Guemari (Couet, 59e), Kalamouka, *Francini, Eyraud — Luttenbacher (Beme, 82e), Fernandez. Entr. : Gili.

ANTIBES : Pasco — Enea, Ghelardi, Rodriguez, Biancotti — Sanchez, *Bray, Rapenne, Raybaud — Gere, Guigant. Entr. : Robuschi.

MONACO b. TOULON : 2-0 (2-0). — Terrain : bosselé. Recette : n.c. Spect. : 250. Arb. : M. Chiab. Buts : Deletang (7e), Souvigné (37e).

TOULON : Panivello — Di Masclo (Fontani, 86e), Sandoz, *Blanc, Pax — Portal (Pastor, 46e), Di Fraya, Ginola, Paganelli — Tholot, Cuneo. Entr. : Storaï.

MONACO : Garcia — Salomon, Raschke, Sokal, Valeri — *Lopez, Bijotat, Deletang — Metais, Tibeuf (Ginocchi, 37e), Souvigne. Entr. : Tournier.

SETE ET ORANGE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spect. : 150. Arb. : M. Parent. Buts : Dubourdeau (32e sur pen.) pour Orange ; Isola (40e sur pen.) pour Sète.

SETE : Sabatier — Brusseau, Alphon — Laire, Hopquin, Bereby — *Alcaraz, Col, Isola (Daudet, 78e) — Mourrut, Millares, Pozouls. Entr. : Calabuig.

ORANGE : Tosi — Riou, Genta, Jot, *Renault — Beranguier, Granger, Dubourdeau (Armand, 65e) — Heraut, Snastro, Rodriguez. Entr. : Moulon.

■ L'autre mardi, Caen est venu disputer une rencontre amicale contre Amiens (2-1). Les joueurs normands avaient répondu à l'invitation amiénoise afin d'honorer la mémoire de Claude Xantippe, un ancien joueur du club, tragiquement décédé cet été. Ce fut l'occasion pour l'ancien entraîneur d'Amiens, André Grillon, de revenir au stade Moulonguet. Grillon a revu tous ses anciens joueurs, et notamment Paul Imila et Pierre Mankowski, ces deux derniers ayant été à l'époque internationaux amateurs Espoirs.

■ Aujourd'hui employé à l'entretien du stade municipal, Daniel Carpentier, qui fut par le passé l'entraîneur de Saint-Dizier, n'a pas manqué d'évoquer avec Claude Breny, le coach de Charleville, le Sedan de la belle époque où ils étaient tous deux coéquipiers dans les années 50

■ L'entraîneur dijonnais, Dubouil, envisage de modifier son équipe pour le prochain match, après la nouvelle déconvenue, connue cette fois à Viry : « Jusqu'à présent, j'ai fait confiance au groupe, mais maintenant, je vais tailler dans le vif. Je vais essayer de trouver des garçons plus costauds moralement, plus motivés et plus concentrés. »

## ÇA COULE DE SOURCE

**Ces trois premiers matches à domicile, l'équipe réserve de l'US Orléans les a joués le samedi en lever de rideau de la Division II. Changement d'heure et de lieu depuis dimanche. C'est désormais à l'ancien stade de la rue Moine (théâtre des exploits de l'Arago d'antan) que se produisent les réservistes, c'est-à-dire intra-muros ou presque. « On devait bien cela à nos plus anciens supporters », estimait un dirigeant orléanais. 10 kilomètres environ, en effet, séparent la pelouse de la Source (au sud de la Loire) de celle du boulevard Lamartine (au nord). C'est à peu près aussi le trajet suivi par l'eau de la ville avant de couler aux robinets. Mais le grand réservoir tout proche ne pouvait abriter le petit terrain surchauffé des rayons du soleil en ce très estival après-midi dominical tout à fait indiqué pour la promenade.**

■ Camille Choquier, l'entraîneur amiénois, a rendu la pareille à Compiègne, puisque dimanche après-midi il se trouvait à Lens pour assister à la rencontre Lens contre Compiègne.

■ A Concarneau, il est de tradition que le ballon du match soit offert. Avant le coup d'envoi, le speaker du stade se charge de faire un « petit coup de pub » au généreux donateurs. Samedi soir, nous avons quand même été étonnés d'apprendre que la sphère de cuir était offerte par une entreprise de peinture de... Villeurbanne. Ça n'est pourtant pas la porte à côté !

■ L'OL restait sur une belle série positive, avec notamment un large succès (3-1) à Saint-Etienne. « Il y a tout à craindre de Gueugnon avait dit Broissart avant le match.

■ Pour le derby contre Pau, le Stade Montois était bien décidé à vaincre le signe indien : les Béarnais s'étaient imposés deux années de suite à l'Argenté. Mais une fois encore, les Montois ne purent faire pencher la balance en leur faveur. Ce n'est pas faute de ne pas avoir essayé.

## TOUT POUR L'OFFENSIVE

**Après le Parc des Princes, en septembre 1984, c'est Vichy qui a été choisi, cette année, pour la phase finale du Challenge national de l'offensive. Elle a débuté samedi matin au centre omnisports avec la présence de 300 jeunes footballeurs originaires de 40 départements et d'une centaine d'invités de la Fédération dont Thierry Roland. Tout ce beau monde a ensuite assisté à la rencontre INF Vichy-Auxerre au stade municipal. L'entrée était d'ailleurs gratuite pour le public grâce au Crédit Agricole, le promoteur du challenge.**

■ Ben Mabrouck, retenu comme douzième homme à Angers, n'avait pas effectué le déplacement à Forbach. Après le match amical contre Bourges, l'entraîneur Takac pense qu'il pourrait revenir au tout premier plan.

■ Pas de problèmes de blessures ou suspension pour l'entraîneur montois Christian Darcos, puisque le même groupe nctionne depuis la première journée (quinze joueurs utilisés). Cela n'a pas toujours été le cas dans le passé. D'ailleurs, les bons résultats s'en ressentent actuellement.

■ Après Busquets, voici Joly nommé professeur EPS dans la région parisienne. Lui aussi est devenu maintenant un fidèle d'Air France puisqu'il rentre chaque semaine à Mont-de-Marsan pour retrouver ses partenaires. A deux, le voyage paraîtra peut-être moins long.

■ Pour pallier l'indisponibilité non prévue du gardien titulaire de l'an dernier, Vallée, le Stade Montois, après avoir engagé l'excellent Pilati, vient de faire signer Loïc Mometeau (ex-Fontainebleau), installé depuis peu dans la région landaise.

rencontres

## EDMOND BARAFFE

*L'assassin revient toujours sur les lieux de son crime, ou le retour d'Edmond Baraffe, quarante-trois ans, à la tête du Touquet, dix ans après y avoir effectué son apprentissage d'entraîneur. L'ancien international (trois sélections entre 1964 et 1966) s'unit donc de nouveau avec l'équipe du Pas-de-Calais pour le meilleur ou pour le pire...*

**« Edmond Baraffe, comment se fait-il que vous ne soyez pas resté à Compiègne ?**

— L'année où j'ai fait monter Compiègne, j'avais des offres de clubs de Première, mais aussi de Seconde Division. Le président compiégnois voulait une réponse au mois de mars. C'était trop tôt. Des contacts étaient entrepris avec Le Puy, malheureusement cela n'a pu aboutir. J'ai fait une erreur.

**— Que s'est-il passé par la suite ?**

— Je me suis retrouvé au chômage la saison dernière. Compiègne avait un autre entraîneur.

**— Comment avez-vous vécu cette situation ?**

— Très durement. Tout à coup, on a l'impression qu'on est rien. J'en ai profité pour passer une partie de mon troisième degré d'entraîneur à Vichy. Puis, j'y suis resté pour encadrer les stages d'initiateurs et de moniteurs. Le tout a duré un mois. Le reste du temps, j'attendais, je cherchais.

**— Des regrets d'avoir quitté Compiègne ?**

— Oui, de gros regrets. Compiègne, c'est la Seconde Division à court terme.

**— Votre arrivée au Touquet ?**

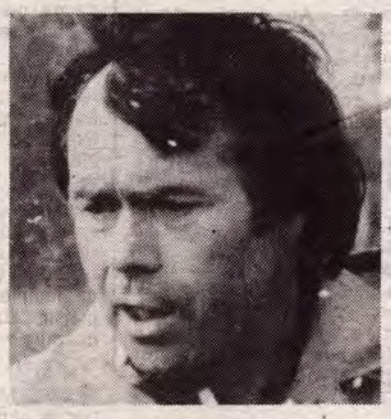
— Mes parents habitaient Berck. Je suis parti là-bas. J'étais toujours en contact avec M. Rivière, président du Touquet, et j'allais assister aux matches. L'équipe marchait bien. Et puis, le 20 mai de cette année, Gérard Coinçon a dû partir pour Istres et c'est moi (sans avoir encore signé) qui ai pris en main l'équipe.

**— Avez-vous trouvé du changement en arrivant ?**

— Au départ, j'étais amené à faire un travail physique plus poussé. Quand on a l'habitude de jouer petit et que l'on allonge la foulée, il y a une différence. Un exemple : il arrive que nous fassions un 7 x 7 avec obligation d'avoir franchi la ligne médiane pour que le but soit accordé. Eh bien, certains n'arrivent plus à suivre. De plus, il y a beaucoup de choses à mettre en place. La reprise de l'entraînement avait lieu le 23 juillet, et il manquait six ou sept gars, certains travaillaient, d'autres étaient partis en vacances...

**— Et le recrutement ?**

— C'est le président qui s'en est



occupé. Je voulais des attaquants. Le club pensait qu'il n'y avait aucun problème et qu'il suffisait de remplacer un joueur partant par quelqu'un d'autre, sans aller chercher plus loin.

**— Justement, comment jugez-vous votre effectif ?**

— Il y a faiblesse au niveau de l'attaque. Contre le Paris-SG, j'ai joué avec cinq milieux de terrain. L'absence de certains en début de saison nous fait travailler avec un mois de retard. J'essaie de lancer quelques jeunes, mais dans une équipe qui n'est pas complète, ils ont du mal à trouver leurs marques. Si nous traînons en route, nous allons déposer le bilan. Maintenant nous pouvons dire que l'objectif est le maintien. »

**Stéphane GRODET.**

## GARE AU COUVRE-FEU !

**Il ne fait pas bon se promener sur les terrains de foot de Meaux lorsque la nuit est tombée. L'autre soir, le gardien du stade a été pris pour cible par un mystérieux tireur alors qu'il allait allumer l'éclairage du terrain d'entraînement. Heureusement, l'homme à la carabine est aussi maladroit que les attaquants meldois, mais il y a là, tout de même, quelque chose à faire.**

■ A Concarneau, il restait exactement quinze secondes de jeu lorsque M. Bourdaret sorti le sifflet. Explosion de joie du public concarnois qui saluait la première victoire des siens ! Erreur, le directeur de jeu avisait tout simplement le Lavallois Laigneau pour lui signifier qu'il avait décidément la langue bien pendue. Tant qu'à faire, M. Bourdaret rajouta deux minutes et cinquante secondes au temps réglementaire au grand dam des pauvres supporters concarnois qui se remirent à trembler.

■ En ayant voulu abuser, M. Bourdaret, l'arbitre de la rencontre Concarneau-Laval, en cherchant à bénéficier d'une faute imaginaire, à force de discuter et de faire l'étonné, le Lavallois Segura s'est pris un avertissement. L'entraîneur lavallois a d'ailleurs préféré le laisser aux vestiaires à la pause pour éviter sans doute à son joueur que le jaune ne vire au rouge.

■ Le Lavallois Thierry Le Roux était annoncé comme probable dans la formation mayennaise à Concarneau. En fait il était rentré la veille en cours de match avec l'équipe fanion contre Strasbourg. Il était quand même dans le Sud-Finistère mais dans les tribunes du stade Yves-Tual, un stade qu'il connaît parfaitement puisque le jeune espoir de Le Milinaire a chauffé ses premiers crampons sous les couleurs bleu et rouge de l'US Concarnoise.

■ Le RC Paris a mis fin à l'invincibilité à domicile de l'US Forbach, qui durait depuis le 11 mars 1984, jour où Haguenau l'emportait sur le score de trois buts à un.

■ Saint-Dizier est parvenu logiquement à mettre fin à l'invincibilité de l'Olympique de Charleville, qui durait depuis octobre 1984. Cette performance ne fut cependant pas sans dommage pour les hauts-marnais Guardiola et Martin, blessés, ayant dû sortir avant la fin du match.

■ M. Desessart, l'arbitre Picard, n'a pas hésité à employer les grands moyens en sortant à quatre reprises le carton jaune, et une fois le carton rouge, dans le choc Saint-Dizier-Charleville.

■ Le Camerounais Bahoken est toujours spectateurs sur le banc raphaëlois. Il ronge son frein, se livre à des matches amicaux en attendant que la lettre de sortie de sa Fédération lui permette enfin d'apporter le poids de son expérience à l'équipe raphaëloise.

■ A l'issue du match à Viry, Dubouil, l'entraîneur dijonnais, faisait grise mine, et il était même carrément furieux après ses joueurs : « C'est chaque fois le même scénario. On tient une mi-temps et puis l'on se déconcentre. » Et lorsque nous lui fîmes remarquer que ses hommes s'étaient battus jusqu'au bout, il répliqua. « Encore heureux qu'ils se battent, mais quand on n'est pas intelligents, cela ne sert à rien ! »

■ Le gardien hyérois, sur une pression collective des Raphaëlois déchaînés, resta au sol submergé par une vague de joueurs. Le coude déboîté, il dut être transporté en clinique, et c'est Bedjaid (78e) qui le remplace dans les buts, où il intervint avec brio sur deux attaques brûlantes des Raphaëlois.

■ On a fêté en septembre deux anniversaires au sein de l'AS Creil, ceux de Vilmont, qui a eu trente ans le 7, et Bouanga, vingt-sept le 12. Bon anniversaire messieurs les ex-Senlisiens.

■ Pour recevoir Paris-Saint-Germain, les Creillois avaient revêtu un nouveau maillot qu'ils venaient de recevoir quelques heures plut tôt. Ces maillots leur furent offerts par M. Vernier, le sponsor 85-86 de l'équipe de l'Oise.

■ Le trésorier était heureux samedi soir car la recette du match Creil-Paris-SG était bonne. Les entrées étaient passées du simple au double en deux semaines (306 contre Rouen lors de la dernière sortie à domicile des Azur et Or contre 644 samedi). Ce n'était pas le Pérou, mais tout de même une bonne affaire.

■ L'entraîneur creillois, Noël Gillion devra se passer durant quelques semaines d'Eric Warmez, son n° 6, lequel vient de recevoir sa feuille d'incorporation comme militaire à Metz.

■ On était bien heureux dans le camp creillois de ce point de parité pris au Paris-SG et surtout devant une équipe qui présenta, samedi Lemoult, Moutier, Tanasi, Morin, Da Fonseca et consorts. Il fallait le faire, comme l'on dit.

■ Avant le coup d'envoi de Creil-Paris-SG, une minute de silence fut observée à la mémoire de M. Jacques Clabault, décédé vendredi dernier à l'âge de quarante-six ans, après une longue maladie. Le défunt était depuis 1975 chef du secrétariat du district de l'Oise de football.

■ Le n° 6 porterait-il la poisse au Lavallois Maheu. C'est pourtant celui qui lui était attribué sur la feuille de match contre Concarneau. Superstition ou autre chose, toujours est-il que Maheu est entré sur le terrain avec le n° 14 !

## Ô LES BONNES FRITES !

**Le parti communiste travaille pour l'US Annemasse. Certes, les dirigeants et le président Legrand en tête ne font pas de politique, mais la friteuse du club étant déficiente, c'est une friteuse empruntée au PC qui a assuré l'intérim et permis de cuire 70 kg de frites durant la première mi-temps. Préposé à ce genre de préparation, Ramirez avait vraiment la... frite.**

## Une frappe de mule !

**C'est un but de 90 m qu'a inscrit, à Rodez, le gardien de Poitiers, Michaud. Sur un de ses dégagements, le ballon est retombé aux dix-huit mètres adverses. Son homologue Géniez, lobé, n'a pu qu'effleurer la balle. Bourreau, l'attaquant poitevin ne s'est pas fait prier pour marquer.**

## FEMININES — (3e JOURNÉE)

**GROUPE A**
*La Valette et Ol. Marseille .. 2-2
*St-Jo Marseille b. Valence .. 3-0
*Monaco b. St-Clair Caluire .. 7-3
CLASS. : 1. Monaco, 5 pts ; 2. Saint-Clair Caluire et Saint-Jo Marseille, 4 ; 4. Valence, 3 ; 5. Ol. Marseille et La Valette, 1.

**GROUPE B**
*Muret b. Arpajon ..... 1-0
*Montpellier et Toulouse M. . 2-2
*Saint-Loubnes b. Langon ... 2-0
CLASS. : 1. Muret, 5 pts ; 2. Toulouse Mirail et Montpellier, 4 ; 4. Saint-Loubnes, 3 ; 5. Langon, 2 ; 6. Arpajon, 0.

**GROUPE C**
*Montfaucon b. Soyaux ..... 1-0
*St-André d'O. b. PTT Bord. . 1-0
Poitiers b. *Saint-Herblain ... 1-0
CLASS. : 1. Montfaucon, 6 pts ; 2. Saint-Herblain et Poitiers, 4 ; 4. Soyaux et Saint-André d'Ornay, 2 ; 6. PTT Bordeaux, 0.

**GROUPE D**
*Villaines et Lisieux ..... 2-2
*Saint-Brieuc b. Brest ..... 7-3
*Condé b. Quimper ..... 4-2
CLASS. : 1. Saint-Brieuc, 6 pts ; 2. Condé, 4 ; 3. Quimper, 3 ; 4. Villaines et Brest, 2 ; 6. Lisieux, 1.

**GROUPE E**
*Paris-SG b. Le Neubourg ... 4-1
*Boran et Poissy ..... 1-1
*Tours b. Orléans ..... 3-2
CLASS. : 1. Tours, 5 pts ; 2. Orléans, 4 ; 3. Paris-SG et Poissy, 3 ; 5. Le Neubourg, 2 ; 6. Boran, 1.

**GROUPE F**
Saint-Maur b. *Cambrai ..... 6-1
Abbeville b. *Saint-Quentin .. 2-1
Hénin b. *Juvisy ..... 4-0
CLASS. : 1. Saint-Maur et Hénin, 6 pts ; 3. Cambrai et Abbeville, 2 ; 5. Juvisy et Saint-Quentin, 1.

**GROUPE G**
PTT Strasbourg b. *Reims ... 3-1
Metz b. *Vendenheim ..... 11-2
Baldersheim b. *Sault ..... 1-0
CLASS. : 1. Metz, PTT Strasbourg et Baldersheim, 5 pts ; 4. Sault, 2 ; 5. Reims, 1 ; 6. Vendenheim, 0.

**GROUPE H**
*Lyon b. Saint-Etienne ..... 4-2
*Toussieu b. Baume ..... 3-0
*Moulins b. Gy ..... 2-0
CLASS. : 1. Lyon, 6 pts ; 2. Moulins, 4 ; 3. Toussieu et Gy, 3 ; 5. Saint-Etienne et Baume, 1.

## rendez-vous

**GROUPE A**
La Valette - Monaco
St-Clair Caluire - St-Jo Marseille
Ol. Marseille - Valence
**GROUPE B**
Muret - Saint-Loubnes
Langon - Montpellier
Arpajon - Toulouse Mirail
**GROUPE C**
Montfaucon - Saint-Herblain
Poitiers - Saint-André d'Ornay
Soyaux - PTT Bordeaux
**GROUPE D**
Villaines - Condé-s.-Noireau
Quimper - Saint-Brieuc
Lisieux - Brest
**GROUPE E**
Paris-SG - Tours
Orléans - Boran
Le Neubourg - Poissy
**GROUPE F**
Cambrai - Saint-Quentin
Abbeville - Juvisy
Saint-Maur - Hénin
**GROUPE G**
Reims - Sault-les-Rethel
Baldersheim - Vandenheim
PTT Strasbourg - Metz
**GROUPE H**
Moulins - Lyon
Saint-Etienne - Toussieu
Gy - Baume-les-Dames

■ Jean-Claude Gay, le demi défensif de l'INF Vichy, n'a décidément pas de chance. Victime d'une entorse à un genou il y a un mois à Saint-Etienne (d'où il est d'ailleurs originaire), il a été une nouvelle fois touché samedi contre Auxerre alors que le match venait à peine de débuter. Un gros pépin pour l'entraîneur Francisco Filho qui s'ajoute à la fatigue de Durand et de Skibisewski et à l'entorse de Périon. Ces trois derniers n'ont d'ailleurs pu jouer contre les Auxerrois.

■ L'INF Vichy, comme chacun sait, n'est pas un club comme les autres. Plus que le résultat, c'est le comportement individuel et collectif des étudiants footballeurs qui importe. L'originalité est toujours de mise pour la désignation du capitaine : chaque joueur à tour de rôle est investi de cette responsabilité afin de le juger dans l'exercice de ses délicates fonctions. Une manière de test psychologique.

■ Guy Calleja, l'entraîneur du GFCA Ajaccio, était très satisfait au terme du match contre Grenoble. « Le score était un peu sévère pour une bonne équipe grenobloise, mais il faut reconnaître que nous ne l'avons pas usurpé. Du rythme, du bon football, de beaux buts, tous les ingrédients étaient réunis pour que le match donnât satisfaction au public. »

■ Retrouvailles à Mezzavia lors de Grenoble-Ajaccio : Michel Fontana, l'ancien joueur bastiais, Grenoblois depuis trois saisons, où il opère au poste de libero, a eu la visite de son frère Gérard qui, après avoir connu la Coupe d'Europe en 1977-1978, est aujourd'hui l'avant-centre très apprécié de l'équipe corporative de l'US Hospitalière-Ajaccio, l'une des meilleures formations de l'Hexagone.

■ Joël Muller, l'entraîneur du FC Metz, ne pouvait qu'être satisfait de cette victoire emportée par ses jeunes troupes à Melun. Néanmoins, il reconnaissait très sportivement que pour une fois dame chance avait été de son côté.

■ Milieu de terrain contre Meaux, ailier contre les postiers messins, stoppeur contre Nancy, Bernard Conrath l'homme-Protée de Vauban a évolué contre Epinal au poste d'arrière droit.

■ Stade Montois-FC Pau : le derby du Sud-Ouest. Très souvent, les rencontres sont animées. Mais le match de samedi a battu tous les records. Au total : deux expulsions et quatre avertissements. Du travail en perspective pour les responsables de la commission de discipline.

■ Les joueurs meldois vont être privés durant dix jours des soins de leur kiné habituel. En effet, Alan Jones va partir en Egypte du 10 au 20 octobre au rallye automobile des pharaons, où il animera l'équipe médicale chargée de suivre l'épreuve. S'il pouvait, en revenant, gonfler un peu le moteur de ses poulains.

### CAMPING SAUVAGE !

**L'installation de l'éclairage du terrain d'honneur de Meaux sera bientôt terminée. Les poteaux et les projecteurs sont arrivés, et sont actuellement assemblés sur place par les techniciens. Mais comme l'opération demande plusieurs jours avant que la grue ne mette les poteaux en place, les ouvriers des entreprises concernées font du camping et couchent sur le stade, auprès du stock de matériel, pour éviter les vols et les dégradations. Heureusement, nous connaissons une très belle arrière-saison, mais les nuits sont tout de même fraiches.**

■ 406 spectateurs payants pour le match Vauban-Epinal : le public qui boudait Vauban, a tendance à revenir au stade du pont de Kehl. Le piètre comportement des pros strasbourgeois voisins, qui décourage les spectateurs de la Meinau, profiterait-il aux Pierrots ?

■ Rendons à Cauvet ce qui appartient à Cauvet. C'est en effet l'ex-sociétaire des Girondins de Bordeaux qui avait obtenu une égalisation méritée en Principauté et non Frédéric Tremblay au cours du match Monaco-Valence.

■ Camille Zali fut l'un des rares valentinois à surnager du naufrage collectif dont furent victimes les Drômois face à Annecy. Remarquable de vélocité et d'esprit de décision, il tenta bien souvent de secouer le cocotier. En vain !

■ Des absents de marque au RC Paris, qui affrontait Forbach. Ainsi, Ekéké et Landre ont vu leurs rentrées différées, le premier nommé, la semaine prochaine, le second seulement dans deux ou trois semaines. Mais l'entraîneur parisien Zvunka retrouve tout doucement son équipe type malgré la défection de Toko, toujours blessé.

■ Patrick Borgnat, le stoppeur de Gueugnon, a passé une grande partie de sa carrière à l'OL. C'est dire qu'il a retrouvé Lyon (où demeure sa famille) et Gerland avec plaisir ainsi que son excoéquipier (ils furent partenaires en cadets), Alain Olio.

■ L'AS Muret cuvée 1985 se révèle plus prolifique que sa devancière. Dix points après six rencontres, c'est le capital engrangé l'an dernier... à l'issue de tous les matches aller.

■ Les années se suivent et se ressemblent presque. En février dernier, Poitiers était venu s'imposer (3-2) à Rodez au terme d'un match de qualité très moyenne. Cette fois, les hommes de Dominique Artus ont arraché le nul (1-1) à l'issue d'une partie guère enthousiasmante. Il ne reste plus aux Ruthénois qu'à rendre la monnaie de la pièce, comme ils l'avaient fait la saison dernière où ils l'avaient emporté (2-0) à Poitiers.

■ En quatre rencontres, les spectateurs de Muret auront vu dix-huit buts. C'est sans doute l'une des raisons du retour du public à Clément-Ader : 700 personnes ceinturaient le stade et ne ménageaient pas leurs encouragements pour le match de leurs favoris face à Brive.

■ Le Toulouse Football Club a promis à Francis Andrade de fêter son jubilé dans son nouveau club. On pourrait donc assister bientôt à un grand match à Muret lorsque les professionnels auront une date de libre.

■ Le premier des six trophées du meilleur joueur du mois mis en jeu par le club des supporters du Stade Ruthénois est revenu à l'arrière latéral Jean-Charles Latieule. Un jury composé de techniciens du club, de personnalités du football aveyronnais, de deux spectateurs et de journalistes locaux en a décidé ainsi. Latieule a devancé, dans l'ordre, Pradier et Rachedi.

■ Discrète, mais sympathique présence de Philippe Redon au stade de la Falaise, pour Saint-Lô - AS Brest. Toujours très élégant et bronzé, l'ex-Lavallois alla gentiment féliciter, en compagnie du président Alain Jourdan, la jeune troupe de Jean-Louis Coustillet avant de repartir sur ses terres à Jullouville, station balnéaire réputée près de Granville.

■ Très appréciée, cette initiative du FC Saint-Lô, qui invite à chaque rencontre à domicile une école de football de la région accompagnée de deux dirigeants. A charge pour les jeunes footballeurs en herbe d'assurer le ramassage des ballons en cours de partie. Il paraît qu'on se bouscule dans les clubs de la région pour être retenu, afin d'assurer ces tâches bien agréables.

■ On innove à Saint-Lô. A chaque rencontre, il est procédé à deux tirages au sort de billets devant permettre aux heureux possesseurs d'aller à la finale de la prochaine Coupe de France, cela grâce au concours d'un grand magasin de sports. Les cinquante supporters bénéficiaires espèrent, bien sûr, que leur club favori sera l'un des finalistes. Voilà donc Paris-Saint-Germain, Nantes, Bordeaux, prévenus.

■ Bien malheureux était le jeune Rastoll, expulsé à la 82e de Saint-Lô - AS Brest. Il se demande encore quelle faute on a pu lui imputer. Il est vrai que, par ailleurs, le brouillard, qui commençait à tomber au stade de la Falaise, a peut-être trompé l'arbitre de touche. Celui-ci a cru bon de signaler à son collègue une faute, qui, de notre place, nous est apparue comme un fait de jeu et non une faute intentionnelle.

■ Le « vieux » Patrick Restout, qui apparaissait pour la première fois en Division III, après vingt-cinq ans de bons et loyaux services au FC Saint-Lô, est l'homme des bonnes circonstances. Car ce toujours jeune vétéran local aura permis à son équipe d'enregistrer sa première victoire. Ce qui faisait dire à ses nombreux amis qu'il était l'homme providentiel car, déjà, l'an dernier, sa rentrée avait propulsé vers les sommets de la D. IV Saint-Lô, qui fut récompensé par une accession à l'étage supérieur.

■ L'ex-libero de Villefranche Moyroud a fait sa rentrée dans les rangs stéphanois à l'occasion du match Clermont - Saint-Etienne. Ce fut son premier match officiel depuis un an et demi, après deux opérations au genou. Le rétablissement total semble imminent pour Moyroud. Il n'a connu aucun problème physique dans une rencontre qui ne fut pourtant pas une partie de plaisir pour lui.

■ Une autre façon d'organiser une saine concurrence entre les médias a été mise en place à l'occasion du match Clermont - Saint-Etienne. En effet, Radio Puy-de-Dôme et Auvergne Diffusion FC se sont rencontrés en amicale lors du lever de rideau. Dans ce challenge entre l'image et le son, la radioffusion a battu la télédiffusion par un cinglant 9-2. Il est vrai que l'équipe radiophonique s'était quelque peu renforcée. Encore une manifestation de la concurrence déloyale...

## CONCURRENCE LOYALE

**A Amiens, la concurrence ne fait pas peur à Lionel Beaugrand, le petit avant-centre international junior. Voici deux ans, le club picard avait engagé le Sénégalais Guero Dia, qui barra longtemps la route à Beaugrand. L'an dernier, c'était au tour de Paul Ravail d'être en balance avec Beaugrand.**

**Malgré des apparitions plutôt épisodiques, Beaugrand fut longtemps le meilleur buteur de l'équipe. Cette saison, le club a enrôlé le Yougoslave Martinovic. Celui-ci se blessa en début de saison (claquage), ce qui explique aussi le début plutôt difficile de l'équipe amiénoise. Et puis, samedi contre Saint-Omer, Amiens s'est réveillé en inscrivant cinq buts d'un seul coup. L'avant-centre de l'équipe était tout simplement... Lionel Beaugrand. Celui-ci devait marquer à lui seul trois buts, une sorte de petit exploit. Du même coup, Beaugrand a, semble-t-il, gagné ses galons de titulaire, lui qui était voué au début de la saison au rôle de remplaçant.**

■ Que dire de la prestation des arbitres lors de la rencontre Clermont - Saint-Etienne, sinon qu'elle a été mauvaise. « Tant que nous serons dirigés par des incompétents, il y aura toujours des incidents sur les stades et des frictions entre les joueurs. » Tels furent les propos de l'entraîneur stéphanois Robert Philippe dans les vestiaires.

■ Ce Lens-Compiègne restera longtemps dans les mémoires. La commission de discipline aura, en effet, bien du travail. Jugez-en : cinq avertissements et deux expulsions distribués par M. Horchin. Mais, pleins d'humour, les supporters artésiens trouvèrent la réplique qui convenait en confectionnant à la hâte quelques cartons rouges, qu'ils présentèrent simplement et sans commentaire à la sortie des vestiaires à M. Horchin.

■ Une forte délégation compiégnoise a assisté au match Amiens - Saint-Omer. Philippe Krug était, bien sûr, présent. La raison est toute simmple : samedi prochain, ce sera le derby picard Compiègne - Amiens.

■ Compte tenu de la justesse de l'effectif de l'équipe fanion, Cuiseaux-Louhans vient d'engager deux joueurs guadeloupéens gentiment prêtés par le FC Metz. Il s'agit de Marion Corian (vingt-quatre ans, arrière d'aile) et de Franky Nebot (vingt-deux ans, milieu de terrain offensif). Corian et Nebot seront qualifiés officiellement pour le prochain match de Villefranche.

### FILIÈRE YOUGOSLAVE

**Conscients des insuffisances de leur formation, les dirigeants bellifontains ont fait signé un jeune yougoslave de vingt-quatre ans qui viendra apporter plus d'assise à la défense. Dragan Cvetkovic (c'est de lui qu'il s'agit) n'est pas un inconnu du côté de Fontainebleau, où il évolua en pupilles, minimes et cadets. Ce solide gaillard de 1,78 m pour 72 kg a fait ensuite ses classes à l'INF Vichy avant de porter successivement les couleurs de Besançon (quatre ans) et de Bastia. Depuis un an, Dragan Cvetkovic s'entraîne avec les professionnels rennais mais, comme il n'a jamais renoncé à sa nationalité yougoslave, le néo-Bellifontain n'a pu s'imposer au plus haut niveau en raison de la présence d'étrangers beaucoup plus renommés. Ce Cvetkovic pourrait débuter sous ses nouvelles couleurs dès ce week-end, à l'occasion de la venue d'Orléans à la Faisanderie.**

■ Changement de main à la présidence de l'Amicale des supporters du CS Cuiseaux-Louhans. A un an de la retraite, le valeureux président Robert Morizot a décidé de céder sa place à un jeune. Il sera suppléé dans ses fonctions par le trésorier en exercice de l'Amicale, M. Guy Viennot.

■ Joyeuse saint Michel au siège du CS Cuiseaux-Louhans. Pour honorer le patron des parachutistes et le saint qui devait terrasser les dénoms, les journalistes de service avaient convié d'une manière spontanée et amicale M. Balland, dirigeant du FC Chalon-sur-Saone, et l'international algérien Slimani, absent avec les siens à Orléans, puisque blessé.

■ Said Hamimi, le feu follet maghrébin du CS Cuiseaux-Louhans, se plaît beaucoup en Bresse louhannaise. Non seulement la gent féminine bressane lui voue une sympathie indéfectible, mais la nature, le sang inné du contact manifesté par le jeune international algérien d'Akbou conduiront celui-ci à faire l'acquisition d'un commerce dans la cité des arcades.

■ On n'est jamais si bien trahi que par les siens ! Daniel Jacquinot, l'un des piliers du CS Cuiseaux-Louhans, en aura fait la triste expérience au cours de la précédente semaine. Lors de l'entraînement, deux de ses partenaires, Lionel David et Patrick Moretteau, le taclèrent très sévèrement. Si bien que le malheureux Daniel, avec un mollet ayant doublé de volume, dut se résigner à déclarer forfait pour le match de Montluçon. Amer, Daniel Jacquinot révéla : « Ils n'ont qu'à être aussi rugueux en match officiel.. »

■ Le club des supporters d'Amiens s'est réuni la veille du match Amiens - Saint-Omer. Il a élu un nouveau président, M. Legris, qui succède à M. Baudry. L'arrivée de M. Legris coïncide en tout cas avec une très belle victoire d'Amiens face à Saint-Omer, ce qui redonne l'espoir aux joueurs, dirigeants et aussi supporters du club picard.

■ « Nous allons passer un bon dimanche. Quand l'US Annemasse gagne ou égalise, le président est content ! » Cette confidence émanait de Catherine Legrand conseillère municipale de Thonon et épouse de Guy Legrand le président de l'USA. Il est vrai qu'à travers l'humeur de son mari, elle suit les évolutions du club.

■ Makengo était dans les rangs de l'équipe lensoise face au leader, Compiègne, sa suspension ne prenant effet que le dimanche soir à minuit.

## Extinction de voix...

**Le public du match Meaux-Thionville n'a pas eu connaissance de la composition des équipes ni des traditionnelles annonces publicitaires. Le speaker du stade était en effet privé de son micro, celui-ci ayant été dérobé pendant la nuit précédant la rencontre...**

# division 4 (5e JOURNÉE)

### GROUPE A

*Hazebrouck et Friville ..... 1-1
*Cambrai b. Arras ..... 4-1
*Valenciennes et St-Quentin ..... 1-1
*Longpré et Boulogne ..... 1-1
*Douai b. Tourcoing ..... 1-0
*Amiens b. Raismes ..... 2-1
Senlis b. Nœux ..... 4-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Boulogne | 8 | 5 | 3 | 2 | 0 | 16 | 8 |
| 2. Senlis | 8 | 5 | 4 | 0 | 1 | 9 | 3 |
| 3. Raismes | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 15 | 5 |
| 4. St-Quentin | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 10 | 7 |
| 5. Douai | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 7 | 5 |
| 6. Amiens | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 8 | 7 |
| 7. Arras | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 7 | 8 |
| 8. Longpré | 5 | 5 | 1 | 3 | 1 | 6 | 7 |
| 9. Hazebrouck | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 4 | 6 |
| 10. Friville | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 4 | 7 |
| 11. Nœux | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 5 | 16 |
| 12. Cambrai | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 11 | 14 |
| 13. Tourcoing | 2 | 5 | 1 | 0 | 4 | 3 | 8 |
| 14. Valenciennes | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 2 | 6 |

### GROUPE B

*Le Mans et Evreux-la-Madeleine ..... 1-1
*Mer b. Rouen ..... 1-0
Saint-Leu b. *Malakoff ..... 1-0
*Longjumeau et Blois ..... 0-0
Beaugency b. Evreux AC ..... 1-0
Joué b. *Lucé ..... 2-0
Versailles b. *Trouville ..... 3-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Versailles | 9 | 5 | 4 | 1 | 0 | 13 | 3 |
| 2. Saint-Leu | 8 | 5 | 4 | 0 | 1 | 4 | 3 |
| 3. Evreux AC | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 6 | 3 |
| 4. Joué | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 6 | 3 |
| 5. Malakoff | 6 | 5 | 3 | 0 | 2 | 10 | 6 |
| 6. Beaugency | 6 | 5 | 3 | 0 | 2 | 6 | 5 |
| 7. Mer | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 5 | 5 |
| 8. Evreux-la-Mad | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 4 | 8 |
| 9. Trouville | 4 | 5 | 2 | 0 | 3 | 6 | 6 |
| 10. Blois | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 1 | 4 |
| 11. Le Mans | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 6 | 7 |
| 12. Lucé | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 2 | 6 |
| 13. Rouen | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 0 | 6 |
| 14. Longjumeau | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 0 | 4 |

### GROUPE C

*Sarreguemines et Haguenau ..... 0-0
*Colmar et Mulhouse ..... 2-2
*Villerupt b. Blénod ..... 2-1
Florange b. *AS Strasbourg ..... 3-2
Sundhoffen b. *Cronenbourg ..... 2-0
*Neudorf et RC Strasbourg ..... 1-1
*Saint-Dié b. FC Strasbourg ..... 3-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Florange | 9 | 5 | 4 | 1 | 0 | 10 | 4 |
| 2. RC Strasbourg | 8 | 5 | 3 | 2 | 0 | 17 | 6 |
| 3. FC Strasbourg | 8 | 5 | 4 | 0 | 1 | 12 | 4 |
| 4. Mulhouse | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 8 | 5 |
| 5. Haguenau | 6 | 5 | 1 | 4 | 0 | 4 | 3 |
| 6. Sarreguemines | 5 | 5 | 1 | 3 | 1 | 6 | 6 |
| 7. Saint-Dié | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 8 | 10 |
| 8. Neudorf | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 3 | 5 |
| 9. Sundhoffen | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 6 | 8 |
| 10. Villerupt | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 3 | 7 |
| 11. Blenod | 3 | 5 | 0 | 3 | 2 | 7 | 7 |
| 12. AS Strasbourg | 3 | 5 | 0 | 3 | 2 | 5 | 9 |
| 13. Cronenbourg | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 6 | 12 |
| 14. Colmar | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 6 | 12 |

### GROUPE D

St-Pol-de-Léon b. *Alençon ..... 2-1
St-Brieuc b. *SM Caen ..... 2-0
*Guingamp b. Bayeux ..... 3-1
*PTT Caen b. Mamers ..... 5-1
*Pont-L'Abbé b. Nantes ..... 3-0
*Mondeville et Laval ..... 0-0
*Angers b. US Normande ..... 2-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Guingamp | 9 | 5 | 4 | 1 | 0 | 9 | 3 |
| 2. St-Pol-de-Léon | 7 | 5 | 2 | 3 | 0 | 8 | 5 |
| 3. St-Brieuc | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 5 | 2 |
| 4. SM Caen | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 3 | 4 |
| 5. PTT Caen | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 11 | 7 |
| 6. Angers | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 7 | 3 |
| 7. Mondeville | 5 | 5 | 1 | 3 | 1 | 3 | 2 |
| 8. Laval | 5 | 5 | 1 | 3 | 1 | 4 | 4 |
| 9. Pont-L'Abbé | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 6 | 4 |
| 10. Mamers | 4 | 5 | 2 | 0 | 3 | 5 | 8 |
| 11. US Normande | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 4 | 8 |
| 12. Nantes | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 3 | 7 |
| 13. Alençon | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 3 | 7 |
| 14. Bayeux | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 3 | 9 |

### GROUPE E

*Belfort b. Romilly ..... 1-0
*Auxerre b. Neufchâteau ..... 4-2
*Villecresnes et Saint-Dizier ..... 2-2
*Isle et Baume ..... 2-2
*Police Paris et Dampierre ..... 1-1
*Besançon b. Corbeil ..... 5-0
*Bavans b. Tavaux ..... 2-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Villecresnes | 9 | 5 | 4 | 1 | 0 | 11 | 2 |
| 2. Auxerre | 8 | 5 | 4 | 0 | 1 | 12 | 3 |
| 3. Belfort | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 9 | 2 |
| 4. Dampierre | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 8 | 5 |
| 5. St-Dizier | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 8 | 5 |
| 6. Corbeil | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 10 | 9 |
| 7. Isle | 5 | 5 | 1 | 3 | 1 | 6 | 8 |
| 8. Besançon | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 9 | 7 |
| 9. Neufchâteau | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 5 | 8 |
| 10. Bavans | 4 | 5 | 2 | 0 | 3 | 5 | 15 |
| 11. Police Paris | 3 | 5 | 0 | 3 | 2 | 3 | 5 |
| 12. Tavaux | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 5 | 9 |
| 13. Baume | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 5 | 11 |
| 14. Romilly | 1 | 5 | 0 | 1 | 4 | 0 | 6 |

### GROUPE F

JO Grenoble b. *Clermont ..... 3-1
*Cournon et INF Vichy ..... 0-0
*Beaumont et Pont-de-Chéruy ..... 1-1
Moulins b. *Aurillac ..... 1-0
*Gueugnon b. Riom ..... 1-0
*Montceau b. Roanne ..... 3-2
*Faucigny et St-Priest ..... 0-0

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. St Priest | 8 | 5 | 3 | 2 | 0 | 12 | 1 |
| 2. Pt-de-Chéruy | 7 | 5 | 2 | 3 | 0 | 6 | 4 |
| 3. Moulins | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 7 | 5 |
| 4. Roanne | 6 | 5 | 3 | 0 | 2 | 8 | 7 |
| 5. Gueugnon | 6 | 5 | 3 | 0 | 2 | 4 | 4 |
| 6. Faucigny | 5 | 5 | 1 | 3 | 1 | 8 | 6 |
| 7. Montceau | 5 | 5 | 3 | 1 | 2 | 8 | 6 |
| 8. Beaumont | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 4 | 11 |
| 9. JO Grenoble | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 5 | 4 |
| 10. Riom | 4 | 5 | 2 | 0 | 3 | 4 | 6 |
| 11. Cournon | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 1 | 2 |
| 12. INF Vichy | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 2 | 6 |
| 13. Clermont | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 5 | 7 |
| 14. Aurillac | 3 | 5 | 0 | 3 | 2 | 2 | 5 |

### GROUPE G

*Périgueux et Ingrandes ..... 2-2
*Limoges et Orthez ..... 0-0
*La Rochelle b. Mérignac ..... 3-0
Andernos b. *Ancenis ..... 3-0
*Bourg b. Isle ..... 3-2
*Luçon et Poitiers ..... 0-0
*Thouars et St-Seurin ..... 2-2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bourg-s-la-R. | 8 | 5 | 3 | 2 | 0 | 11 | 6 |
| 2. La Rochelle | 8 | 5 | 3 | 2 | 0 | 9 | 2 |
| 3. Thouars | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 12 | 6 |
| 4. Luçon | 6 | 5 | 1 | 4 | 0 | 5 | 4 |
| 5. Ancenis | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 7 | 7 |
| 6. Périgueux | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 5 | 8 |
| 7. Poitiers | 5 | 5 | 1 | 3 | 1 | 2 | 2 |
| 8. Mérignac | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 4 | 7 |
| 9. Isle | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 9 | 9 |
| 10. St-Seurin | 4 | 5 | 0 | 4 | 1 | 6 | 7 |
| 11. Ingrandes | 4 | 5 | 0 | 4 | 1 | 5 | 7 |
| 12. Limoges | 3 | 5 | 0 | 3 | 2 | 1 | 3 |
| 13. Andernos | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 5 | 7 |
| 14. Orthez | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 4 | 8 |

### GROUPE H

SEC Bastia b. *Ajaccio ..... 1-0
*Aix b. CA Bastia ..... 1-0
*Grasse et Perpignan ..... 0-0
*St-Cyr b. Requista ..... 1-0
*Albi b. Arles ..... 3-1
*Nîmes b. Le Puget ..... 1-0
Cagnes b. *Luzenac ..... 4-3

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nîmes | 9 | 5 | 4 | 1 | 0 | 14 | 2 |
| 2. Aix | 9 | 5 | 4 | 1 | 0 | 8 | 2 |
| 3. Perpignan | 8 | 5 | 3 | 2 | 0 | 11 | 6 |
| 4. Cagnes | 8 | 5 | 4 | 0 | 1 | 10 | 5 |
| 5. SEC Bastia | 8 | 5 | 3 | 2 | 0 | 9 | 3 |
| 6. Requista | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 7 | 3 |
| 7. CA Bastia | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 4 | 8 |
| 8. Grasse | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 5 | 6 |
| 9. Albi | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 4 | 9 |
| 10. Ajaccio | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 3 | 8 |
| 11. Arles | 2 | 5 | 1 | 0 | 4 | 6 | 12 |
| 12. Luzenac | 2 | 5 | 1 | 0 | 4 | 5 | 10 |
| 13. St-Cyr | 2 | 5 | 1 | 0 | 4 | 2 | 6 |
| 14. Le Puget | 1 | 5 | 0 | 1 | 4 | 4 | 12 |

## rendez-vous

**GROUPE A**
Boulogne-Douai
Tourcoing-Longpré
Valenciennes-Amiens
Arras-Raismes
Friville-Cambrai
Senlis-Hazebrouck
Saint-Quentin - Nœux

**GROUPE B**
Blois-Evreux AC
Beaugency-Longjumeau
Malakoff-Lucé
Rouen - Joué-les-Tours
Evreux-la-Mad. - Mer
Versailles-Le Mans
Saint-Leu - Trouville

**GROUPE C**
Florange-Cronenbourg
Sundhoffen-Strasbourg AS
Villerupt-Strasb.-Neudorf
Mulhouse RS - Strasbourg RC
Haguenau-Colmar
Strasbourg FC-Sarreguemines
Blénod - Saint-Dié

**GROUPE D**
Mamers - Pont-L'Abbé
Nantes-Caen PTT
Guingamp-Mondeville
Saint-Brieuc - Laval
St-Pol-de-Léon - Caen SM
US Normande - Alençon
Bayeux - Angers

**GROUPE E**
Baume - Police Paris
Dampierre - L'Isle-s.-Doubs
Villecresnes-Besançon
Neufchâteau-Corbeil
Romilly-Auxerre
Tavaux-Belfort
Saint-Dizier - Bavans

**GROUPE F**
Moulins-Gueugnon
Riom-Aurillac
Beaumont-Montceau
INF Vichy-Roanne
J. Grenoble-Cournon
Saint-Priest - Clermont
Pt-de-Chéruy - Faucigny

**GROUPE G**
Andernos-Bourg
Isle-Ancenis
La Rochelle-Luçon
Orthez-Poitiers
Ingrandes-Limoges
St-Seurin - Périgueux
Mérignac-Thouars

**GROUPE H**
Requista-Albi
Arles - Saint-Cyr
Grasse - Le Puget
Aix-Nîmes
SEC Bastia - Bastia
Cagnes-Ajaccio
Luzenac-Perpignan

# régionaux

## ● ALSACE

*Erstein et FC Mulhouse .... 2-2
*Bischeim et Hochfelden .... 1-1
*Haguenau et Wittelsheim ... 0-0
Schultigheim b. *Soultz ..... 4-1
*AS Mulhouse et Westhouse 1-1
Bischwiller b. *Herrlisheim .. 4-1
*Riedisheim b. Wissembourg 3-1

CLASS. : 1. Schiltigheim et Bischeim, 8 pts ; 3. Hochfelden et FC Mulhouse, 7 ; 5. Erstein, Bischwiller et Riedisheim, 6 ; 8. Westhouse, Haguenau et Wissembourg, 5 ; 11. AS Mulhouse, 4 ; 12. Herrlisheim, 2 ; 13. Wittelsheim, 1 ; 14. Soultz, 0.

## ● AQUITAINE

*Bergerac et St-Symphorien . 1-1
*Saint-Médard et Castets .... 0-0
St-Jean-de-Luz b. *Biscarosse ..... 3-0
*Le Verdon b. Bayonne ..... 3-0
*Agen et Villenave ..... 1-1
Arcachon b. *Chambéry ..... 2-1
*Bordeaux UC et Libourne ... 1-1

CLASS. : 1. Arcachon et Libourne, 12 pts ; 3. Bergerac, Saint-Jean-de-Luz et Castets, 11 ; 6. Villenave, Agen, Bayonne, Le Verdon et Bordeaux, 10 ; 11. Saint-Médard et Biscarrosse, 9 ; 13. Chambéry, 8 ; 14. Saint-Symphorien, 7.

## ● ATLANTIQUE

Les Herbiers b. *Pontchâteau !-!
*Segré b. FC Yonnais ..... 4-1
*Challans et SO Cholet ..... 2-2
*St-Sébastien et St-Joachim . 1-1
*Et. Fontenay b. PTT Nantes . 3-2
SA Fontenay b. *Saint-Brévin 2-1
JF Cholet b. *Châteaubriant . 2-1

CLASS. : 1. Saint-Sébastien, 11 pts ; 2. Segré, Et. Fontenay et Saint-Joachim, 10 ; 5. Les Herbiers, 9 ; 6. JF Cholet, Pontchâteau et Challans, 8 ; 9. Châteaubriant, PTT Nantes et SA Fontenay, 7 ; 12. Saint-Brévin et SO Cholet, 6 ; 14. FC Yonnais, 5.

## ● AUVERGNE

*Le Puy b. Cournon ..... 3-0
*Saint-Flour b. Arpajon ..... 2-1
*RC Vichy et INF Vichy ..... 2-2
*Lapalisse et Ambert ..... 1-1
*Messeix b. Domerat ..... 5-2
*Gannat b. Valvert ..... 2-1

CLASS. : 1. Le Puy, 9 pts ; 2. INF Vichy et Arpajon, 8 ; 4. Cournon, 7 ; 5. Valvert, Messeix et Domerat, 6 ; 8. Gannat, Ambert, Lapalisse et Saint-Flour, 5 ; 12. RC Vichy, 4.

## ● BOURGOGNE

AJ Auxerre b. *Joigny ..... 5-0
Le Creusot b. *St. Auxerre .. 6-0
Decize b. *Selongey ..... 4-2
*Sens b. Pontallier ..... 3-0
*Cuiseaux et Saint-Florentin . 1-1
Nevers b. *PTT Dijon ..... 2-0
*C. Dijon et Avallon ..... 0-0

CLASS. : 1. Creusot, 11 pts ; 2. AJ Auxerre et St. Auxerre, 10 ; 4. Saint-Florentin, 9 ; 5. Sens, Decize, Selongey et Avallon, 8 ; 9. Nevers et Cuiseaux, 7 ; 11. C. Dijon et PTT Dijon, 6 ; 13. Pontallier et Joigny, 5.

## ● CENTRE

Gien b. *FCO Saint-Jean ..... 7-1
*Loches b. Tours ..... 2-1
Amilly b. *Montargis ..... 1-0
*Châteauroux b. Fleury ..... 6-1
Bourges b. *Chinon ..... 5-0
Châteaudun b. *Salbris ..... 2-1

CLASS. : 1. Bourges, Châteaudun et Amilly, 8 pts ; 4. Gien, 7 ; 5. Salbris, Loches et Fleury, 6 ; 8. Châteauroux, Tours et Montargis, 5 ; 11. Chinon et FCO Saint-Jean, 4.

## ● CENTRE-OUEST

*Loudun b. Roumazières .... 2-1
*Guéret et Cerizay ..... 0-0
Cognac b. *Bressuire ..... 2-1
Tulle b. *Saint-Liguaire ..... 1-0
*Soyaux et Royan ..... 0-0
Angoulême b. *Saintes ..... 1-0

CLASS. : 1. Angoulême, Cognac et Tulle, 9 pts ; 4. Guéret, 8 ; 5. Bressuire, 7 ; 6. Royan, 6 ; 7. Saint-Liguaire et Loudun, 5 ; 9. Soyaux et Cerizay, 4 ; 11. Saintes et Roumazières, 3.

## ● CORSE

*GFCA b. EFB ..... 1-0
*USC b. CAP ..... 3-1
*FCA b. ASJF ..... 5-1
*FAIR b. Murato ..... 3-0
Muriani b. *USG ..... 5-1

CLASS. : 1. Muriani, FAIR et USC, 8 pts ; 4. GFCA, 7 ; 5. FCA, CAP et USG, 6 ; 8. EFB, 4 ; 9. ASPV, ASJF et Murato, 3.

## ● FRANCHE-COMTÉ

Châteaufarine b. *Bart ..... 3-0
Fesches b. *Moirans ..... 3-1
*Voujeaucourt et Dôle ..... 2-2
*Luxeuil b. Bletterans ..... 3-0
*Audincourt et Montlebon .... 1-1
Molinges b. *PS Besançon ... 4-0

CLASS. : 1. Fesches, 12 pts ; 2. Luxeuil, 11 ; 3. Molinges, 10 ; 4. Audincourt et Voujeaucourt, 9 ; 6. Dole, 8 ; 7. PS Besançon, Moirans et Montlebon, 7 ; 10. Châteaufarine et Bletterans, 6 ; 12. Bart, 4.

## ● LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Balarue b. Vauvert ..... 1-0
*Clermontaise b. Algues-M. .. 3-1
*Pail. Montpel. et PCAC Sète . 1-1
*Uzès b. Hosp. Montpellier ... 2-1
Canet b. *Grau-du-Roi ..... 3-1
*Pont-Saint-Esprit et Le Cres . 0-0
Exempt : Agde.

CLASS. : 1. Canet, 7 ; 2. Pail. Montpellier, Grau-du-Roi, PCAC Sète, 5 ; 5. Clermontaise, Uzès, Balarue, 4 ; 8. Le Cres, Pont-Saint-Esprit, Vauvert, 3 ; 11. Agde, Algues-Mortes, 2 ; 13. Hosp. Montpellier, 1.

## ● LORRAINE

Journée du 25 septembre 1985

oigne b. *Nancy ..... 3-1
*Hombourg b. Creutzwald .... 3-2
*Algrange b. Vandœuvre ..... 3-1
*Saint-Avold et Bataville ..... 0-0
*Sarrebourg b. Stiring ..... 3-0
*Anould et Talange ..... 1-1
*Basse-Yutz b. Audun ..... 3-0

Journée du 29 septembre 1985

Hombourg b. *Solgne ..... 1-0
*Creutzwald b. Algrange ..... 5-1
*Vandœuvre b. Saint-Avold ... 6-4
*Bataville b. Sarrebourg ..... 1-0
*Stiring et Talange ..... 2-2
*Audun b. Nancy ..... 2-0
*Basse-Yutz et Anould ..... 1-1

CLASS. : 1. Basse-Yutz et Bataville, 8 ; 3. Saint-Avold et Hombourg, 7 ; 5. Sarrebourg et Audun, 6 ; 7. Solgne, Anould, Nancy, Algrange et Stiring, 4 ; 12. Creutzwald et Talange, 3 ; 14. Vandœuvre, 2.

## ● MAINE

*MUC 72 et L'Ernée ..... 0-0
Mayenne b. *Yvre-l'Evêque ... 5-0
Ch. Le Mans b. *FA Laval ..... 2-0
Fléchois b. *Evron ..... 2-0
*Saint-Berthevin et ET Sablé .. 1-1
*COP Le Mans b. US Laval ... 3-2

CLASS. : 1. Fléchois, 9 ; 2. Ch. Le Mans, 8 ; 3. COP Le Mans, L'Ernée, 7 ; 5. Mayenne, Yvre-l'Evêque, 6 ; 7. ET Sablé, MUC 72, US Laval, FA Laval, Saint-Berthevin, 5 ; 12. Evron, 4.

## ● MÉDITERRANÉE

*Martigues et Saint-Tropez .... 1-1
*Digne b. 1er Canton ..... 2-0
*Montredon b. La Ciotat ..... 2-1
*Fréjus b. Ardziv ..... 2-1
*Saint-Antoine et Nice ..... 0-0
*Endoume b. La Fontonne .... 4-2
*Gardanne et Cannes ..... 0-0

CLASS. : 1. Montredon, 9 pts ; 2. Cannes, Digne, 8 ; 4. Fréjus, Gardanne, 7 ; 6. La Fontonne, La Ciotat et Saint-Tropez, 6 ; 9. Endoume, Nice, 1er Canton et Saint-Antoine, 5 ; 13. Martigues, 4 ; 14. Ardziv, 3.

## ● MIDI-PYRÉNÉES

Millau b. *Revel ..... 2-1
*Rodez et Labège ..... 1-1
*Tarbes b. Cugnaux ..... 2-1
*Saint-Simon et Colomiers .... 1-1
*Villefranche b. Fenouillet ..... 3-0
*Luchon et TAC ..... 1-1
Cazères b. *Carmaux ..... 1-0

CLASS. : 1. Rodez, Villefranche, Colomiers et Cugnaux, 10 pts ; 5. Cazères, Labège et Tarbes, 9 ; 8. TAC et Luchon, 8 ; 10. Carmaux et Millau, 7 ; 12. Saint-Simon, 6 ; 13. Fenouillet, 5 ; 14. Revel, 4.

## ● NORD

*Béthune et Hénin ..... 1-1
*Grande-Synthe b. Lens ..... 3-1
Wasquehal b. *Le Portel ..... 6-0
*Billy-Berclau et Dunkerque ... 0-0
*La Gorgue et Arques ..... 1-1
*Loison b. Aulnoye ..... 5-0

CLASS. : 1. Dunkerque, Hénin et Arques, 8 pts ; 4. Wasquehal, Béthune et Aulnoye, 7 ; 7. Loison, 6 ; 8. Lens et Grande-Synthe, 5 ; 10. Billy-Berclau et La Gorgue, 4 ; 12. Le Portel, 3.

## ● NORD-EST

Epernay b. *Chevillon ..... 2-0
*Eclaron et Blagny ..... 1-1
*Chaumont b. Bourg-Fidèle ... 2-1
Sedan b. *Charleville ..... 2-0
Vitry b. *Troyes ..... 2-1
Vandœuvre b. *PTT Châlons .. 2-1
*Carignan et Reims ..... 0-0

CLASS. : 1. Vandœuvre, 9 pts ; 2. Epernay, Reims et Vitry, 8 pts ; 5. Bourg-Fidèle, Sedan et Chaumont, 7 ; 8. Chevillon et Carignan, 5 ; 10. Blagny, Charleville, Eclaron, PTT Châlons et Troyes, 4.

## ● BASSE-NORMANDIE

*Argentan b. Périers ..... 2-1
Argentan b. *Villiers ..... 1-0
*Saint-Georges et US Normande ..... 0-0
*Avranches b. Fiers ..... 3-0
Granville b. *Surtainville ..... 4-0
*Condé et Saint-Lô ..... 0-0

CLASS. : 1. Avranches, 9 pts ; 2. Granville et USM Argentan, 8 ; 4. OL. Argentan, 7 ; 5. Fiers, Saint-Lô et Surtainville, 6 ; 8. Périers, Condé et US Normande, 5 ; 11. Saint-Georges, 4 ; 12. Villiers, 3.

## ● HAUTE-NORMANDIE

*Pavilly et Dieppe ..... 1-1
*PA Le Havre et Levillain ..... 1-1
AM Neiges b. *Oissel ..... 1-0
*Arques b. Bihorel ..... 3-0
*Havre AC b. Lillebonne ..... 2-1
*Vaudreuil b. Elbeuf ..... 2-1
*Gaillon b. Tourville ..... 3-2

CLASS. : 1. Havre AC, 12 pts ; 2. PA Le Havre, 10 ; 3. Arques, Dieppe, Pavilly, AM Neiges et Bihorel, 9 ; 8. Tourville, 8 ; 9. Vaudreuil, Gaillon, 7 ; 11. Lillebonne, Levillain, Elbeuf, 6 ; 14. Oissel, 5.

## ● OUEST

Lamballe b. *TA Rennes ..... 3-1
*Coray b. Plumelec ..... 4-0
*St-Malo b. Cléder ..... 8-0
*Carhaix et Perros-Guirrec ... 1-1
NOCPB Rennes b. *Lanester . 1-0
*Plouhinec b. Lannion ..... 3-1
*Baud b. Vitré ..... 2-1

CLASS. : 1. Baud, 14 ; 2. Saint-Malo, Carhaix, 13 ; 4. NOCPB Rennes, Plouhinec, Plumelec, 11 ; 7. Coray, Lanester, 10 ; 9. Perros-Guirrec, Lamballe, 9 ; 11. Vitré, Cléder, 8 ; 13. Lannion, 7 ; 14. TA Rennes, 6.

## ● PARIS

*Vincennes b. Viry ..... 3-2
Brévannes b. *RC Paris ..... 2-1
*Créteil b. PFC 83 ..... 2-0
CA Mantes b. *Massy ..... 1-0
*Garges et Villemomble ..... 1-1
*AS Mantes b. Les Lilas ..... 2-0

CLASS. : 1. Créteil, Vincennes, CA Mantes, 6 ; 4. AS Mantes, 5 ; 5. Villemomble, Garges, Brévannes, Les Lilas, 4 ; 9. PFC 83, 3 ; 10. Massy, RC Paris, Viry, 2.

## ● PICARDIE

*Chantilly et Vic ..... 2-2
*Noyon et Amiens ..... 2-2
Laon b. *Abbeville ..... 3-1
Beauvais b. *Thourotte ..... 3-0
*Beaurevoir b. Tergnier ..... 1-0
Pont b. *Prémontré ..... 3-1

CLASS. : 1. Beauvais, Laon, 9 ; 3. Abbeville, Pont, 7 ; 5. Amiens, Vic, Chantilly, 6 ; 8. Beaurevoir, Prémontré, Thourotte, 5 ; 11. Noyon, 4 ; 12. Tergnier, 3.

## ● RHONE-ALPES

*Thonon b. L'Etrat ..... 2-1
*Norcap Gren. b. Montélimar . 2-1
Vals-les-Bains b. *Villefranche 1-0
*Lyon-Décines et Chambray .. 0-0
*Moutiers et Valence ..... 1-1
*Feyzin et Mizérieux ..... 1-1

CLASS. : 1. Thonon, 9 ; 2. Valence, 8 ; 3. Moutiers, Vals-les-Bains, 7 ; 5. Lyon-Décines, Norcap Grenoble, 6 ; 7. L'Etrat, Chambéry, Mizérieux, Montélimar, Feyzin, 5 ; 12. Villefranche, 4.

# jeunes

## 3e JOURNÉE

### GROUPE A

*Lens b. Le Havre AC ..... 3-1
Biette - Rouen ..... n.c.
*Valenciennes et Lille ..... 0-0
*PA Le Havre - Sedan ..... n.c.
Reims - Abbeville ..... n.c.
*Amiens b. Maubeuge ..... 7-0

CLASS. : 1. Amiens, 6 points ; 2. Lens, 5 ; 3. Havre AC et Lille, 4 ; 5. Reims, Rouen et Valenciennes, 3 ; 8. Maubeuge, 2 ; 9. Abbeville, Sedan, PA Le Havre et Biette, 0.

### GROUPE B

Haguenau - Vandœuvre ..... 1-2
Colmar - Merlebach ..... 0-4
Nancy - Belfort ..... 6-1
Strasbourg - St-Dizier ..... 2-0
Metz - Epinal ..... 3-0
C. Dijon - Mulhouse ..... 1-3

CLASS. : 1. Nancy, 6 points ; 2. Metz et Strasbourg, 5 ; 4. Vandœuvre et Mulhouse, 4 ; 6. St-Dizier et Belfort, 3 ; 8. Merlebach, Dijon et Colmar, 2 ; 11. Haguenau et Epinal, 0.

### GROUPE C

*Besançon et Villeurbanne .. 2-2
Grenoble b. *Oullins ..... 3-0
*Thonon et B.-Péronas ..... 1-1
*PTT Mâcon b. Brive ..... 2-0
Le Puy - PTT Dijon ..... n.c.
Clermont b. *St-Etienne ..... 2-0

CLASS. : 1. Grenoble et Clermont, 6 points ; 3. Saint-Etienne, Bourg-Péronas, Villeurbanne et Thonon, 3 ; 8. PTT Dijon, Oullins et PTT Mâcon, 2 ; 11. Brive, 1 ; 12. Le Puy, 0.

### GROUPE D

Martigues b. Toulon ..... 4-2
Marzargues b. Avignon ..... 2-1
CAV Nice b. Alès ..... 3-1
Nîmes et OGC Nice ..... 0-0
Monaco b. Marseille ..... 1-0
Lyon b. Montpellier ..... 1-0

CLASS. : 1. Lyon, Martigues et Mazargues, 6 points , 4. Monaco, 4 ; 5. Montpellier et Marseille, 3 ; 7. CAV Nice et Toulon, 2 ; 9. Avignon, Nîmes, Alès et OGC Nice, 1.

### GROUPE E

Toulouse FC b. *Isle ..... 3-2
Albi b. *Mont-de-Marsan ..... 3-1
*Toulouse-Font. b. Rodez ... 4-3
Gir Bordeaux b. *Limoges ... 3-1
*Bordeaux UC b. Lourdes ... 2-1

CLASS. : 1. GIR Bordeaux, 6 points ; 2. Albi, Lourdes, Toulouse FC et Bordeaux UC, 4 ; 6. Toulouse-Font., 3 ; 7. Angoulême et Rodez, 2 ; 9. Isle, 1 ; 10. Mont-de-Marsan et Limoges, 0.

### GROUPE F

Ginglin et Segré ..... 2-2
Brest b. Guigamp ..... 3-2
Nantes et Angers ..... 1-1
Rennes b. Quimper ..... 4-1
FC Yonnais b. Cholet 4-0
St-Laval b. Lorient ..... 3-0

CLASS. : 1. Rennes et Brest, 6 points ; 3. Nantes et Angers, 5 ; 5. St-Laval, 4 ; 6. Segré et Ginglin, 3 ; 8. FC Yonnais et Lorient, 2 ; 10. Guingamp, Quimper et Cholet, 0.

### GROUPE G

*Meaux et Le Mans ..... 2-2
*Amilly et Melun ..... 1-1
*Tours et Alfortville ..... 2-2
Viry - Troyes ..... remis
*Paris FC et Bourges ..... 2-2
*Auxerre b. Sarcelles ..... 8-2

CLASS. : 1. Auxerre, 6 points ; 2. Le Mans et Tours, 5 ; 4. Paris FC, 4 ; 5. Alfortville, Meaux et Sarcelles, 3 ; 8. Bourges, Melun et Amilly, 1 ; 11. Troyes et Viry, 0.

### GROUPE H

RC Paris b. Garges ..... 4-0
Caen b. FA Laval ..... 4-0
Poissy et Ch.-Gontier ..... 2-2
Paris-SG b. St-Lô ..... 3-0
Red Star b. Versailles ..... 5-0
Fiers b. US Normande ..... 2-0

CLASS. : 1. RC Paris et Red Star, 6 points ; 3. Paris-SG, Ch.-Gontier, Fiers, Poissy et St-Lô, 3 ; 8. Caen, US Normande et Versailles, 2 ; 11. Garges, 1 ; 12. FA Laval, 0.

### GROUPE I

CA Bastia b. Vescovato ..... 3-0
EF Bastia b. GFC Ajaccio .... 1-0
AC Ajaccio b. Porto-Vecchio . 5-0
Salines b. Propriano ..... 4-1
ASFLA Bastia b. SEC Bastia . 2-1
AJ Bastia et Lucciana ..... 2-2

CLASS. : 1. ASFLA Bastia, AC Ajaccio et EF Bastia, 6 points ; 4. Salines et CA Bastia, 4 ; 6. SEC Bastia, 3 ; 7. Lucciana, GFC Ajaccio et Propriano, 2 ; 10. AJ Bastia, 1 ; 11. Vescovato et Porto-Vecchio, 0.

## CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS

### GROUPE 4

RDA b. *YOUGOSLAVIE : 3-2 (2-0). — Buts pour la Yougoslavie : Djukiv (69e) et Pancev (71e) ; pour la RDA : Doll (33e), Halata (45e) et Grether (89e).

YOUGOSLAVIE : Stojanovic — Spanjic, Cupan, Savevski, Katanec — Istvanic, Mihajlovic, Stevanovic, Pancev — Asanovic (Nikodijevic, 62e), Djukic.

RDA : Hoffmeister — Krauer, Peschke, Berschuck, Ankhaenel — Krauss, Lindner, Stuebner, Halata — Glowatzky, Doll.

CLASSEMENT (tous cinq matches joués).

1. Bulgarie, 6 ; 2. RDA et France, 5 ; 4. Yougoslavie, 4.

● **Reste à jouer** (le 15-11-85) : France-Yougoslavie et RDA-Bulgarie.

# Juventus : l'échappée belle

Huit points en quatre matches : « Madoma » se porte comme un charme.
Vérone n'a pu lui résister et décroche au classement.
Seuls Naples, Torino (toujours invaincus) et Milan AC, avec un Hateley retrouvé, gardent le contact.
Autres faits marquants : le cinquième but de Rummenigge et le silence persistant de Platini.

(Antonio CARRUGGI)

Depuis ce jour d'octobre où ils avaient été étrillés de la plus humiliante façon, les Bianconeri devaient, sans nul doute, préparer leur vengeance. C'est qu'il leur avait coûté cher cet échec de Vérone en 1984, puisqu'aussi bien il leur avait coupé définitivement la route du titre. Et voilà pourquoi, à l'occasion de la quatrième journée du Championnat actuel, la Juve a, sans nul doute, fait d'une pierre deux coups, en l'emportant dimanche au Bentegodi, l'antre du champion sortant.

Ce fut là, à n'en pas douter, l'événement majeur du jour, non pas tellement parce que la Juve demeure seule à totaliser dorénavant le maximum de points (huit pour quatre matches) mais bien davantage parce que Vérone, quoiqu'on en pense, demeure une équipe extrêmement compétitive. Et tout le monde sait qu'au Bentegodi, bien rares sont ceux qui, depuis trois ans, ont pu s'imposer.

En l'occurrence, la Juve de Platini et de Trapattoni l'a emporté dans le plus pur style bianconero, c'est-à-dire en pratiquant avec cet art du contre-pied qui a toujours fait sa force. Le coup fut d'ailleurs joliment joué. Alors que Vérone cherchait déjà à s'imposer à l'abordage, une balle de Platini parvint à Bonini qui recentra aussitôt dans le paquet, et où Serena de la tête chercha un partenaire. L'opération paraissait devoir avorter, mais sur le renvoi de la défense jaune et bleue Laudrup, en embuscade à l'entrée de la surface, put récupérer la balle au vol et laisser partir aussitôt après un boulet du pied gauche qui ne laissa pas l'ombre d'une chance à Giuliani, le successeur du grand Garella.

A partir de là, la Juventus se contenta de voir venir et de guetter encore l'ouverture, toujours sous la houlette de ce diable de Laudrup, qui a déjà réussi la gageure de faire oublier Boniek.

Pourtant, en seconde mi-temps, la pression véronèse, sous la poussée de Galderisi, de Briegel et même de Elkjaer qui relevait de blessure, fut très forte. Mais la Juve redevenue conquérante au plan national, ne s'en laissa pas conter. Ainsi, parvint-elle à garder son petit but d'avance, c'était son troisième 1-0 de la saison, au prix d'un sang-froid et d'un esprit de corps tout à fait digne d'éloges.

A présent, bien sûr, la question qui se pose, quand on connaît bien l'équipe de Trapattoni, consiste à savoir si cette échappée ne va pas prendre une forme définitive. Il faut dire, en effet, que derrière on traîne déjà plus ou moins la jambe, à l'image de l'Inter qui, malgré un but formidable de Rummenigge, a perdu un point sur le terrain d'Udinese. A l'image aussi de Naples qui, devant 80 000 spectateurs, à San Paolo — un milliard et demi de lires de recette — n'a pu venir à bout de son grand rival sudiste,

*Réveil d'Attila, auteur de deux buts contre Avellino, ses deux premiers depuis dix mois. Basile, prends garde à toi !*
**(Photo Franco RICHIARDI)**

la Roma. C'est même cette dernière qui mena longtemps 1-0 grâce à un but du jeune Tovalieri, consécutif à une ouverture de Boniek et il fallut finalement un penalty assez providentiel, pour permettre au roi Maradona, il est vrai souverain dimanche, de remettre les pendules à l'heure. Penalty au demeurant superbe, le maître argentin ayant proprement mystifié le gardien spécialiste en la matière Tancredi.

Au bout du compte et derrière la Juve, bien sûr, c'est donc l'autre club piémontais, Torino, qui a réussi la meilleure opération. Ce ne fut certes pas facile, puisque, là encore, le résultat découla d'un penalty plus ou moins discutable. Toujours est-il que Junior ne laissa pas passer l'occasion et de la sorte l'équipe granata se retrouve au second rang en compagnie de Naples, de Milan et de la Fiorentina. Voilà qui nous promet un derby particulièrement explosif dans une quinzaine de jours au Stadio Comunale.

Quatrième larron, donc, le Milan AC qui a profité de la venue d'Avellino à San Siro pour faire le plein. Et qui plus est pour remettre en confiance son avant-centre anglais Hateley, dont nous disions justement la semaine dernière qu'il n'avait plus marqué depuis une dizaine de mois ! Cette fois, le terrific Attila a fait coup double et les Milanais exultent.

Il faut dire que c'était la journée des étrangers puisque sur les dix-huit buts inscrits ici et là, onze furent à mettre au crédit des vedettes venues de tous les horizons. Onze dont deux pour Hateley, les autres ayant été inscrits par les Suédois Stromberg (Atalanta) et Corneliusson (Côme), le Hollandais Kieft (peut-être le plus beau de tous pour le compte de Pise), le Danois Berggreen également de Pise, l'Anglais de Bari, Rideout (qui en est à son troisième), Junior, Maradona et Laudrup déjà nommés, enfin par Passarella, toujours inégalable pour ce qui est de transformer des penalties.

Nous allions oublier Rummenigge, qui avait ouvert la marque à Udine. Et maintenant l'ancien Soulier d'Or européen caracole en tête des canonniers avec un total de cinq buts... dans le temps où Platini, le roi des trois dernières saisons, n'a toujours pas trouvé le chemin des filets...

## PISE, LA BONNE SURPRISE

La bonne surprise du dimanche est venue de Pise, le nouveau promu, qui s'est offert le luxe d'aller gagner sur le terrain de l'Atalanta, grâce à ses deux étrangers qui lui avaient permis de retrouver sa place parmi l'élite l'an dernier : Berggreen et Kieft. Voilà qui permet au club toscan, d'occuper une honorable place dans le milieu du tableau, à égalité de points avec Vérone, le champion sortant, lequel à présent se préoccupe surtout de son match retour de Coupe des champions à Salonique, mercredi prochain, les Grecs ayant promis aux Italiens une réception plutôt musclée...

A noter aussi le premier point obtenu par Côme, résultat d'autant plus méritoire que ça s'est passé sur les bords de l'Adriatique à Bari, Corneliusson ayant magistralement répondu à un premier coup au but de Rideout, l'ancien attaquant d'Aston Villa.

N'omettons pas de mentionner par ailleurs la troisième victoire de la Fiorentina, qui a battu sans trop de difficulté Lecce grâce à deux buts de son jeune avant-centre Monelli. Le classement de l'équipe viola est peut-être flatteur, car elle a joué trois de ses quatre premiers matches à domicile, mais sait-on jamais ?

L'été indien se poursuivant également dans la péninsule, cette quatrième journée a attiré beaucoup de monde un peu partout, le record on l'a dit ayant été établi au pied du Vésuve avec plus de 80 000 spectateurs payants (dont 70 000 abonnés, il est vrai). On a aussi beaucoup joué au Totocalcio puisqu'à nouveau le montant des enjeux a atteint les quatorze milliards de lires, ce qui replace le concours de pronostics dans ses meilleures normes.

Et mercredi, le CONI, entendez l'organisme supérieur des sports italiens, fera encore fonctionner la grille sur les matches de Coupe d'Europe... qui concerneront, comme on le sait, six clubs italiens tous en passe, semble-t-il, de se qualifier pour le deuxième tour.

# Un ciel gris-azzurro

par Giorgio CONTARINI
de « la Gazzetta dello Sport »

LE manque d'audace, une fois de plus, figure en tête de liste des chefs d'accusation qu'on lui adresse : cet entêtement à ne retenir que les mêmes têtes, sans jamais se laisser tenter par une bouffée de nouveauté.

On va même jusqu'à l'expliquer par des raisonnements aux résonances freudiennes. L'Italie de 1982 devint championne du monde en Espagne parce qu'en quatre matches, contre l'Argentine, le Brésil, la Pologne et l'Allemagne, elle explosa soudain sous une forme inattendue, pour se transformer en un courant irrésistible de style, d'esprit de conquête, d'organisation tactique, de buts, de victoires.

Ces garçons, somme toute, furent au rendez-vous, aux mêmes jours, aux mêmes heures, avec la meilleure condition physique et morale, au point que tous, vraiment tous, jouèrent à 100 % de leurs moyens pour porter à un niveau très élevé, inaccessible, le rendement de toute l'équipe.

A tous ces hommes, Bearzot doit une certaine reconnaissance et il y a probablement chez lui l'espoir, qu'à quatre ans d'intervalle, se reproduise ce qui apparut à beaucoup comme un miracle. Impossible ? Nous verrons bien. En attendant, Bearzot ne présente pas un bilan folichon.

Cela devait arriver, c'est arrivé mais cela fait mal quand même : première défaite de l'équipe d'Italie devant la Norvège, chute d'une équipe dont l'apanage n'est rien moins que le titre mondial, sifflets et bronca d'un public, celui de Lecce, qui se faisait une fête de ses débuts internationaux.

En un clin d'œil, on a vu s'ouvrir les vannes de la plus féroce des critiques et les Italiens se sont séparés en deux troupes aux avis opposés. On se croirait revenu trois ans en arrière, à l'époque du Mundial en Espagne. Plus précisément au moment du premier tour, à Vigo, lors de la très pénible qualification pour les quarts de finale avec la différence de but, pour l'emporter sur le Cameroun, tout ce qui faisait une Italie à la triste figure.

Aujourd'hui, la Squadra Azzura a déjà décousu le symbole du titre mondial qui ornait son maillot et part à la recherche d'un nouveau visage, d'une attitude revigorée. Enzo Bearzot vient d'avoir cinquante-huit ans et il a fêté, si l'on peut dire, ses dix ans à la tête de l'équipe nationale. Déjà, pourtant, on parle de fatigue, de démission ou d'une nouvelle tâche au sein de la direction technique. Tout en insistant avec ses « vieux » au point de ne pas accorder tellement d'attention à ces nouveaux qui sont en train de s'imposer, et avec une certaine autorité, dans le Championnat et dans les sélections de jeunes.

Bearzot ne cède pas. Il a annoncé cependant deux matches expérimentaux pour sa sélection : il faudra voir s'il aura le courage de changer quelque chose. Si ce n'est pas le cas, le pessimisme l'emportera sur l'optimisme, et peut-être même simplement sur l'espoir.

Pendant ce temps, le Championnat a repris ses droits et ici, c'est lui qui compte vraiment le plus. Pour preuve : la quatrième journée a vu tomber le record de recette avec les 1 548 millions de lires de Roma-Naples (7,5 millions de francs), ce qui n'est qu'à moins de cinquante millions de lires du record absolu, établi lors d'un Inter-Real Madrid en Coupe de l'UEFA.

La sélection championne du monde se fait siffler copieusement, mais pas le Championnat, c'est certain !

## LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

**ATALANTE 1 (1) — PISE 2 (0)**

Stromberg (9e) — Berggreen (58e), Kieft (82e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| PIOTTI | 6,5 | MANNINI | 6 5 |
| OSTI | 6 | CHITI | 6 |
| GENTILE | 6 | VOLPECINA | 6 |
| PRANDELLI | 6,5 | MARIANI | 6 |
| SOLDA | 7 | IPSARO | 6 |
| PERICO | 5,5 | PROGNA | 6 |
| (SIMONINI, 73e) | | BERGGREEN | 6,5 |
| STROMBERG | 6,5 | ARMENISE | 6,5 |
| PETERS | 7 | (COLANTUONO, | 85e) |
| MAGRIN | 6 | KIEFT | 8 |
| DONADONI | 5,5 | GIOVANNELI | 7 |
| (BALOTTI, 79e) | | BALDIERI | 6,5 |
| CANTARUTTI | 5,5 | (MURO, 88e) | |

Entr. : Sonetti — Entr. : Guerini
25 000 spect. Recette : 105 743 000 lires
Arbitre : M. Longhi.

**FIORENTINA 3 (2) — LECCE 1 (0)**

Monelli (36e, 45e), Passarella (83e sur pen.) — Palese (50e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| CONTI | 6 | NEGRETTI | 6 |
| CONTRATTO | 6,5 | VANOLI | 6 |
| CAROBBI | 7 | DICHIARA | 6 |
| ORIALI | 6,5 | ENZO | 6,5 |
| PIN | 6,5 | MIGGIANO | 5 |
| PASSARELLA | 7 | (PALESE, 46e) | 6,5 |
| BERTI | 7 | MICELI | 6 |
| MASSARO | 6,5 | CAUSIO | 6 |
| (ONORATI, 84e) | | (LUPERTO, 65e) | 6 |
| MONELLI | 7 | BARBAS | 6 |
| BATTISTINI | 6,5 | PACIOCCO | 6,5 |
| IORO | 6,5 | RAISE | 6,5 |
| | | PASCULLI | 5.5 |

Entr. : Agroppi — Entr. : Fascetti
38 000 spect. Recette : 192 755 000 lires
Arb. : M. Baldi.

**NAPLES 1 (0) — ROMA 1 (1)**

Maradona (52e s. pen.) — Tovalieri (37e), (52e sur penalty)

| | | | |
|---|---|---|---|
| GARELLA | 5,5 | TANCREDI | 6 |
| BRUSCOLOTTI | 6,5 | GEROLIN | 6 |
| FILARDI | 6 | ODDI | 7 |
| BAGNI | 7 | BONIEK | 7,5 |
| FERRARIO | 5,5 | LUCCI | 6 |
| (CAFFARELLI, 46e) | 6 | BONETTI | 7,5 |
| RENICA | 6,5 | CONTI | 5,5 |
| BERTONI | 6 | CEREZO | 6,5 |
| BURIANI | 6 | ANCELOTTI | 6 |
| (FERRARA, 57e) | 6 | GIANNINI | 6,5 |
| GIORDANO | 5,5 | TOVALIERI | 6,5 |
| MARADONA | 7,5 | | |
| CELESTINI | 6,5 | | |

Entr. : Bianchi — Entr. : Eriksson
78 000 spect. Recette : 626 607 000 lires
(+ 795 766 200)
Arb. : M. Pieri.

**UDINESE 1 (0) — INTER 1 (1)**

Carnevale (52e) — Rummenigge (1re)

| | | | |
|---|---|---|---|
| BRINI | 6,5 | ZENGA | 7 |
| GALPAROLI | 6 | BERGONI | 6 |
| BARONI | 6,5 | MARANÇON | 6,5 |
| STORGATO | 6,5 | BARESI | 6,5 |
| EDINHO | 6 | COLLOVATI | 6 |
| DE AGOSTINI | 7 | FERRI | 6,5 |
| BARBADILLO | 6 | FANNA | 6 |
| COLOMBO | 6,5 | TARDELLI | 6 |
| CARNEVALE | 7 | ALTOBELLI | 6,5 |
| (BANONE, 60e) | 6 | BRADY | 6,5 |
| CHIERICO | 6,5 | RUMMENIGGE | 7 |
| CRISCIMANNI | 6 | | |
| (MIANO, 85e) | | | |

Entr. : Vinicio — Entr. : Castagner
40 000 spect. Recette : 437 589 000 lires.

**BARI 1 (0) — COME 1 (0)**

Rideout (49e) — Borgonovo (50e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| PELLICANO | 6,5 | PARADISI | 6,5 |
| CAVASIN | 6 | TEMPESTILLI | 6,5 |
| CUPINI | 6 | MACCOPPI | 6 |
| CULLOVILLO | 6 | CENTI | 6,5 |
| (GIUSTO, 70e) | | ALBIERO | 6,5 |
| LOSETO | 6 | BRUNO | 6,5 |
| DI TRIZIO | 6 | MATTEI | 6 |
| SOLA | 6,5 | FUSI | 6 |
| SCLOSA | 6,5 | BORGONOVO | 6,5 |
| (BERGOSSI, 81e) | | (INVERNIZZI, 87e) | |
| BIVI | 6 | DIRCEU | 6,5 |
| PIRACCINI | 6,5 | (CASAGRANDE, 78e) | |
| RIDEOUT | 7 | CORNELIUSSON | 6 |

Entr. : Bolchi — Entr. : Clagluna
27 000 spect. Recette : 130 880 000 lires
Arb. : M. Leni.

**MILAN 3 (1) — AVELLINO 0**

Galli (30e), Hateley (59e, 64e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| TERRANEO | 6 | DI LEO | 6 |
| TASSOTTI | 6 | FERRONI | 6 |
| MALDINI | 6,5 | ROMANO | 5,5 |
| BARESI | 7 | GALVANI | 5,5 |
| DI BARTOLOMEI | 6 | (AGOSTINELLI, 60e) | |
| GALLI | 7 | AMODIO | 5,5 |
| ICARDI | 6 | ZANDONA | 5,5 |
| (BORTOLAZZI, 75e) | | DE NAPOLI | 6,5 |
| WILKINS | 7 | BENEDETTI | 5 |
| HATELEY | 7 | DIAZ | 5 |
| EVANI | 6 | COLOMBA | 6,5 |
| VIRDIS | 7,5 | BERTONI | 5 |
| (CAROTTI, 65e) | | | |

Entr. : Liedholm — Entr. : Ivic
46 000 spect. Recette : 209 695 000 lires
Arb. : M. Paparesta.

**TORINO 1 (0) — SAMPDORIA 0**

Junior (64e sur pen.)

| | | | |
|---|---|---|---|
| MARTINA | 7 | BORDON | 7,5 |
| CORRADINI | 7,5 | MANNINI | 5,5 |
| ROSSI | 6,5 | GALIA | 6,5 |
| ZACCARELLI | 6,5 | PARI | 7 |
| JUNIOR | 7,5 | PAGANIN | 5,5 |
| FERRI | 7 | (LORENZO, 68e) | 6,5 |
| PILEGGI | 7 | PELLEGRINI | 7 |
| SABATO | 7,5 | SCANZIANI | 5,5 |
| SCHACHNER | 6,5 | SOUNESS | 5,5 |
| (BERUATTO, 81e) | | MANCINI | 6 |
| DOSSENA | 6,5 | (FRANCIS, 57e) | 6 |
| COMI | 7 | MATTEOLI | 6 |
| | | VIALLI | 5 |

Entr. : Radice — Entr. : Bersellini
30 000 spect. Recette : 220 713 000 lires
Arb. : M. Bergamo.

**VERONE 0 — JUVENTUS 1 (1)**

Laudrup (18e)

| | | | |
|---|---|---|---|
| GIULIANI | 6,5 | TACCONI | 7 |
| FERRONI | 5,5 | FAVERO | 6 |
| (BRUNI, 77e) | | CABRINI | 6 |
| VOLPATI | 6 | BONINI | 6,5 |
| TRICELLA | 6,5 | BRIO | 6,5 |
| FONTOLAN | 6 | SCIREA | 6,5 |
| BRIEGEL | 5,5 | MAURO | 6 |
| VIGNOLA | 5 | (PIN, 87e) | |
| (TURCHETTA, 77e) | | MANFREDONIA | 7 |
| VERZA | 6 | SERENA | — |
| GALDERISI | 5 | PLATINI | 6 |
| DI GENNARO | 6 | LAUDRUP | 7 |
| SACCHETTI | 5,5 | | |

Entr. : Bagnoli — Entr. : Trapattoni
40 000 spect. Recette : 355 393 000 lires
Arb. : M. Lanese.

**(4e journée)**

| | |
|---|---|
| Atalante-Pise | 1-2 |
| Bari-Come | 1-1 |
| Fiorentina-Lecce | 3-1 |
| Milan-Avellino | 3-0 |
| Naples-Roma | 1-1 |
| Torino-Sampdoria | 1-0 |
| Udinese-Inter | 1-1 |
| Verone-Juventus | 0-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Juventus | 8 | 4 | 4 | 0 | 0 | 6 | 1 |
| 2. Naples | 6 | 4 | 2 | 2 | 0 | 5 | 3 |
| Milan | 6 | 4 | 3 | 0 | 1 | 5 | 2 |
| Torino | 6 | 4 | 2 | 2 | 0 | 3 | 1 |
| Fiorentina | 6 | 4 | 3 | 0 | 1 | 7 | 3 |
| 6. Roma | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 4 | 4 |
| Inter | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 8 | 5 |
| 8. Udinese | 4 | 4 | 1 | 2 | 1 | 3 | 3 |
| 9. Vérone | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 6 | 6 |
| Bari | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 4 |
| Pise | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 5 | 8 |
| 12. Sampdoria | 2 | 4 | 1 | 0 | 3 | 3 | 4 |
| Avellino | 2 | 4 | 1 | 0 | 3 | 4 | 8 |
| Lecce | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 3 | 6 |
| Atalante | 2 | 4 | 1 | 0 | 3 | 4 | 6 |
| 16. Come | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 2 | 7 |

**Classement des buteurs :**

| | | |
|---|---|---|
| Rummenigge (Inter) | (+1) | 5 |
| Rideout (Bari) | (+1) | 3 |
| Serena (Juventus) | | 3 |
| Monelli (Fiorentina) | (+2) | 3 |
| Elkjaer (Vérone) | | 2 |
| Verza (Vérone) | | 2 |
| Giordano (Naples) | | 2 |
| Berggreen (Pise) | (+1) | 2 |
| Kieft (Pise) | (+1) | 2 |
| Laudrup (Juventus) | (+1) | 2 |
| Carnevale (Udinese) | (+1) | 2 |
| Junior (Torino) | (+1) | 2 |
| Passarella (Fiorentina) | (+1) | 2 |
| Hateley (Milan) | (+2) | 2 |

# Petit Thom deviendra grand

par Gérard ETCHEVERRY

A lui seul, le petit attaquant est-allemand a fait plier la Yougoslavie chez elle. Les chances de qualification de la France restent intactes dans ce groupe 4

BELGRADE. — Petite devinette. Quelle tête pouvait bien faire Henri Michel, samedi soir à Belgrade, sur le coup de vingt et une heures ? Satisfaite, réjouie, euphorique ? Pouvait-on trouver plus heureux que lui, pensez-vous ?

Eh bien, non, le patron des Tricolores était tout à fait serein. Petit sourire au coin des lèvres, tout au plus. Dans sa tête, il avait déjà fait le décompte des points. Pas besoin d'un réglette à calcul pour comprendre que l'équipe de France pouvait dire merci à l'oncle Thom, qu'elle avait fait un pas de plus vers la qualification pour le Mundial, avec la défaite yougoslave. Mais il préférait modérer son enthousiasme. Ou du moins ne pas le montrer.

« Rien n'est encore joué ; après tout, les trois équipes de France, de RDA, et de Yougoslavie, peuvent encore se qualifier, mais il est sûr, que nous irons à Mexico, si nous remportons nos deux derniers matches. C'est cela qu'il faut faire pour être tout à fait tranquille, car miser sur un match nul contre la Yougoslavie ou sur le goal-average serait beaucoup plus incertain... »

En quelques phrases, Henri Michel avait donc parfaitement résumé la situation au plan de l'arithmétique. Une analyse parfaitement mesurée, contrairement à la presse yougoslave, qui se déchaîna dimanche matin.

Exemples en vrac : titre de *L'Express* : « On est tombé avant Paris. Que fait notre sélectionneur Milutinovic ? Il accumule les erreurs tactiques, il n'arrête pas de changer de joueurs et ne fait pas jouer l'équipe avec trois attaquants. Pourquoi donc a-t-il remplacé Nikolic à la mi-temps ? » Question d'un journaliste de *L'Express* à Milos : « Allez-vous démissionner après cette défaite ? » Réponse de celui-ci : « Laissez-moi le temps de réfléchir. »

Coup d'œil sur *les Sports,* maintenant : « La Yougoslavie n'est pas une équipe harmonieuse. Elle n'était pas prête physiquement. »

Et tout dans le même style... Question d'un journaliste maintenant à Milutinovic à la conférence d'après match, samedi soir : « Quelle est votre opinion après cette débâcle ? » Réponse de Milos : « Ce n'est pas une débâcle, mais une simple défaite... »

Vous voyez d'ici l'ambiance. Ambiance, ambiance, comme dirait l'autre. Comme quoi la grande leçon du match n'est peut-être pas la victoire est-allemande, mais bien plutôt le pessimisme noir qui s'est emparé de la Yougoslavie

*Quand Thom passe, la Yougoslavie trépasse.*

**LE ONZE MAJEUR**

**Jusqu'à présent, onze nations ont décroché leur qualification pour le tournoi final de la Coupe du monde. Il s'agit de l'Italie (tenante), de la Hongrie, de la Pologne, de la Bulgarie, de la RFA, de l'Espagne (Europe), de l'Argentine, du Brésil, de l'Uruguay (Amsud), du Mexique (organisateur), du Canada (CONCACAF).**

Plus encore que la défaite, c'est la prestation de l'équipe nationale qui est à l'origine de ce gros cafard. Une première mi-temps acceptable, certes, un bon début même... et puis, la malchance qui s'empare de la formation de Milutinovic, notamment quand Bursac — la grande révélation des Bleus, qui débutait en sélection — envoya une reprise de volée sur le poteau à la vingt-cinquième minute de jeu.

Si Bursac avait marqué alors, tout aurait pu être changé. Mais durant toute cette période prometteuse, la Yougoslavie avait déjà montré sa faiblesse essentielle, à savoir l'absence d'un patron, d'un guide, capable de tracer le chemin à cette jeune équipe trop inexpérimentée au sein de laquelle quatre nouveaux faisaient leur apparition. Une certitude : Bazdarevic n'est pas de cette race des patrons.

De surcroît, si les talents yougoslaves ne sont pas en cause, il y a toujours un manque d'unité dans cette équipe, perpétuellement en proie aux remplacements et qui ne joue jamais deux fois de suite dans la même composition.

Tout cela fait que la confiance n'est pas son point fort et qu'il finit par résulter de tant d'incertitude une fragilité morale persistante.

La suite des événements, malheureusement, confirma ce défaut majeur, car lorsque Thom marqua son premier but, il devint évident que la Yougoslavie aurait bien du mal à revenir à la marque. Elle faillit le faire mais elle craqua une seconde fois à deux minutes de la fin quand Gracan manqua la transformation d'un penalty qui aurait au moins eu le mérite de sauver la face.

Et l'Allemagne de l'Est dans tout cela ? Eh bien, l'équipe de Stange a confirmé qu'elle était en plein redressement. On connaît ses qualités : organisation, solidité, physique, plus deux ou trois joueurs de classe mondiale : Thom, en premier lieu, « J'ai fait le match de ma vie », dira-t-il dans les vestiaires ; le libero Rohde, très bon de la tête, et le gardien Muller, toujours irréprochable.

C'était trop pour une Yougoslavie trop faible psychologiquement, mais qui reste capable d'un exploit sur une rencontre devant n'importe qui. Tout le monde souhaite que ce ne soit pas contre la France, le 16 novembre, et que le roi Susic ne soit pas rappelé à cette occasion. Il paraît que Safet restera dans les tribunes. Mais allez savoir avec ce diable de Milos !...

APRÈS LUXEMBOURG-BULGARIE (1-3) (Eric MAITROT)

# Séduire Paris puis mourir

LUXEMBOURG. — Les lions de la place Guillaume-II peuvent bien rugir jusqu'à la fin des temps, personne ne semble se soucier du match de Coupe du monde qui doit opposer le Luxembourg à la Bulgarie au stade municipal. Le soleil de septembre plante un décor de juillet et, aux terrasses des cafés, on parle plus de l'affaire Greenpeace que de la sélection de Paul Philippe.

Une demi-heure avant la rencontre, cinq policiers à l'aspect jovial se battent les flancs face à l'entrée de l'austère stade municipal. Le caissier n'est guère surmené : moins de mille personnes franchiront ce soir-là le pas de la porte. Beaucoup auront préféré suivre Suède-RDA retransmis par une chaîne allemande.

Au Luxembourg, le football est depuis toujours une affaire confidentielle. Les défaites répétées de l'équipe nationale n'étant pas faites pour réveiller l'enthousiasme des foules. Face à une formation bulgare décapitée par la purge de l'été dernier, les joueurs du Grand-Duché déçurent une nouvelle fois leurs derniers supporters. Privée de ses deux défenseurs centraux, Rohman et Bossi, l'équipe du nouveau sélectionneur Paul Philippe ne dut qu'à la maladresse des attaquants bulgares de ne pas ramasser une nouvelle raclée. Ils étaient pourtant dans de bonnes dispositions vis-à-vis de leurs visiteurs de l'Est puisqu'ils poussèrent leur sens inné de l'hospitalité jusqu'à inscrire deux buts contre leur camp par Hellers et Barboni en moins d'une demi-heure. Sur le banc bulgare, on dansait la sarabande et, sans même se hausser sur la pointe des pieds, on apercevait déjà le Mexique, là-bas par-dessus la tribune ouest... Avec Getov et Gospodinov au commandement suprême, les Bulgares ne purent pourtant marquer qu'un seul but de leurs propres pieds (Dimitrov, 32e). En seconde période, les hommes de Vutsov continuèrent de se montrer fort maladroits et le seul but fut luxembourgeois : Langers transformait un penalty généreusement accordé à Reiter (66e). Les deux « Français » du Luxembourg permettant aux leurs de remporter la seconde mi-temps 1-0. On se console comme on peut !

Un peu plus tard dans les vestiaires, assis la tête entre les mains, Paul Philippe paraissait fort déçu. Par la manière : « Cela a mal commencé car nous avons tout de suite été pris à la gorge. Cette formation bulgare est celle qui m'a fait la meilleure impression dans ce groupe IV. En fait, je suis surtout déçu par la circulation du ballon au milieu. Je n'ai pas deux appels de balle dans les quarante-cinq premières minutes... »

Mais bien vite, cette nouvelle défaite fut oubliée et les pensées de tous se tournèrent vers le Parc des Princes : « Comme avant ce match-ci, nous ferons un stage de cinq à sept jours. Je sais que nous serons bien reçus, surtout après Leipzig. Le public français attend une réhabilitation de ses joueurs et nous essaierons de mettre au point un dispositif pour limiter les dégâts sur cette pelouse si grande, et qui le devient de plus en plus au fur et à mesure que la seconde mi-temps avance. »

S'ils ne gagnent jamais (ou presque), les Luxembourgeois sont toujours au cœur de la bataille lorsque arrive l'heure des comptes, différence de buts oblige. Le 30 octobre, les Français devront pilonner Van Rijswijk sans répit ni pitié. Ne serait-ce que pour se préserver d'un nul contre la Yougoslavie, quinze jours plus tard, ce dont pourraient profiter les Allemands de l'Est qui se réveillent sur le tard.

Les joueurs du Grand-Duché, victimes offertes, trouvent leur motivation où ils peuvent comme Roby Langers, l'attaquant de Quimper : « Nous avons la satisfaction de jouer contre les meilleurs joueurs du monde et de défendre le maillot national. Et puis pour certains c'est l'occasion de s'aguerrir pour devenir professionnels. Moi, j'irai au Parc pour plaire au public et faire mes preuves afin d'attirer l'attention d'un club de D I... »

# Les chances de la France

**Où en sommes-nous dans ce groupe 4 après les victoires de la Bulgarie mercredi à Luxembourg et de la RDA samedi en Yougoslavie ? Une certitude : la Bulgarie, ave 11 points, est d'ores et déjà qualifiée pour le tournoi final. Pour ce qui concerne la seconde place qualificative, la RDA, la Yougoslavie et la France restent en course. Examinons les chances de chacune d'elles.**

**● La RDA : (2e du groupe avec 8 points, + 6). Il lui reste un match à disputer, le 16 novembre à domicile, contre la Bulgarie. En cas de victoire, elle se qualifierait si, dans le même temps, la France était battue par la Yougoslavie. Elle pourrait même passer en cas de nul entre la France et la Yougoslavie, à condition toutefois que les Bleus n'aient pas cartonné les Luxembourgeois ou qu'eux-mêmes fassent exploser les Bulgares.**

**● La Yougoslavie (3e du groupe avec 8 points, + 1). A elle aussi il ne reste qu'un match à disputer, le 16 novembre au Parc, contre la France. Elle se qualifierait en battant les Bleus, à condition que la RDA ne gagne pas contre la Bulgarie.**

**● La France (4e du groupe avec 7 points). La seule à avoir encore deux matches à disputer dont l'un (le Luxembourg à la fin du mois), ne devrait être qu'une formalité. Elle se qualifierait en battant la Yougoslavie. Elle pourrait aussi passer en cas de match nul, le 16 novembre, si la RDA ne bat la Bulgarie que par une marge infime, et si sa différence de buts est très supérieure à celle des Allemands de l'Est après le match face aux représentants du Grand-Duché.**

APRÈS SUÈDE-RFA (2-2) (Rainer KALB)

# Toujours invincibles

NUREMBERG. — Ce n'était pas la joie débordante mercredi chez les joueurs de l'équipe d'Allemagne, malgré la qualification pour la Coupe du monde au Mexique. Certes, le point du nul espéré en Suède avait été arraché, mais lorsqu'on mène 2-0 à la mi-temps et encore 2-1 à la 89e minute, l'égalisation à la toute dernière seconde est vécue comme un petit drame. Réflexion de Karl Heinz Rummenigge, qui fêtait ses trente ans le jour du match : « On a le billet pour le Mexique, c'est l'essentiel. L'égalisation n'est pas gênante pour nous, et elle relance les chances de la Suède de nous accompagner. » C'est d'ailleurs pour cela que le sélectionneur Franz Beckenbauer a promis le lendemain du match, que la RFA jouerait ses deux derniers matches, contre le Portugal à Stuttgart et la Tchécoslovaquie à Munich, comme si elle n'était pas encore qualifiée : « C'est notre devoir face au football et face à nos supporters qui, ces derniers temps, n'ont pas été gâtés par nos prestations. »

Beckenbauer confirmait qu'il allait prolonger son contrat comme sélectionneur jusqu'en 1988, soit jusqu'au Championnat d'Europe qui se déroulera en Allemagne et pour lequel la RFA est donc, en tant que pays organisateur, qualifiée d'office.

La RFA menait donc 2-0 à la mi-temps à Stockholm. Une avance due essentiellement à la tactique choisie par Beckenbauer, une tactique qui avait surpris les Suédois. Beckenbauer avait opté pour une équipe assez défensive en sacrifiant son numéro 10, Félix Magath, qui reconnaissait lui-même ne jamais avoir pu remplir le rôle de meneur de jeu que le sélectionneur voulait lui confier. Magath : « Sous Jupp Derwall, la sélection avait besoin d'une tête au milieu de terrain. J'avais mes raisons de ne pas jouer sous Derwall ; quand Beckenbauer m'a demandé de revenir, j'ai volontiers répondu à l'invitation. Mais ni lui ni moi ne pensaient que le style de l'équipe changerait aussi vite. En effet, Beckenbauer a réussi à redonner confiance à tous les joueurs, y compris aux jeunes. Chacun prend ses responsabilités. A la limite, je dirais que l'équipe, dans son état actuel, n'a pas besoin de moi. »

Cruelle vérité. Cependant, Magath espère toujours accompagner ses équipiers au Mexique. Son expérience pourrait s'y révéler utile.

Herget, son successeur, n'est pas tout à fait adapté à ce rôle. Il ne cache pas sa préférence pour le poste de libero, admettant en même temps : « Au milieu de terrain, on est plus concerné par la confection du jeu, on peut mieux le relancer, car les distances à parcourir sont plus réduites. Mais comme libero, je me sens mieux. »

Beckenbauer lui-même ne prétend pas avoir trouvé l'équipe idéale pour le Mexique. Allöfs, Matthäus, Frontzeck ont fait défaut pour cause de blessures ; Rahn et Thom font également partie du groupe. Le rêve de Beckenbauer serait de disposer d'un groupe de 16 à 18 joueurs du même niveau qu'il pourrait faire jouer en fonction de leur forme du moment et de la tactique à appliquer. Car, une chose est sûre : l'époque où l'adversaire élaborait sa tactique en fonction des forces allemandes est révolue. Beckenbauer le reconnaît : « A nous de surveiller les autres pays et de les surprendre, lorsque c'est possible. » En Suède, ça l'a été pendant une heure. Et cela a suffi pour obtenir le point qui manquait et pour rester invaincu en match de qualification pour une Coupe du monde. Le 36e match sans défaite. »

APRÈS TCHÉCOSLOVAQUIE-PORTUGAL (1-0) (Fernando COUTO e SANTOS)

# Qu'il est loin le Mexique

LISBONNE. — Voilà encore une fois le football portugais empêtré dans les vieux clichés que nous connaissons depuis de longue date ! La déconvenue, subie par le Portugal mercredi dernier à Prague, devant la Tchécoslovaquie (0-1), devrait en principe être tenue pour normale car elle venait s'ajouter aux échecs multiples que le Portugal a déjà pris l'habitude de collectionner.

Cependant, le voyage désenchanté dans la capitale tchèque, prit des allures de scandale. Essentiellement parce que la sélection portugaise livra une très piètre exhibition, l'une des plus mauvaises de ces derniers temps, sans aucun doute. D'autre part le match a été précédé par ce qui pourra devenir une affaire. Samedi 21 septembre, le Sporting remettait à la Fédération portugaise de football, un rapport médical où il était dit que trois joueurs du club, retenus pour le match de Prague, en l'occurrence Jordao, Morato et Pacheco, n'étaient pas en condition de donner leur apport à l'équipe du Portugal. Le département médical du club, ne se tenait pas pour responsable, si la Fédération décidait que les joueurs feraient partie du voyage.

Le médecin de l'équipe du Portugal, M. Camacho Vieira, après avoir observé les joueurs en question, confirma le diagnostic de ses homologues du Sporting. Les joueurs furent remplacés par Edmundo (Setubal), Ribeiro (Boavista) et Pedro Xavier (Academica de Coimbra). Un sérieux handicap pour le Portugal, car la valeur des joueurs blessés était incontestable. Or, mardi, la veille du match, une affirmation émanant du département médical du Sporting et parue dans notre confrère *Record*, a surpris tout le monde : « Nous n'avons pas dit à la Fédération qu'il fallait que les joueurs ne soient pas retenus. » Entre-temps, le médecin de l'équipe du Portugal, M. Camacho Vieira, dès son retour à Lisbonne, a déclaré : « Je vais savoir qui a tenu ces affirmations et savoir si celui ou ceux qui les ont faites, sont les mêmes qui ont signé le rapport médical sur l'état des joueurs. » Une affaire chaude en perspective.

Toujours est-il que le Portugal présentait à Prague une formation privée de quelques éléments titulaires (outre Morato, Jordao et Pacheco, il n'y avait pas non plus, pour cause de blessures, Laureta et Eurico du FC Porto) et l'entraîneur Torres a misé en défense sur un duo Venancio-Frederico qui ne s'en est pas mal sorti. Si l'on excepte d'ailleurs ce duo, Bento, Andre et Pedro Xavier, entré en seconde mi-temps, les joueurs portugais ont été vraiment décevants.

Ce qui a frappé aux yeux de tout le monde, ce fut la stérilité et la passivité dont les joueurs portugais firent preuve. Le Portugal a joué d'une façon vraiment anodine et qui plus est, pendant toute la partie, il n'a tiré que deux ou trois fois vers les buts gardés par Miklosko, sans avoir vraiment inquiété celui-ci ! Le but tchèque fut le fruit d'une mésentente entre les défenseurs portugais. Ils ratèrent l'interception du ballon qui arriva devant les pieds de Hruska, lequel profita de l'aubaine. L'entrejeu et la manœuvre offensive de l'équipe du Portugal, furent pratiquement inexistants. Sousa fut l'ombre de lui-même ; Futre a tout raté, même les passes qu'on lui faisait ; Gomes, même s'il n'a pas été aidé par le milieu de terrain, ne s'efforça pas de réussir, au moins un tiers de ce dont il est capable.

Ce que l'on regrette après tout cela, c'est que certains joueurs aient affirmé, après le match, qu'ils ont donné tout ce qu'ils pouvaient donner ! La formation tchèque remodelée, après le cuisant échec subi devant la RFA (1-5 !) fait preuve d'un engagement et d'une vivacité très élevés, où Berger et Hruska se montrèrent particulièrement efficaces. Encore présenta-t-elle certaines faiblesses, notamment sur le plan technique qui nous empêche de la tenir pour une équipe vraiment compétitive pour la suite de la compétition. Le résultat se révèle assez flatteur pour les Portugais qui n'ont rien prouvé sur le terrain. Le Portugal ne pourra même pas se plaindre de l'arbitre yougoslave, M. Matovanovic, qui, décidément, ne fit pas un arbitrage à la maison.

Les chances de qualification de l'équipe du Portugal au Mexique sont minimes, d'autant plus que la Suède a fait match nul contre la RFA et se trouve en position de force. Le football portugais, pour devenir vraiment compétitif, doit se libérer des querelles, des luttes d'influence dont il se trouve emprisonné, sans quoi il ne parviendra jamais à se faire respecter et risquera de se faire traiter de « football à la mentalité provinciale ».

APRÈS URSS-DANEMARK (1-0) (Poul Prip ANDERSEN)

# En attendant la Suisse...

COPENHAGUE. — Aucun des trois clubs qui joueront mercredi en Coupe d'Europe n'a pu s'imposer à domicile. Le plus décevant fut sans conteste Vejle, accroché (0-0) par Esbjerg. On voit mal le champion danois, tenu en échec (1-1) lors de la première manche, renverser la situation en sa faveur face au Steaua, à Bucarest.

De son côté, Aarhus, lui aussi improductif (0-0) devant 1903 Copenhague, aura fort à faire pour inquiéter Waregem, les Belges s'étant nettement imposés chez eux à l'aller (5-2). En Coupe des Coupes, Lingby, qui n'a pu venir à bout de Kastrup (2-2), se rendra en Irlande diminué. Pour affronter Galway, Lingby sera en effet privé de deux de ses meilleurs éléments.

Le match contre l'URSS (0-1), quant à lui, est à oublier au plus vite. Seule maigre consolation au niveau du goal-average, les Danois conservent l'avantage sur la Suisse et la Norvège. Mais le plus grave est la blessure du défenseur de Feyenoord Ivan Nielsen, le meilleur joueur à Moscou. Incontestablement, ce serait un handicap s'il ne pouvait s'aligner la semaine prochaine face à la Suisse à Copenhague.

Car de toute évidence c'est une rencontre capitale que livrera le Danemark ce jour-là, une défaite remettrait en cause la qualification danoise pour le Mexique.

Le Danemark jouant ses deux derniers matches à l'extérieur, à Oslo puis à Dublin, son visa deviendrait alors très difficile à décrocher. N'oublions pas que le Danemark n'a pas inscrit le moindre but lors de ses dernières sorties internationales, à domicile devant la Suède et maintenant face à l'URSS.

*Entre les Rouges, le combat ne fut pas sanglant, malgré l'impression que donne cette charge de Gostmanov sur Morten-Olsen. On peut même dire que cet URSS-Danemark fut un peu lénifiant.*

APRÈS ESPAGNE-ISLANDE (2-1) (Andres Merce VARELA)

# Grâce à « l'entente des couples »

BARCELONE. — Les footballeurs espagnols sont heureux. Leur joie repose surtout sur la victoire, difficile mais capitale, de mercredi dernier sur la courageuse équipe d'Islande (2-1). Match folklorique et haut en couleur rouge sur le « stade magique » de Séville. Grâce à cette victoire, l'Espagne termine en tête de son groupe, tandis que l'Ecosse est qualifiée pour disputer, avec le vainqueur du groupe Océanie, une place pour le Mexique.

Avec cette qualification, les Espagnols obtiennent leur troisième qualification de suite pour une phase finale de Coupe du monde. Après avoir été présents en Argentine (1978), en Espagne (1982), il seront donc au Mexique l'année prochaine. Jamais le football espagnol n'avait connu pareille continuité.

Après sa deuxième place au Championnat d'Europe, l'année dernière, le sélectionneur Miguel Munoz avait remanié la moitié de son équipe. Il a réussi à mettre sur pied une formation qui pratique un football, peut-être pas spectaculaire, mais efficace. Plusieurs joueurs du Championnat d'Europe 1984 sont « tombés », comme le gardien Arconada, le milieu Senor, l'ailier Carrasco, pour céder leur place au jeune gardien Zubizaretta — toujours un gardien basque —, au Madrilène Gallego, à la nouvelle idole Butragueno, « le vautour »), et aux Barcelonais Clos, Rojo et Caldière.

L'équipe actuelle réussit à pratiquer un football basé sur « l'entente des couples », avec Maceda et Goicoechea en défense centrale. Un demi et un arrière latéral (Victor et Gerardo, les deux du FC Barcelone) qui couvrent harmonieusement le flanc droit de l'équipe, tandis que Camacho et Gordillo exécutent la même besogne sur le côté gauche. En attaque, Rojo fournit des ballons en or à l'avant-centre Madrilène Butragueno. Et, en pointe, le finisseur Andalou Rincon bénéficie du soutien de Gallego. Voilà donc la structure de cette formation espagnole qui a obtenu son visa pour la Coupe du monde au Mexique.

Mais le match Espagne-Islande a enthousiasmé le public plus par le résultat que par la qualité de la rencontre. Le public Andalou, qui ne connait jamais la fatigue dans ses encouragements, n'a pas pu respirer une minute. Tout au long de la rencontre, les Islandais, grâce à un football très incisif en contre-attaque, et un sens de l'opportunisme inouï, avaient ouvert la marque en première mi-temps. Rincon ne réussit l'égalisation qu'à la quarante-quatrième minute. Et, finalement, Gordillo marquait le but de la victoire, but qui valait le l'or puisque, avec un match nul, l'Espagne n'allait pas au Mexique.

Il faudra aux Espagnols trouver un chef à son équipe, car, avec la formation actuelle, ils pratiquent un football trop routinier, sans éclat et, surtout, sans efficacité. Peut-être le jeune Butragueno pourrait être ce nouveau conducteur, ou encore Rojo, l'homme accomplit sans doute le plus grand travail au sein de l'équipe.

Comme c'est une habitude dans le football espagnol, les joueurs sont payés royalement, et leur qualification pour le tournoi final permettra à chacun d'encaisser presque cinq millions de pesetas (quelque deux cent cinquante mille francs) et de toucher, en plus, le pourcentage que devra recevoir la Fédération espagnole pour sa participation au Mexique. Une somme considérable, car la colonie espagnole au pays Aztèque est aussi importante que riche. Elle sera répartie entre les joueurs, sous forme de primes pour les victoires que le public espagnol attend avec plus d'illusion que de sens de la réalité.

Il reste encore sept mois pour profiler une équipe qui ira au Mexique à la recherche de sa personnalité perdue. Le souvenir de la mauvaise performance espagnole à la Coupe du monde de 1982 n'est pas encore effacé.

APRÈS SUÈDE-RFA (2-2) (Claude WACKERMANN)

# Magnusson, l'homme de la dernière seconde

STOCKHOLM. — La rencontre Suède-RFA, comptant pour le groupe 2, s'est soldée par un score nul 2-2 (0-2), mercredi, sur le Raasunda Stadion, à Solna, près de Stockholm. Devant près de 40 000 spectateurs, les Allemands ont dominé la première mi-temps, et profitèrent des maladresses de leurs adversaires dont les passes finales ne parvenaient pas à destination.

A l'origine des deux buts allemands, Pierre Littbarski se mit en évidence. C'est lui qui tira magnifiquement un corner, à la 22e minute, en plaçant sa balle directement sur la tête de son équipier Rudi Voeller, totalement négligé par la défense suédoise. Le gardien Thomas Ravelli s'inclina par la première fois de la soirée.

Plus rapides en attaques que les Suédois, les hommes du Kaiser Franz se montrèrent très dangereux sur les ailes, en particulier, Karl Heinz Rummenige, Hans Peter Briegel et surtout Littbarski. Ce dernier parvint à intercepter une balle du libero suédois Hysen, à dribbler un adversaire, avant de débouler sur l'aile gauche, et à centrer en un éclair sur Mathias Herget, totalement démarqué, qui marquait d'une reprise puissante de quinze mètres à la 40e minute.

« L'Allemagne a joué en première mi-temps son meilleur football, celui qu'elle n'avait plus montré depuis une éternité », devait déclarer par la suite Paul Breitner. « Les Allemands nous ont donné une leçon en première mi-temps », reconnut, de son côté, l'entraîneur national Lars « Laban » Arnesson. Alors que les Allemands cherchèrent à maîtriser la situation par quelques contre-attaques, les locaux attaquèrent avec la rage au corps. Seulement, la défense germanique démontra sa solidité et le gardien Schumacher, une sûreté et une classe, qui lui valut de nombreux applaudissements. Dan Corneliusson parvint tout de même à se défaire de la surveillance sévère de Karl Heinz Foerster, pour saisir au vol une très belle passe de Torbjörn Nilsson, et marquer le premier but suédois à la 63e minute.

Ne baissant pas les bras, redoublant leurs efforts, les Bleu et Jaune harcelèrent ensuite une défense allemande très correcte dans l'ensemble et, à l'ultime minute, « Laban » Arnesson lança Mats Magnusson, l'attaquant du Servette. Ce dernier fila en direction de l'aile droite et marqua le but égalisateur en soulevant minutieusement le ballon au-dessus de Schumacher venu à sa rencontre.

Le public était aux anges et salua cette rencontre, certainement l'un des plus beaux matches que le Raasunda Stadion ait accueilli au cours de ses soixante ans d'existence.

# archives

## Coupe du monde

### ZONE EUROPÉENNE

### GROUPE 2

A Prague,
*TCHECOSLOVAQUIE b. PORTUGAL : 1-0 (1-0)
9 000 spect. Arb. : M. Matovanovic (Youg.). But : Hruska (20e).
TCHECOSLOVAQUIE : Miklosko — Hasek, Straka, Chovanec, Ondra — Chaloupka (puis Micinec, 59e), Berger, Kula — Vizek, Griga (puis Lauda, 78e), Hruska.
PORTUGAL : Bento — Joao Pinto, Venancio, Frederico, Inacio — Carlos Manuel, Luis, Andre, Sousa (puis Ribeiro, 46e) — Gomes, Futre (puis Xavier, 65e).

A Stockholm,
*SUEDE et RFA : 2-2 (0-2)
39 157 spect. Arb. : M. Marcel Van Langenhove (Belgique). Buts : Dan Corneliusson (62e), Mats Magnusson (89e) pour la Suède ; Rudolf Völler (22e), Mathias Herget (39e).
SUEDE : Ravelli — Erlandsson, Glenn Hysen, Dahlkvist, Fredriksson — A. Ravelli (puis Magnusson, 88e), Prytz, Stroemberg, Jan Svensson (puis Holmqvist, 77e) — Torbjoern Nilsson, Dan Corneliusson.
RFA : Schumacher — Jakobs, Augenthaler, Förster, Berthold — Littbarski, Herget, Briegel, Brehme — Völler, K.-H. Rummenigge.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. RFA | 11 | 6 | 5 | 1 | 0 | 20 | 6 |
| 2. Suède | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 11 | 6 |
| 3. Portugal | 6 | 6 | 3 | 0 | 3 | 8 | 8 |
| 4. Tchécoslovaquie | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 7 | 9 |
| 5. Malte | 1 | 6 | 0 | 1 | 5 | 3 | 20 |

Reste à jouer :
12 octobre : Portugal-Malte
16 octobre : Tchécoslovaquie-Suède
16 octobre : RFA-Portugal
17 novembre : RFA-Tchécoslovaquie
17 novembre : Malte-Suède

### GROUPE 3

A Tempere,
FINLANDE b. TURQUIE : 1-0 (1-0)
5 816 spect. Arb. : M. Larsson (Suède). But : Jari Rantanen (37e). Expulsion : Erdogan Acice (79e) pour la Turquie.
FINLANDE : Huttunen — Lahtinen, Kymaelaeinen, Rantanen, Nieminen (puis Petaejae, 79e) — Turunen, Houtsonen, Ukkonen (puis Lipponen, 57e) — Ikaelaeinen, Rautiainen, Hjelm.
TURQUIE : Duran — Demiriz, Ozden, Cetinir, Arica — Altintas, Yetkiner, Kocabiylk (puis Ilias, 46e), Yula — Vedzir, Corli.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Angleterre | 9 | 6 | 3 | 3 | 0 | 16 | 2 |
| 2. Finlande | 8 | 6 | 3 | 2 | 3 | 7 | 12 |
| 3. Roumanie | 7 | 6 | 2 | 3 | 1 | 9 | 5 |
| 4. Irlande du N. | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 7 | 5 |
| 5. Turquie | 1 | 6 | 0 | 1 | 5 | 1 | 16 |

Reste à jouer :
16 octobre : Angleterre-Turquie
16 octobre : Roumanie-Irlande du Nord
13 novembre : Angleterre-Irlande du Nord
14 novembre : Turquie-Roumanie

### GROUPE 4

A Luxembourg,
BULGARIE b. *LUXEMBOURG : 3-1 (3-0)
1 000 spect. Arb. : M. Syme (Ecosse). Buts : Langers (66e sur pen.) pour le Luxembourg ; Hellers (2e contre son camp), Barboni (26e contre son camp), Dimitrov (32e).
LUXEMBOURG : Van Rijswick — Schonckert, Dresch, Scheuer, Meunier — Jeitz, Weis (puis Girres, 46e), Hellers, Barboni (puis Malget, 74e) — Reiter, Langers.
BULGARIE : Valov — Zdrovkov, Arabov, Petrov, Dimitrov — Sadkov, Getov (puis Kolev, 69e), Gotchev — Kostadinov, Gospodinov, Iskrenov (puis Pachev, 80e).

A Belgrade,
RDA b. *YOUGOSLAVIE : 2-1 (0-0)
40 000 spect. Arb. : M. Valery Miminashvili (URSS). Buts : Skoro (72e) pour la Yougoslavie ; Thom (48e, 59e).
YOUGOSLAVIE : Ljukovcan — Elsner, Gudelj (puis Caplic, 60e), Radanovic, Kapetanovic — Nikolic (puis M. Djurovski, 46e), Skoro, Gracan, Bazdarevic — Bursac, Zl. Vujovic.
RDA : Mueller — Kreer, Rhode, Saenger, Zoetsche — Piltz, Liebers, Minge, Thom — Kirsten, Ernst.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bulgarie | 11 | 7 | 5 | 1 | 1 | 12 | 3 |
| 2. RDA | 8 | 7 | 4 | 0 | 3 | 14 | 8 |
| 3. Yougoslavie | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 7 | 6 |
| 4. France | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 7 | 4 |
| 5. Luxembourg | 0 | 7 | 0 | 0 | 7 | 2 | 21 |

Reste à jouer :
30 octobre : France-Luxembourg
16 novembre : France-Yougoslavie
16 novembre : RDA-Bulgarie

### GROUPE 6

A Moscou.

URSS b. DANEMARK : 1-0 (0-0)
100 000 spect. Arb. : M. Vassaras (Grèce). But : Protassov (50e).
URSS : Dassaiev — Morozov, Boubnov, Tchevadze, Demianenko — Larionov (puis Zavarov, 28e), Gotsmanov, Tcherenkov, Aleinikov — Protassov, Blokhine (puis Kondratiev, 85e).
DANEMARK : Rasmunsen — Sivebaek, Busk, Olsen, Nielsen — Lerby, Bertelsen, Arnesen, Berggreen — Elkjaer-Larsen (puis Friman, 13e), Laudrup.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Danemark | 6 | 5 | 3 | 0 | 2 | 8 | 4 |
| 2. URSS | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 10 | 8 |
| 3. Eire | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 4 | 4 |
| 4. Suisse | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 4 | 9 |
| 5. Norvège | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 2 | 3 |

Reste à jouer :
9 octobre : Danemark-Suisse
16 octobre : Norvège-Danemark
16 octobre : URSS-Eire
31 octobre : URSS-Norvège
13 novembre : Suisse-Norvège
13 novembre : Eire-Danemark

### GROUPE 7

A Séville,
*ESPAGNE b. ISLANDE : 2-1 (1-1)
47 000 spect. Arb. : M. Sigried Kirschen (RDA). Buts : Rincon (45e), Gordillo (52e) pour l'Espagne ; Tjorboerssen (36e) pour l'Islande.
ESPAGNE : Zubizarreta — Maceda, Goicoetchea, Gerardo, Camacho — Victor, Gallego, Gordillo — Butragueno, Rincon, Rojo.
ISLANDE : Sigursson — Thrainsson, Gudlansson, Saevar Johnsson, Edvalsson — Gudjohnsen, Sigurvinsson, Sigudor Johnsson — Tjorboersson, Petursson, Thordarsson.

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Espagne | 8 | 6 | 4 | 0 | 2 | 9 | 8 |
| 2. Ecosse | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 8 | 4 |
| 3. Pays de Galles | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 7 | 6 |
| 4. Islande | 2 | 6 | 1 | 0 | 5 | 4 | 10 |

L'Espagne est qualifiée pour la phase finale. L'Ecosse rencontrera en barrage le vainqueur du groupe Océanie-Asie.

### ZONE ASIATIQUE

2e tour (retour)

A Taef (Arabie Saoudite),
E.A.U. b. IRAK : 2-1 (1-0)
Buts : Karim Saddam (90e) pour l'Irak ; Fahd Khamis (5e), Adnane Talabani (51e) pour les E.A.U. (Aller : Irak b. E.A.U. : 3-2).
L'Irak se qualifie pour les demi-finales des éliminatoires et rencontrera la Syrie dans un match de qualification pour la phase finale.

### MATCHES AMICAUX

A San José,
MEXIQUE b. PEROU : 1-0 (0-0)
12 253 spect. Arb. : M. Bob Evans (E-U). But : Hermosillo (85e).
MEXIQUE : Heredia — Servin, Barbosa, Manzo, Amador (puis Trejo, 45e) — Espana, Negrete (puis Hermosillo, 72e), Flores — Munoz, Boy, Aguirre.
PEROU : Ganoza — H. Gastulo, R. Diaz, Olaecha, H. Gastulo — J. Velazquez, L. Reyna, E. Malasquez, Obiltas (puis E. Larosa, 45e) — G. Larosa, Uribe.

A Lecce,
NORVEGE b. *ITALIE : 2-1 (2-1)
45 000 spect. Arb. : M. Werner Foeckler (RFA). Buts : Altobelli (26e), pour l'Italie ; Oeckland (40e), Davidsen (42e), pour la Norvège.
ITALIE : Galli (puis Tancredi, 46e) — Bergomi, Vierchowod, Scirea, Cabrini - Bagni, Conti (puis Fanna, 65e), Tardelli (puis G. Baresi, 46e) — Giordano (puis Galderisi, 46e), Di Gennaro, Altobelli.
NORVEGE : Thorstvedt — Fjaelberg, Anisen, Hareide, Henriksen, Davidsen, Herlovsen (puis Soler, 48e), Sunby, Andersen (puis Jacobsen, 79e), Oeckland (puis Ehrlandsen, 89e), Thoresen.

APRÈS ITALIE-NORVÈGE (1-2)

# Quelle honte !

LECCE. — Si elle veut jouer un rôle de premier plan lors de la prochaine Coupe du monde, l'équipe d'Italie doit sans tarder se remettre à la tâche.

Tel est l'enseignement majeur que l'on peut retirer de la décevante défaite (2-1) concédée face à la Norvège, mercredi dernier, sur la pelouse du stade de la Via del Mare, à Lecce.

Opposée à une formation scandinave de valeur, solide et compacte, bien organisée, utilisant à merveille la tactique du hors-jeu et du pressing, la Squadra Azzurra a complètement raté sa sortie, faisant naître de grosses inquiétudes sur son futur Mundial.

Trop statique en défense, manquant de liaison entre le milieu de terrain et l'attaque, elle construisit un jeu mièvre et sans inspiration, qui ne déboucha pratiquement sur rien de positif, si l'on excepte quelques exploits personnels, d'ailleurs bien épisodiques, de Bruno Conti, Altobelli ou Di Gennaro.

Cet échec, le premier à domicile depuis deux ans (dernière défaite le 15 octobre 1983 à Naples, face à la Suède par 3 à 0), a déclenché le signal d'alarme dans tous les milieux spécialisés.

« Une nouvelle Corée », titre à la une le *Corriere dello sport* de Rome, imité par la *Gazzetta dello sport* de Milan qui écrit : « Honteux. L'équipe de Bearzot, totalement éteinte, est complètement dominée par la Norvège, gâchant la fête de toute une ville. »

Pourtant, le directeur technique, Enzo Bearzot, ne semble nullement abattu après ce véritable naufrage de sa formation : « Je ne sous-estime pas les problèmes, mais l'explication de notre défaite est à mon avis assez simple. Comme je le craignais la veille, trop de joueurs sont encore en condition physique approximative. Je crois que nous avons connu une soirée tout à fait particulière, qui ne se reproduira pas », affirmait-il aux vestiaires.

Le président de la Ligue, M. Antonio Matarrese, s'est montré, quant à lui, fort sévère pour les joueurs italiens : « Il faut toujours jouer en s'employant à fond. Il est temps que cette équipe se réveille, si elle ne veut pas tout compromettre. »

La Norvège est rentrée à Oslo tout auréolée d'un succès historique — le premier jamais obtenu sur l'Italie — qui va lui insuffler ce moral et cette assurance dont elle aura besoin le 6 octobre à Copenhague, où elle jouera à quitte ou double sa qualification pour le Mexique.

Tor Reste Fossen, depuis sept ans aux commandes de l'équipe scandinave, ne cachait pas sa joie : « J'espérais cette victoire, car je connaissais déjà l'Italie et ses fortes individualités. Mais lorsqu'elle joue au complet, mon équipe est capable de tous les exploits. »

M. Fossen ne se trompe pas. Les 45 000 spectateurs présents l'ont d'ailleurs parfaitement compris.

EUROPE

Challenge Interclubs

R.F.A. (Rainer KALB)

# Brême surnage, le Bayern chute

BERLIN. — Le Werder de Brême creuse l'écart. Après sa victoire à Bochum et la défaite, dans le même temps, de Mönchengladbach à Mannheim, les hommes de la Weser ont maintenant trois points d'avance.

« J'aime bien venir à Bochum », avait déclaré le président de Brême, Böhmert, avant le match. « Ici, on gagne toujours. » Bochum s'est révélé de nouveau un hôte impeccable, pour la grande joie des buteurs Meier, Neubarth et Sidka. Kühn et Benatelli, eux, marquaient pour Bochum. Mais il y a quand même une ombre au tableau de Brême : suite à une faute de Benatelli sur Völler, l'avant-centre s'est blessé à la cheville et ne pourra probablement pas jouer demain en Coupe d'Europe.

La neuvième journée a été celle du jeu dur. Schaub (Hanovre) a blessé gravement le nº 10 de Hambourg, Magath (déchirure des ligaments de la cheville). Ce dernier sera absent des terrains pour plusieurs semaines. De même, Nushöhr (Stuttgart) a cassé le tibia de Hans Dorfner, le meneur de jeu de Nuremberg, sans même recevoir de carton jaune, les deux joueurs ayant touché le ballon en même temps.

Pourtant, les arbitres tentant de limiter le jeu dur et la violence. Vingt-six avertissements, trois cartons rouges en sont la preuve. Pourtant, les joueurs n'en sont pas devenus raisonnables pour autant et Büchwald (Stuttgart), Vollak (gardien de Uerdingen) et Jisufi (Sarrebruck) ont été les « fauteurs » qui ont pu prendre leur douche avant la fin du match. Vollak avait agressé l'attaquant Hönscheidt hors de la surface d'une façon rappelant fatalement un incident qu'un autre gardien allemand avait eu il y a trois ans avec un défenseur français.

Mönchengladbach était déjà arrivé à Mannheim privé de quatre joueurs blessés (Criens, Bruns, Hannes et Krauss). La défaite était donc prévisible. Remark (deux buts) et Walter ont été les buteurs. Hochstätter marquait pour Mönchengladbach où le libero Rahn ratait de plus un penalty que Zimmermann arrêtait.

Waldhof (Mannheim) avait écrit une lettre à la fédération, se plaignant que la presse et les adversaires ne parlent de Mannheim que comme d'une équipe n'ayant comme objectif que de casser le jeu des autres au lieu de construire. D'où la réaction de l'entraîneur Schlappner : « Donnez-moi Völler, Rummenigge et Littbarski et je ferai jouer un football attractif. » Contre Mönchengladbach, au moins, Remark et Fritz Walter y sont parvenus.

Etonnant, le parcours de Kaiserslautern. Avec un nouveau président (Jürgen Friedrich qui l'avait déjà été quand Kaiserslautern participait à la Coupe de l'UEFA) et un entraîneur qui, il y a dix-huit mois, portait encore le maillot des Diables Rouges (Hannes Bongartz), le succès est revenu. A domicile, Kaiserslautern n'a pas encore perdu le moindre point.

Samedi, il faut l'avouer, le club a eu besoin de l'aide de l'arbitre. Depuis plusieurs années, la Fédération fait un échange avec des arbitres suisses. Cette fois-ci, le Suisse, M. Schlup a été vite débordé. Il a accordé à Kaiserslautern un penalty tout à fait imaginaire. Trunk, tombé dans la surface, n'avait pas été touché par Zorc. Brehme transformait le penalty. Thomas Allofs marquant le deuxième but était largement hors jeu sans que le trio suisse ne bronche.

Lourde défaite enfin pour le Bayern. Chez le dernier, Düsseldorf — avec un nouveau gardien, Schmadtke se présentant en grande forme —, le Bayern n'a pas pu convaincre ni en attaque, ni en milieu de terrain. Seul, le libero Augenthaler a été à la hauteur de sa réputation. Logique donc que le dernier l'ait emporté. Samedi, c'était le 90e anniversaire de l'existence de Düsseldorf avec une grande soirée de gala. Le plus beau cadeau, l'équipe l'avait donc offert au club l'après-midi et les supporters, qui avaient laissé les gradins des inconditionnels vides en plaçant une banderole : « Pas de spectacle, pas de spectateurs », regagnaient très vite leur place au bloc 36 quand Keim ouvrait le score. Holmqvist, Demandt et Dusend marquaient les trois autres buts.

SUISSE (Jean-Jacques ROSSELET)

# Neuchâtel prend le relais

GENEVE. — Leader du Championnat de Suisse depuis la première journée, le Servette de Genève a subi à Berne sa seconde défaite de la saison. Quatre jours avant de recevoir Linfield Belfast en match retour de la Coupe d'Europe des clubs champions, les joueurs de Jean-Marc Guillou se sont inclinés devant les Young Boys sur le score sans appel de 3-0 (but de Zuffi, le jeune espoir du football suisse ; de Lunde, l'international danois des moins de vingt et un ans, et de Siwek, un Germano-Polonais qui évoluait la saison dernière dans les rangs du Vevey-Sports).

Le résultat esr cependant trompeur. Servette a été accablé par une noire malchance. En première mi-temps, Magnusson, qui avait égalisé mercredi pour la Suède contre la RFA, vit deux de ses puissants tirs être repoussés par le poteau gauche des buts du gardien bernois Zurbuchen. Puis un envoi du jeune attaquant Jaccard frappa sous la barre transversale.

Servette paya par ailleurs lourdement les absences de son stratège Lucien Favre, indisponible juqu'à la fin de la saison (coup de Chapuisat) et de son gardien international Burgener, blessé à Belfast. Le gardien remplaçant de Choudens, qui avait pourtant toujours donné satisfaction lorsqu'il avait été appelé à jouer, a cette fois été abandonné par sa baraka, étant surpris sur le premier but alors que le tir paraissait tout à fait arrêtable et commettant sur le deuxième but une erreur d'appréciation assez rare. Sur un coup franc indirect, il tenta de repousser le ballon envoyé pourtant directement par le numéro 10 des Young Boys, Georges Bregy, alors qu'il n'avait pas à intervenir. Et de Choudens renvoya le ballon dans les pieds de Lunde.

Ainsi, après avoir perdu à Sion, Servette s'inclinait pour la deuxième fois de la saison après avoir pourtant fort bien joué. Quand la malchance se conjugue avec le manque de réussite...

Pendant ce temps, Neuchâtel ! Xamas réussissait une forte belle performance en gagnant au Brugglifeld, le terrain d'Aarau, la révélation de la saison dernière. L'équipe de Gilbert Gress impressionnante devant son public (4 matches, 4 victoires, 26 buts à 4) paraissait encore vulnérable en déplacement (2 défaites en 4 matches) et l'on attendait avec impatience son comportement en terre argovienne. La réponse a été claire et nette : Xamax a trouvé son équilibre et aurait même pu s'imposer plus nettement. Toujours est-il que Neuchâtel Xamas a rejoint et dépassé Servette en tête d'un classement qui s'est resserré. Contrairement aux autres saisons où il y avait régulièrement une échappée d'une ou deux équipes au maximum, cette année il n'y a que 2 points entre le premier et le sixième après 9 journées, de sorte que l'intérêt de la compétition s'en trouve fortement accru.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

# Erwin 1, Alex 0

BRUXELLES. — Ancien buteur controversé d'Anderlecht, Alex Czerniatynski n'imaginait pas que le public qui l'avait adulé pendant trois ans put lui réserver une conduite de Grenoble, le soir où il foulerait à nouveau la pelouse du Parc Astrid sous un autre maillot que celui du Sporting.

Il ne s'était pas trompé. Lorsqu'il déboucha du tunnel des vestiaires, drapé dans le maillot rouge du Standard, Czerniatynski apprécia l'ovation que lui ménagèrent les 35 000 spectateurs qui avaient choisi de vivre l'événement de la neuvième journée du Championnat de Belgique.

Le match vedette s'engageait donc sous d'heureux auspices. S'il n'enthousiasma pas vraiment le public, il ne le déçut pas franchement non plus. Conscient que son équipe ne justifiait toujours pas les légitimes espérances fondues en elle à l'aube de la saison, l'entraîneur anderlechtois Paul Van Himst avait apporté quelques modifications à la formation qui, une semaine plutôt avait péché par inefficacité offensive à l'Antwerp. Il avait notamment laissé son petit Danois Frimann, souffler sur le banc des remplaçants, et avait introduit en équipe fanion l'Espagnol Juan Lozano, très assidu à l'entraînement depuis plusieurs jours. Il avait surtout salué avec un vif soulagement le retour d'Erwin Vandenbergh, son seul véritable buteur rétabli d'une blessure.

Le Standard avait également emmené à Bruxelles son arme secrète : l'ancien buteur de Seraing, Nico Claesen que le club liégeois avait rappelé de Stuttgart où le joueur limbourgeois effectuait depuis le début de la saison de trop fréquents aller retour entre le terrain et le banc de touche.

Pas encore parfaitement intégré dans sa nouvelle équipe, Claesen prit place sur le banc des remplaçants. Sous l'impulsion d'un Lozano qui avait retrouvé son inspiration d'antan, le Sporting assuma courageusement l'initiative des échanges, mais se heurta à une défense liégeoise souple et bien organisée qui ne présentait aucune faille. Plus vif que le Standard, Anderlecht sollicita Bodart, le gardien liégeois, à plusieurs reprises, mais il ne put traduire sa supériorité territoriale au tableau d'affichage en dépit des essais de Vercauteren, de Lozano et de Scifo, dont un envoi frappa cependant la transversale. Etroitement muselé, Czerniatynski ne posait de son côté aucun problème majeur à son ancien équipier Munaron.

Le scénario ne se modifia guère tout au long de la première heure de jeu. Claesen relaya Repcic à l'approche du quatrième quart d'heure. Il n'avait pas encore négocié son premier ballon qu'Arnesen filait sur la droite et centrait pour Vandenbergh toujours à l'affût des bons coups. Cette fois le buteur anderlechtois fit mouche. Il inscrivit son dixième but de la saison et offrit au Sporting une victoire qu'un essai de Czerniatynski puis une ultime tentative de Claesen ne remirent pas en cause.

Pendant ce temps, le Club Brugeois usait de patience pour remporter la septième victoire d'affilée. Le leader du Championnat accueillit l'Antwerp, l'équipe la moins spectaculaire et la plus redoutable de l'élite. C'est Arie Haan, l'ancienne vedette d'Ajajax, d'Anderlecht et du Standard, qu dirige cet Antwerp depuis deux saisons, il lui a inculqué un style de jeu totalement négatif, dénué de tout aspect d'initiative et de tout orgueil. A Bruges, les visiteurs n'ont pratiquement jamais approché du rectangle adverse. Dans cette formation brugeoise, actuellement euphorique, un buteur peut en remplacer un autre sans affecter l'efficacité de l'équipe. Victime d'une légère contracture, le jeune Degryse, compère de Papin dans la ligne offensive, avait été ménagé. L'ancien titulaire longue à guérir assurait l'intérim. C'est lui qui inscrivit les deux buts d'une victoire locale extrêmement logique. Il aurait même pu en marquer un troisième s'il n'avait pas raté la transformation d'un coup de réparation que son partenaire Querter lui avait fort courtoisement offert.

Dégagé de tous soucis depuis deux mois, l'entraîneur brugeois Henk Houwaart va bientôt être confronté à un problème embêtant : il dispose de trop d'attaquants de valeur !

Si Bruges et Anderlecht ont campé sur leur position, leurs poursuivants s'essoufflent petit à petit. Seule la Gantoise victorieuse d'un RWDM terriblement terriblement affaibli et juvénile s'accroche encore. René Muscher un des Néerlandais de Gand cherchait vainement depuis plusieurs saisons à inscrire son centième but dans le Championnat de Belgique. Il demeurait obstinément bloqué à 99. Samedi soir, à la veille de fêter son 35e anniversaire, il a souligné trois des quatre buts des siens. Ce n'est toutefois pas à lui que l'on accordera le premier coup de chapeau de la compétition, mais bien au Lokerenois Versadel, auteur de trois buts consécutifs en une mi-temps à Waterschei, l'ancien club de Voordeckers.

Les arbitres belges ont-ils reçu des consignes secrètes de sévérité ? Ils ont distribué une petite trentaine de cartons jaunes de plus que la saison dernière à la même époque et ont exclu une demi-douzaine de joueurs supplémentaires. Ce week-end, le gardien de Charleroi Mathijsen et le Brésilien de Waregem Da Silva furent priés de regagner les vestiaires.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

# Barcelone à la traîne

MADRID. — L'Athletic de Bilbao, grâce à sa victoire sur le FC Barcelone, a pris en solitaire la tête du Championnat avec un point d'avance sur le Real Madrid et deux sur Gijon qui restent, avec les Basques, les seules équipes invaincues au terme des cinq premières journées de ce Championnat espagnol qui, dimanche, nous a réservé des surprises.

La première, quoique relative, étant la victoire de Bilbao sur Barcelone, mais la plus surprenante fut sans nul doute l'énorme défaite sur son terrain de l'Atletico de Madrid qui fut proprement étrié par Valladolid qui l'attrapa à son propre jeu : la contre-attaque.

Une fois de plus, les supporters et les amateurs de football durent subir l'incohérence des dirigeants espagnols, puisque cette 5e journée était de nouveau divisée en deux blocs, samedi et dimanche, et avec des horaires impossibles. Apparemment, les dirigeants veulent à tout prix décourager les spectateurs. Les deux grands chocs de cette journée opposaient d'une part samedi soir Bilbao à Barcelone, et dimanche après-midi, Saragosse au Real Madrid.

Samedi soir donc, la cathédrale de San Mames accueillait un super match puisque se trouvaient face à face les deux derniers champions de cette Liga. D'un côté, un Bilbao qui entendait bien confirmer son excellent début de saison et, du même coup, sa ferme intention de redevenir la grande équipe qui, durant deux saisons consécutives, marqua de son empreinte ce Championnat, de l'autre une équipe catalane qui voulait pour sa part effacer ses deux derniers résultats négatifs à Madrid et le match nul face à Osasuna et garder le contact avec les équipes de tête. Hélas pour le Barca, l'équipe se présentait à Bilbao sans Schuster ni Archibald ni Caldere, tous trois blessés, ce qui constituait un sérieux handicap. Si on ajoute que très rapidement le champion en titre fut réduit à dix, Amanilla étant injustement expulsé (ce ne fut pas lui mais bien Migueli qui frappa Goicoechea à la 10e), on comprendra que sa mission était très délicate, d'autant plus que Bilbao marqua son premier but par Noriega (25e).

Mais décidément cette équipe de Barcelone est devenue bien « britannique » et ne s'avoue jamais battue puisque réduite à dix et menée au score, elle chercha désespérément à égaliser. Elle y parvint après le repos grâce à Alesanco qui était monté à l'attaque (49e). Ensuite, durant toute la seconde période, on put admirer l'énorme esprit de sacrifice des Catalans qui tinrent bien le choc jusqu'à la dernière minute quand Sarabia parvint enfin à concrétiser l'énorme supériorité basque de la seconde période. Une défaite qui éloigne dangereusement le FC Barcelone de la tête.

Autre équipe qui perd le train de la tête, c'est bel et bien l'Atletico de Madrid, proprement étrillé sur son terrain par Valladolid 1-4 et encore la victoire aurait dû être plus ample. En deux minutes, de la 31e à la 33e, Valladolid fit la différence par Jorge et Yanez. A partir de là, l'Atletico tenta bien de refaire son retard, mais ses attaques eurent pour unique résultat celui de se faire surprendre deux nouvelles fois par Valladolid, encaissant ainsi une bien sévère défaite qui coupe net ses espoirs et qui est bien préoccupante pour les Madrilènes à la veille de son match retour face au Celtic.

Connaissant les résultats de ses rivaux immédiats, une autre des conséquences de l'incohérence des dirigeants, le Real Madrid aborda son match contre Saragosse, avec la ferme intention de l'emporter afin de rejoindre Bilbao en tête du classement et de creuser l'écart avec Barcelone. Mais, en face, les Madrilènes avaient trouvé des Aragonnais bien décidés de leur côté à ne pas céder le moindre point. D'ailleurs, à peine deux minutes de jeu s'étaient écoulées que Senor parvenait à battre Ochotorena, ce qui compliquait les choses pour le Real. Mais celui-ci allait démontrer sa capacité de réaction et un quart d'heure plus tard Gallego parvenait à égaliser. On crut que la perte de Butragueno à la 20e minute, pourrait entraîner des conséquences négatives pour le Real, mais il n'en fut rien et au terme des 90 minutes de jeu ce match nul 1-1 permet aux Madrilènes de garder tout leur optimisme.

De même pour Gijon qui grâce au score nul 0-0 qu'il ramène de Barcelone parvient à conserver la troisième place et reste également invaincu. Les Asturiens doivent dire un grand merci à Ablanedo qui réalisa un match superbe, ce qui est fort encourageant pour la rentrée de mercredi soir face à Cologne où Gijon devra marquer un but sans en encaisser et où il devra surveiller de très près les attaquants de Cologne et en particulier Littbarski qui tentera de marquer ce but à l'extérieur.

Le reste de la journée fut conforme à la logique si l'on excepte toutefois le match nul de Osasuna chez lui face à Cadix, et l'inquiétant pour Osasuna c'est qu'elle ne parvint pas à marquer le moindre but. Or, demain soir, il faudra que ses attaquants se montrent plus adroits pour refaire leur handicap du match aller à Glasgow. Première victoire pour Las Palmas face à Betis, ce qui sauve momentanément la tête de son entraîneur qui aurait très bien pu, en cas de résultat négatif, faire ses valises. Belle victoire de Valence qui semble redevenir la grande équipe qu'elle était. Il ne lui reste plus qu'à obtenir un résultat positif à l'extérieur et elle pourra prétendre à de plus hauts objectifs. Egalement belle victoire de Santander qui confirme sa prestation de la saison dernière.

Dimanche prochain, et après la parenthèse des Coupes européennes, de nouveau le Championnat nous offrira un grand duel, cette fois-ci avec le derby madrilène avec le Real et l'Atlético où les premiers tenteront à tout prix de conserver les places de tête de ce Championnat alors que leurs rivaux voudront de leur côté effacer la contre-performance de dimanche face à Valladolid et ainsi réduire l'écart avec leurs grands rivaux.

## BELGIQUE

### (9e journée)

| | |
|---|---|
| Lierse - Malines | 0-0 |
| Beerschot - Beveren | 3-1 |
| Charleroi - Cercle Bruges | 0-1 |
| La Gantoise - RWDM | 4-0 |
| Waterschei - Lokeren | 1-4 |
| Anderlecht - Standard | 1-0 |
| Club Bruges - Antwerp | 2-0 |
| Seraing - Waregem | 1-1 |
| Courtrai - Liège | 0-1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Bruges | 15 | 9 | 7 | 1 | 1 | 25 | 9 |
| 2. Anderlecht | 13 | 9 | 5 | 3 | 1 | 20 | 9 |
| 3. La Gantoise | 12 | 9 | 5 | 2 | 2 | 15 | 8 |
| 4. Waregem | 11 | 9 | 4 | 3 | 2 | 15 | 5 |
| Beerschot | 11 | 9 | 4 | 3 | 2 | 12 | 9 |
| 6. Beveren | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 16 | 17 |
| Lokeren | 10 | 9 | 3 | 4 | 2 | 12 | 10 |
| Standard | 10 | 9 | 3 | 4 | 2 | 9 | 9 |
| Lierse | 10 | 9 | 3 | 4 | 2 | 10 | 11 |
| 10. Seraing | 9 | 9 | 2 | 5 | 2 | 7 | 8 |
| Cercle Bruges | 9 | 9 | 4 | 1 | 4 | 14 | 13 |
| FC Liège | 9 | 9 | 4 | 1 | 4 | 14 | 13 |
| 13. Waterschei | 7 | 9 | 2 | 3 | 4 | 10 | 18 |
| 14. RWDM | 6 | 9 | 1 | 4 | 4 | 8 | 16 |
| Antwerp | 6 | 9 | 1 | 4 | 4 | 7 | 14 |
| 16. Courtrai | 5 | 9 | 1 | 3 | 5 | 8 | 15 |
| 17. Malines | 5 | 9 | 0 | 5 | 4 | 4 | 15 |
| 18. Charleroi | 4 | 9 | 1 | 2 | 6 | 8 | 15 |

Buteurs : Vandenbergh (Anderlecht), 9 ; De Grijse (Bruges), 8 ; Veyt (Waregem), 6 ; Marinelli (Beveren), 6.

## ESPAGNE

### (5e journée)

| | |
|---|---|
| Atletico Bilbao - Barcelone | 2-1 |
| Osasuna - Cadix | 0-0 |
| Atletico - Valladolid | 1-4 |
| Las Palmas - Betis | 1-0 |
| Valence - Real Sociedad | 3-1 |
| Espanol - Gijon | 0-0 |
| Saragosse - Real | 1-1 |
| Santander - Celta | 3-0 |
| Séville - Hercules | 0-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Atl. Bilbao | 9 | 5 | 4 | 1 | 0 | 8 | 3 |
| 2. Real | 8 | 5 | 3 | 2 | 0 | 11 | 4 |
| 3. Gijon | 7 | 5 | 2 | 3 | 0 | 5 | 2 |
| 4. Saragosse | 6 | 5 | 1 | 4 | 0 | 6 | 4 |
| Valladolid | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 8 | 5 |
| Valence | 6 | 5 | 3 | 0 | 2 | 8 | 9 |
| 7. Atletico | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 8 | 9 |
| Real Sociedad | 5 | 5 | 1 | 3 | 1 | 6 | 7 |
| Betis | 5 | 5 | 1 | 3 | 1 | 6 | 6 |
| Cadix | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 4 | 9 |
| Séville | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 6 | 6 |
| 12. Barcelone | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 6 | 6 |
| Osasuna | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 3 | 4 |
| Santander | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 5 | 4 |
| 15. Celta | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 4 | 9 |
| Espanol | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 7 | 5 |
| Las Palmas | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 4 | 10 |
| 18. Hercules | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 2 | 5 |

Buteurs : Sixto (Valence), 5 ; Sanchez (Real Madrid), Lauridsen (Espanol), Rincon (Betis), 4.

## R.F.A.

### (9e journée)

| | |
|---|---|
| Verdingen - Sarrebruck | 2-1 |
| Düsseldorf - Bayern | 4-0 |
| Nuremberg - Stuttgart | 0-1 |
| Cologne - Schalke | 4-2 |
| Hambourg - Hanovre | 3-0 |
| Kaiserslautern - Dortmund | 2-0 |
| Francfort - Leverkusen | 1-0 |
| Bochum - Brême | 2-3 |
| Mannheim - M'Gladbach | 3-1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Brême | 15 | 9 | 6 | 3 | 0 | 26 | 12 |
| 2. M'Gladbach | 12 | 9 | 5 | 2 | 2 | 21 | 13 |
| Kaiserslautern | 12 | 9 | 5 | 2 | 2 | 16 | 10 |
| Mannheim | 12 | 9 | 4 | 4 | 1 | 14 | 9 |
| 5. Stuttgart | 11 | 9 | 5 | 1 | 3 | 17 | 10 |
| 6. Bayern | 10 | 8 | 4 | 2 | 2 | 11 | 9 |
| Verdingen | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 14 | 19 |
| 8. Hambourg | 9 | 8 | 4 | 1 | 3 | 14 | 8 |
| Francfort | 9 | 9 | 2 | 5 | 2 | 9 | 10 |
| Cologne | 9 | 9 | 2 | 5 | 2 | 13 | 15 |
| 11. Leverkusen | 8 | 8 | 3 | 2 | 3 | 13 | 10 |
| Bochum | 8 | 9 | 4 | 0 | 5 | 20 | 20 |
| 13. Nuremberg | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 15 | 15 |
| 14. Düsseldorf | 6 | 9 | 3 | 0 | 6 | 18 | 23 |
| 15. Schalke | 5 | 9 | 2 | 1 | 6 | 10 | 18 |
| Sarrebruck | 5 | 9 | 1 | 3 | 5 | 8 | 16 |
| Hanovre | 5 | 8 | 1 | 3 | 4 | 13 | 23 |
| Dortmund | 5 | 9 | 1 | 3 | 5 | 10 | 22 |

Buteurs : Völler (Werder), 8 ; Kuntz (Bochum), 7 ; Remark (Waldhof), 6 ; Neubarth (Werder), 6.

## ECOSSE

### COUPE DE LA LIGUE (Demi-finales aller)

| | |
|---|---|
| Dundee - Aberdeen | 0-1 |
| Hibernians - Glasgow Rangers | 2-0 |

### CHAMPIONNAT (8e journée)

| | |
|---|---|
| Rangers - Aberdeen | 0-3 |
| Dundee - Celtic | 0-2 |
| Saint-Mirren - Dundee United | 1-0 |
| Clydebank - Hearts | 1-0 |
| Hibernians - Motherwell | 1-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Celtic | 12 | 7 | 5 | 2 | 0 | 15 | 4 |
| 2. Aberdeen | 11 | 8 | 4 | 3 | 1 | 16 | 6 |
| 3. Rangers | 11 | 8 | 6 | 1 | 1 | 12 | 7 |
| 4. St-Mirren | 9 | 8 | 4 | 1 | 3 | 16 | 13 |
| 5. Dundee | 8 | 8 | 4 | 0 | 4 | 8 | 13 |
| 6. Clydebank | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 8 | 5 |
| Dundee United | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 6 | 6 |
| 8. Hearts | 5 | 8 | 2 | 1 | 5 | 9 | 17 |
| 9. Motherwell | 4 | 8 | 1 | 2 | 5 | 6 | 13 |
| 10. Hibernians | 2 | 7 | 1 | 0 | 6 | 5 | 17 |

Buteur : McClair (Celtic), 6.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

# Gomes trop fort pour Chaves

LISBONNE. — Le Braga, en première mi-temps, a mené la vie dure à l'équipe locale, le Boavista et a même réussi à ouvrir le score. Mais avant la pause, le Boavista put égaliser grâce à son avant-centre Rafael, sur centre en retrait de Tonanha. Et si, en effet, Boavista domina après ce but, Braga fit également preuve d'efficacité. Mais onze minutes après le repos, le Boavista réagit et marqua un but par Pires.

Jusqu'au coup de sifflet final, on assista au forcing des deux équipes, infatigables dans leurs relances. Mais ce fut encore Boavista qui marqua un troisième but, à la suite d'une initiative individuelle de l'arrière Jaime, qui venait d'entrer sur le terrain.

Lors du match Porto-Chaves, les visiteurs ont appliqué avec succès, pendant la première mi-temps, le système de défense utilisant le marquage d'homme à homme. Mais, à partir du premier but de Porto à la 49e minute, sur une tête de Gomes, on vit la mise en route de cette machine de football qui s'appelle Porto. A la 79e minute, ce fut Walsh qui réalisa le 2-0 et, six minutes après, on assista à un prodigieux carrousel de Futre, qui permit à Gomes de marquer un but aérien. Le 3-0 est un score lourd pour l'équipe de Chaves, très bien organisée, mais il est également une juste récompense pour Porto. Saluons dans les filets de Chaves le travail infatiguable du gardien Fonseca.

Le Sporting de Lisbonne a rencontré dans son stade les Etudiants de Coimbra, mais les Lisbonnais ont joué toute la rencontre à la même vitesse, sans accélération et si, en première mi-temps, le Sporting marqua son premier but, ce fut grâce à un arrière, Mario Jorge, qui compensa le manque d'efficacité des attaquants. A la 72e minute seulement, Saucedo porta le score à 2-0.

Benfica s'est déplacé à Covilha, dans les lointaines montagnes qui ont fêté le retour de leur équipe en Première Division. Mais Carlos Manuel, en marquant le premier but pour Benfica, sema le désespoir dans le camp des locaux avec un tir de trente mètres (2e). L'égalité réussie par Covilha à la 24e minute par son capitaine Pereira, traduit l'habituel manque de concentration d'une défense qui confirme ses faiblesses après le départ en retraite de Humberto. Cependant, ce nul n'a duré que cinq minutes car Sheu, de la tête, en toute tranquillité, a réussi le 2-1 pour Benfica. La seconde mi-temps n'a pas changé la situation, étant donné que l'attaque de Benfica manqua d'ampleur et de tirs au but.

Setubal et Portimonense ont réalisé les scores de 2-0 et 2-1 face, respectivement, à Salgueiros et Belenense. Mais les deux vainqueurs ont manqué d'éclat.

Dans l'île de Madère, le Maritimo a reçu la visite du Aves et après le nul de 0-0 à la pause, les locaux l'ont emporté par 1-0, grâce à Rocadas (77e), au terme d'un match stérile sous un ciel lourd et chaud.

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

## FERNANDES, LE BUTEUR ÉTERNEL

**LISBONNE. — Manuel Fernandes doit être en ce moment un homme heureux. A trente-quatre ans, son nom est encore cité sous le signe des éloges et du vert, couleur de l'espérance, dans les premières pages de la presse portugaise. Manuel Fernandes n'est sûrement pas un étranger pour tous ceux qui suivent, du moins depuis dix ans, l'actualité du football portugais. Même s'il n'a pas été retenue ces dernières années pour les matches de l'équipe portugaise.**

**Fernandes, qui porte depuis dix ans le maillot vert et blanc du Sporting Club du Portugal, garde, à l'âge de trente-quatre ans, une vitesse d'exécution impeccable et reste un attaquant très percutant. Chaque journée de Championnat révolue, Fernandes, avec neuf buts à son actif, est leader au classement des buteurs. Dès la première journée, il inscrivit cinq buts dans un match, où le Sporting, dynamita Penafiel par 6 à 0.**

**Manuel Fernandes, dès qu'il est venu enrichir l'effectif du Sporting, s'est toujours montré un attaquant très prolifique. Il a inscrit jusqu'à ce jour, en Championnat, 168 buts, et s'est presque toujours distingué comme le meilleur buteur de son équipe. Pendant ces dix saisons, Jordao fut le seul coéquipier, qui soit parvenu à le dépasser à quelques reprises.**

**Fernandes, qui fit ses débuts à CUF-Barreiro, club autrefois célèbre, est toujours resté fidèle au Sporting.**

**D'ailleurs, la volonté de porter un jour les couleurs du Sporting, peuplait déjà ses rêves d'enfance. Récemment il a déclaré à notre confrère Abola. Quand j'étais gosse, j'aimais déjà le Sporting. J'en raffolais et je souffrais pour lui. »**

**Aussi cet amour lui a-t-il fait décliner des propositions alléchantes émanant d'autres clubs. Manuel déclarait à ce propos : « Un jour, quand je jouais encore au CUF, j'ai failli arriver à un accord, avec la direction du Football Club de Porto. Mais le Sporting est soudain entré dans la course. J'ai cessé de penser à Porto, car mon vieux rêve allait enfin devenir une réalité. »**

**Manuel Fernandes ne se montrait pas mécontent, du fait de n'avoir pas été retenu ces dernières années, pour les matches de la sélection portugaise. Voici ce qu'il a dit à ce sujet : « Quand j'étais plus jeune, j'étais vraiment enthousiasmé pour l'équipe du Portugal. Puis, soudain, on a commencé à me mettre sur le banc de touche et j'ai perdu tout intérêt. Il me reste à défendre les couleurs de mon club. »**

**Et voilà un petit portrait d'un footballeur qui s'est toujours comporté comme un vrai professionnel et qui, malgré ses trente-quatre ans, sème toujours la terreur dans les surfaces de réparation adverses.**

PAYS-BAS (A. HOS)

# Van Basten s'envole

AMSTERDAM. — Samedi soir, quatre équipes du bas du tableau jouaient la neuvième journée du Championnat. AZ 67 visitait le leader PSV qui, comme on le pensait, fut le plus fort et eut le loisir de développer un jeu offensif. Au repos, PSV menait déjà par 2 à 0. La seconde mi-temps fut jouée sur le même rythme et AZ 67 devait encaisser deux nouveaux buts. L'attaquant Van Der Gijp faisait bonne mesure, puisqu'il fut l'auteur de deux des quatre buts inscrits par son équipe.

AZ 67, après cette défaite, partage la dernière place du classement avec NEC qui, dimanche perdit à Haarlem sur le score sans appel de 4-1.

Le VVV recevait samedi Excelsior, deux équipes du bas du classement. Les locaux remportaient ce match. En première mi-temps, Reynierse réussit le but vital sur penalty.

Heracles jouait contre Sparta. Ce match fut très agréable de part et d'autre, les deux équipes étant à la recherche d'occasions leur permettant de tirer victorieusement, mais tenaient bon et le score nul et vierge reflète parfaitement la physionomie du match.

La rencontre la plus importante de cette journée fut celle qui opposa le numéro 2, Feyenoord, et la plus grande surprise de la siason, le numéro 3 du talbeau, Fortuna. On avait espéré une partie impressionnante mais hélas, pour ce faire, il eût fallu que les deux équipes fussent de force égale. Feyenoord — sans trop de fatigue — domina largement Fortuna, qui perdit finalement la rencontre sur le score de 3-1.

Go Ahead, le club qui a domicile n'avait pas encore perdu une rencontre, recevait l'Ajax. Les locaux, après avoir raté plusieurs occasions, ouvrirent finalement le score par Brouwer, mais ne purent continuer sur le même rythme et Ajax refit surface. Finalement, l'Ajax doit remercier son avant-centre Van Basten qui marqua d'une part le but égalisateur et d'autre part le but de la victoire. Van Basten, après cette rencontre, conforte sa position en tête du classement des buteurs, avec une avance de six buts sur ses concurrents les plus proches.

## rendez-vous

### ANGLETERRE
**5 octobre (11e journée)**
Arsenal - Aston Villa
Birmingham - Sheffield W.
Coventry - Leicester
Everton - Oxford
Luton - Manchester United
Manchester City - Chelsea
Newcastle - West Ham
Nottingham Forest - Ipswich
QPR - Liverpool
Southampton - Watford
WBA - Tottenham

### BELGIQUE
**6 octobre (10e journée)**
Malines - Beerschot
Anvers - Lierse
Standard - Bruges
Lokeren - Anderlecht
Waregem - Waterschei
Liège - Seraing
RWAM - Courtrai
Cercle Bruges - Gand
Beveren - Charleroi

### ESPAGNE
**6 octobre (6e journée)**
Real Madrid - At. Madrid
Cadix - At. Bilbao
Real Sociedad - Espanol
Hercules - Las Palmas
Valladolid - Osasuna
Gijon - Santander
Celta - Saragosse
Barcelone - Séville
Bétis - Valence

### ITALIE
**6 octobre (5e journée)**
Avellino - Udinese
Côme - Florence
Inter - Vérone
Juventus - Atalanta
Lecce - Naples
Pise - Bari
Rome - Turin
Sampdoria - Milan

### PAYS-BAS
**5-6 octobre (10e journée)**
AZ'67 - Groningen
MVV - VVV
Excelsior - Heracles '74
Sparta - Roda
Twente - Go Ahead
Ajax - Feyenoord
Fortuna - Utrecht
Den Bosch - Utrecht
NEC - PSV

### PORTUGAL
**5 octobre (6e journée)**
Benfica - Portimonense
Salgueiros - Covilha
Penafiel - Setubal
Aves - Guimaraes
Chaves - Maritimo
Braga - Porto
Academica - Boavista
Belenenses - Sporting

### RFA
**5 octobre (10e journée)**
Bayern - Waldhof
Werder - Francfort
Leverkusen - Kaiserslautern
Dortmund - Uerdingen
Saarbruck - Hambourg
Hanovre - Cologne
Schalke 04 - Nuremberg
Stuttgart - Düsseldorf
M'Gladbach - Bochum

# LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

## LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

**ANGLETERRE. — 1 point à Liverpool qui corrige Tottenham à Anfield Road (4-1). 1 pt à Newcastle qui ramène 1 pt de Highbury.**

**BELGIQUE. — 1 pt à la Gantoise qui cartonne Molenbeek (4-0). 1 pt à Lokeren qui gagne facilement à Waterschei (4-1).**

**ECOSSE. — 2 pts à Aberdeen qui, dans la même semaine « éclate » les Rangers à Glasgow et gagne à Dundee United en Coupe de la Ligue. 1 pt au Celtic qui, grâce à sa victoire à Dundee, passe en tête du Championnat.**

**ESPAGNE. — 1 pt à Bilbao qui bat le Barça et passe en tête du Championnat. 2 pts à Valladolid qui met une raclée à l'Atletico dans le stade Vincente Calderon (4-1).**

**FRANCE. — 1 pt à Nantes qui gagne à Brest (3-1). 1 pt à Nancy qui continue son beau parcours (5-3 contre Toulon). 1 pt à Bastia qui surprend tout le monde en arrachant le match nul à Bordeaux.**

**PAYS-BAS. — 1 pt à Roda JC qui pulvérise Twente (5-0).**

**ITALIE. — 1 pt à Pise qui gagne à Atalante (2-1). 1 pt à Rome qui ramène 1 pt de Naples. 2 pts à la Juve qui consolide sa place de leader en gagnant à Vérone.**

**PORTUGAL. — 1 pt à Porto qui écrase Chaves (3-0).**

**RFA. — 1 pt à Düsseldorf qui donne une leçon au Bayern (4-0). 1 pt à Brême qui gagne à Bochum (3-2). 1 pt à Mannheim qui bat Moenchengladbach (3-1).**

**SUISSE. — 1 pt aux Young Boys qui passent 3 buts au Servette. 1 pt à Sion qui atomise Granges (6-1). 1 pt à Lucerne qui gagne à La Chaux-de-Fonds (3-1). 1 pt aux Grasshoppers qui se balladent à Vevay (3-0).**

## CLASSEMENT

| | |
|---|---|
| 1. Paris-St-Germain | 8 |
| 2. Manchester Utd | 7 |
| Neuchâtel | 7 |
| 4. FC Bruges | 6 |
| Brême +1 | 6 |
| 6. Waregem | 5 |
| Tottenham | 5 |
| Liverpool +1 | 5 |
| Aberdeen +2 | 5 |
| Celtic +1 | 5 |
| PSV | 5 |
| 12. Rangers | 4 |
| Bordeaux | 4 |
| Lens | 4 |
| Nantes +1 | 4 |
| Ajax | 4 |
| Feyenoord | 4 |
| Juventus +2 | 4 |
| Sporting | 4 |
| Moenchengladbach | 4 |
| Stuttgart | 4 |

## ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

**SAISON 1985-1986**

**CLASSEMENT**

● **Championnats printemps-automne :**

| | B | M |
|---|---|---|
| PROTASSOV (Dniepr) | 24 | 26 |
| LIUS (Ilves) | 18 | 22 |
| Hjelm (ILves) | 14 | 22 |
| SIMONSEN (Velje) | 13 | 23 |
| IAKOU BAOUSKAS (Jalguiris) | 12 | 26 |
| BASTRUP (Esbjerg) | 12 | 23 |
| RANTANEN (HJK) | 12 | 22 |
| HIMANKA (Keps) | 12 | 22 |
| SUHONEN (TPS) | 12 | 22 |

● Championnats été-été :

| | | |
|---|---|---|
| KRANKL (Rapid) +1 | 16 | 11 |
| VAN BASTEN (Ajax) +2 | 14 | 9 |
| KRANJCAR (Rapid) +4 | 13 | 11 |
| LUTHI (Xamax) | 11 | 9 |
| HANNICH (Raba) | 9 | 11 |
| VANDENBERGH (Anderlecht) | 9 | 9 |
| M. FERNANDEZ (Sporting) | 9 | 5 |
| BOUICHE (Jet) | 9 | 7 |
| McAVENNIE (West Ham) +2 | 9 | 11 |
| ROCHETEAU (P-SG) +2 | 8 | 13 |
| VAN LOEN (Utrecht) +1 | 8 | 9 |
| DE GRIJSE (Bruges) | 8 | 9 |
| LINFORD (Fortuna) | 8 | 9 |
| REINDERS (Bordeaux) | 8 | 13 |
| BRIGGEN (Sion) | 8 | 9 |
| VÖLLER (Werder Brême) | 8 | 9 |
| DEJARI (Honved) | 8 | 10 |
| LOVASZ (Pecs) | 8 | 10 |

## PORTUGAL

(5e journée)

| | |
|---|---|
| Sporting - Academica | 2-0 |
| Porto - Chaves | 3-0 |
| Portimonense - Belenenses | 2-1 |
| Boavista - Braga | 3-1 |
| Couilha - Benfica | 1-2 |
| Setubal - Salgueiros | 2-0 |
| Guimaraes - Penafiel | 2-1 |
| Maritimo - Aves | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sporting | 10 | 5 | 5 | 0 | 0 | 15 | 1 |
| 2. Porto | 9 | 5 | 4 | 1 | 0 | 11 | 3 |
| Guimaraes | 9 | 5 | 4 | 1 | 0 | 8 | 2 |
| 4. Boavista | 8 | 5 | 4 | 0 | 1 | 12 | 4 |
| 5. Setubal | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 6 | 3 |
| Portimonense | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 6 | 5 |
| 7. Benfica | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 13 | 6 |
| Chaves | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 5 | 8 |
| 9. Belenenses | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 5 | 5 |
| Maritimo | 4 | 5 | 2 | 0 | 3 | 3 | 11 |
| 11. Covilha | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 3 | 7 |
| Salgueiros | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 2 | 8 |
| Academica | 3 | 5 | 0 | 3 | 2 | 4 | 8 |
| 14. Braga | 2 | 5 | 1 | 0 | 4 | 5 | 11 |
| Penafiel | 2 | 5 | 1 | 0 | 4 | 3 | 12 |
| 16. Aves | 1 | 5 | 0 | 1 | 4 | 4 | 11 |

**Buteurs : Manule Fernandez (Sporting), 9 ; Gomez (Porto), 6 ; Carlos Manuel (Benfica), 4 ; Roaldo (Guimaraes), 4.**

## PAYS-BAS

( 9e journée)

| | |
|---|---|
| Roda JC - Twente | 5-0 |
| Heracles - Sparta | 0-0 |
| VVV - Excelsior | 1-0 |
| PSV - AZ 67 | 4-0 |
| Go Ahead - Ajax | 1-2 |
| Groningen - MVV | 3-1 |
| Haarlem - NEC | 4-1 |
| Utrecht - Den Bosch | 1-1 |
| Feyenoord - Fortuna | 3-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. PSV | 15 | 9 | 7 | 1 | 1 | 26 | 6 |
| Feyenoord | 15 | 9 | 7 | 1 | 1 | 20 | 5 |
| 3. Ajax | 12 | 8 | 6 | 0 | 2 | 31 | 12 |
| Fortuna | 12 | 9 | 5 | 2 | 2 | 17 | 20 |
| Groningen | 12 | 9 | 5 | 2 | 2 | 16 | 9 |
| 6. Den Bosch | 11 | 9 | 4 | 3 | 2 | 18 | 8 |
| 7. Haarlem | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 15 | 11 |
| Utrecht | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 15 | 13 |
| 9. Sparta | 9 | 8 | 3 | 3 | 2 | 9 | 8 |
| 10. Roda | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 18 | 17 |
| Go Ahead | 8 | 9 | 4 | 0 | 5 | 14 | 20 |
| 12. Twente | 7 | 8 | 2 | 3 | 3 | 5 | 15 |
| 13. VVV | 6 | 9 | 2 | 2 | 5 | 7 | 20 |
| 14. MVV | 5 | 8 | 1 | 3 | 4 | 6 | 15 |
| Excelsior | 5 | 9 | 2 | 1 | 6 | 8 | 16 |
| Heracles | 5 | 9 | 2 | 1 | 6 | 10 | 25 |
| 17. AZ 67 | 4 | 9 | 1 | 2 | 6 | 7 | 17 |
| NEC | 4 | 9 | 1 | 2 | 6 | 7 | 21 |

**Buteurs : Van Basten (Ajax), 14 ; Linford (Fortuna), 8 ; Van Loen (Utrecht), 8.**


## FRANCE FOOTBALL ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues à :
**« Manchette Publicité »**
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
15 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 75 F
Annonces encadrées : supplément 75 F

DOMICILIATION : 100 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

**DEMANDE**

Joueur international 21 ans, bon niveau ch. club D III ou D II Tél. : à partir de 21 h. 16 (79) 37-04-80

**OFFRE**

Club de supporters du RC Lens à Paris cherche joueurs sympa pour Championnat dim. matin. Tél. : (6) 089-39-03

Club promotion district Nièvre recherche joueur PH, DH minim. pouvant entraîner. Emploi assuré à titulaire BTS comptable, ou expérience cabinet compt. ou à conducteur usine incinération titulaire PL.
TEL. : (85) 68-12-80

Cl. PH Jura ambitieux rech. gardien D III, D IV empl. électoméc. ass. CV sport et CV prof. à M. Yves Gaudron FC Champagnole Ney, 39300. Etudions toutes propositions

**DIVERS**

Vends tous les *France Football* en couleurs depuis la création. Tél. : M. Magnier 528-90-20

Vends *Foot Magazine* 1984 à 1978 (165 n °) *FF* n ° 484 à 650 + 1 690 à 1 750 *Onze* n ° 54 à 81 Tél. : 16 (80) 46-31-32

## ANGLETERRE

### COUPE DE LA LEAGUE
**(2e tour aller)**
**Principaux résultats**

| | |
|---|---|
| Crystal Palace (D II) - Manch. UTD (D I) | 0-1 |
| Liverpool (D I) - Oldham (D II) | 3-0 |
| Sheffield UTD (D II) - Luton (D I) | 1-2 |
| QPR (D I) - Hull (D II) | 3-0 |
| Crewe (D IV) - Watford (D I) | 1-3 |
| West Ham (D I) - Swansea (D III) | 3-0 |
| WBA (D I) - Port Vale (D IV) | 1-0 |
| Bristol Rovers (D III) - Birmingham (D I) | 2-3 |
| Ipswich (D I) - Darlington (D III) | 3-1 |
| Orient (D III) - Tottenham (D I) | 2-0 |
| Everton (D I) - Bournemouth (D III) | 3-2 |
| Hereford (D IV) - Arsenal (D I) | 0-0 |
| Mansfield (D IV) - Chelsea (D I) | 2-2 |
| Brentford (D III) - Sheffield Wed (D I) | 2-2 |
| Bury (D III) - Manch. C (D I) | 1-2 |
| Nott. Forest (D I) - Bolton (D III) | 4-0 |
| Chester (D IV) - Coventry (D I) | 1-2 |
| Derby (D III) - Leicester (D I) | 2-0 |
| Exeter (D IV) - Aston Villa (D I) | 1-4 |
| Millwall (D II) - Southampton (D I) | 0-0 |
| Newcastle (D I) - Barnsley (D II) | 0-0 |
| Oxford (D I) - Northampton (D IV) | 2-1 |

**(10e journée)**

| | |
|---|---|
| Manch. UTD - Southampton | 1-0 |
| Liverpool - Tottenham | 4-1 |
| Aston Villa - Everton | 0-0 |
| Arsenal - Newcastle | 0-0 |
| Coventry - WBA | 3-0 |
| Leicester - Ipswich | 1-0 |
| Oxford - Manch. C | 1-0 |
| QPR - Birmingham | 3-1 |
| Sheffield Wed - Luton | 3-2 |
| Warford - Chelsea | 3-1 |
| West Ham - Nott. Forest | 4-2 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Manchester UTD | 30 | 10 | 10 | 0 | 0 | 27 | 3 |
| 2. Liverpool | 21 | 10 | 6 | 3 | 1 | 23 | 11 |
| 3. Chelsea | 18 | 10 | 5 | 3 | 2 | 14 | 10 |
| Newcastle | 18 | 10 | 5 | 3 | 2 | 17 | 14 |
| 5. Everton | 17 | 10 | 5 | 2 | 3 | 18 | 12 |
| Arsenal | 17 | 10 | 5 | 2 | 3 | 11 | 10 |
| Sheffield Wed. | 17 | 10 | 5 | 2 | 3 | 15 | 19 |
| 8. Tottenham | 16 | 10 | 5 | 1 | 4 | 22 | 12 |
| Watford | 16 | 10 | 5 | 1 | 4 | 22 | 16 |
| Birmingham | 16 | 10 | 5 | 1 | 4 | 10 | 14 |
| 11. QPR | 15 | 10 | 5 | 0 | 5 | 13 | 14 |
| 12. Aston Villa | 14 | 10 | 3 | 5 | 2 | 13 | 10 |
| 13. West Ham | 13 | 10 | 3 | 4 | 3 | 17 | 14 |
| 14. Coventry | 10 | 10 | 2 | 4 | 4 | 13 | 14 |
| Luton | 10 | 9 | 2 | 4 | 3 | 12 | 14 |
| Nott. Forest | 10 | 10 | 3 | 1 | 6 | 13 | 17 |
| 17. Oxford | 9 | 10 | 2 | 3 | 5 | 13 | 19 |
| Manch. C. | 9 | 10 | 2 | 3 | 5 | 10 | 18 |
| Leicester | 9 | 10 | 2 | 3 | 5 | 8 | 18 |
| 20. Southampton | 8 | 10 | 1 | 5 | 4 | 10 | 12 |
| 21. Ipswich | 7 | 9 | 2 | 1 | 6 | 4 | 14 |
| 22. WBA | 1 | 10 | 0 | 1 | 9 | 7 | 31 |

**Buteurs : McAvennie (West Ham), 9 buts ; Hugues (Manch. U), Rush (Liverpool), Lineker (Everton), 7.**

## SUISSE

**(9e journée)**

| | |
|---|---|
| Young Boys - Servette | 3-0 |
| Sion - Granges | 6-1 |
| La Chaux-de-Fonds - Lucerne | 1-3 |
| Aarau - Neuchâtel | 0-1 |
| Vevey - Grasshoppers | 0-3 |
| Baden - Bâle | 1-3 |
| Zurich - Lausanne | 2-3 |
| Saint-Gall - Wettingen | 4-2 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Neuchâtel | 14 | 9 | 7 | 0 | 2 | 35 | 10 |
| 2. Servette | 13 | 9 | 6 | 1 | 2 | 21 | 12 |
| Lucerne | 13 | 9 | 6 | 1 | 2 | 20 | 14 |
| 4. Grasshoppers | 12 | 9 | 5 | 2 | 2 | 21 | 10 |
| Sion | 12 | 9 | 5 | 2 | 2 | 22 | 13 |
| Young Boys | 12 | 9 | 4 | 4 | 1 | 18 | 12 |
| 7. Aarau | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 23 | 15 |
| 8. Zurich | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 20 | 18 |
| Bâle | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 13 | 12 |
| Saint-Gall | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 15 | 15 |
| Lausanne | 9 | 9 | 2 | 5 | 2 | 20 | 25 |
| 12. Wettingen | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 16 | 16 |
| 13. La Chaux-de-F. | 6 | 9 | 1 | 4 | 4 | 7 | 19 |
| 14. Vevey | 4 | 9 | 1 | 2 | 6 | 10 | 24 |
| Granges | 4 | 9 | 2 | 0 | 7 | 15 | 31 |
| 16. Baden | 0 | 9 | 0 | 0 | 9 | 3 | 37 |

**Buteurs : Luthi (Xamax) et Brigger (Sion), 11 buts ; Tychosen (Lausanne), 9 buts ; Zwahlen (Aarau), 7 buts.**

## LUXEMBOURG

**(4e journée)**

| | |
|---|---|
| Espérance - Jeunesse | 0-0 |
| Aris - Grevenmacher | 0-2 |
| Alliance - Spora | 2-2 |
| Niedercorn - Red Boys | 0-0 |
| Beggen - Stade | 5-0 |
| Elschen - Union | 1-4 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Union | 8 | 4 | 4 | 0 | 0 | 15 | 3 |
| 2. Beggen | 7 | 4 | 3 | 1 | 0 | 15 | 4 |
| 3. Spora | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 10 | 8 |
| Alliance | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 7 | 8 |
| Grevenmacher | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 8 | 3 |
| 6. Elschen | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 8 | 9 |
| Jeunesse | 4 | 4 | 1 | 2 | 1 | 5 | 5 |
| Espérance | 4 | 4 | 1 | 2 | 1 | 5 | 5 |
| 9. Niedercorn | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 4 | 7 |
| 10. Aris | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 2 | 7 |
| Stade | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 2 | 14 |
| Red Boys | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 4 | 12 |

**Buteurs : Ganser (Union), 7 ; Huss (Grevenmacher), 6 ; Krings (Beggen), 4.**

## FINLANDE

CHAMPIONNAT

**(Demi-finales aller)**

| | |
|---|---|
| Keps - HJK | 3-2 |
| Ilves - TPS | 3-1 |

## ANGLETERRE (Max MARQUIS)

# Et de dix pour United

LONDRES. — Malgré le talent de Shilton, qui retarda l'échéance dans la cage de Southampton, Manchester United remporta, face aux « Saints », sa dixième victoire consécutive. Mais ce fut un match extrêmement difficile pour United qui ne l'emporta que par le plus petit score. Pourtant, au bout d'une heure de jeu, les locaux bénéficialent d'un penalty après que Wright eut fauché Stapleton. Robson, en bon capitaine, tira le penalty... et Shilton arrêta sans difficulté son tir !

Il ne restait qu'un quart d'heure à jouer lorsque Albiston centra de la gauche et Hugues se fit un plaisir de marquer le but libérateur. Old Trafford, plein à craquer (52 449 spectateurs) criait enfin sa joie. Cette rencontre a prouvé que Strachan (blessé) est indispensable à l'équipe. Sans lui, la machine ne tourne plus rond.

En dépit du score sévère (4-1), Liverpool éprouva quelques peines à battre Tottenham. Juste avant la mi-temps, Lawrenson marqua pour Liverpool mais Chiedozie égalisa juste après la reprise pour les Spurs. Puis, dix minutes plus tard, Rush échappa facilement à Roberts (qui commence à avoir du mal à suivre le rythme) et redonna l'avantage aux Reds. A partir de là, Liverpool devint le roi du terrain. Lorsque l'arbitre accorda un penalty aux locaux après une faute de Hughton sur Whelan, Neal, l'habituel préposé à cette sentence, préféra laisser sa place au Danois Molby. Pourquoi ? Tout simplement parce que dans la cage de Tottenham se trouvait un certain Ray Clemence, qui connaît évidemment parfaitement la manière de tirer de son ex-coéquipier. Molby le réussit donc, et en transforma même un second quelques minutes après. Ce Molby, qui a presque fait oublier Souness, ce qui n'est pas peu dire.

Chelsea ne fit pas honneur à sa troisième place en rendant visite à Watford. Barnes (44e), Blissett (57e) et Terry (75e) donnèrent la victoire au club d'Elton John, une victoire que le but de l'arrière de Chelsea Rougvie ne put remettre en question.

Jim Smith, actuel entraîneur des Queen's Park Rangers, prit une douce revanche samedi dernier lorsque son équipe battit Birmingham, 3-1. Il faut rappeler que Smith démissionna de Birmingham en février 1982. Rosenior, la nouvelle recrue, Bannister et Dawes marquèrent les buts de Rangers, Armstrong, celui de Birmingham.

Arsenal tenta vainement de changer de tactique mais hélas, l'équipe resta toujours aussi ennuyeuse à regarder ! Le seul élément positif du triste match nul sans but face à Newcastle a pour nom David Rocaste, un jeune milieu de terrain de dix-huit ans, ce qui est un comble quand on connaît le nombre de « vedettes » opérant à Arsenal ! A signaler que le public n'est pas dupe et que l'assistance (24 104) fut largement en dessous du score réalisé la saison dernière pour ce même match (14 000 en plus !).

Franck McAvennie, l'extraordinaire buteur écossais de West Ham réussit deux nouveaux buts contre Nottingham Forest. Maintenant, McAvennie compte neuf buts en dix matches de Championnat, alors que son coéquipier Cottes, réussit, lui, son cinquième but en cinq matches.

West Bromwich Albion est la seule équipe évoluant dans l'une des quatre divisions anglaises à ne compter à ce stade de la compétition aucune victoire en Championnat ! Devant Coventry qui n'a pourtant rien d'un foudre de guerre, Albion encaissa trois buts sans en rendre un seul.

## HONGRIE (Laszlo LUKACS)

# Detari la star

BUDAPEST. — Pecs, l'équipe surprise de ce Championnat, continue d'étonner tous les observateurs. Alors que, les saisons précédentes, Pecs flirtait avec les dernières places, cette année, on retrouve cette formation en seconde position, à un point du leader. Bien que privé de son buteur, Lovasz, et de l'international Meszaros, Pecs a battu Siofok largement (3-0), et à l'extérieur, en plus.

En ce qui concerne les équipes européennes, Honved continue sa course en tête. Samedi dernier, devant 20 000 spectateurs présents au Nepstadion, Honved n'éprouva aucune peine à battre Ferencvaros (2-0). Au sein de cette formation d'Honved, un joueur survole les débats, le jeune attaquant Detari (vingt-deux ans). Ce dernier est considéré carrément comme le digne successeur de Puskas, ce qui est tout dire. D'ailleurs, c'est Detari en personne qui marqua les deux buts face à Ferencvaros, ce qui le place en tête du classement des buteurs.

Vidéoton et Raba, deux équipes engagées en Coupe de l'UEFA, firent match nul à domicile, respectivement contre Debrecen et Zalaegerszeg. Mais l'avenir de ces deux formations, demain soir sur la scène européenne, s'annonce plutôt sombre. Quant à Tatabanya, il sera privé, demain en Coupe des Coupes, face au Rapid de Vienne, de son capitaine, Lakatos, suspendu.

EUROPE

## GRECE (Paul GONDIKAKIS)

# Bémol avant l'Europe

ATHENES. — C'est sans surprise que s'est déroulée la quatrième journée du Championnat. Les grandes équipes n'ont pas forcé, peut-être en raison des rencontres de Coupes européennes, ce prochain mercredi.

AEK, à l'extérieur, face à l'Olympiakos, au stade olympique d'Athènes, où tous les billets ont été vendus (plus de 80 000 spectateurs), a obtenu le nul (2-2), conservant ses forces pour le match retour contre le Real Madrid à l'extérieur. Mavros, durant cette rencontre, n'a pris de risques à aucun moment, mais sa présence sur le terrain a occupé par ailleurs les défenseurs adverses. L'attaquant Esterhazy a égalisé par deux fois : la première, à la 74e minute, après une passe de Papaionnou qui, se trouvant face à face avec le goal de Piraiotos, le déborda sans peine ; la seconde, à la 87e, ripostant au penalty d'Anastapoulos survenu à la 82e, quand Manolas, à toute allure, pénétra dans la surface de réparation et, avant que le gardien de but n'intercepte, passa à Esterhazy qui clôturait le score. AEK n'a pas recherché le spectacle lors de ce derby, seulement l'efficacité.

PAOK, loin de son terrain, contre Ethnikos, n'a pas du tout joué pour la victoire et le nul vierge le satisfait. Les Nordiques ont fait le jeu au centre du terrain et en défense, où ils ont annihilé toutes les attaques adverses.

C'est dans ce même esprit que s'est déroulée la rencontre de Panathinaikos, à l'extérieur, contre Serres. Mais, après la 58e minute, les locaux ne jouaient plus qu'à dix (Arrizis ayant reçu un deuxième carton jaune de l'arbitre). Notons qu'à la 74e un tir de Saravacos trouva la barre transversale.

Larissa s'est imposé à domicile, facilement, face à Panachaiki (3-0). L'affaire fut rondement menée en première mi-temps, où Ziogas marqua deux fois (4e et 42e). Après la pause, les locaux triplèrent la mise à la 54e par Valaoras.

Un très beau match a eu lieu à Salonique (derby local) entre les équipes d'Iracles et d'Aris. Les locaux, pleins d'imagination, ont égalisé à la 83e minute ayant, entre-temps, assiégé leurs adversaires durant toute la seconde période sans pouvoir percer le mur adverse. Il est vrai que Hazzidanagis, tout seul, ne peut sauver les meubles. A cette équipe, il manque un attaquant efficace. Le résultat nul (1-1) ne reflète pas le vrai visage du match où le club d'Iracles aurait dû s'imposer largement.

Apollon n'a pas encore obtenu une victoire cette saison. Face à Doxa, à domicile, le résultat fut un nul vierge malgré un penalty exécuté, mais raté, par son attaquant Alxiou, à la 87e minute.

## LUXEMBOURG (Pilo FONCK)

# L'Union fait la force

LUXEMBOURG. — Le match éliminatoire en Coupe du monde, que l'équipe nationale a disputé mercredi contre la Bulgarie, n'a pu donner satisfaction, que par le résultat honorable (1-3), car sur le plan du jeu les Grand-Ducaux sont restés bien loin, des performances réalisées face aux Yougoslaves et aux Allemands de l'Est.

Après cet interlude international, le Championnat a repris ses droits, et l'Union de Luxembourg a poursuivi son étonnante marche victorieuse, en obtenant sa quatrième victoire consécutive, tout en ayant marqué quinze buts. Sur la pelouse d'Elschen, où elle n'avait jamais glané le moindre point jusqu'ici, la jeune formation autour de l'international Schonckert, ne s'est pas laissé démonter par le but que l'Olympic marquait dès la troisième minute. Au contraire, par l'intermédiaire de ses deux fers de lance, Scheitler et Ganser, extrêmement saignants, elle a très rapidement pris le dessus. C'est une fois encore le jeune Claude Ganser, dix-huit ans, ancien stagiaire de l'AS Nancy, qui a été à la base du succès (4 à 1) de l'Union en marquant deux nouveaux buts, portant ainsi son total à sept et en faisant inscrire les deux autres à son compère Scheitler.

Dans le sillage immédiat de l'Union, il n'y a plus qu'une seule équipe : l'Avenir de Beggen, le super favori qui a renvoyé à ses études le pauvre stade de Dudelange, sur le score significatif de 5 à 0. A remarquer que ni Krings, le meilleur buteur du Championnat luxembourgeois de ces dernières années, ni l'international Malget, n'ont participé à cet exercice de tirs : ils ont fait marquer Meunier (deux fois), Dresch, Stratigelis et Catani. Les Canaris n'attendent que le premier faux pas de l'Union, pour prendre le rang qui leur semble dévolu.

Les autres présumés candidats au titre, par contre, vont toujours mal. Le champion en titre, la Jeunesse d'Esch a réalisé un festival d'occasions ratées et a dû concéder le nul (0-0) chez le nouveau promu de Hesperange. Le même score vierge a sanctionné le derby de la commune de Differdange, entre le Progrès de Niedercorn et les Red Boys.


Vibrez Fréquence Monde sur

RADIO FRANCE INTERNATIONALE

Ondes moyennes, 406 mètres, 738 kHz (Région parisienne)
Ondes courtes, 49 mètres, 6 175 kHz

SPÉCIAL COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

Dimanche 6 octobre sur RF 1

TUNISIE-ALGÉRIE

A 15 heures, en direct de Tunis

MAROC-LIBYE

A 17 heures, en direct de Casablanca

Alors, le 6 octobre, vibrez football mondial sur **Radio France Internationale**


## HONGRIE

**(11e journée)**

| | |
|---|---|
| Honved - Ferencvaros | 2-0 |
| Vasas - Ujpest | 6-3 |
| Videoton - Debrecen | 1-1 |
| Raba Eto - Zalaegerszeg | 1-1 |
| Siofok - Pecs | 0-3 |
| Volan - Bekescsaba | 2-0 |
| MTK-VM - Csepel | 3-2 |
| Tatabanya - Haladas | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Honved | 17 | 11 | 7 | 3 | 1 | 18 | 8 |
| 2. Pecs | 16 | 11 | 7 | 2 | 2 | 21 | 7 |
| 3. Raba Eto | 12 | 11 | 3 | 6 | 2 | 22 | 17 |
| MTK-VM | 12 | 11 | 5 | 2 | 4 | 16 | 14 |
| Haladas | 12 | 11 | 5 | 2 | 4 | 16 | 15 |
| Tatabanya | 12 | 11 | 3 | 6 | 2 | 11 | 11 |
| 7. Zalaegerszeg | 11 | 11 | 2 | 7 | 2 | 16 | 15 |
| Ferencvaros | 11 | 10 | 5 | 1 | 4 | 14 | 14 |
| Vasas | 11 | 11 | 4 | 3 | 4 | 17 | 18 |
| Videoton | 11 | 11 | 3 | 5 | 3 | 12 | 13 |
| 11. Ujpest | 9 | 11 | 3 | 3 | 5 | 13 | 18 |
| Volan | 9 | 11 | 3 | 3 | 5 | 15 | 21 |
| Debrecen | 9 | 11 | 2 | 5 | 4 | 10 | 16 |
| 14. Bekescsaba | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 13 | 15 |
| Siofok | 8 | 11 | 3 | 2 | 6 | 13 | 17 |
| 16. Csepel | 6 | 11 | 3 | 0 | 8 | 8 | 18 |

## GRECE

**(4e journée)**

| | |
|---|---|
| Serres - Panathinaikos | 0-1 |
| Olympiakos - AEK | 2-2 |
| Larissa - Panahaiki | 3-0 |
| Kalamaria - Panionios | 1-0 |
| OFI Crète - Yannina | 2-1 |
| Heraklis - Aris | 1-1 |
| Apollon - Doxa | 0-0 |
| Ethnikos - PAOK | 0-0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Panathinaïkos | 8 | 4 | 4 | 0 | 0 | 7 | 0 |
| 2. Larissa | 7 | 4 | 3 | 1 | 0 | 8 | 1 |
| 3. AEK | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 6 | 3 |
| Panionios | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 4 | 3 |
| Kalamaria | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 2 | 1 |
| 6. Panahaiki | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 5 | 5 |
| Doxa | 4 | 4 | 1 | 2 | 1 | 2 | 2 |
| Ofi | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 4 | 5 |
| Aris | 4 | 4 | 1 | 2 | 1 | 4 | 6 |
| Yannina | 4 | 4 | 2 | 0 | 2 | 3 | 5 |
| 11. PAOK | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 6 | 3 |
| Olympiakos | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 6 | 5 |
| Ethnikos | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 5 |
| 14. Heraklis | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 2 | 4 |
| Apollon | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 1 | 9 |
| 16. Serres | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 2 | 8 |

**Buteurs : Esterlazy (AEK), Kouis (Aris), Ziogas (Larissa), Valaoras (Larissa), tous 3 buts.**

## ALBANIE

### (4e journée)

| | |
|---|---|
| 17 Nentori - Luftetari | 3-0 |
| Dinamo - Shkendija | 2-0 |
| Flamurtari - Labinoti | 2-1 |
| Vllaznia - Naftetari | 4-0 |
| Tomori - Partizani | 2-1 |
| Besilidhja - Traktori | 0-0 |
| Lokomotiva - Apollonia | 3-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. 17 Nentori | 7 | 4 | 3 | 1 | 0 | 11 | 3 |
| Dinamo | 7 | 4 | 3 | 1 | 0 | 8 | 1 |
| 3. Lokomotiva | 6 | 4 | 2 | 2 | 0 | 7 | 2 |
| Flamurtari | 6 | 4 | 2 | 2 | 0 | 6 | 3 |
| 5. Apolonia | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 7 | 6 |
| Tomori | 5 | 4 | 2 | 1 | 1 | 4 | 3 |
| 7. Besilidhja | 4 | 4 | 1 | 2 | 1 | 3 | 1 |
| Luftetari | 4 | 4 | 1 | 2 | 1 | 4 | 5 |
| 9. Vllaznia | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 7 | 7 |
| Naftetari | 3 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 9 |
| 11. Traktori | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 3 | 5 |
| Shkendia | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 1 | 6 |
| 13. Labinoti | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 3 | 8 |
| Partizani | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 5 | 12 |

## AUTRICHE

### (11e journée)

| | |
|---|---|
| Salzbourg AK - Austria Klagenfurt | 2-2 |
| SC Eisenstadt - Admira Wacker | 2-2 |
| Austria Vienne - Sturm Graz | 5-0 |
| Voest Linz - SSW Innsbruck | 3-2 |
| Graz AK - Rapid Vienne | 0-10 |
| Alpine Donawitz - Linz ASK | 1-3 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rapid Vienne | 19 | 11 | 8 | 3 | 0 | 48 | 7 |
| 2. Austria Vienne | 17 | 10 | 8 | 1 | 1 | 29 | 5 |
| 3. Innsbruck | 12 | 11 | 4 | 4 | 3 | 21 | 21 |
| 4. Linz ASK | 11 | 10 | 4 | 3 | 3 | 13 | 11 |
| Klagenfurt | 11 | 11 | 2 | 7 | 2 | 13 | 15 |
| Graz AK | 11 | 11 | 3 | 5 | 3 | 18 | 21 |
| Sturm Graz | 11 | 11 | 2 | 7 | 2 | 9 | 12 |
| 8. Eisenstadt | 10 | 11 | 2 | 6 | 3 | 10 | 18 |
| Voest Linz | 10 | 11 | 3 | 3 | 5 | 11 | 24 |
| 10. Admira Wacker | 8 | 11 | 2 | 4 | 5 | 13 | 17 |
| 11. Donawitz | 7 | 11 | 2 | 3 | 6 | 8 | 28 |
| 12. Salzbourg AK | 3 | 11 | 0 | 3 | 8 | 10 | 26 |

Buteurs : Krankl (Rapid), 16 ; Kranjcar (Rapid), 13 ; Polster (Austria), 6.

## ROUMANIE

### (Matches en retard)

| | |
|---|---|
| Gloria Buzau - Un. Craiova | 1-0 |
| Din. Bucarest - Vict. Bucarest | 3-2 |

### (8e journée)

| | |
|---|---|
| FC Arges Pitesti - Un. Craiova | 2-1 |
| Sportul Studentesc - ASA TG Mures | 4-0 |
| Polit. Timisoara - Corvinul Hunedoara | 3-2 |
| SC Bacau - Rapid Bucarest | 4-2 |
| FCM Brasov - Chimiseee Ch. RM Valcea | 1-3 |
| Vict. Bucarest - Un. Cluj-Napoca | 1-1 |
| Pet. Ploiesti - Din. Bucarest | remis |
| Gloria Buzau - Steaua Bucarest | remis |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Steaua Bucarest | 14 | 7 | 7 | 0 | 0 | 15 | 3 |
| 2. Un. Craiova | 11 | 7 | 5 | 1 | 2 | 12 | 7 |
| 3. Sp. S. Bucarest | 10 | 7 | 4 | 2 | 1 | 21 | 6 |
| Din. Bucarest | 10 | 7 | 5 | 0 | 2 | 10 | 5 |
| 5. Gloria Buzau | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 10 | 6 |
| FC Arges Pit. | 9 | 8 | 4 | 1 | 3 | 7 | 7 |
| 7. Cor. Hunedoara | 8 | 8 | 4 | 0 | 4 | 25 | 10 |
| Ch. RM Valcea | 8 | 7 | 4 | 0 | 3 | 16 | 12 |
| Un. Cluj-Napoca | 8 | 8 | 3 | 2 | 3 | 9 | 10 |
| Vic. Bucarest | 8 | 8 | 2 | 4 | 2 | 8 | 10 |
| 11. Pet. Ploiesti | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 7 | 11 |
| Rap. Bucarest | 7 | 8 | 3 | 1 | 4 | 13 | 19 |
| 13. SC Bacau | 6 | 8 | 3 | 0 | 5 | 11 | 13 |
| FC Olt | 6 | 8 | 2 | 2 | 4 | 5 | 11 |
| 15. FCM Brasov | 5 | 8 | 2 | 1 | 5 | 4 | 15 |
| FC Bihor Oradea | 5 | 8 | 1 | 3 | 4 | 6 | 17 |
| 17. ASA TG Mures | 4 | 8 | 2 | 0 | 6 | 9 | 19 |
| 18. Pol. Timisoara | 3 | 8 | 1 | 1 | 6 | 9 | 19 |

Buteurs : Piturca (Steaua Bucarest), Coras (Dinamo Bucarest), 6 ; Mateut, Gabor (Corvinul Hunedoara), Hagi (Sportul Studentesc), 5.

## POLOGNE

### (9e journée)

| | |
|---|---|
| Widzew - Ruch | 2-0 |
| Lech - Slask | 1-0 |
| Motor - Katowice | 2-2 |
| Lechia - Stal | 2-0 |
| Gornik Valbrzych - Lodz | 2-2 |
| Zaglebie Sosnowiec - Baltyk | 2-1 |
| Gornik Sabrze - Zaglebie Lubin | 2-0 |
| Legia - Pogon | 3-1 |

### (10e journée)

| | |
|---|---|
| Legia - Lech | 2-0 |
| Lodz - Slask | 0-1 |
| Katowice - Gornik Valbrzych | 5-0 |
| Ruch - Gornik Zabrze | 1-0 |
| Pogon - Widzew | 1-1 |
| Baltyk - Motor | 0-0 |
| Stal - Zaglebie Sosnowiec | 1-0 |
| Zaglebie Lubin - Lechia | 0-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Widzew | 16 | 10 | 6 | 4 | 0 | 15 | 5 |
| 2. Ruch | 15 | 10 | 7 | 1 | 2 | 17 | 11 |
| 3. Gornik Z. | 14 | 10 | 7 | 0 | 3 | 27 | 7 |
| Legia | 14 | 10 | 6 | 2 | 2 | 20 | 12 |
| 5. Lech | 11 | 10 | 3 | 5 | 2 | 10 | 9 |
| 6. Katowice | 10 | 10 | 3 | 4 | 3 | 14 | 13 |
| Gornik V. | 10 | 10 | 3 | 4 | 3 | 13 | 16 |
| 8. Lodz | 9 | 10 | 3 | 3 | 4 | 13 | 13 |
| Lechia | 9 | 10 | 2 | 5 | 3 | 11 | 14 |
| Pogon | 9 | 10 | 2 | 5 | 3 | 12 | 16 |
| Zaglebie S. | 9 | 10 | 4 | 1 | 5 | 11 | 17 |
| 12. Slask | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 12 | 13 |
| Stal | 8 | 10 | 3 | 2 | 5 | 8 | 12 |
| 14. Baltyk | 7 | 10 | 2 | 3 | 5 | 10 | 18 |
| Motor | 7 | 10 | 1 | 5 | 4 | 8 | 16 |
| 16. Zaglebie L. | 4 | 10 | 1 | 2 | 7 | 3 | 12 |

Buteurs : Zgutczynski (Gornik Zabrze), 7 ; Kosowski (Gornik Valbrzych), Iwan (Gornik Zabrze), Warzycha (Ruch), 6.

## URSS

### (27e journée)

| | |
|---|---|
| Neftchi Bakou - Topedo Koutaissi | 3-1 |
| Jalguiris Vilnius - Metallist Kharkov | 1-1 |
| Fakel Voronej - Torpedo Moscou | 1-0 |
| SKA Rostov - Kairat Alma ATA | 1-1 |
| Ararat Erevan - Dynamo Tbilissi | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Dynamo Kiev | 39 | 26 | 16 | 7 | 3 | 49 | 16 |
| 2. Dniepr | 36 | 27 | 14 | 8 | 5 | 54 | 25 |
| 3. Spartak | 35 | 26 | 13 | 9 | 4 | 48 | 17 |
| 4. Dynamo Minsk | 32 | 26 | 12 | 8 | 6 | 30 | 19 |
| 5. Torpedo Moscou | 31 | 26 | 12 | 7 | 7 | 31 | 25 |
| 6. Kairat | 28 | 26 | 9 | 10 | 7 | 27 | 28 |
| 7. Dynamo Tbilissi | 25 | 26 | 9 | 7 | 10 | 25 | 29 |
| 8. Jalguiris | 25 | 26 | 8 | 9 | 9 | 31 | 39 |
| 9. Metallist | 24 | 25 | 9 | 6 | 10 | 28 | 36 |
| 10. Ararat | 24 | 25 | 7 | 10 | 8 | 27 | 28 |
| 11. Fakel | 23 | 27 | 8 | 7 | 12 | 18 | 36 |
| 12. Chakhter Donetsk | 22 | 25 | 7 | 8 | 10 | 34 | 36 |
| 13. Tchern. Odessa | 22 | 26 | 9 | 4 | 13 | 32 | 46 |
| 14. Zénith Leningrad | 22 | 26 | 8 | 6 | 12 | 29 | 29 |
| 15. Ska Rostov | 20 | 26 | 7 | 6 | 13 | 29 | 38 |
| 16. Neftchi | 20 | 26 | 7 | 6 | 13 | 21 | 34 |
| 17. Dynamo Moscou | 19 | 25 | 7 | 5 | 13 | 27 | 43 |
| 18. Torpedo Koutaissi | 19 | 26 | 5 | 9 | 12 | 23 | 39 |

Buteurs : Protassov (Dniepr), 24 buts ; Iakoubauskas (Jalguiris), 12 ; Taran (Dniepr), 11.

## SUEDE

### (21e journée)

| | |
|---|---|
| Brage - Mjaellby | 2-1 |
| Hammarby - Göteborg | 1-1 |
| Malmö - Halmstad | 2-2 |
| Norrkoeping - Kalmar | 1-2 |
| Oergryte - AIK | 1-2 |
| Oester - Trelleborg | 2-3 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Malmö | 29 | 21 | 11 | 7 | 3 | 31 | 14 |
| 2. Kalmar | 27 | 21 | 10 | 7 | 4 | 44 | 20 |
| 3. Göteborg | 24 | 21 | 7 | 10 | 4 | 36 | 23 |
| AIK | 24 | 21 | 9 | 6 | 6 | 31 | 22 |
| Oergryte | 24 | 21 | 8 | 8 | 5 | 29 | 30 |
| 6. Hammarby | 22 | 21 | 8 | 6 | 7 | 35 | 32 |
| 7. Oerster | 20 | 21 | 9 | 2 | 10 | 28 | 34 |
| 8. Halmstad | 19 | 21 | 6 | 7 | 8 | 25 | 32 |
| 9. Brage | 18 | 21 | 5 | 8 | 8 | 24 | 26 |
| 10. Norrkoping | 17 | 21 | 6 | 5 | 10 | 26 | 34 |
| 11. Mjaellby | 15 | 21 | 4 | 7 | 10 | 20 | 35 |
| 12. Trelleborg | 12 | 21 | 4 | 4 | 13 | 21 | 37 |

## TCHECOSLOVAQUIE

### (6e journée)

| | |
|---|---|
| Sigma Olomouc - Sparta Prague | 3-1 |
| Bohemians Prague - Slavia Prague | 0-0 |
| Zvl Zilina - Banik Ostrava | 2-1 |
| Spartak Trnava - Lokomotiva Kosice | 2-0 |
| Dukla Prague - Inter Bratislava | 2-1 |
| TJ Vitkovice - Dukla Banska Bystrica | 3-2 |
| Dac Dunaj. Streda - Dyn. C. Budejovice | 2-3 |
| Tatran Presov - RH Cheb | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Olomuc | 10 | 6 | 4 | 2 | 0 | 17 | 4 |
| 2. Dukla Prague | 9 | 6 | 4 | 1 | 1 | 13 | 5 |
| 3. TJ Vitkovice | 8 | 6 | 3 | 2 | 1 | 7 | 7 |
| 4. Bohemians | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 16 | 11 |
| ZVL Zilina | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 6 | 6 |
| Slavia Prague | 7 | 6 | 2 | 3 | 1 | 4 | 6 |
| 7. Sparta Prague | 6 | 6 | 3 | 0 | 3 | 12 | 6 |
| RH Cheb | 6 | 6 | 3 | 0 | 3 | 10 | 6 |
| Dukla Bystrica | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 9 | 9 |
| 10. C. Budejovice | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 8 | 12 |
| Tatran Presov | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 3 | 7 |
| D. Streda | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 10 | 15 |
| 13. B. Ostrava | 4 | 6 | 2 | 0 | 4 | 9 | 9 |
| Sparta Trnava | 4 | 6 | 2 | 0 | 4 | 4 | 8 |
| 15. Inter Brat. | 3 | 6 | 2 | 0 | 4 | 4 | 10 |
| Lokomotive K. | 3 | 6 | 1 | 1 | 4 | 4 | 9 |

## DANEMARK

### (23e journée)

| | |
|---|---|
| Bronshoj. Cop. - Odense | 1-1 |
| B 93, Cop. - Koege | 1-1 |
| Aarhus - 1903, Cop. | 0-0 |
| Vejle - Esbjerg | 0-0 |
| Hvidovre, Cop. - Brondby | 1-3 |
| Naestved - Ikast | 3-2 |
| Herfolge - Frem | 4-0 |
| Lyngby - Kstrup | 2-2 |

Classement

1. Brondby, 33 points ; 2. Aarhus, 32 ; 3. Vejle, 30 ; 4. Lyngby, 29 ; 5. Nexx Naestved, et Kastrup, 25 ; 7. Herfolge, 24 ; 8. 1903, 23 ; 9. Odense et Frem, 22 ; 11. Esbjerg et Bronshoj, 21 ; 13. Hvidovre, 19 ; 14. Ikast, 18 ; 15. B 93, 13 ; 16. Koege, 11.

Buteurs : Simonsen (Vejle), 13 ; Bastrup (Ikast), Peteren (Esbjerg), Nielsen (Brondby, 12.

## ALGERIE

### (7e journée)

| | |
|---|---|
| Jet - MP Oran | 2-1 |
| Bel Abbes - Aïn Beïda | 2-2 |
| Boufarik - Aïn'Milla | 1-0 |
| USMH - Chief | 3-0 |
| Annaba - Hussein Dey | 0-0 |
| EP Sétif - JHD | 0-0 |
| Relizane - Collo | 0-0 |
| Belcourt - Bordj Menaïel | 2-1 |
| Tlemcen - Guelma | 1-1 |
| Mascara - ASC Oran | remis |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Jet | 21 | 7 | 7 | 0 | 0 | 23 | 2 |
| 2. Belcourt | 19 | 7 | 5 | 2 | 0 | 10 | 3 |
| 3. Aïn Beïda | 17 | 7 | 4 | 2 | 1 | 9 | 5 |
| 4. MP Oran | 16 | 7 | 4 | 1 | 2 | 12 | 5 |
| Boufarik | 16 | 7 | 3 | 3 | 1 | 9 | 4 |
| 6. EP Sétif | 15 | 6 | 3 | 3 | 0 | 9 | 2 |
| USMH | 15 | 7 | 4 | 0 | 3 | 9 | 7 |
| 8. Relizane | 14 | 6 | 3 | 2 | 1 | 9 | 6 |
| Bel Abbes | 14 | 7 | 3 | 0 | 4 | 10 | 14 |
| 10. Hussein Dey | 13 | 7 | 2 | 2 | 3 | 6 | 7 |
| Annaba | 13 | 7 | 2 | 2 | 3 | 6 | 7 |
| Tlemcen | 13 | 7 | 2 | 2 | 3 | 7 | 11 |
| 13. Collo | 12 | 7 | 2 | 1 | 4 | 3 | 7 |
| Chief | 12 | 7 | 2 | 1 | 4 | 6 | 12 |
| Guelma | 12 | 7 | 1 | 3 | 3 | 4 | 10 |
| 16. Aïn'Milla | 11 | 7 | 2 | 0 | 5 | 2 | 15 |
| 17. JH Djazair | 10 | 7 | 1 | 2 | 4 | 6 | 7 |
| 18. Bordj Menaïel | 9 | 6 | 0 | 3 | 3 | 7 | 11 |
| 19. Mascara | 6 | 4 | 1 | 0 | 3 | 4 | 9 |
| 20. ASC Oran | 5 | 5 | 0 | 0 | 5 | 2 | 9 |

Buteurs : Bouiche (Jet), 9 ; Menad (Jet), 4.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

# Les ressources de la JET

ALGER. — Dans un stade tizi-ouzien littéralement envahi par une foule record, la JET, toute auréolée de ses six victoires de suite, de son invincibilité actuelle, a dû, cette fois, puiser au fond d'elle-même pour terrasser un MP Oran fin tacticien, habile et technicien, mais qui eu le tort de ne pas croire suffisamment, dès le début du match, en ses chances de victoire.

Toujours est-il que le véritable choc de cette septième journée, télévisé en direct sur tout le territoire national, tint ses promesses, car il fut non seulement d'un excellent niveau technique, physique et collectif, mais aussi empreint d'une rare intensité. C'est ainsi que, après une première mi-temps au cours de laquelle la JET ne put concrétiser son ascendant territorial, il y eut ce but (Bahbouh, à la quarante-neuvième minute sur un corner), mais que les Oranais contestèrent, prétextant une charge sur leur gardien, Drid. Trois minutes plus tard, une très belle action tizi-ouzienne permit à Bouiche d'inscrire un deuxième but, que l'arbitre refusa pour un hors-jeu pas tellement évident. Les esprits, dès lors, s'échauffèrent davantage, ce qui valut à Belhacen, deux minutes plus tard, un carton rouge, pour avoir voulu se faire justice lui-même, après qu'il eut été quelque peu bousculé par son vis-à-vis. Réduits à dix, les Tizi-Ouziens se replièrent, sans pour autant rompre le combat, comme le démontra ce second but, magnifique d'ailleurs, de Bouiche, bien sûr.

Les Oranais, K.-O. par ce coup du sort, repartirent de plus belle à l'assaut, et parvinrent à sauver l'honneur par Lehkal à la quatre-vingt-quatrième minute, avant de rater, à l'ultime minute, une égalisation qui aurait vraiment été miraculeuse.

Derrière ce leader décidément intouchable, on trouve Belcourt qui, sans avoir à y toucher, grâce à des succès étriqués et peu convaincants, ne lui ont pas moins permis jusqu'à présent de remplir son escarcelle. Vendredi dernier, contre Bordj-Menaiel, le nul aurait satisfait tout le monde et peut-être même un peu plus Belcourt, qui bénéficiait pourtant de l'avantage du terrain. Mais, il y eut à la quatre-vingt-dixième minute ce but de Yahi, qui faussa la logique, mais qui permit aux hommes de Zerrar de s'en tirer victorieusement.

Des autres résultats, nous retiendrons celui de l'équipe d'Aïn-Beïda, qui se maintient allégrement dans le haut du tableau, grâce au méritoire nul qu'elle obtint à Bel-Abbès, où elle se permit de mener à deux reprises. Toutefois, cette septième journée ne fut pas favorable à Sétif, trahi par l'arbitrage qui lui refusa le but de la victoire, après que le ballon eut pénétré, dans la cage du du gardien de la JHD, avant d'en être dégagé.

MAROC (Kebir ARSALANE)

# Quand le Maroc vise le doublé

CASABLANCA. — L'accord d'Oujda scellant l'union arabo-africaine par le Maroc et la Libye a tout prévu, sauf une confrontation maroco-libyenne sur un terrain de football. En effet, les deux pays alliés d'hier se retrouveront dimanche prochain, par la force du sort, face à face dans un duel impitoyable qu'ils ne manqueront pas de négocier avec douceur, mais aussi avec adresse. Cette fois-ci, le fameux dicton : « L'union fait la force » s'effacera pour laisser place au vieux dicton « Chacun pour soi et Dieu pour tous ». Pour les deux équipes nationales, ce match, dont l'intérêt politico-sportif n'échappe à personne et qui provoque déjà un engouement réel dans les milieux sportifs, constitue incontestablement un tournant, car, à ce stade de la compétition, plus le moindre droit à l'erreur n'est permis.

Marocains et Libyens aborderont donc dimanche le dernier virage, celui qui peut les mener soit au rendez-vous de l'élite mondiale, soit à l'oubli. Les Libyens, ne faisant aucun complexe devant un adversaire qu'ils aimeraient bien accrocher à leur palmarès, ne peuvent laisser passer cette occasion d'entrer dans l'histoire du Mondial.

De leur côté, les Marocains savent qu'ils n'auront pas une rencontre de tout repos, mais en vieux baroudeurs qui connaissent déjà la chanson, ils sont capables de tirer leur épingle du jeu, d'autant que leur ambition avouée est de réussir le doublé : Coupe d'Afrique des Nations, où ils sont déjà qualifiés, et une seconde présence à Mexico, après celle de 1970. Dans le camp marocain, on ne désespère pas de réaliser cet exploit, quoique pour y arriver il faudra marquer le maximum de buts à Rabat.

Par ailleurs, à Konakry, en match retour des quarts de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions, l'équipe des Forces Armées Royales, vainqueur au match aller par trois buts à zéro, a été battue par la Kaloum Star par trois buts à zéro. A égalité de buts, les deux équipes devaient recourir à la fatidique série des coups de pied au but. Les Marocains en réaliseront trois alors que les Guinéens n'en marqueront que deux. Score final, 6-5 en faveur des Marocains qui joueront donc les demi-finales contre le club égyptien Zamalek du Caire.

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

## TENSION ET CONFIANCE AU PROGRAMME

ALGER. — Au fur et à mesure que le 6 octobre approche, et avec lui la première manche de ce ô combien capital rendez-vous algéro-tunisien, ultime tour qualificatif au Mundial 1986, la tension monte, et pas seulement au sein de ces millions de supporters.

La confiance règne d'autant plus que les informations concernant la disponibilité des professionnels se révèlent excellentes. En effet, Madjer, Assad, Maroc, Mansouri, Kourichi furent les premiers à rejoindre leur lieu de retraite. Seul Guendouz les avait précédés, ce dernier demeurant encore dans l'expectative la plus complète quant à son avenir professionnel, bien qu'il soit admis que certains de ses propos à l'égard de Martigues aient été déformés.

En fait, seule la participation, une fois de plus, nous direz-vous, de Medjadi-Liégeon demeure incertaine, non seulement à cause du match de Coupe d'Europe qu'il doit disputer avec son club monégasque en Roumanie le 2 octobre, mais aussi de la difficulté d'obtenir le feu vert de ses dirigeants pour rejoindre le club d'Algérie avant son départ pour Tunis le 4 octobre 1985. Encore heureux que l'entraîneur-sélectionneur Saadane possède deux solutions de rechange, pour le poste d'arrière latéral, avec Sadmi et Meguichi. Il y a aussi Bensaoula, que ses dirigeants ne voulaient libérer que le 4 octobre, malgré la clause figurant dans son contrat. Aux dernières nouvelles, la Fédération algérienne, compte tenu de l'importance de cette rencontre, insista tant et si bien qu'elle aurait obtenu gain de cause. Quant à Kourichi, déjà à Alger depuis plusieurs jours, il rejoindra Lille aujourd'hui, pour disputer, vendredi, un match de Championnat contre Laval et reprendra dès le lendemain l'avion vers la capitale algérienne, pour rejoindre ses partenaires de l'équipe nationale.

C'est, en tout cas, ce qui a été convenu entre le LOSC et la FAF. N'oublions pas également Belloumi, médicalement guéri, et qui a été retenu parmi les sélectionnés par Saadane, qui envisage de lui faire jouer une mi-temps à Tunis. C'est d'ailleurs dans cette intention que le populaire Lakhdar dut au dernier moment renoncer à accompagner ses camarades mascaréens pour la seconde manche des quarts de finale de Coupe d'Afrique des clubs champions contre le Bilima du Sahel.

LE LOTO SPORTIF
ÇA SE GAGNE DANS "L'ÉQUIPE"
Chaque mercredi « L'Équipe » publie un encart spécial
sur le Loto sportif. Vous y trouverez les commentaires et les tuyaux
qui vous aideront à faire vos pronostics.

■ Encore un transfert à sensation en Angleterre où ça n'arrête décidément jamais : Alan Kennedy, le vieux briscard de Liverpool vient de signer à Sunderland alors que Newcastle paraissait tenir la corde.

■ « Manchester United va battre le record d'invincibilité établi par mon équipe en 1960 ! » C'est Bill Nicholson, entraîneur de Tottenham avec qui il remporta le doublé Coupe-Championnat en 1960-1961 qui le prédit. Rappelons que les « Spurs » avaient remporté... onze victoires consécutives à l'époque.

■ Ça y est : Simon Stainrod, le redoutable buteur de Sheffield Wednesday que le grand Barcelone en personne convoitait a finalement signé un contrat de quatre ans avec Aston Villa qui, après Andy Gray (ex-Everton) et Steve Hodge (ex-Nottingham) enregistre son troisième transfert vedette.

■ Le drame que subit actuellement le Mexique touche particulièrement Hugo Sanchez, l'avant-centre mexicain du Real Madrid : « Je vis dans l'angoisse. J'ai passé plusieurs nuits au téléphone pour essayer de joindre des amis. Le plus terrible c'est de se sentir totalement impuissant. »

■ Décidé à rattraper le temps perdu, le nouveau promu en Bundesliga, Sarrebruck, vient d'engager le jeune attaquant de Bielefeld Franco Folda (dix-neuf ans) pour près de 1 200 000 francs. Rappelons que le club a engagé il y a peu de temps Dieter Müller.

## NE ME QUITTE PAS

**Depuis qu'il avait fait part de son intention de quitter Coventry, le buteur Terry Gibson était l'objet d'attaques extrêmement déplaisantes. Sa voiture était rayée, ses pneus crevés, son garage incendié, sa boîte à lettres remplie de choses dégoûtantes ; bref, quelqu'un semblait lui en vouloir sérieusement ! Après une longue filature, la police locale a enfin arrêté le coupable... qui n'est autre qu'une jeune fille de seize ans, une « fanatique » comme elle se décrit elle-même. Commentaire de Gibson : « Ma femme attend un bébé et la vie devenait impossible ! »**

■ Pour tenter de sortir de l'ornière, West Bromwich Albion vient d'engager l'international gallois Mickey Thomas qui jouait à Chelsea. Ken Bates, président du club londonien a même déclaré : « Ce transfert va enfin faciliter la vie de Thomas car il habite toujours au Pays de Galles et Londres est quand même un peu loin ! »

■ Keith Thompson (Coventry), le jeune frère de Gary (Sheffield) Wednesday) vient de signer un contrat avec le club espagnol du Real Oviedo.

■ L'Allemagne de l'Est disputera un match amical le 16 octobre à Hampden Park contre l'Ecosse. Après la mort dramatique de Jock Stein, c'est Alex Ferguson, entraîneur d'Aberdeen qui sera en charge de la sélection écossaise à l'occasion de ce match.

## EXPULSIONS : L'ESCALADE

**Le Championnat espagnol a toujours eu une réputation peu flatteuse en ce qui concerne la « douceur » de certains joueurs. Au pays du tacle meurtrier, les expulsions se multiplient et après quatre journées de Championnat, dix joueurs se sont déjà vu attribuer le carton rouge : 1re journée : Job, Ortega, Hugo Sanchez. 2e : Tomas, Kaiicanin. 3e : Julio Prieto, Benito, Zamora. 4e : Farias, Pitino. La saison dernière, à ce même stade de la compétition, on ne comptait « que » huit expulsés, et en 1983-84, ils n'étaient que cinq. Question à mille francs : combien de joueurs espagnols se feront expulser en l'an 2000 ?...**

■ Quelques chiffres pour faire rêver les dirigeants de clubs français : voici les affluences enregistrées par Manchester United lors des quatre premiers matches joués à Old Trafford : Aston Villa : 49 743, West Ham : 50 773, Newcastle : 51 102, Oxford : 51 820. Impressionnant, non ?

■ Avant le match Espagne-Islande, un joueur mettait en garde les Espagnols. Il s'agissait de Petur Petursson, qui évolue à Alicante et qui (comme son nom l'indique) est islandais : « Le football dans mon pays connaît un « boom » semblable à celui qu'a connu le Danemark ! » Qu'en pensent les Nantais ?...

■ « Il faut absolument que nous suivions une préparation spéciale avant d'aller au Mexique ; sinon, autant rester en Espagne ! », a déclaré le sélectionneur Munoz. « Sans sérieux et esprit de sacrifice, inutile de vouloir bien figurer là-bas ! »

■ Après la victoire espagnole contre l'Islande (2-1), notre confrère *Marca* a noté les joueurs locaux. Gordillo obtient de loin la meilleure note, suivi par Rincon, Victor et Goicoechea. Maceda, Camacho et Butragueno n'obtiennent pas, quant à eux, la moyenne.

■ Deux expulsions (Patterson et Burns), des bagarres monstres dans les tribunes, les deux équipes rentrant aux vestiaires pour se protéger, tel est le bilan désastreux de la rencontre de dimanche entre les Glasgow Rangers et Aberdeen (0-3).

## SORTEZ, ON VOUS DEMANDE...

**Le calcio deviendrait-il de plus en plus violent ? Notre confrère le *Guerin Sportivo* a mené l'enquête. On y trouve des bilans très intéressants concernant les joueurs ayant l'habitude de quitter le terrain avant la fin du match... Depuis 1975, par exemple, le classement des expulsés est le suivant : quatre cartons rouges : Bagni. Trois cartons : Pecci, Osti, Manfredonia, Causio, Marangon. Deux cartons : Di Bartolomei, Altobelli, Virdis, Pruzzo, Boniek. A noter que tous ces joueurs sont encore en activité.**

**Autre classement : depuis quinze ans (et quinze saisons en série A), la Roma compte 45 joueurs expulsés, la Fiorentina 33, Naples 26, la Juventus 25 et l'Inter 19. Enfin, la punition la plus sévère a été infligée lors de la saison 1966-1967 au joueur Grevi, qui évoluait à Reggiana. Lors du match opposant son équipe à Gênes, il avait frappé l'arbitre. Résultat : trois ans de suspension. Bonnes vacances !**

■ Le Calcio se porte bien, merci ! Après trois journées de Championnat, le public (qui est encore plus nombreux que la saison passée) a laissé aux guichets 12 845 955 500 lires (environ soixante millions de francs), soit un milliard de plus que l'an passé.

## LA « VALLEY » DES LARMES

**Les fidèles supporters du club londonien de Charlton (Division II) sont tristes et furieux. En effet, leur équipe favorite, après avoir évolué durant soixante-six ans dans le stade joliment baptisé « The Valley », va devoir émigrer et dorénavant, les matches à domicile auront lieu à Selhurst Park, le terrain de Crystal Palace, autre équipe londonienne. Les raisons de ce déménagement inhabituel ? Essentiellement des travaux de sécurité à effectuer d'urgence et dont le coût serait beaucoup trop lourd à supporter pour les dirigeants. Lors du dernier match disputé à « The Valley », les fans mécontents ont « occupé » à plusieurs reprises la pelouse chérie pour protester contre la fermeture définitive du stade.**

## TAYLOR ET LES SUPPORTERS

**Graham Taylor, l'entraineur de Watford, commence à s'inquiéter sérieusement de la baisse des spectateurs dans les stades, et à Vicarage Road en particulier : « En essayant d'interdire l'entrée des stades à la minorité dangereuse, on décourage aussi la majorité ! Par exemple, contre Chelsea, on pouvait espérer une affluence avoisinant les 25 000 personnes, mais en raison de l'heure du coup d'envoi (midi) et de l'impossibilité d'acheter des billets le jour du match, ils n'étaient que 16 000 dans les tribunes. Cela ne m'empêche pas de combattre le hooliganisme. Vous savez, je suis moi-même un supporter et je fais les déplacements pour accompagner l'équipe nationale anglaise à l'étranger, en tant que membre payant du club des supporters ! J'ai reçu des gaz lacrymogènes dans les yeux à Turin, j'ai reçu des coups à Budapest, je connais la situation ! »**

■ Plutôt nerveux, les joueurs romains en ce début de saison ! En trois journées, l'AS Roma a récoltée sept cartons jaunes et deux cartons rouges (Nela et Righetti). Ils sont fous ces Romains...

## ALTOBELLI LE « CENTENAIRE »

**C'était devenu une véritable obsession pour Alessandro Altobelli, le buteur de l'Inter. Puis, lors de la troisième journée, il arriva enfin. Il ? Son centième but bien sûr ! Depuis le 18 septembre 1977 (Vicenza-Inter, un but d'Altobelli), Alessandro a donc marqué cent buts ce qui, dans un pays où les équipes n'ont pas l'habitude de faire des cadeaux aux buteurs, relève de l'exploit. Mais le champion incontesté des buteurs reste Silvio Piola, avec... 274 buts ! Pour en revenir à l'attaquant de l'Inter, sachez que ses cents buts se décomposent ainsi : droit : 25. Gauche : 27. Tête : 28. Penalties : 20.**

■ L'équipe nationale mexicaine va effectuer une tournée à partir du 12 octobre en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. L'argent recueilli en Libye, Jordanie, Koweit notament, sera versé au fonds de reconstruction de la ville de Mexico, a précisé M. Del Castillo, président de la Fédération mexicaine.

■ Le match entre la Suède et l'Allemagne de l'Ouest disputé mercredi dernier avait un petit air de... Calcio ! D'un côté, on trouvait Stromberg (Atalanta) et Corneliusson (Côme), de l'autre Rummenigge (Inter) et Briegel (Vérone).

■ Parce qu'ils ne sont plus payés depuis deux mois, les joueurs de Guyaquil (Première Division équatorienne) se sont mis en grève. En plus, le président de ce club a été arrêté pour « trafic illégal de devises de la banque centrale ». Charmante ambiance.

## VIVEMENT LES VACANCES !...

*Qu'est-ce qu'on s'ennuie ! » semblent penser tristement Udo Lattek et Uli Hoeness, « têtes pensantes » du Bayern de Munich. Est-ce la qualité du jeu de l'équipe bavaroise qui les plongent dans cette abîme de perplexité ou plus simplement une digestion difficile après une bonne choucroute arrosée de bière ?...*

**(Photo Sven SIMON)**

■ Paul Rideout, le buteur anglais de Bari n'avait pas le moral. Alors son père (David), sa mère (Gladys), son frère (Darren) et sa sœur (Tracy) sont venus le voir et Rideout a marqué deux buts face à Rome ! Famille, je vous aime...

■ Le formidable parcours du Paris-SG ne laisse pas indifférent nos confrères italiens : « Paris redevient la capitale ! », titrait *La Gazzetta* qui ajoute : « Francis Borelli, qui a du sang italien dans les veines, rêve de faire venir au P-SG Platini et Boniperti, après juin 1986. » Rêve ou réalité ?...

■ On pourrait très bientôt voir apparaître un petit nouveau en équipe nationale d'Angleterre. En effet, le début de saison époustouflant de Peter Beardsley (Newcastle) n'est pas passé inaperçu et Bobby Robson s'intéresse à lui de très près.

■ Les meilleures choses ont une fin : Peter Hucker, le gardien de QPR qui n'a raté qu'un seul match en quatre saisons avec le club londonien se voit maintenant menacé par Paul Barron, ancien gardien de WBA. « Peter me semble un peu fébrile en ce moment ! », a déclaré son entraîneur Jim Smith.

■ Nedo Sonetti, l'entraîneur de l'Atalanta a certes une réputation d'homme au sang chaud, mais de là à se faire expulser... C'est pourtant ce qui lui est arrivé à la 72e minute du match entre Naples et Bergame (1-0), après avoir discuté une décision de l'arbitre Lo Bello. Calma Nedo !

■ L'Angleterre pourra-t-elle participer au Championnat d'Europe des Nations qui aura lieu en RFA en 1988 ? Réponse le 17 octobre à Vienne où se réunira le comité exécutif de l'UEFA.

■ Le jeune gardien Paolo Conti a fait des débuts prometteurs dans les cages de la Fiorentina lors du match qui opposait les Florentins au Milan AC (2-0). Galli, l'habituel titulaire a même déclaré : « Je suis fier d'avoir un tel remplaçant ! La concurrence qui va s'instaurer au club ne fait que me stimuler davantage ! »

■ Platini, on t'aime ! Pour Aldo Serena, le nouveau buteur de la Juve : « J'ai déjà joué dans des grandes équipes comme l'Inter, Milan et Torino mais jamais je n'avais évolué avec un partenaire aussi formidable que Michel ! » Quant à Laudrup : « Platini est un exemple pour nous, les jeunes. Si j'ai marqué contre Pise, c'est grâce à lui. »

■ C'est l'amour fou à l'Inter de Milan entre « Spillo » Altobelli et « Kalle » Rummenigge. « Nous sommes faits l'un pour l'autre ! ont-ils déclarés. L'an dernier, Kalle m'a beaucoup aidé. Cette saison, c'est moi qui lui offre les buts ! »... « Altobelli est très généreux avec moi. C'est à lui que je dois la majorité de mes buts et je l'en remercie ! » Sortez les mouchoirs...

■ L'incroyable défaite italienne face à la Norvège (1-2) n'a pas été appréciée du tout par le public de Lecce où se déroulait la rencontre. Il faut savoir que c'était le « baptême » du nouveau stade local, que ce dernier était bien sûr plein à craquer, et que certains tifosi étaient sur place quatre heures avant le coup d'envoi ! Bref, Lecce et la région des Pouilles se sont senties « trahies ».

■ Malgré un début de saison tonitruant avec la Fiorentina, l'Argentin Passarella semble avoir des problèmes avec le sélectionneur argentin : « Bilardo a déclaré que seul Maradona était sûr de sa place. Si il ne veut plus de moi, qu'il me le dise ! Je ne désespère pas de rejouer pour mon pays mais pour l'instant, seul mon club m'intéresse. »

## LA PEUR DU MAL

**Pourquoi les Anglais ne vont-ils plus (aussi nombreux) au stade ? Selon une enquête que vient de publier le *Sun*, la raison principale est la peur de la violence et du hooliganisme (68 %). Viennent ensuite le prix des places (26 %), le faible niveau de jeu pratiqué (21 %), les incidents la saison dernière comme à Bradford ou à Bruxelles (10 %), le manque de tribunes spécialement réservées aux familles (8 %), l'interdiction de boire de l'alcool (1 %), l'absence de rencontres européennes (1 %).**

■ Bravo Bearzot ! L'actuel sélectionneur de la Squadra Azzurra vient de fêter ses dix ans à la tête de cette équipe. Il avait effectué ses débuts le 27 septembre 1975 lors d'un Italie-Finlande (0-0).

## Etonnante attente

**Il aura fallu attendre la troisième journée et... 247 minutes de jeu pour que soit sifflé le premier penalty du Championnat italien ! Et, en plus, Paciocco, l'attaquant du Lecce, l'a raté !**

## BRAS DE FER

***Tel un preux chevalier volant au secours de la veuve et de l'orphelin, Michael Frontzeck (Mönchengladbach) enjambe son adversaire avec élégance. Mais avez-vous remarqué son arme secrète ? Ce plâtre qui encoure son avant-bras droit et qui lui permet d'assommer en un rien de temps les défenseurs récalcitrants !***

**(Photo Sven SIMON)**

## « KALLE » EST COMBLÉ

**Karl-Heinz Rummenigge a fêté la semaine denière son trentième anniversaire. Sautant sur l'occasion, nos confrères de *La Gazzeta* en ont profité pour dresser un bilan de sa carrière prestigieuse, et pour le faire parler de sa vie. Arrivé au Bayern de Munich à l'âge de dix-neuf ans, « Kalle » est resté en Bavière dix saisons, le temps de remporter avec son club deux Coupes d'Europe des Champions, deux titres nationaux, deux coupes de RFA. Sous le maillot de l'équipe nationale, il a remporté le Championnat d'Europe en 1980, disputant quatre-vingt-quatre rencontres et marquant quarante-trois buts. « J'ai eu la chance de tout gagner : les trophées nationaux et internationaux, le Ballon d'Or, les titres de meilleur buteur. Jouer m'apporte un plaisir immense, mais la chose la plus importante est bien d'être le père de trois enfants que j'adore. Je veux absolument remporter un titre avec l'Inter, ne serait-ce que pour récompenser ce public fabuleux. »**

■ Toujours pas d'images de football sur les petits écrans en Angleterre. Même le match que doit disputer l'équipe nationale face à la Turquie, prochainement à Wembley, ne sera pas retransmis. Motif invoqué : la location ne marche pas assez bien !

■ Débuts plus que réussis pour Simon Stainrod, l'ancien buteur de Sheffield Wednesday que Aston Villa vient d'engager. Contre Exeter en Coupe du Lait, il a marqué les quatre buts de son équipe.

■ Commentaires de Paul Breitner après Suède-RFA (2-2) : « Cette équipe allemande possède vraiment la classe mondiale. Son milieu de terrain est impressionnant et Herget est un patron extraordinaire ! »

■ L'entraîneur des Glasgow Rangers, Jock Wallace, a surpris tout le monde en plaçant sur la liste des transferts deux de ses meilleurs joueurs : Cammy Fraser et Iain Ferguson : « Nous avons assez de jeunes joueurs talentueux. Il n'y a pas de place pour des sénateurs ! », a déclaré Wallace le dur.

■ Coucou, le revoilà ! Laurie Cunningham a quitté l'Espagne et s'entraîne depuis quelques jours avec Leicester. A vingt-neuf ans, l'ancien attaquant de Marseille commençait à désespérer de trouver un club. Mais rien n'est encore signé pour l'instant.

■ « La Coupe du monde et l'équipe nationale, je n'y pense même pas une seconde ! Si j'avais à choisir entre une place de titulaire dans cette équipe de Manchester United et être sélectionné pour Mexico, je n'hésiterai pas : tout pour mon club ! » C'est le revenant Peter Barnes qui parle ainsi.

■ Après sept mois d'absence, Remi Moses a rejoué avec Manchester United contre Southampton. Commentaire de son entraîneur, Ron Atkinson : « Si Remi n'avait pas été blessé, il serait aujourd'hui un titulaire indiscutable en équipe d'Angleterre. »

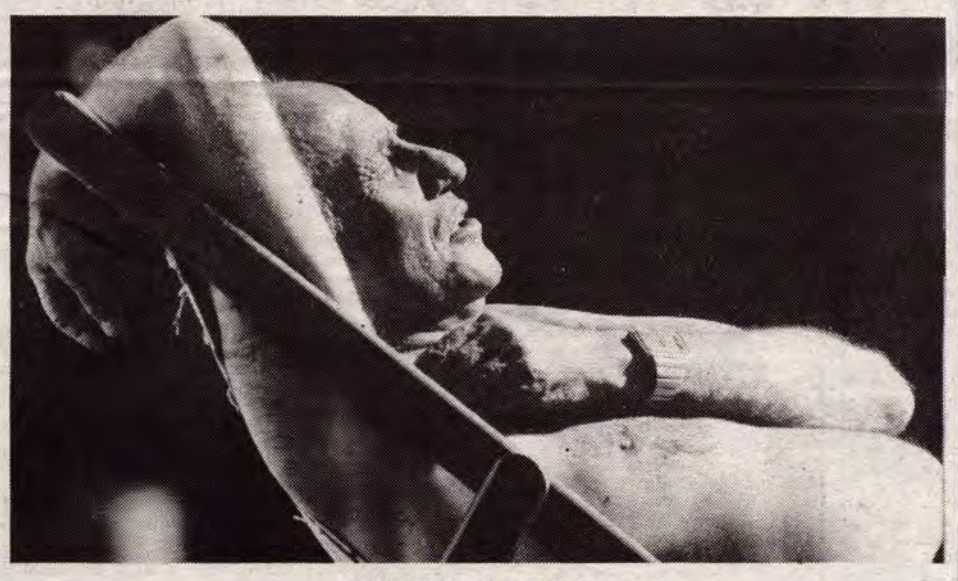
■ Mauvaise nouvelle pour l'Irlande du Nord : le défenseur international John McClelland (Watford) est hors de combat pour un bon mois après s'être blessé au pied gauche. Il sera donc absent lors de la rencontre capitale contre la Roumanie.

■ Coup dur pour le Werder de Brême : Rudi Voëller, son redoutable buteur, a été blessé à la jambe droite contre Bochum et a dû sortir du terrain. Il sera sans doute absent pour affronter les Soviétiques d'Odessa en Coupe de l'UEFA.

## LE KAISER AU POUVOIR

**Franz Beckenbauer, le directeur technique de l'équipe de RFA depuis 1984, qui devait quitter son poste après la Coupe du monde 1986 au Mexique, a décidé de prolonger son contrat jusqu'en 1988, à la demande de la Fédération ouest-allemande de football, a-t-on appris à Francfort dans les milieux proches de cet organisme.**

**En prenant en 1984 la difficile succession de Jupp Derwall à la tête de l'équipe de la RFA juste après la déroute de cette dernière dans le Championnat d'Europe des nations, Beckenbauer avait promis à la DFB de remonter le moral du onze ouest-allemand et d'assurer sa qualification pour le Mexique. « Après, je m'en irai », avait-il affirmé à l'époque. Mercredi soir, tout de suite après le match nul de la RFA contre la Suède (2-2), qui assurait la qualification des Allemands de l'Ouest pour la Mexique, le président de la DFB, M. Hermann Neuberger, a demandé à Beckenbauer de prolonger son contrat jusqu'au prochain Championnat d'Europe des nations en 1968 , ce que « Kaiser Franz » a aussitôt accepté.**



## SALUT PAPY !

***Avez-vous reconnu ce brave homme, lassivement allongé au soleil et profitant d'une retraite bien méritée ? Il s'agit d'Helmut Schön en personne, ex-sélectionneur ouest-allemand qui compte à son palmarès une Coupe d'Europe des nations (1972) et une Coupe du monde (1974). Helmut vient de fêter ses soixante-dix ans. Happy birthday !***

**(Photo Sven SIMON)**

■ « Milan ne peut se permettre de se faire sortir dès le premier tour de la Coupe d'Europe, et en plus, il ne mérite pas cette punition ! Il ne faut pas surestimer Auxerre ! », a déclaré Paolo Rossi.

■ Schlomo Schirazi, vingt-cinq ans, sélectionné en équipe nationale d'Israël a été arrêté à la veille du match contre Taïwan. Motif : il avait volé quelques milliers de francs à un couple de touristes ! Shalom Schlomo...

■ Bien que considéré comme le stade le plus sûr de Belgique, l'Olympia Park de Bruges va subir quelques travaux : installation de grillages, renforcement des mesures de sécurité dans le tunnel menant au terrain, etc.

■ Deux arrivées « exotiques » dans le club belge de Charleroi : le Sénégalais Baba Touré, un superbe athlète de 1,86 m pour 80 kg, et le Finlandais Ari Hjalm (prononcez Yelm) qui est international.

■ Moscou envahit par près de dix mille Danois ! Pour accompagner leur équipe nationale, ils étaient des milliers à rejoindre la capitale soviétique par charters, trains spéciaux et même en bus !

■ Commentaires de Siggi Jonsson, l'Islandais qui joue en Angleterre (à Sheffield) après la défaite de Séville : « C'est l'ambiance qui nous a perdus ! Mais le football islandais n'est plus un simple faire-valoir. »

## Le sacre d'Howard

**Howard Kendall, entraîneur du champion en titre Everton, a été désigné « Manager de l'année » en Angleterre. Ce trophée a déjà été attribué à huit reprises, notamment à Shankly, Paisley, Fagan, tous entraîneurs de... Liverpool.**

## regards sur le monde

par Gérard EJNES

# Ils n'auront pas Platini

*L'EPOQUE n'est pas si loin où un joueur, lorsqu'il était interrogé sur son avenir, terminait son discours par cette phrase : « Et ensuite j'irai achever ma carrière aux Etats-Unis. » La chose était devenue tellement banale, même dans notre beau pays de France, que l'on pouvait envisager déjà de faire disputer notre Championnat entre Washington et Los Angeles.*

*Mais aucun de ces mauvais devins ne fit jamais le grand saut. Et aucun ne le fera jamais. Ils ont eu Pelé le Brésilien ; ils ont eu Beckenbauer l'Allemand ; ils ont eu Keegan l'Anglais ; ils ont eu Cruyff le Néerlandais ; ils ont eu Müller ; ils ont eu Neeskens ; ils ont eu Chinaglia ; ils ont eu Carlos Alberto ; ils ont eu Figueroa. Ils n'auront pas Platini. Parce qu'ils n'existent plus. Parce qu'ils sont morts.*

*Aujourd'hui, il serait facile de ressortir quelques articles pas si vieux que ça, et qui nous promettaient, dans un avenir guère plus éloigné que deux ou trois lustres, l'arrivée sur le monde du football d'une énorme vague déferlante venue des Etats-Unis. On croyait infini le pouvoir de la NASL (North American Soccer League) et de ses vingt-quatre clubs. On se trompait. Où sont-ils, les 5 milliards de dollars offerts à Pelé ? Et qu'ont-ils produit sinon le plus incroyable des déserts ?*

*VOICI quelques dates tragiques de l'année 1985. Le 13 mars, la NASL expulse le Cosmos, incapable de rembourser une dette de 150 000 dollars. Nous parlons bien du Cosmos, le club le plus puissant du monde, qui en 1978 joua devant une moyenne de 47 857 spectateurs.*

*Le 28 mars, la NASL annonce la cessation de ses activités, seize ans après sa création. Nous parlons bien de la NASL, cette ligue surpuissante avec ses vingt-quatre clubs voilà quelques années, et qui n'en comptait plus que deux.*

*Le 23 avril, le Cosmos publie un calendrier de onze parties amicales qu'il compte jouer jusqu'à la fin de l'année.*

*Le 31 mai, 11 800 personnes seulement assistent à la défaite des Etats-Unis devant le Costa Rica (1-0), défaite qui consomme l'élimination du Mundial 1986.*

*Le 21 juin, le Cosmos met la clé sous la porte, alors qu'il lui restait à disputer huit des onze matches amicaux qu'il avait programmés.*

*Le 26 juin, la fédération nord-américaine de football licencie Alkis Panagoulias, sélectionneur national, après lui avoir fait miroiter la possibilité de poursuivre sa tâche jusqu'aux Jeux Olympiques de 1988, à Séoul.*

*VOILA donc ce qu'il reste d'un empire. Rien. En surface, en tout cas. Rien, sinon beaucoup de questions. Et ceux qui, longtemps, ont cru au succès du soccer, avancent maintenant doctement les raisons, « évidentes » bien sûr, qui le condamnaient. Des raisons qui sont d'ailleurs, pour certaines, tout à fait valables.*

*Le spectateur américain du Nord a besoin de s'identifier à des idoles. Pour ce faire, encore faut-il que ces vedettes soient, elles aussi, américaines du Nord. Le football américain fait rêver par Herschl Walker ou Joe Montana interposés, le basket, par Karim Abdul Jabar ou Moses Malone, le hockey, par Wayne Gretsky ou Ron Duguay, le base-ball, par Mike Marshall ou Mookie Willson. Le soccer n'avait personne, même s'il tenta de faire d'un Rick Davies un héros, vedette en outre de spots publicitaires. Mais on ne trompe pas aussi facilement le public.*

*A propos de télévision, parlons du second obstacle qui se dressa sur la route du soccer. Aux « States », un sport doit se vendre à une chaîne de télévision s'il veut profiter des indispensables revenus de la publicité. Or, contrairement au basket, au football et au base-ball où les arrêts de jeu dépassent, et de beaucoup, le temps de jeu effectif, le soccer se prêtait très mal aux inserts publicitaires à haute dose. Au point que l'on avait ordonné aux joueurs, avec la bénédiction des arbitres, de traîner au maximum sur toutes les remises en jeu, au pied ou à la main, ce qui tuait le rythme des rencontres.*

*DERNIER obstacle : aux Etats-Unis le public a l'habitude du sport en famille et en casse-croûte. Les rencontres de base-ball durent souvent plus de quatre heures, celles de football plus de trois heures. On arrive en retard, on va, on vient, on se nourrit, et on part souvent avant la fin, repu de sandwiches au tomatoe ketchup et de spectacle.*

*Le football, avec ses horaires stricts, perturbait ces habitudes ; à côté de cela, les 1 435 000 spectateurs venus assister aux matches des Jeux Olympiques de Los Angeles et qui avaient pu faire croire à une relance du soccer ne pesaient pas grand-chose. Ils n'étaient pas venus participer à la fête du football, mais à celle de la bannière étoilée du pays le plus beau, le plus grand, le plus fort du monde. Et ils seraient encore venus pour les mêmes raisons si l'Amérique du Nord avait obtenu de la FIFA l'organisation de la Coupe du monde 1986, ce qui n'aurait entraîné pour le soccer qu'un sursis, sûrement pas un sauvetage.*

*Mais ne vous lamentez pas trop. On vous a dit qu'en surface c'était le désert. Sous le désert, le soccer a pris racine. Les collèges américains comptent 554 équipes de soccer contre 505 équipes de football. Les Etats-Unis comptent 9 millions de joueurs de soccer, parmi lesquels 6,5 millions d'enfants. Des enfants qui vont grandir. Alors le soccer renaîtra. Plus sain, plus pur, plus naturel, plus vivant, et par conséquent plus fort. Et quand l'Amérique se réveillera, le monde tremblera peut-être.*

COUPE DES NATIONS (Gérard DREYFUS)

# L'Égypte à bon compte

Comme le veut la tradition, c'est une main, naturellement innocente, qui a procédé au tirage au sort des deux groupes de la quinzième édition de la Coupe d'Afrique des nations. Les données de base étaient connues : l'Egypte, pays organisateur, serait tête de série au Caire, et le Cameroun, champion en titre, serait affecté au groupe B à Alexandrie. Il s'agissait donc, pour la CAF, de compléter les deux poules avec les six équipes issues des qualifications.

Le moins qu'on puisse dire c'est que le pays organisateur a obtenu les faveurs du tirage au sort en évitant les formations qu'il préférait ne pas trouver sur son chemin, à savoir, en particulier, l'Algérie et le Maroc. On se souvient que ce dernier a récemment écarté du Mundial la sélection égyptienne. Tant qu'à faire, ils ne sont pas malheureux non plus de l'affectation de la Zambie dans l'autre groupe, assurément le plus difficile. L'Egypte sera donc opposée tour à tour au Sénégal, à la Côte-d'Ivoire et au Mozambique. A-t-elle gagné au change ? Allez savoir. La seule référence intéressante que nous possédons concerne les face-à-face Egypte-Côte-d'Ivoire. Elles se sont rencontrées quatre fois en phase finale depuis 1970 et chaque fois l'Egypte l'a emporté. En 1984, à Abidjan, l'Egypte avait notamment battu son adversaire sur le score de 2-1. L'Egypte n'a, par ailleurs, jamais rencontré le Sénégal dans cette épreuve pas plus que le Mozambique, qui effectue sa première tentative par les « grands ». A priori, l'Egypte, devant son public, part favori du groupe A. Reste que ces dernières sorties ont été médiocres et que l'élimination face au Maroc a laissé des traces. Le onze national est en proie au doute et ne verse plus dans l'optimisme auquel les exceptionnelles performances de ses clubs, National, Zamalek et Arab Contractor's l'autorisaient. On dit notamment le plus grand bien du Sénégal. Si ce dernier peut aligner les joueurs professionnels opérant en France, il sera mieux qu'un outsider.

Le groupe B, on l'a dit, s'annonce redoutable. Toutes les hypothèses sont plausibles, même si les « Lions Indomptables » du Cameroun paraissent en retrait par rapport à l'équipe du Mundial 82 et de Côte-d'Ivoire 84. Méfiance, tout de même. Claude Le Roy, le nouveau DTN du football camerounais, entend ne pas partir battu. Il a six mois devant lui pour aguerrir les jeunes et rappeler quelques glorieux anciens au premier rang desquels figurent naturellement Roger Milla et les gardiens Bell et Nkono.

La compétition s'annonce extrêmement ouverte. Couronnera-t-elle un ancien champion (Egypte, Maroc, Cameroun) ou un néophyte ? Chacun partira en Egypte avec la ferme conviction que 1986 sera la bonne année.

**Préliminaires**

| | |
|---|---|
| Zimbabwe-Swaziland | 3-0 5-1 |
| Ouganda-Tanzanie | 1-0 1-3 |
| Maurice-Mozambique | 0-0 0-3 |
| Somalie-Kenya | 1-0 0-1 |
| (Kenya, 4 pen. à 3) | |
| Zaïre-Gabon | 2-0 1-1 |
| Liberia-Mauritanie | 3-1 0-3 |
| Gambie-Sierra Leone | 3-2 0-2 |
| Mali-Bénin | 1-0 2-2 |

**Deuxième tour**

| | |
|---|---|
| Congo-Zaïre | 2-5 0-0 |
| Maroc-Sierra Leone, S. Leone disqualifiée | |
| Algérie-Mauritanie | 4-0 1-1 |
| Côte-d'Ivoire-Mali | 6-0 1-1 |
| Soudan-Kenya, forfait Soudan | |
| Madagascar-Zimbabwe | 0-1 2-5 |
| Malawi-Mozambique | 1-1 1-1 |
| (Mozambique aux pen.) | |
| Nigeria-Tanzanie, forfait Tanzanie | |
| Libye-Tunisie | 2-0 0-1 |
| Zambie-Ethiopie, forfait Ethiopie | |
| Togo-Sénégal | 0-1 1-1 |
| Ghana-Guinée | 1-1 4-1 |

**Troisième tour**

| | |
|---|---|
| Zimbabwe-Sénégal | 1-0 0-3 |
| Libye-Mozambique | 2-1 1-2 |
| (Mozambique 4 pen. à 3) | |
| Côte-Noire-Ghana | 2-0 0-0 |
| Nigeria-Zambie | 0-0 0-1 |
| Kenya-Algérie | 0-0 0-3 |
| Maroc-Zaïre | 1-0 0-0 |

**(Le Caire-Alexandrie 7-21 mars 1986)**

**Groupe A (Le Caire)**
**Egypte, Côte-d'Ivoire, Mozambique, Sénégal.**

**Groupe B (Alexandrie)**
**Cameroun, Algérie, Maroc, Zambie.**

**Ordre des matches**

7/3 (14 h) — Egypte-Sénégal
(16 h) — Côte-d'Ivoire-Mozambique

8/3 (14 h) — Cameroun-Zambie
(16 h) — Algérie-Maroc

10/3 (14 h) — Sénégal-Mozambique
(16 h) — Egypte-Côte-d'Ivoire

11/3 (14 h) — Algérie-Zambie
(16 h) — Cameroun-Maroc

13/3 (14 h) — Côte-d'Ivoire-Sénégal
(16 h) — Egypte-Mozambique

14/3 (14 h) — Maroc-Zambie
(16 h) — Algérie-Cameroun

**1/2 finales**

18/3 (15 h) à Alexandrie, 1er groupe B contre 2e groupe A.
(19 h) au Caire, 1er groupe B contre 2e groupe A.

20/3 (15 h) au Caire, finale pour la 3e place.

21/3 (15 h) au Caire, finale.

Les heures sont données en heures locales.

COUPE DES COUPES (Gérard DREYFUS)

# La nique aux politiques

L'histoire ne se répète jamais. Tiens donc. L'an dernier, la finale de la dixième Coupe des vainqueurs de Coupe aurait dû opposer le National du Caire au Ahly de Tripoli. Finale impossible, les Libyens refusant de se déplacer au Caire. Depuis mars 1979, date de la signature des accords de Camp David, les deux pays n'entretiennent plus les moindres relations diplomatiques et les diatribes n'ont cessé de pleuvoir de part et d'autre. Le Canon de Yaoundé, victime du Ahly en demi-finale, avait joué la finale.

Cette fois, il ne s'agit plus de la finale, mais des demi-finales et l'ordre des rencontres est inversé. La première manche doit se dérouler le 18 octobre à Benghazi. A chacun son tour. Les Egyptiens effectueront-ils le déplacement. Ce n'est pas évident d'autant qu'ils ont demandé à jouer ce match sur terrain neutre. L'absence de relations diplomatiques constituerait-il un cas de force majeure ?

Détenteur du trophée, le National du Caire est donc piégé. D'autant qu'en cas de forfait il ne serait pas autorisé à participer l'année prochaine à la Coupe des clubs champions ou à la Coupe des vainqueurs de Coupe comme l'autorise le doublé réalisé cette année en Egypte. Terrible dilemme. Le sport ou la politique. Les Cairotes sont, en quelque sorte, sommés de choisir. Des Cairotes qui ont balayé en quart de finale retour des Dragons de l'Oueme aux dents pourtant longues. Trois buts de l'éternel revenant Mahmoud Al Khatib, plus un de Taher Abou Zeid pour finalement déboucher dans une impasse.

El Nasr a, de son côté, éprouvé toutes les peines du monde à se défaire du Kampala City Council. Ce n'est qu'à l'issue de l'épreuve des tirs au but que les joueurs de Benghazi ont fait la différence.

C'est également après ce quitte ou double que l'AFC Léopards a créé la surprise en sortant de l'épreuve un des favoris, l'Ashanti Kotoko de Kumasi, champion d'Afrique 1983 après avoir été finaliste l'année précédente. Décidément, le football ghanéen n'est pas dans son assiette, éliminé de la Coupe du monde par la Libye, de la Coupe d'Afrique par la Côte-d'Ivoire et absent du carré d'as, tant en Coupe des clubs champions qu'en Coupe des vainqueurs de Coupe.

C'est la seconde fois qu'une équipe kenyane va aussi loin dans une compétition continentale. En 1979, Gor Mahia avait atteint la finale de la Coupe des Coupes, chutant d'ailleurs lourdement face au Canon de Yaoundé.

Le quatrième demi-finaliste est, lui aussi, un inédit. Leventis United jouait l'année dernière en Troisième Division, ce qui ne l'avait pourtant pas empêché de remporter la Coupe du Nigeria, réalisant au passage toute une série d'exploits. Il a encore joué cette année les premiers rôles en Deuxième Division. Consécration suprême, une place de demi-finaliste en Coupe des Coupes. Par deux fois les joueurs d'Ibadan ont eu raison de la Jeanne-d'Arc de Dakar, et rien ne dit qu'ils n'iront pas plus loin. Les Nigerians ont la réputation d'être coriaces. Quand ils tiennent une proie, il ne la lâchent pas facilement. Leventis United est la cinquième équipe nigeriane à parvenir à ce stade de la compétition, après Enugu Rangers, les Shooting Stars, le Bendel Insurance et les Stationnery Stores. Enugu et les Shooting Stars ayant remporté la Coupe des Coupes en 1976 et 1977.

**1/4 de finale**

| | |
|---|---|
| Kampala C. C. (Oug.)-El Nasr (Libye) | 1-0 0-1 |
| (El Nasr qualifié 4 pen. à 2) | |
| Dragons O. (Bén.)-Nation. (Eg.) | 1-1 0-4 |
| Jeanne d'Arc (Sén.)-Lev. Utd (Nig.) | 0-1 0-1 |
| Ashanti K. (Gh.)-AFC Léopards (K.) | 2-0 0-2 |
| (Léopards qualifié 5 pen. à 4) | |

**Tirage au sort des 1/2 finales**
El Nasr (Libye)-National (Egypte)
Leventis Utd (Nigeria)-AFC Léopards Kenya)
Aller : 18, 19 ou 20 octobre.
Retour : 1, 2 ou 3 novembre.

AMERIQUE (Didier LAPEYRONIE)

# Le Mexique aura « son » deuxième Mundial

ZURICH. — Le Mexique organisera comme prévu le 2e Mundial de son histoire en juin 1986, en dépit des milliers de victimes et de dégâts, pour le moment incalculables, causés par le tremblement de terre qui a ravagé le pays.

Une annonce en ce sens a été faite conjointement par MM. Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA, et Guillermo Canedo, président du comité d'organisation, au siège de la Fédération internationale de football association lundi 23 septembre à Zurich, tandis que le Brésilien Joao Havelange, président de la FIFA, arrivait à Mexico.

Selon M. Caredo, aucun des stades, des bâtiments de presse, des hôtels prévus pour les équipes, les journalistes, les officiels et les touristes n'a été touché. Tous les experts ayant visité les douze stades des huit villes du Mundial, depuis la catastrophe, n'ont relevé aucune fissure suspecte.

Notamment dans le plus grand d'entre eux, le stade Aztèque de Mexico pouvant accueillir plus de 100 000 spectateurs et qui sera le théâtre du match d'ouverture et de la finale. Cette immense nef de béton a déjà été inspectée « soigneusement » par son constructeur, l'architecte Pedro Ramirez Vazquez qui n'y a décelé aucune faille, a relevé M. Canedo. Aucune des installations du Mundial n'a souffert « le moindre dommage », a fait savoir le comité organisateur depuis Mexico.

Comme certains journalistes s'étonnaient tout haut de la rapidité avec laquelle ces inspections avaient été faites, M. Canedo a répondu simplement qu'un stade se vérifie beaucoup plus facilement qu'un immeuble d'habitations ou de bureaux...

« Nous avons toute confiance en nos experts et en nos ingénieurs », a ajouté le président du comité organisteur qui est formel : « Le Mexique continuera à progresser » d'ici au début de la phase finale (31 mai-29 juin).

M. Canedo a également souligné que son comité continuait de bénéficier du soutien des autorités politiques du pays, alors que 50 % des billets du Mundial ont déjà été vendus par l'intermédiaire de la Banque nationale du Mexique.

S'adressant aux journalistes, Guillermo Canedo leur a demandé de se faire les interprètes de « l'optimisme que partage déjà tout le peuple mexicain » huit mois avant cet événement. « La Coupe du monde 1986 sera une grande satisfaction pour nous. Un Championnat digne de celui que le Mexique a déjà organisé en 1970 », a encore déclaré Guillermo Canedo.

Ainsi les différents bruits ayant couru ces derniers jours, faisant allusion à un report d'une année de la compétition ou de son, éventuelle, organisation par d'autres pays (la RFA, l'Italie voire le Brésil) ont-ils été balayés par l'annonce faite lundi 23 au siège de la FIFA.

Tout le peuple mexicain « travaille assidûment pour surmonter cette tragique difficulté actuelle », et pour faire du Mundial « un événement retentissant et un événement heureux » a conclu M. Canedo.

De toute évidence, face à une telle profession de foi, M. Blatter, au nom de l'instance suprême, la FIFA, ne pouvait faire autrement que de confirmer : « Avoir retiré cette Coupe du monde aux Mexicains aurait constitué une autre sanction pour eux. »

M. Havelange doit se rendre le 9 octobre au Mexique, où il rencontrera le président de la Madrid.

## QUELQUES AMÉNAGEMENTS AU CALENDRIER

**Les dirigeants de la Fédération internationale de football association (FIFA), réunis à Zurich, lundi après-midi, et M. Guillermo Canedo, président du comité d'organisation mexicain, ont procédé à quelques aménagements concernant les horaires et les dates de certains matches de la phase finale de la Coupe du monde.**

**On rappellera que les vingt-quatre équipes ont été numérotées de 1 à 24. Les équipes de 1 à 4 joueront dans le groupe « A » (Italie, championne du monde en titre, tête de série), de 5 à 8 dans le groupe « B » (Mexique, pays organisateur, tête de série), etc.**

**A noter, enfin, que le tirage au sort des groupes de la phase finale est toujous fixé, pour l'instant, au 15 décembre, à Mexico.**

**Heure de Mexico : GMT moins 6).**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| | | **PREMIER TOUR** | | |
| 31 mai | 1-2 | (Gr. A) | Mexico (stade Aztec) | 12 heures |
| 1er juin | 9-10 | (Gr. C) | Leon | 12 heures |
| | 13-14 | (Gr. D) | Guadalajara (Jalisco) | 16 heures |
| 2 juin | 3-4 | (Gr. A) | Mexico (Universitario) | 12 heures |
| | 11-12 | (Gr. C) | Irapuato | 12 heures |
| | 21-23 | (Gr. F) | Monterrey (Nuevo Leon) | 16 heures |
| 3 juin | 5-6 | (Gr. B) | Mexico (Aztec) | 12 heures |
| | 15-16 | (Gr. D) | Guadalajara (3 de Marzo) | 12 heures |
| | 23-24 | (Gr. F) | Monterrey (Tecnologico) | 16 heures |
| 4 juin | 7-8 | (Gr. B) | Toluca | 12 heures |
| | 19-20 | (Gr. E) | Mexico (Nezahualcoyotl) | 16 heures |
| | 17-18 | (Gr. E) | Queretaro | 12 heures |
| 5 juin | 2-4 | (Gr. A) | Mexico (Universitario) | 16 heures |
| | 1-3 | (Gr. A) | Puebla | 12 heures |
| | 9-11 | (Gr. C) | Leon | 12 heures |
| 6 juin | 10-12 | (Gr. C) | Irapuato | 12 heures |
| | 13-15 | (Gr. D) | Guadalajara (Jalisco) | 12 heures |
| | 22-24 | (Gr. F) | Monterrey (Nuevo Leon) | 16 heures |
| 7 juin | 5-7 | (Gr. B) | Mexico (Aztec) | 12 heures |
| | 14-16 | (Gr. D) | Guadalajara (3 de Marzo) | 12 heures |
| | 21-23 | (Gr. F) | Monterrey (Tecnologico) | 16 heures |
| 8 juin | 6-8 | (Gr. B) | Toluca | 12 heures |
| | 18-20 | (Gr. E) | Mexico (Nazahualcoyotl) | 16 heures |
| | 17-19 | (Gr. E) | Queretaro | 12 heures |
| 9 juin | 9-12 | (Gr. C) | Leon | 12 heures |
| | 10-11 | (Gr. C) | Irapuato | 12 heures |
| 10 juin | 2-3 | (Gr. A) | Mexico (Universitario) | 12 heures |
| | 1-4 | (Gr. A) | Puebla | 12 heures |
| 11 juin | 5-8 | (Gr. B) | Mexico (Aztec) | 12 heures |
| | 6-73 | (Gr. B) | Toluca | 12 heures |
| | 14-15 | (Gr. D) | Guadalajara (3 de Marzo) | 16 heures |
| | 22-23 | (Gr. F) | Monterrey (Technologico) | 16 heures |
| 12 juin | 13-16 | (Gr. D) | Guadalajara (Jalisco) | 12 heures |
| | 21-24 | (Gr. F) | Monterrey (Nuevo Leon) | 16 heures |
| 13 juin | 18-19 | (Gr. E) | Mexico (Nezahualcoyotl) | 12 heures |
| | 17-20 | (Gr. E) | Queretaro | 12 heures |
| 14 juin | | | Repos | |
| | | **HUITIÈMES DE FINALE** | | |
| 15 juin | B1-3e A, C ou D | | Mexico (Aztec) | 12 heures |
| | C1-3e A, B ou F | | Leon | 16 heures |
| 16 juin | A1-3e C, D ou E | | Puebla | 16 heures |
| | 3e B, E ou F | | Guadalajara (Jalisco) | 12 heures |
| 17 juin | A2 - C2 | | Mexico (Universitario) | 12 heures |
| | F1 - E2 | | Monterrey (Nuevo Leon) | 16 heures |
| 18 juin | F2 - B2 | | Mexico (Aztec) | 12 heures |
| | E1 - D 2 | | Queretaro | 16 heures |
| 19 juin | | | Repos | |
| 20 juin | | | Repos | |
| | | **QUARTS DE FINALE** | | |
| 21 juin | 5-6 | | Guadalajara (Jalisco) | 12 heures |
| | 7-8 | | Monterrey (Nuevo Leon) | 16 heures |
| 22 juin | 3-4 | | Puebla | 16 heures |
| | 1-2 | | Mexico (Aztec) | 12 heures |
| 23 juin | | | Repos | |
| 24 juin | | | Repos | |
| | | **DEMI-FINALES** | | |
| 25 juin | A-B | | Mexico (Aztec) | 16 heures |
| | C-D | | Guadalajara (Jalisco) | 12 heures |
| 26 juin | | | Repos | |
| 27 juin | | | Repos | |
| | | **TROISIÈME PLACE** | | |
| 28 juin | | | Puebla | 12 heures |
| | | **FINALE** | | |
| 29 juin | | | Mexico (Aztec) | 12 heures |

COUPE LIBERTADORES (Carlos MAGNONE)

# Penarol à la hausse

MONTEVIDEO. — Après avoir battu le champion équatorien, les actions de Penarol sont montées sensiblement. Si l'on observe les détails du match sans l'avoir vu, on risque de se méprendre.

L'erreur peut consister à penser que Penarol eut de la peine à vaincre l'équipe de l'armée équatorienne, le Nacional, alors qu'en réalité ce fut plus facile qu'il ne l'attendait. La peur d'une mauvaise soirée venait du triomphe obtenu par l'équipe de Quito, à domicile, face à l'America de Cali qui fut un os difficile à ronger pour le Penarol.

Dans la capitale de l'Equateur, l'America tomba sans excuse (0-2), après avoir joué un bon match à Montevideo.

Le mercredi, au stade Centenario, Penarol fut le maître sur le terrain, mais il n'a pas su transformer en but la quantité d'occasions qu'il se créa devant la cage de Rodriguez.

Cette fois-ci les vedettes furent l'arrière Herrera — son but sur coup franc prouve qu'il s'agit d'un spécialiste — et Da Silva. Il faut parler de ce jeune joueur du Penarol. Ce n'est pas la première fois que l'on annonce l'apparition d'un Maradona uruguayen, mais tout semble indiquer que nous sommes en présence d'un « hors série ». Tout de même, il faudra attendre pour se faire une opinion définitive, les vieux supporters du Penarol osent le comparer avec le grand Schiaffino pour sa manière de frapper le ballon...

**(COPA LIBERTADORES)**

**Classement des poules demi-finales**

**Groupe A**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Argentinos Juniors (Arg.) | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 3 | 3 |
| 2. Ind (Arg.) | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 3 | 3 |
| Blooming (Bol.) | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 2 | 2 |

**Déjà joués**

| | |
|---|---|
| Argentinos Juniors - Independiente | 2-2 |
| Blooming - Argentinos Juniors | 1-1 |
| Blooming - Independiente | 1-2 |

**Prochain match**
1-10 : Argentinos Juniors - Blooming

**Groupe B**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Penarol (Urug.) | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 1 |
| 2. Nacional (Eq.) | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 2 |
| 3. America (Col.) | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 3 |

**Déjà joués**

| | |
|---|---|
| Penarol - America | 1-1 |
| Nacional - America | 2-0 |
| Penarol - Nacional | 2-0 |

**Prochain match**
America - Penarol

TUNISIE (HAKIM)

# Une valse à trois temps

TUNIS. — Entamée vingt-cinq jours avant le premier rendez-vous entre l'Algérie et la Tunisie, la préparation s'est poursuivie sans répit en plusieurs étapes.

La première s'était déroulée pendant une semaine à Bizerte et s'est efforcée de retaper les joueurs sur le plan physique, afin d'éliminer les quelques kilos accumulés par les joueurs après les Jeux Panarabes.

La seconde phase eut pour cadre la Hollande. Fondé sur un travail tactico-technique, arrêté en fonction des caractéristiques de l'équipe algérienne, ce stage de deux semaines fut meublé par trois rencontres livrées à trois équipes hollandaises. Face à Herenveen (professionnels de Deuxième Division), les Tunisiens ont réussi une bonne sortie, soldée par une victoire 5-2. A l'inverse, face à un club amateurs ils ont manqué de concentration, lors d'une rencontre non prévue initialement. Sous-estimant leurs adversaires, ils ont concédé trois buts dont deux sur des contre-attaques, pour perdre par 3-2.

Quant à la troisième et dernière rencontre, elle s'est soldée par une courte défaite des Tunisiens (1-0). La valeur de Groningen, classé quatrième du Championnat local de la Division Nationale, y est pour quelque chose.

De retour à Tunis depuis le samedi 28 septembre, les Tunisiens attaqueront la dernière étape de cette longue préparation à Bizerte, pour apporter les dernières retouches au vu de ce qui a précédé et en tenant compte du vis-à-vis algérien.

D'ores et déjà, Zouaoui, l'entraîneur tunisien, semble satisfait de la forme de l'ensemble des internationaux ; il a insisté, dès le retour de Hollande, sur l'excellente condition physique affichée par les joueurs : « Tous les membres de la délégation m'ont paru prêts physiquement », a-t-il déclaré.

BRESIL (Alain FONTAN)

# Flu seul dans la roue de Vasco

RIO. — La neuvième journée du Championnat carioca a permis à Vasco de Gama de confirmer ses prétentions au titre. La nette victoire remportée sur America a donné confiance aux supporters du club pour la suite de la compétition. La formation à la Croix-de-Malte a enfin trouvé un bon équilibre défensif et tout le jeu de l'équipe s'est amélioré. Newmar et Fernando se complètent désormais fort bien au sein de la charnière centrale. Du coup, les arrières latéraux peuvent soutenir leur attaque sans préoccupation et le milieu de terrain relancer les offensives en toute quiétude. On regrette seulement que Vasco n'ait pas obtenu ce rendement collectif un mois plus tôt, quand il disputait encore le premier tour de la Coupe Libertadores dans le groupe d'Argentinos juniors.

Quant à Bangu, il garde le contact mais les cinq points perdus à ce jour (Flamengo en compte six et n'a plus aucune chance) rendent sa tâche extrêmement difficile. Il faudrait un double faux pas des deux leaders pour que l'équipe de Marigho retrouve enfin quelques chances.

Notons au passage l'étonnante défaite d'Americano sur son terrain de Campos face à Portuguesa (2-1). Le but de Maguinho, à la 10e minute, ouvrant le score pour les locaux, semblait pourtant augurer d'une facile victoire. Simple feu de paille. Les visiteurs, aux 30e et 44e minutes, renversèrent la vapeur.

# nos lecteurs

## DROIT DE RÉPONSE

Pour faire suite au courrier d'un de ses supporters, M. Hubert D., l'Union Sportive Dunkerquoise tient à apporter les précisions suivantes :

1. Prétendre qu'être depuis vingt ans en Division II sans jouer les premiers rôles n'est pas intéressant est une question de pure relativité. Il suffit pour s'en convaincre de poser la question aux 96 clubs français de Division III qui aspirent chaque saison à y monter.

2. Affirmer qu'avec la politique menée par les dirigeants de l'Union Sportive Dunkerquoise les spectateurs ne verront pas autre chose que la Division II est en soi un compliment car se maintenir depuis tant d'années avec un budget aussi limité démontre le sérieux et la sagesse des responsables. Le budget de l'Union Sportive Dunkerquoise est tout simplement de 4 à 5 fois inférieur à celui des clubs en course pour la montée en Division I.

3. Les statistiques de M. Hubert D. concernant le classement de l'Union Sportive Dunkerquoise en Division II depuis 20 ans ne doivent pas être à jour puisque le club, loin d'avoir été plus souvent près de descendre en Division III que de monter en Division I, s'est depuis la saison 1967-68 classé comme suit : 3e place : 1 fois ; 4e place : 2 fois ; 5e place : 2 fois ; 6e place : 1 fois ; 8e place : 1 fois ; 9e place : 2 fois ; 10e place : 1 fois ; 11e place : 2 fois ; 12e place : 1 fois ; 13e place : 2 fois ; 14e place : 1 fois ; 16e place : 1 fois ; 17e place : 1 fois ;

4. S'il est exact que M. le sénateur-maire de Dunkerque a toujours manifesté son attachement au football et son désir de ne pas voir l'Union Sportive Dunkerquoise rayée de la carte du football national, il faut ajouter que ce sont les dirigeants et eux seuls qui ont pris la responsabilité de mener à bien une mission financière difficile pour la saison 1985-86.

5. En ce qui concerne B. Zaremba, il est inexact de prétendre qu'il a été mis à la rue. Par contre, il est notoire que celui-ci a mal accepté une des contraintes à laquelle sont soumis, à la veille de chaque nouvelle saison, des dizaines de footballeurs professionnels à savoir qu'un contrat à durée déterminée doit bien finir un jour.

Les événements ont d'ailleurs donné raison à notre directeur sportif H. Gorce, dont les compétences sont unanimement reconnues, puisque M. Zaremba a signé ensuite à Poitiers (Division III). Ou alors faut-il croire que les 55 responsables du recrutement des autres clubs français de Division I et II ont fait montre de la même incompétence en ne saisissant pas l'occasion de s'attacher les services de ce joueur.

6. L'Union Sportive Dunkerquoise se réjouit que l'un de ses supporters souhaite voir venir nombreux le public car cela tend à prouver que les dirigeants, loin de se tromper, ont mille fois raison de vouloir maintenir, malgré des moyens financiers limités, leur club en Division II.

7. Les dirigeants de l'Union Sportive Dunkerquoise n'ont pas attendu que M. Hubert D. affirme que le football à Dunkerque n'est pas mort puisque M. Jean Rouvroy, président, se bat tous les jours, depuis plus de 30 ans, et est bien décidé à poursuivre ses efforts pour que celui-ci vive encore longtemps.

8. Enfin, les dirigeants et joueurs de l'Union Sportive Dunkerquoise sont très heureux d'apprendre que le public viendra toujours plus nombreux et composé majoritairement de vrais supporters plutôt que de censeurs, les centres-avants adverses se chargeant de leur donner suffisamment de fil à retordre sans qu'il soit nécessaire de rajouter à leurs soucis.

**Le comité directeur de l'Union Sportive Dunkerquoise**

## EN GRANDES POMPES

« Sportif et fidèle lecteur de *France Football* depuis deux ans, je vous écris au sujet de l'article paru dans le numéro du 3 septembre qui parlait des chaussures de Bernard Lacombe. Etant cordonnier et ayant réparé déjà plusieurs chaussures de footballeur, je me propose de lui remettre en état les siennes s'il veut bien me les envoyer. Je me ferais un plaisir de les lui renvoyer aussitôt en bon état.

Etant un grand admirateur de Bernard Lacombe, pour ces grandes qualités d'avant-centre, j'espère que je pourrai le lui prouver de cette façon et l'encourager à marquer des buts décisifs permettant à l'équipe de Bordeaux de faire une aussi bonne campagne que la saison dernière. »

**Cordonnerie Frontalière**
**M. Ieraci Franco**
**28, rue de Huningue**
**68300 Saint-Louis**

## ÉTOILES ET TOILES

« Je suis un de vos fidèles lecteurs depuis quinze ans et je vous félicite pour la qualité de votre journal. Mais, si je vous écris, c'est pour vous faire part de mon désaccord quant à la façon dont vous notez les joueurs de D I et de D II.

Je ne mets, bien sûr, pas en cause l'honnêteté des journalistes qui procèdent à la notation, mais je m'étonne que cette notation prenne si peu en compte la performance de l'équipe. Prenons un exemple : 9e journée de D II groupe B. Le Racing s'en va gagner à Rouen, 4-0, et obtient 37 étoiles. Dans le même temps, dans le groupe A, Grenoble va perdre, 3-0, à Sète et obtient aussi 37 étoiles. N'est-ce pas curieux ? Je sais qu'on peut perdre en jouant bien et gagner en jouant mal, mais entre 4-0 et 0-3, il y a tout de même une différence ! Et il y a encore mieux, Istres perd à domicile contre Alès, 0-1, et se voit crédité de... 38 étoiles, soit une de plus que le Racing, vainqueur, 4-0, à l'extérieur.

Cela ne serait pas très grave, si ces aberrations étaient exceptionnelles, mais, chaque mardi ou presque, on peut relever quelques exemples. C'est pourquoi je vous propose de modifier votre façon de noter les joueurs, en appliquant à la note un coefficient tenant compte de la performance de l'équipe : victoire, nul ou défaite, match à domicile ou à l'extérieur, équipe du haut, du milieu ou du bas du tableau.

Bien sûr, avec ce système, les équipes les mieux classées, et qui donc gagnent beaucoup de matches, seront mieux notées, mais n'est-il pas possible de penser qu'elles sont bien classées parce qu'elles sont composées des meilleurs joueurs ?

Je vous accorde que ce système est un peu plus compliqué que la notation actuelle, mais le classement des étoiles a-t-il pour but d'être simple ou objectif ? »

**Paul Gomila**
**77500 Chelles**

## DES LIONCEAUX EN QUÊTE DE GLOIRE

« J'ai lu dans la presse les propos du secrétaire général du FC Sochaux qui se dit écœuré par le manque d'enthousiasme des supporters sochaliens.

Les responsables du FC Sochaux oublient malheureusement de s'interroger sur les raisons de l'absence de public au stade Bonal.

L'image actuelle du FC Sochaux est frustrante. Les jeunes joueurs qui sont sur le terrain sont sûrement doués et font pour la plupart le maximum, mais l'encadrement est trop limité. Il manque au moins trois bons joueurs qui sachent organiser le jeu et assurer le spectacle. Des joueurs comme Djaadaoui, Ivezic, Revelli n'ont jamais été remplacés et les jeunes sont par trop livrés à eux-mêmes. Les anciens (sauf Rust et Krause) ne sont pas assez forts techniquement pour pouvoir guider efficacement leurs partenaires et nous assistons à des matches tristes et sans envergure.

Pour ramener les supporters au stade, les dirigeants doivent reconnaître les limites d'une politique de jeunes et revoir leurs investissements. Vouloir absolument onze joueurs issus du centre de formation est en fait un péché d'orgueil.

**C. Grisey**
**Haute-Saône**

## SOUVENIRS

Collectionneur de tous les souvenirs de football, insignes, drapeaux, photographies des clubs du monde entier, je désire entrer en contact avec des collectionneurs français.

Je peux écrire également en anglais ou en allemand. Merci.

**Tom LEWICKI**
**Teczyce 15**
**84-218 GODETOWO**
**Pologne**


TOUS LES MERCREDIS

TROPHÉE "LE PARISIEN" DE LA MEILLEURE ATTAQUE

MARQUEZ DES POINTS, LE PARISIEN FAIT LE POINT

Club de 2e division nationale ou petit club bien gonflé, vous pouvez devenir des champions et recevoir le trophée Le Parisien de la meilleure attaque de votre département*.

Une seule règle : montez à l'attaque et marquez le plus de points pendant la saison 85/86. Tous les résultats division par division, le classement général des clubs de votre département, c'est tous les mercredis dans le Parisien.

Si vous êtes complètement foot, vous êtes complètement Parisien.

*Trophée concernant les clubs de l'Ile-de-France.

Le Parisien

1er QUOTIDIEN DE LA RÉGION PARISIENNE

# SERENA

# Il Fregoli di Montebelluna

Il a la prestance de Roberto Bettega, mais il n'est pas Monsieur Roberto. Il a l'agilité et la présence du Paolo Rossi de l'an 1982, mais ce n'est pas Paolino. Gomina et look d'enfer, yeux verts et sourire d'ange, lui, c'est Aldo. Aldo Serena dit « Tonino ». Et le premier coup d'œil est pour sa fiche signalétique. Classique et sans surprise. Serena, dit aussi le tombeur de ses goals, est né le 25 juin 1960 à Montebelluna, près de Trévise, province du Venetto.

Dans le lit de la naissance, Marie, sa mère. Près du lit, Dario, son père, fervent amateur de football, fervent supporter du Torino. Dario rêve d'un fils footballeur. Il sera servi. Dario rêve d'un fils footballeur au Torino. Il finira par être déçu. Nous n'en sommes pas là.

A douze ans, les deux pieds sur le ballon, le bel Aldo présente déjà de solides garanties. A quinze ans, il grandit. Jusqu'au mètre quatre-vingt-trois qu'il déploie aujourd'hui. A dix-sept ans, Aldo est footballeur. Pour de vrai. Nous sommes en 1977 et Serena fils pose le premier jalon d'un long voyage. Il effectue ses débuts dans le Championnat de Quatrième Division A Montebelluna, évidemment. Il jouera là-bas vingt-neuf matches et inscrira neuf buts. Mieux encore, son entraîneur de l'époque, Ricardo Mengon, décide d'en faire un avant-centre. Pas sur un coup de tête, non. Seulement pour son jeu de tête. Mengon avait raison. Un an plus tard, l'Inter de Milan arrache Aldo à sa famille pour en faire une vedette du Calcio. A condition de prendre patience, à condition d'aimer les périples.

## L'initiation d'Aldo

La première saison de Serena à l'Internazionale est une saison d'initiation. Deux matches joués en équipe première seulement, et un but marqué. La moyenne est épatante, 0,5 par rencontre, mais ce n'est pas suffisant. Aldo doit se former, sinon se forger. En 1979, il est prêté à Côme qui évolue alors en série B. En 1980, toujours et déjà barré par l'inusable Altobelli, on le prie de prendre la direction de Bari et de la Deuxième Division pour une année. Au bout de celle-ci, l'Inter le récupère enfin pour vingt et un matches et deux buts marqués. Soufflez avec nous, le retour au bercail ne dure que le temps d'une gestation. Quand Aldo Serena, déjà nanti de cinq maillots différents pour cinq saisons, croit enfin s'installer, on l'envoie chez le voisin. Au Milan AC. Sixième étape. La septième se fera à l'Inter, avec vingt-huit matches et huit buts, décidément très difficile en la matière. Rummenigge ne va pas tarder à arriver. Exit Tonino-Aldo. Pour le plus grand bonheur de Dario, le papa, il file enfiler la tunique du Torino. M. Serena père déclare alors : « Huit maillots, ça suffit ! Mon fils sera star au Torino ou ne sera pas ! »

## La sérénade Pellegrini-Boniperti

Nous sommes en 1984 et papa se trompe. Dans un an et un jour, Aldo Serena, quarante-neuf buts inscrits aux quatre coins de la botte, portera le maillot de la Juve, de la Signora d'Europa. Son neuvième. Le dernier ? Sans doute pas. Le plus beau ? Sans doute. Le Fregoli (1) de Montebelluna est né.

Octobre 1985, nous y sommes. Serena

*D'abord le tour de Lombardie (ci-dessus). Serena sous le maillot de l'Inter pour un interlude et Aldo sous la tunique de Milan AC. Un an seulement, c'est assez. Et puis le tour du Piémont (ci-contre). Aldo Tonino à Torino, et puis enfin à la Juventus. Le caméléon, adjugé vendu, ne voit plus la vie qu'en noir et blanc.* (Photos Franco RICHIARDI)

est le nouvel attaquant de la Juventus avec le Danois Laudrup. Et il marque. Neuf buts déjà, jusqu'à la semaine dernière. Quatre en Coupe d'Italie, deux en Coupe d'Europe et trois en Championnat, c'est-à-dire un de moins que Kalle Rummenigge de... l'Inter. Serena enfin installé ? L'histoire, en fait, est à la fois simple et compliquée.

Au cœur du marché des transferts, notre homme, devenu chasseur de buts, brille comme une perle rare. Si rare dans le Calcio. Et on se l'arrache. L'Inter qui l'a déjà prêté cinq fois se frotte les mains. Serena, lui, ne dit rien. D'ailleurs, il n'a rien à dire, le buteur, comme on va le voir. Au mois de mai dernier le tout-puissant Pellegrini, patron de l'Inter, rencontre le tout-puissant Boniperti, patron de la Juve. La discussion est brève puisqu'il faut la résumer. Le premier au second : « Si vous êtes d'accord, nous prenons Tardelli (lequel est déjà en contact avec Rome et Naples) et nous vous cédons Serena. » Le second applaudit. Serena tente de prendre la parole : « Je préfère rester au Torino. » Ce sont cinq mots de trop. Pellegrini reprend le droit-fil de sa pensée et s'exclame : « Ou tu vas à la Juve, ou tu t'assois sur le banc des remplaçants à l'Inter. » A vingt-cinq ans, Serena a beaucoup appris. C'est un superprofessionnel. Il n'y aura pas de vague, malgré la déception du papa. Et pourquoi y en aurait-il, tandis qu'on lui propose enfin de s'installer, de s'exprimer sur une longue distance, dans des conditions idéales avec Michel Platini dans le rôle du lance-missile. Et, accessoirement, avec une garantie de 500 millions de lires par an.

## La Juve puissance 10

A priori donc, Serena ne s'est pas trompé. Lui qui ne parle pas beaucoup, sinon sur le terrain, au grand désespoir des journalistes italiens, il a enfin déclaré il y a quelques jours : « C'est un régal de jouer aux côtés de Michel. Et puis, le fait de savoir que je vais rester plus d'une saison dans le même club, ça me motive. » Vrai. On dit déjà que si Platini n'enlève pas cette saison son quatrième titre de « capocannoniere », c'est tout simplement parce que le meneur de jeu de la Juve et des Bleus a décidé de jouer pour Laudrup et Serena. Nouveau schéma tactique oblige. Et Trapattoni rit. « Avec son jeu à l'anglaise, avec son efficacité devant le but, son formidable jeu de tête, Aldo Serena est l'homme qu'il nous fallait cette année. Nos possibilités offensives, avec lui, sont multipliées par dix. Depuis le départ de Bettega, nous cherchions quelqu'un capable de peser comme lui sur la défense adverse. »

De Montebelluna au Stadio Comunale, le roman-feuilleton n'a pas manqué d'intérêt. Est-il aujourd'hui achevé ? Pas sûr. C'est Aldo qui le dit : « En 1987, à la fin de mon contrat à la Juve, je retournerai à Milan... » Cet homme est dangereux. Il a de la suite dans les idées. Il ira. Loin.

(1) De *Leopoldo Fregoli*, acteur italien qui incarna jusqu'à soixante rôles différents au cours d'une seule représentation. Le roi des métamorphoses.

# Les Bulgares ont le ticket

« L'eusses-tu cru ? » Dimitrov, le capitaine balkan, ne parle pas très bien français. Mais quand il s'agit de marquer il ne balbutie plus : un but contre les bleus, un contre les Luxembourgeois qui, bonnes pâtes, ont offert les deux autres. En trois coups de cuiller à pot voilà les Bulgares au Mexique. Qui l'eût cru ?

(Photos Michel DAMANET)